

JUILLET



les Éditions des VCO

2017

1^{er} Juillet

1^{er} JUILLET

Mémoire des saints thaumaturges anargyres Cosme et Damien.

VÊPRES

Si l'on veut fêter les saints anargyres avec plus de solennité, on chante, après le psaume 103 (et la grande litanie), Bienheureux l'homme, et au Lucernaire 6 stichères en répétant les suivants.

Lucernaire, mode 6

Ayant mis tout leur espoir dans les cieus, les Saints ont amassé pour eux-mêmes un inviolable trésor; ils ont reçu gratuitement, ils donnent aussi gratuitement aux malades la guérison; conformément à l'Evangile, ne possédant ni or ni argent, aux hommes et au bétail ils accordent leurs bienfaits; et, puisqu'en tout ils furent soumis au Christ, ils intercèdent avec confiance auprès de lui en faveur de nos âmes.

Dédaignant la matière corrompue, comme des anges dans la chair les deux saints compagnons devinrent citoyens des cieus dès ici-bas partageant les mêmes sentiments et n'ayant qu'une âme en la communauté de leur vie. Aussi accordent-ils à tout patient la guérison, prodiguant leurs bienfaits gratuitement à qui en a besoin; en leur fête annuelle chantons-les dignement, car ils intercèdent auprès du Christ en faveur de nos âmes.

Tout entier devenu la demeure de la sainte Trinité, ce couple digne de nos chants, les sages Cosme et Damien comme d'une source vivifiante au double jet font jaillir le flot des guérisons; et leurs reliques, elles aussi, en qui les touche guérissent les douleurs; leurs seuls noms éloignent des mortels les maladies; secourables envers tous ceux qui recherchent leur protection, ils intercèdent avec confiance auprès du Christ en faveur de nos âmes.

Gloire au Père...

Sans fin est la grâce que les Saints ont reçue de par le Christ; c'est pourquoi leurs reliques, elles aussi, par divine puissance ont le pouvoir d'opérer des miracles de façon continue; et leurs seuls noms, invoqués avec foi, préservent des incurables maladies; par leur intercession, nous aussi, délivre-nous des souffrances de l'âme et du corps, Seigneur ami des hommes.

et maintenant...

Qui donc refusera de te dire bienheureuse, ô Vierge toute-sainte, qui donc ne voudra chanter la louange de ton enfantement virginal ? Car le Fils unique, le reflet du Père intemporel, celui qui est sorti de toi, ô Vierge immaculée, ineffablement s'est incarné : il est Dieu par nature et, s'est fait homme par nature, pour nous sauver; sans être divisé en deux personnes, il s'est fait connaître en deux natures sans confusion; ô Vierge sainte et toute-bienheureuse, intercède auprès de lui pour qu'il ait pitié de nous.

Si l'on fête les anargyres, on fait l'Entrée et, après le prokimenon du jour, les lectures des Martyrs (voir au 27 Juillet).

Litie, mode 2

La fontaine aux guérisons soignait un seul homme dans l'année; le temple des anargyres à présent guérit une multitude de patients, car il est riche et ne s'épuise jamais, le trésor des Saints. Par leur intercession, ô Christ, aie pitié de nous.

Dans l'amour de Dieu et le désir des biens à venir ayant vécu en pratiquant les bonnes actions, vous avez parcouru les voies du salut; et, conservant sans faille votre âme en toute pureté, vous vous êtes éloignés des biens matériels : rendus par l'Esprit saint brillants comme l'or sans or vous accordiez aux malades les guérisons, saints anargyres, Cosme et Damien, brillants compagnons, divin

1^{er} Juillet

couple illuminé, nos protecteurs dans les souffrances et l'affliction, qui sans argent guérissez nos âmes de toute maladie.

Saints illustres, pourvus de grands dons, sur terre en toute humilité vous avez mené votre vie; en tout lieu où vous passiez guérissant les souffrances des malades gratuitement, des anges vous avez semblé les compagnons; frères pleins de charme, Cosme et Damien, de nous tous également par vos prières guérissez les douleurs.

Pour les siècles se réjouit le chœur des Saints, car ils ont hérité le royaume des cieux. La terre, ayant reçu leurs corps, en exhale le parfum. Les serviteurs du Christ ont leur demeure en la vie éternelle.

Médecins des infirmes, trésors de guérisons, sauveurs des fidèles, anargyres au grand renom, guérissez qui vous invoque dans l'angoisse et la douleur, suppliant le Dieu de bonté de nous délivrer des filets de l'ennemi.

Gloire au Père, *mode 6*

Radieuse et toute claire s'est levée en ce jour la mémoire des anargyres du Christ : les rayons de leurs miracles nous illuminent brillamment. Amis de la fête, venez donc et tous empressons-nous d'accourir afin de recevoir en abondance leurs secours toujours prompts; car ils procurent à tous sans argent la grâce des guérisons par la puissance du saint Esprit.

et maintenant...

Mère de Dieu, tu es la Vigne, en vérité, qui a fait croître le fruit de vie; notre Souveraine, nous t'en prions : avec les anargyres et tous les Saints intercède pour le salut de nos âmes.

Apostiches de l'Octoèque ou bien, si l'on veut, les suivants.

Apostiches, *mode 1*

En mémoire des anargyres, accourons tous ensemble d'un cœur pur et, la conscience purifiée, chantons-leur : médecins des malades, réjouissez-vous tous les deux qui avez reçu de Dieu le pouvoir des guérisons.

Les Saints qui habitent sa terre,
le Seigneur les a comblés de sa faveur.

Pour observer parfaitement les préceptes du Seigneur, vous avez retranché sagement le mal de l'avarice et c'est pourquoi vous guérissez gratuitement; comme il se doit, nous vénérons votre auguste dormition : Thaumaturges, intercédez pour notre salut.

Voyez ! Qu'il est bon, qu'il est doux
d'habiter en frères tous ensemble !

Ayant reçu de Dieu seul le pouvoir de faire grâce et de sauver, de toutes sortes de périls délivrez ceux qui vous chantent avec foi; des épreuves et des douleurs affranchissez leur âme et leur corps, saints anargyres porteurs-de-Dieu.

Gloire au Père, *mode 6*

Puisque le Christ ne cesse d'agir en vous, saints anargyres, vous continuez à faire des miracles ici-bas, guérissant toute faiblesse ou maladie; vos traitements sont une source inépuisable, en effet; lorsqu'on y puise, elle jaillit plus encor, déversée, elle surabonde en ses flots; vidée chaque jour, elle se répand de plus en plus, pourvoyeuse de tous et jamais dépourvue; ceux qui puisent sont abreuvés de guérisons, mais elle demeure inépuisable à jamais. Comment donc vous appeler ? médecins des âmes et des corps, traitant les douleurs incurables, guérissant tout le monde gratuitement par les charismes reçus du Christ Sauveur qui nous accorde la grâce du salut.

et maintenant...

Tu ne possèdes pas le repentir, âme impénitente, que tardes-tu ? Voici que s'approche la césure de la mort, et le terme survient comme un voleur : vite, prosterne-toi devant la Mère de Dieu.

1^{er} Juillet

Troisième, mode 8

Saints anargyres et thaumaturges Cosme et Damien, visitez-nous lorsque nous frappe l'infirmité : gratuitement vous avez reçu, gratuitement donnez-nous, vous aussi.

MATINES

Cathisme I, mode 8

Ayant reçu du Christ de façon merveilleuse le don céleste des miracles, vous guérissez sans cesse toutes sortes de maux; car en vous se manifeste la grâce de l'Esprit, vous accordant le pouvoir des saintes guérisons; c'est pourquoi vous avez acquis par votre foi sans avarice l'abondante richesse des biens non soumis à corruption. Anargyres théophores, intercédez auprès du Christ notre Dieu, pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés à ceux qui fêtent de tout cœur votre mémoire sacrée.

Gloire au Père... et maintenant...

Comme Vierge et seule femme qui sans semence enfantas Dieu dans la chair, nous te disons bienheureuse, nous, toutes les générations humaines; car le feu de la divinité fit sa demeure en toi et comme nourrisson tu allaitas le Seigneur et Créateur; aussi avec les anges nous glorifions comme il se doit, nous, l'ensemble des hommes, ton enfantement très-saint et nous unissons nos voix pour te crier : Toute-pure, intercède auprès de ton Fils et ton Dieu pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés aux fidèles se réfugiant sous ta divine protection.

Cathisme II, mode 4

Fidèles, célébrons la radieuse solennité des anargyres, les suppliant d'éloigner de nous toute maladie de l'âme et du corps.

Gloire au Père... et maintenant...

Protectrice invincible des affligés, ardente sauvegarde de qui place en toi son espoir, sauve-moi du péril, car tu es le secours de l'univers.

Psaume 50. Canons de l'Octoèque (ou de la Mère de Dieu), puis des saints (et catavasies : Ma bouche s'ouvrira). Le canon des saints a pour acrostiche : Je chante les fameux guérisseurs des mortels. Joseph.

Ode 1, mode 6

«Lorsqu'Israël eut cheminé sur l'abîme, comme en terre ferme, et vu le Pharaon persécuteur englouti dans les flots, alors il s'écria : Chantons une hymne de victoire en l'honneur de notre Dieu.»

Vous qu'illumine la gloire de Dieu, brillants anargyres, veuillez illuminer nos âmes en dissipant les ténèbres des passions, afin que nous puissions vous glorifier dans la foi.

Vous qui vous êtes purifiés des passions funestes par l'offrande de vos peines, saints Martyrs, purifiez-nous aussi de nos graves maladies et soulagez nos âmes de tout mal.

Du Maître de l'univers ayant reçu le don des miracles, saints anargyres, gratuitement, guérissez, nous vous prions, les nombreuses maladies, les incurables passions de notre chair.

Tu enfantes, Vierge immaculée, hors des lois de la nature l'auteur même de la Loi, Jésus, le Rédempteur : prie-le de nous sauver de nos iniquités, ô Mère de Dieu.

Ode 3

«Nul n'est saint comme toi, Seigneur mon Dieu; tu as exalté la force des fidèles, dans ta bonté, et tu nous as fondés sur le roc inébranlable de la confession de ton nom.»

1^{er} Juillet

Le monde chante chaque jour vos bienfaits si nombreux et la multitude de vos miracles, thaumaturges guérisseurs qui vraiment êtes devenus les égaux des anges.

Vous, les deux astres lumineux qui brillez mystiquement sur la voûte de l'Eglise, saints Cosme et Damien, répandez, nous vous prions, votre clarté sur tous les cœurs.

Voici, de tous côtés se rassemble le peuple pour chanter vos dons sublimes dans votre temple, saints Martyrs; en retour, exaucez les prières de tous.

Toi qui par la parole donnes corps au Verbe de suprême sainteté, délivre-moi de mes passions si peu conformes à la raison, moi qui te chante par des cantiques divins, Vierge sainte et Souveraine immaculée.

Cathisme, mode 8

Par la grâce de l'Esprit vous vous êtes révélés comme thaumaturges procurant les guérisons, comme flambeaux des miracles, brillant aux yeux de tous; répandant sur la flamme des passions la rosée de votre foi, en elle vous réchauffez le cœur de tout croyant; c'est pourquoi nous cherchons refuge en votre temple divin comme en un lieu où nos âmes sont guéries. anargyres théophores, intercédez auprès du Christ notre Dieu, pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés à ceux qui fêtent de tout cœur votre mémoire sacrée.

Tombé dans l'enchevêtrement des épreuves et des tentations du fait des ennemis invisibles et de ceux que l'on voit, je suis pris par la houle de mes immenses transgressions; mais, sachant l'ardeur avec laquelle tu protèges et tu secours, j'accours me réfugier dans le havre de ta bonté; Toute-sainte, prie celui qui s'incarna de toi sans semence pour tous tes serviteurs qui te chantent sans répit, intercédant sans cesse auprès de lui pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés aux fidèles qui se prosternent devant ton enfantement virginal.

Ode 4

«Le Christ est ma force, mon Seigneur et mon Dieu ! tel est le chant divin que la sainte Eglise proclame et d'un cœur purifié elle fête le Seigneur.»

Dans l'allégresse acclamons les saints anargyres comme les divins sarments de cette vigne qu'est le Christ, car de leurs fruits si nombreux coule pour nous le vin de la foi.

Vous qui avez abattu comme glaive à deux tranchants les ennemis invisibles, saints anargyres, délivrez-nous en protégeant également, notre vie de leurs flèches.

Saints anargyres, qui donc ne possède en vous d'excellents intercesseurs auprès du Christ notre Dieu ? De la flamme éternelle priez-le de nous sauver.

En ton sein ayant fixé sa sainte demeure, Toute-pure, le Seigneur en fit la source de nombreuses guérisons et le bain nous purifiant de nos passions, Mère toujours-vierge de notre Dieu.

Ode 5

«Dieu très-bon, illumine, je t'en prie, de ton éclat divin les âmes de tes amants qui veillent devant toi, afin qu'ils te connaissent, ô Verbe de Dieu, toi le Dieu véritable qui nous fais revenir des ténèbres du péché.»

Les Saints au grand renom qui ont chéri de tout leur cœur la source même des clartés ont trouvé la divine illumination et nous éclairent chaque jour de leurs miracles resplendissants.

Splendide attelage, saints Martyrs, vous œuvrez dans les sillons des âmes chaque jour par vos miracles divins, retranchant l'ivraie des passions et faisant croître au centuple le bel épi de la foi.

Fortifiés par la puissance du Christ, vous avez anéanti les forces de celui qui est puissant dans le mal; de sa funeste tyrannie délivrez-nous, saints anargyres, comme nos vigilants protecteurs.

Notre Souveraine, délivre-moi des séductions de l'ennemi, de l'esclavage des passions et du châtement de l'enfer; moi qui te chante, ne permets pas que je sois confondu.

1^{er} Juillet

Ode 6

«Lorsque je vois l'océan de cette vie soulevé par la tempête des tentations, j'accours à ton havre de paix et je te crie, ô Dieu de bonté : A la fosse rachète ma vie.»

anargyres qui habitez, dans l'allégresse, les cieus, dans votre saint temple hâtez-vous de descendre pour déloger de nos corps les maladies et les passions de nos cœurs.

Vous les Saints ayant revêtu comme double manteau la divine splendeur, revêtez-nous des vertus dont nous nous sommes défaits et dépouillez-nous de l'infamie des passions.

Ils vous parent comme colliers, vos miracles à la ronde, vous les sauveurs de tout le monde : saints Martyrs, délivrez- nous de la dépravation mondaine, des passions infâmes et du châtement éternel.

Sans consumer ton sein Jésus, ce feu divin, est issu de ta chair : Vierge pure, supplie-le de sauver du châtement par le feu ceux qui te chantent avec foi.

Kondakion, mode 2

Ayant reçu le pouvoir des guérisons, à ceux qui en manquent vous conférez la vigueur : illustres médecins, thaumaturges renommés, renversez aussi par votre visite l'audace des ennemis et par vos miracles sauvez le monde entier.

Ikos

Le diagnostic de ces habiles médecins surpasse toute sagesse, tout savoir; à tous ils rendent la vigueur, sans qu'on les voie, ayant reçu du Très-Haut ce pouvoir; moi aussi, je leur dois la grâce de les chanter comme divins bienfaiteurs accordant une multitude de guérisons, car ils délivrent de toute douleur et par leurs miracles ils sauvent le monde entier.

Synaxaire

Le 1^{er} Juillet, mémoire des saints thaumaturges anargyres Cosme et Damien, martyrisés à Rome.

Les pierres meurtrières qui les assaillaient
ne purent séparer les frères anargyres
soudés au Roc unique. Le premier juillet
ont été lapidés ces deux excellents mires.

Nous fêtons également la mémoire de saint Cybard, ermite près d'Angoulême

Par leurs saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

«Dans la fournaise l'Ange répandit la rosée sur les nobles Jeunes Gens, mais le feu brûla les Chaldéens sur l'ordre de Dieu et le tyran fut forcé de chanter : Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.»

A tire-d'aile vous êtes montés vers les cieus en esprit à cause des bienfaits que vous prodiguez et, communiant aux dons de Dieu, vous parcourez comme des aigles le monde entier en thaumaturges vigilants.

Anargyres, comme l'or fin brillants de grâce divine, vous avez reçu en abondance le pouvoir des guérisons : pitié pour nous qui chavirons sous le choc de tant d'épreuves.

Saints anargyres qui avez remis au Seigneur vos purs esprits, de lui vous avez reçu la grâce de chasser les esprits impurs en tout temps : de leurs funestes méfaits veuillez tous nous délivrer.

Vous vous êtes endormis du sommeil des justes, mais vous êtes pour les croyants des intercesseurs vigilants; endormez donc les passions de nos âmes et de nos corps.

Ne cesse pas de supplier l'Ami de l'homme, notre Dieu, afin que nous soyons pardonnés totalement nos péchés et que nous trouvions les biens préparés dans les cieus pour ceux qui t'aiment, Vierge tout-immaculée.

1^{er} Juillet

Ode 8

«De la flamme, pour tes Saints, tu as fait jaillir la rosée et, par l'eau, tu as fait flamber le sacrifice du Juste, car tu accomplis toutes choses par ta seule volonté : ô Christ, nous t'exaltons dans tous les siècles.»

Vous qui, avec l'Esprit divin pour allié, avez déclaré guerre à toutes sortes de maladies, apaisez tous les maux de nos âmes et soulagez les douleurs de nos corps.

Théophores qui voyez en vérité désormais la splendeur de votre Maître, visitez ce splendide temple qui vous est consacré et faites-en la source de nombreux miracles.

Comme deux fleuves issus de la source du Paradis, sous des flots de guérisons vous arrosez toute la face de la terre, en asséchant un déluge de maladies.

Vous qui avez trouvé la béatitude conforme à votre esprit, à présent tous les hommes vous disent à juste titre bienheureux, anargyres, pour avoir accompli les volontés de notre Dieu.

Guérisseurs des irrémédiables maladies, guérissez nos incurables passions, apaisez la tempête des tentations et dissipez les nuages du chagrin.

Chantons avec les anges du ciel le Père, le Verbe, l'Esprit saint, en trois personnes une seule divinité, une *seule puissance et royauté*.

Ode 9

«Aux hommes il est impossible de voir Dieu, sur qui les anges mêmes n'osent fixer leur regard, mais aux mortels s'est manifesté le Verbe fait chair grâce à toi, ô Toute-pure, et lorsque nous le magnifions avec les armées célestes nous te proclamons bienheureuse.»

Voici que votre temple resplendit brillamment de vos miracles, ces astres lumineux; dans l'allégresse d'un même chœur il vous dit bienheureux en tout temps et célèbre en ce jour, saints anargyres, pieusement votre mémoire sacrée.

Vous les saints anargyres, vous parez de lumière, comme deux immenses soleils, le firmament mystique et des rayons de vos miracles vous faites briller les cœurs des croyants; c'est pourquoi nous vous prions : dissipez les ténèbres de nos passions.

Depuis la demeure que dans le ciel vous habitez ayez à cœur de venir invisiblement parmi nous qui, au milieu de votre temple, chantons des hymnes au Tout-puissant et sans cesse, illustres Martyrs, vous disons bienheureux.

A la joie céleste s'unit la terre, fêtant votre sainte et lumineuse solennité; et nous qui la célébrons, saints anargyres, délivrez-nous du fléau des maladies, de toute angoisse ici-bas et de la peine éternelle en l'au-delà.

Toi qui de façon merveilleuse, Toute-pure, as enfanté, délivre-moi de la terrible condamnation au jour du redoutable jugement et fais que je trouve place dans le chœur des fidèles sauvés, moi qui te chante avec foi, Vierge comblée de grâce par Dieu.

Exapostilaire, mode 3

Ayant reçu de Dieu le pouvoir des guérisons, anargyres bienheureux, vous soignez les maladies et guérissez tous les fidèles s'approchant de votre temple sacré; c'est donc à juste titre que nous disons bienheureuse votre mémoire, en la chantant d'un même chœur.

Vierge immaculée, tu enfantas celui que Dieu engendre, le Verbe divin qui porte au monde le salut et très sagement accomplit la rédemption; c'est pourquoi tous ensemble nous te chantons comme celle qui intercède auprès de lui pour nous délivrer de tout péril et de toute maladie.

Laudes, mode 4

Comme fleuves gonflés par les flots de l'Esprit et débordant de leur lit, vous abreuvez la création de miracles divins et de la merveille des guérisons : vous

1^{er} Juillet

asséchez les funestes passions, guérissez les maladies et chassez les esprits, anargyres théophores qui intercédez pour nos âmes. *(2 fois)*

Soumettant les passions bestiales aux puissances spirituelles, vous procurez vos bienfaits aux hommes et au bétail, saints anargyres qui avez reçu du Christ la grâce des guérisons; c'est pourquoi, célébrant en ce jour votre fête lumineuse et sacrée, nous vous prions d'illuminer nos âmes.

Votre saint temple est devenu un firmament céleste, lumineux, possédant comme étoiles vos merveilles de salut et comme soleil resplendissant l'énergie divine des guérisons, illustres serviteurs du Seigneur, bienheureux Cosme et Damien, qui intercédez pour nos âmes.

Gloire au Père...

Vous qui possédez la source des guérisons, saints anargyres, guérissez tous ceux qui les implorant de vous, car le Sauveur dont la source ne tarit pas vous a comblés de sublimes dons. Le Seigneur, en effet, vous a dit comme aux imitateurs des Apôtres en leur zèle divin : Voici que je vous donne la faculté de chasser les démons et de guérir toute faiblesse ou maladie. Aussi, vous conformant à sa volonté, comme vous avez reçu, donnez gratuitement, guérissant les souffrances de nos âmes et de nos corps.

et maintenant...

Sauve de tout danger tes serviteurs, Mère de Dieu et Vierge bénie, afin que nous puissions te glorifier comme l'espérance de nos âmes.

Si l'on veut, on chante la Grande Doxologie; sinon, après les apostiches de l'Octoèque :

Gloire au Père, mode 8

Les miracles des anargyres au grand renom, qui ne voudrait les admirer, les glorifier, les chanter avec foi ? Car, après leur sainte dormition, ils procurent à tous ceux qui s'approchent d'eux les remèdes à profusion et leurs saintes reliques vénérées font jaillir la grâce des guérisons. Quelle sagesse, quelle gloire, par grâce de Dieu, fut donnée à leurs deux têtes vénérées ! Aussi dans nos hymnes nous chantons le bienfaiteur divin qui suscita leur pouvoir pour la guérison de nos âmes et de nos corps.

et maintenant...

Notre Souveraine, reçois la prière de tes serviteurs : délivre-nous de tout péril et de toute affliction.

Le reste comme d'habitude, et le Congé.

2 Juillet

2 JUILLET

Mémoire de la Déposition aux Blachernes
du précieux vêtement de la Mère de Dieu.

VÊPRES

Lucernaire, mode 4

En la tendresse de ton cœur, Ami de l'homme, tu as donné ta propre Mère en secours à tes serviteurs; par elle tu as accompli l'œuvre ineffable du salut et ramené l'humanité à sa dignité divine; c'est pourquoi, en célébrant cette auguste festivité, c'est ta majesté que nous chantons, Christ Jésus, Seigneur tout-puissant.

La ville qui te glorifie et te vénère comme il se doit, notre Souveraine, garde-la par ton précieux vêtement de la guerre civile et des barbares impies, de la famine, des tremblements de terre, très-sainte Epouse de notre Dieu, afin qu'elle puisse te magnifier, pure Vierge inépousée, comme le secours des mortels.

Ton précieux Vêtement, tu l'as donné à ta cité, Souveraine comblée de grâce par Dieu, pour sa gloire et protection, comme rempart indestructible et trésor inviolable des guérisons, comme source d'où jaillissent les miracles sans tarir et comme port de salut pour les naufragés de cette vie; c'est pourquoi nous te louons, Souveraine toute-digne de nos chants.

Gloire au Père... et maintenant, *mode 2*

Purifiant nos cœurs et nos esprits, avec les anges, nous aussi, célébrons cette fête dans la joie, entonnant le psaume que David a chanté pour la jeune Epouse du Roi de tous, le Christ notre Dieu : Lève-toi, Seigneur, disait-il, vers le lieu de ton repos, toi et l'arche de ta sainteté. Comme un charmant palais, en effet, tu l'as ornée, Seigneur, et l'as donnée en héritage à ta cité, pour l'entourer, la protéger, la délivrer des ennemis, dans ta puissance et grâce aux prières qu'elle fait monter vers toi.

Apostiches de l'Octoèque, ou bien les suivants.

Apostiches, mode 1

Seule, tu as été le vivant palais de notre Dieu et tu as donné ton précieux Vêtement, celui qui est gardé comme un trésor dans ton saint temple, pour sanctifier les croyants et leur servir d'inexpugnable rempart, afin que soit sauvée la cité qui chante, divine Mère, ton pouvoir souverain.

Lève-toi, Seigneur, vers ton repos,
toi et l'arche de ta sainteté.

Ton précieux vêtement qui entoura ton corps très-pur, tu l'as donné à tous, sainte Mère de Dieu, comme un trésor de gloire et comme source d'où jaillit la grâce, en flots toujours vifs; et nous fêtons en ce jour sa Déposition aux Blachernes en t'honorant comme celle qui a rendu à tous les hommes leur honneur.

Les plus riches du peuple
rechercheront ta faveur.

Ton temple, possédant comme un trésor de sainteté, notre Souveraine, ton voile sacré, sanctifie tous les fidèles qui accourent vers toi et te disent, comme il se doit, bienheureuse, car ils ont leur force en toi, leur appui, l'espérance de leur âme et leur plus sûre protection.

Gloire au Père... et maintenant, *mode 2*

Comme un diadème éblouissant, toute-pure Mère de Dieu, l'Eglise du Christ a mis ton précieux Vêtement; en ce jour elle éclate de joie, en ce mystère, notre Souveraine, elle exulte et s'écrie : Réjouis-toi, diadème précieux, couronne de la gloire de Dieu, sa plénitude, notre joie éternelle, réjouis-toi, protectrice de ceux qui accourent vers toi, leur havre de paix, notre ancre de salut.

2 Juillet

Troaire, mode 8

Mère de Dieu toujours-vierge, protection des mortels, à ta ville tu donnas comme une enceinte fortifiée la Robe et la Ceinture de ton corps immaculé échappant à la corruption en vertu de ton enfantement virginal, car en toi la nature et le temps sont renouvelés; c'est pourquoi nous te prions de pacifier notre vie et d'accorder à nos âmes la grâce du salut.

MATINES

Cathisme I, mode 4

Mère toute-digne de nos chants, ton peuple fête en ce jour la déposition de ton Vêtement et te crie sans cesse : Réjouis-toi, ô Vierge, fierté des chrétiens.

Cathisme II, mode 4

Divine Mère, le monde entier célèbre comme une fête en ce jour la déposition de ton Vêtement et te crie avec amour : Réjouis-toi, ô Vierge, secours des croyants. *Deux canons de la toute-sainte Mère de Dieu, dont le premier a pour acrostiche : Honneur au vêtement de la très-pure Vierge. Joseph.*

Ode 1, mode 4

«Comme les cavaliers de Pharaon, submerge mon âme, je t'en prie, dans l'océan d'impassibilité, toi qu'une Vierge a enfanté, afin que sur le tambourin par la mortification de mon corps je te chante l'hymne de victoire.»

Ton Vêtement sacré, Vierge Mère de Dieu, tu l'as donné pour toujours au peuple qui t'honore comme un saint rempart; c'est pourquoi nous repoussons les assauts de l'ennemi par la force de l'Esprit.

Par le contact avec la chair de celui qui s'est montré sur terre pour nous au sortir de tes chastes entrailles et par le contact de ton propre corps tu as consacré le Vêtement par lequel, ô Vierge, tu sanctifies tous tes serviteurs qui te chantent. Comme un trésor sacré, ô Vierge, tu as donné à ceux qui te vénèrent fidèlement ton précieux Vêtement pour tous nous enrichir des dons de l'Esprit saint et de miracles nombreux.

Agnelle immaculée qui surnaturellement as enfanté l'Agneau de Dieu, tu nous as donné ton précieux Vêtement pour effacer les défauts et les rides en l'âme de ceux qui se prosternent devant lui.

+

«Lorsqu'il eut franchi à pied sec l'abîme de la mer Rouge, l'antique Israël mit en fuite au désert la puissance d'Amalec grâce aux mains de Moïse étendues en forme de croix.»

Comme brillante lampe sans déclin le temple de la Vierge, tel un ciel serein, ayant trouvé le Vêtement qui surpasse tout l'éclat, illumine l'univers de la splendeur de ses miracles en ce jour.

Vierge toute-pure, ta cité, enveloppée de ton Vêtement comme d'une force éprouvée et d'un lien de sûreté, trouve en toi sa joie et sa fierté.

Ta châsse sur la terre nous est apparue plus précieuse que l'arche de jadis : ce ne sont plus des symboles en effet mais la connaissance de la vérité, divine Mère, qu'elle enclôt fidèlement.

Ode 3

«Puisque l'Eglise des nations enfante en sa stérilité et que s'est affaiblie la synagogue aux nombreux enfants, à celui qui fait des merveilles chantons : Tu es saint, Seigneur notre Dieu.»

Chantons la Mère de notre Dieu, cette porte du ciel, et vénérons avec amour son Vêtement sacré qui pour notre sanctification fait jaillir les grâces de Dieu.

2 Juillet

Du vêtement de l'immortalité par ton virginal enfantement tu as revêtu ceux que la corruption avait mis à nu et tu leur as donné comme inviolable trésor ton Vêtement sacré.

Celui qui enveloppe tout le ciel de nuages, Vierge immaculée, tu l'as entouré de ton Vêtement; et, nous prosternant devant lui, avec foi nous te glorifions, toi le refuge de nos âmes.

Ton divin temple est devenu un lieu où les infirmes sont guéris gratuitement, car il possède ton Vêtement comme source d'où jaillit l'intarissable flot des guérisons.

+

Ton Eglise, ô Christ ...

En ce jour, fidèles, célébrons le Vêtement de la Vierge immaculée, vénérons-le comme un lien de notre union avec Dieu.

Le Vêtement de la Vierge comblée d'honneur qu'en ce jour nous célébrons de nos chants dans la grâce répand sur les fidèles les guérisons.

Pour les fidèles te célébrant, ton allégresse, ô Vierge, comme rosée du matin apaise la fournaise des passions.

«Ton Eglise, ô Christ, en toi se réjouit et te crie : Seigneur, tu es ma force, mon refuge et mon soutien.»

Cathisme, mode 4

Issus de ta châsse comme ceux de l'Eden, des fleuves de miracles, ô Mère de Dieu, abreuvent la face de la terre en versant leurs grâces aux fidèles te vénérant; c'est pourquoi nous te louons et t'acclamons et dans l'action de grâces te disons : Réjouis-toi, seule espérance de ceux qui chantent pour toi.

Ode 4

«Sur la croix tu es monté par amour pour ton image, Sauveur; les nations païennes ont disparu, Ami de l'homme, devant toi, car tu es ma force et mon chant.»

Magnifions la seule bénie et vénérons avec foi son précieux Vêtement afin de puiser la grâce du saint Esprit.

Vierge sainte, la cité qui t'honore, possédant comme un trésor de grand prix ton Vêtement, l'embrasse avec foi et reçoit la grâce de Dieu.

Vierge toute-pure, nous vénérons ton Vêtement qui fait jaillir la condition incorruptible et qui devient un ornement de gloire pour tes chantres.

Toi la Vierge tout-immaculée qui seule t'es montrée plus sainte que les Chérubins, sauve de tout danger les âmes de ceux qui te vénèrent avec foi.

+

«Te voyant suspendu à la croix, toi le Soleil de justice, l'Eglise depuis sa place en toute vérité s'écria : Gloire à ta puissance, Seigneur.»

Telle un précieux firmament, ô Mère de Dieu, l'Auteur de la création t'ayant posée, t'a parée de ces divines splendeurs comme d'étoiles dont tu éclaires les confins de l'univers.

Divine Mère, ton Vêtement sacré nous fait monter de terre vers le ciel dans l'ardeur que tu allumes en nous; aussi nous te glorifions, cause de notre gloire en l'au-delà.

Voici la grâce qui jamais ne tarira : d'un cœur pur venez puiser, amis de la fête, dans la foi les flots jaillissant sans cesse de la sainte châsse de la Mère immaculée.

Ode 5

«Seigneur, tu es venu comme la lumière en ce monde, lumière sainte qui retire de la sombre ignorance ceux qui te chantent avec foi.»

2 Juillet

Notre Souveraine, tu nous as donné, à nous tes serviteurs, ta Robe et ta Ceinture de grand prix comme forteresse et rempart divins.

Le temple qui détient ton Vêtement est devenu un agréable Paradis exhalant la bonne odeur de l'Esprit.

Toute-sainte, sanctifie les âmes et les corps de ceux qui vénèrent avec foi comme inestimable ton Vêtement sacré.

De nous qui te disons bienheureuse, divine Mère, dans ton temple saint, fais les temples de ce Dieu qui fit de toi son logis.

+

Tu as magnifié ta Mère, Seigneur; au-dessus de toutes les puissances des cieux tu exaltas sa gloire de façon incomparable.

Ta précieuse châsse, divine Mère immaculée, accorde en abondance la grâce de Dieu aux fidèles qui se prosternent devant toi.

Tu es la puissance dont s'entourent les croyants, tu es le lien dont se glorifie ta cité, et ton Vêtement, divine Mère, fait sa fierté.

Ode 6

«Le prophète Jonas priant dans le ventre du poisson préfigura les trois jours au tombeau en criant : A la fosse rachète ma vie, Jésus, Seigneur des puissances et mon Roi.»

A la reine des cités, toi qui enfantas le Roi de l'univers, tu as montré ton Vêtement sacré comme indestructible rempart.

Dans l'allégresse glorifions la grâce de la Vierge et vénérons son Vêtement très-saint, d'où jaillit sans cesse pour les infirmes la santé.

Nous te savons la source des vivifiantes eaux, divine Mère, et vénérons ton Vêtement, où nous puisons chaque jour, nous les fidèles, les guérisons.

Etant avec toi, le Seigneur a fait sienne la nature des humains, divine Mère, pour en bannir tout méfait de l'ennemi.

+

Ton Eglise te crie à pleine voix.

Surnaturellement le Seigneur tout entière t'a glorifiée, exaltée, comblée d'honneur, ainsi que ton peuple, ô Mère de Dieu, avec ton Vêtement et ta châsse sacrée.

Des flots de grâce coulent abondamment de ta châsse immaculée; ils entourent l'entière création pour abreuver les croyants qui se prosternent devant ton Fils.

Tous les Prophètes jadis furent impatients de contempler ton ineffable gloire, ô Mère de Dieu, mais s'est montré sur la fin des jours celui qui transcende tous les temps.

«Ton Eglise te crie à pleine voix : Je t'offrirai le sacrifice de louange, Seigneur; dans ta compassion tu l'as purifiée du sang offert aux démons par le sang qui coule de ton côté.»

Kondakion, mode 4

Comme voile d'immortalité, Vierge comblée de grâce par Dieu, tu as donné aux croyants le Vêtement avec lequel tu couvrais ton corps sacré, divine protection des mortels; avec amour nous célébrons comme fête sa Déposition et nous chantons avec foi : Réjouis-toi, ô Vierge, fierté des chrétiens.

Ikos

La vraie demeure, le pur tabernacle du Verbe Dieu, l'urne de la Manne, la nuée vivante, la Mère de Dieu, la Vierge Marie, disons-la bienheureuse en notre foi, nous tous qui fûmes sauvés par son enfantement virginal; et vénérons le saint Vêtement dans lequel fut tenu et porté le Seigneur comme un enfant, lorsqu'il porta notre chair par laquelle la nature humaine fut élevée à la vie céleste et au

2 Juillet

royaume des cieux; c'est pourquoi nous chantons dans l'allégresse à haute voix : Réjouis-toi, ô Vierge, fierté des chrétiens.

Synaxaire

Le 2 Juillet, nous faisons mémoire de la déposition dans la sainte châsse du précieux Vêtement de la très-sainte Mère de Dieu aux Blachernes, sous le règne de Léon le Grand et de sa femme Vérine.

Les gardes et bourreaux partagèrent jadis
entre eux, près de la croix, les vêtements du Fils.
Cité gardée par lui, t'échoit (quel avantage !)
le deux la robe de sa Mère en héritage.

Mémoire de sainte Monégonde, reclus à Tours

Par les prières de ta divine Mère, Christ notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

«A Babylone jadis les enfants d'Abraham foulèrent la fournaise de feu, en leurs hymnes s'écriant joyeusement : Dieu de nos Pères, tu es béni.»

Dans l'élévation de notre esprit et l'humilité de notre cœur, glorifions le trône élevé du Roi, la Vierge toute-sainte et comblée de grâce par Dieu.

Demeure élue de notre Dieu, nous vénérons ton Vêtement déposé avec foi dans ce vénérable palais comme l'arche sainte et le secours des croyants.

Tout fidèle est renouvelé quand il s'approche pour baiser la sainte châsse contenant, ô Vierge immaculée, ton lumineux Vêtement.

L'âme est purifiée de toute souillure quand on voit la châsse contenant, Vierge pure, le Vêtement ayant couvert ton saint corps.

Divine Génitrice immaculée, sauve de la famine et de tout mal, du tremblement de terre, de l'assaut des païens et des méfaits de l'ennemi la cité qui te vénère.

+

«Dans la fournaise de Perse les enfants d'Abraham, plus que par l'ardeur des flammes embrasés par leur piété, s'écriaient : Seigneur, tu es béni dans le temple de ta gloire.»

Seul Soleil de la justice, Auteur de la clarté, tu éclairas de tes multiples dons le temple de ta Mère dans lequel resplendit le rayonnement de sa Robe sacrée.

Les fonts de tes miracles, Vierge immaculée, débordent de vraie grâce pour les croyants; de ta précieuse châsse coulent, abondants, de fleuves mystiques, comme d'un autre Paradis.

Approchez dans l'allégresse, tous les mortels, venez, la sainte châsse invite mystiquement à vénérer comme un trésor la Robe renommée de la Souveraine immaculée.

Ode 8

«Rédempteur du monde, Tout-puissant, au milieu de la fournaise descendu, de rosée tu as couvert les Jeunes Gens et leur enseignas à psalmodier : Toutes ses œuvres, louez, bénissez le Seigneur.

En action de grâces nous te chantons, toi qui nous procures tant de biens, Vierge sainte, et nous baisons ta sainte Robe en disant : Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur.

Voyant sur une table exposé le saint voile de la Vierge immaculée comme lampe sur le chandelier, de sa lumière sont éclairés chaque jour les yeux de notre cœur.

Ô Vierge, tu n'as pas exclu tes indignes serviteurs de ton contact sacré; car, au lieu de ton corps porteur de vie, tu nous as donné à tous ton Vêtement.

Vénérons par des hymnes sacrées la vaste demeure de Dieu, la seule Mère immaculée, la porte céleste par laquelle fut fermée la porte conduisant à la mort.

+

Les anges, Vierge immaculée, exultent dans ton saint temple maintenant et volent à l'entour de ta Robe vénérable et sacrée; et nous, dans l'allégresse et la joie, nous te chantons comme la gloire du genre humain.

Tu es le rameau qui fit pousser, Vierge pure, la fleur de notre vie, tu es le vase de grand prix contenant la myrrhe de l'Esprit, le trésor des biens, la source des parfums, la sainte châsse dont émanent les guérisons.

Tes merveilles sont chantées, Vierge pure, par les armées célestes; les Patriarches et les Prophètes clairement proclament tes hauts faits; avec les saints Apôtres, les chœurs des Martyrs et la multitude des saints Moines, nous nous prosternons devant toi.

«Daniel, étendant les mains, dans la fosse ferma la gueule des lions; les Jeunes Gens, pleins de zèle pour leur foi, ceints de vertu, éteignirent la puissance du feu, tandis qu'ils s'écriaient : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.»

Ode 9

«Par sa faute et transgression Eve instaure la malédiction; mais toi, ô Vierge Mère de Dieu, pour le monde tu as fait fleurir par le fruit de tes entrailles la bénédiction; et tous ensemble nous te magnifions.»

Voici, par des cantiques joyeux, ô Vierge, nous glorifions en toi la litière de Salomon; et, faisant cercle autour de ton précieux Vêtement cette nouvelle arche de sainteté, nous recevons les guérisons salutaires.

Ô Vierge, comme source de clarté nous apparaît ta divine châsse contenant ton précieux Vêtement qui émet le rayonnement des guérisons et chasse les ténèbres des maladies; nous la vénérons de tout cœur.

De vénérer ton Vêtement avec nous se réjouissent en ce jour toutes les Puissances des cieux, les Apôtres, les Prophètes, les Martyrs, les Justes, les Moines saints, Mère toujours-vierge, Souveraine immaculée.

Toute la terre est sanctifiée par la déposition de ton Vêtement, sainte demeure du Seigneur, et David se réjouit à cause du repos de l'arche qui t'a jadis d'avance symbolisée.

Ton voile, tu l'as donné comme enceinte lumineuse, comme rempart à la reine de toutes les cités qui te vénère comme étant la Reine de l'entière création, Vierge Mère, Génitrice de Dieu.

+

Le Christ, pierre angulaire

Ta châsse est vraiment, Génitrice de Dieu, une garde-robe de grand prix, car elle est digne de posséder ta ceinture virginale et ton habit nuptial, qu'elle garde comme un trésor de vie.

Fidèles, en occupant aujourd'hui ce temple de la Vierge qui reproduit l'harmonieuse parure des cieux, dans la grâce nous brillons de la splendeur des miracles, ces astres rayonnants.

Ta ville, Génitrice de Dieu, possède ta Ceinture sacrée et ton Vêtement comme rempart protégeant l'unité de la doctrine sacrée, gloire des orthodoxes et trophée royal.

Ta gloire ineffable, nous la chantons ainsi que ta grâce inégalée; tu es la source de sagesse d'où vient la parole en tous ceux qui te vénèrent et magnifient ton Enfant.

«Le Christ, pierre angulaire que nulle main n'a taillée, fut taillé de toi, ô Vierge, montagne inviolée; c'est lui qui réunit les natures séparées : aussi, pleins d'allégresse et de joie, Mère de Dieu, nous te magnifions.»

2 Juillet

Exapostilaire

Lumière immuable, ô Verbe

Toi seule, très-pure Mère de Dieu, tu rends nouveaux la nature et le temps, car tu enfantes chastement et ta Robe ne se corrompt; garde aussi de même façon tes fidèles dans la foi et ton peuple dans la sainteté.

Laudes, mode 4

La châsse contenant, Mère de Dieu, ton vêtement pour les fidèles est une arche de sainteté, une enceinte sacrée, leur gloire et leur fierté; chaque jour elle répand comme une source les guérisons; aussi, réunis saintement, nous célébrons en ce jour l'océan de tes miracles et tes hauts faits si nombreux.

(2 fois)

Voici la place renommée, voici la demeure sans cesse éclairée où, dans la grâce, est gardé comme un trésor le précieux Vêtement de la Servante de Dieu; mortels, venez puiser le pardon, l'illumination, et, rendant grâce, écrivez-vous de tout cœur : Toi dont l'enfantement nous a sauvés, Vierge toute- sainte, nous te bénissons.

Notre Souveraine, la sainte déposition de ton Vêtement, nous la célébrons comme une fête, dans la joie : à ta ville en ce jour tu as daigné le remettre comme une enceinte sacrée, un inviolable talisman, un précieux cadeau, un imprenable trésor de guérisons, un fleuve débordant des charismes de l'Esprit.

Gloire au Père... et maintenant, mode 2

Purifiant nos cœurs et nos esprits, avec les anges, nous aussi, célébrons cette fête dans la joie, entonnant le psaume que David a chanté pour la jeune Epouse du Roi de tous, le Christ notre Dieu : Lève-toi, Seigneur, disait-il, vers le lieu de ton repos, toi et l'arche de ta sainteté. Comme un charmant palais, en effet, tu l'as ornée, Seigneur, et l'as donnée en héritage à ta cité, pour l'entourer, la protéger, la délivrer des ennemis, dans ta puissance et grâce aux prières qu'elle fait monter vers toi.

3 Juillet

3 JUILLET

Mémoire du saint martyr Hyacinthe.

VÊPRES

Lucernaire, mode 8

Tu parus, sous l'éclairage de l'Esprit, comme une pierre étincelante du royaume du Christ, Athlète qui luttas avec courage pour la foi, renversant le front des sans-Dieu et remportant sur eux la victoire en martyr; c'est pourquoi nous te glorifions comme invincible soldat. Intercède pour le salut de nos âmes.

Guidé par l'invincible droite du Christ, tu évitas les vagues de l'erreur, martyr Hyacinthe, pour rejoindre le port spirituel, où tu es comblé d'un calme infini et d'une gloire qui jamais ne passera; toi qui goûtes pour toujours l'allégresse des cieux, intercède pour le salut de nos âmes.

En tes membres tu glorifias le Dieu immortel, car tu fus pour lui mis à mort; mais aux dons immortels il te fait prendre part et te glorifie par des miracles prodigieux; car ta châsse est exposée aux yeux de tous comme une source qui sanctifie les croyants. Intercède pour le salut de nos âmes.

Gloire au Père... et maintenant... Théotokion

A qui, ma pauvre âme, te comparer, qui te refuses au repentir et ne crains pas le feu en persistant dans le mal ? Relève-toi, invoque l'unique prompt secours, dis-lui : Vierge Mère, supplie ton Fils et notre Dieu de me sauver des pièges du Maudit.

Stavrothéotokion

L'Agnelle, voyant son Agneau fixé de plein gré sur le bois de la Croix, comme une Mère s'écria, gémissant et pleurant : Quel est cet étrange spectacle, ô mon Fils, toi qui donnes à tout être la vie, comment peux-tu mourir, longanime Seigneur, puisque tu ressuscites les mortels ? Je glorifie, ô mon Dieu, ta condescendance infinie.

Tropaire, mode 4

Ton Martyr, Seigneur, pour le combat qu'il a mené a reçu de toi, notre Dieu, la couronne d'immortalité; animé de ta force, il a terrassé les tyrans et réduit à l'impuissance l'audace des démons; par ses prières sauve nos âmes, ô Christ notre Dieu.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, les canons de l'Octoèque, puis ce canon du Saint, œuvre de Théophane, avec l'acrostiche : En toi je loue, Martyr, la pierre étincelante.

Ode 1, mode 8

«Traversant la mer à pied sec et fuyant la servitude des Egyptiens, le peuple d'Israël s'écria : Chantons pour notre Dieu qui nous a délivrés.»

Toi qui, dans la lumière du martyre, es devenu une pierre précieuse pour le temple de Dieu, je t'invoque maintenant : aide-moi dans la composition de tes éloges.

Ayant renoncé à la gloire d'ici-bas, tu as hérité la gloire du ciel, où tu portes couronne, illustre Martyr, dans l'union incessante avec le Maître de tous.

Pour le Christ tu as montré l'ardeur de ta jeunesse et noblesse de ton cœur en combattant contre l'erreur avec courage, Martyr victorieux.

Le Créateur de tous les êtres pour le salut des hommes prend chair, divine Mère, et loge dans ton sein en assumant notre nature créée.

Ode 3

«Tu es le firmament de qui chemine vers toi, les habitants des ténèbres trouvent en toi leur clarté et mon âme te chante Seigneur.»

3 Juillet

Malgré ta jeunesse, Témoin du Christ, tu montras que tu possédais l'intelligence et la sagesse des anciens.

En athlète ayant couru la plus rude des courses, tu as mérité la précieuse proclamation de tes exploits de martyr.

Dirige par tes prières, Pleine de grâce, vers la porte du ciel ceux qui reconnaissent ta divine maternité.

Cathisme, mode 3

Toi qui es pour l'Eglise une pierre de grand prix gardée dans les trésors célestes, Hyacinthe, tu as confondu ceux qui adoraient les pierres comme dieux; et le calice du martyr, tu l'as bu; illustre Témoin, prie le Christ notre Dieu d'accorder à nos âmes la grâce du salut.

Théotokion

Du Verbe tu es devenue le tabernacle divin, Vierge Mère tout-immaculée qui dépasses les anges en sainteté; plus que tous je suis couvert de boue, souillé par les passions charnelles; aux flots divins purifie-moi, toi qui nous procures par tes prières la grâce du salut.

Stavrothéotokion

La Brebis mère immaculée, la virginale Génitrice du Verbe divin, lorsqu'elle vit suspendre sur la croix le fruit qu'elle avait fait croître sans douleurs, s'écria dans ses larmes de Mère : Hélas, ô mon Enfant, quelle Passion souffres-tu, toi qui de ses passions infâmes veux sauver la condition humaine !

Ode 4

«Seigneur, j'ai perçu le mystère de ta venue, sur tes œuvres j'ai médité et j'ai glorifié ta divinité.»

Bienheureux Martyr, en athlète loyal tu t'es montré dévêtu pour les luttes de la foi, sans être effrayé par l'audace des tyrans.

Sage-en-Dieu qui as reçu la couronne de jacinthe aux célestes couleurs, en martyr céleste tu as mérité d'exulter avec les êtres du ciel.

Allégrement tu annonças la parole de la foi et confondis le tyran par la force intrépide qui t'animait.

Bienheureuse au dire même de Dieu qui seule as reçu le Tout-puissant, sauve de tout malheur et de toute alarme les chantres de ton nom.

Ode 5

«En cette veille et dans l'attente du matin, Seigneur, nous te crions : Prends pitié et sauve-nous, car tu es en vérité notre Dieu, nous n'en connaissons nul autre que toi.»

Le tyran insensé, tu l'as confondu, Martyr victorieux que le Christ avait revêtu de puissance invincible.

L'immortelle renommée, tu l'as acquise, Martyr couronné qui vers la mort volontaire avais marché par amour pour le Christ.

Par tes prières, Vierge pure, puissions-nous être sauvés des filets de l'ennemi, nous qui vénérons ton merveilleux *enfantement* !

Ode 6

«Sauveur, accorde-moi ton pardon, malgré le nombre de mes péchés; de l'abîme du mal retire-moi, je t'en supplie; c'est vers toi que je crie; Dieu de mon salut, Seigneur, exauce-moi.»

Sous les tortures des impies le Martyr souffrant jubilait et, l'esprit fortifié par la Passion de l'impassible Dieu, il triompha des insensés en allant sans fléchir vers l'Arbitre des combats.

Comme brillante jacinthe, tu as réjoui de ton éclat la demeure de Dieu et, rougi par le sang de ta passion, tu devins une offrande choisie, Bienheureux, en l'Assemblée des premiers-nés.

Divine Génitrice immaculée, par toi puissions-nous être sauvés des périls et du malheur, pour obtenir la divine illumination du Fils de Dieu qui a pris chair ineffablement de ton sein.

3 Juillet

Kondakion, mode 4

Pour Hyacinthe en ce jour, nous tous, les fidèles, tressons une couronne immarcescible de fleurs en élevant la voix pour chanter : Réjouis-toi, Hyacinthe, grande gloire des martyrs.

Synaxaire

Le 3 Juillet, mémoire du saint martyr Hyacinthe le Cubiculaire (et Chambellan).

Comme pierre brillant déjà par la vertu,
sous les flots de son sang étincelle Hyacinthe.
De toutes parts son corps par les verges battu,
il meurt de faim le trois, méritant gloire sainte.

Mémoire de saint Anatole, archevêque de Constantinople;

Mémoire de saint Amable, prêtre de Riom en Auvergne

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

«Les Jeunes Gens venus de Judée à Babylone foulèrent jadis par leur foi dans la Trinité la flamme de la fournaise en chantant : Dieu de nos Pères, béni sois-tu.»
Puisqu'en toi la piété régnait en souveraine sur les passions, Bienheureux que la divine parole nourrissait, tu refusas la nourriture des impies en t'écriant : Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Tu t'es offert au Seigneur en victime sainte et sacrée dans la pureté de ton esprit et la sincérité de ton âme, en t'écriant : Ô Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Vierge pure et bénie, en concevant le Dieu de nos Pères, cette source de vie immortelle, tu as arrêté la corruption de la mort qui dévastait le genre humain.

Ode 8

«Sept fois plus que de coutume, dans sa fureur le tyran des Chaldéens fit chauffer la fournaise pour les fidèles du Seigneur; mais, lorsqu'il les vit sauvés par une force plus puissante, il s'écria : Jeunes gens, bénissez votre créateur et votre rédempteur et vous, prêtres, louez-le, peuple, exalte-le dans tous les siècles.»

Après les angoisses et la prison tu as trouvé les charmes du vaste Paradis, où tu vois la splendeur lumineuse des Saints et contemples les chœurs des anges qui se tiennent devant Dieu et ne cessent de chanter : Peuple, exalte le Christ dans les siècles.

De toute ton âme tu as chéri ton Dieu jusqu'à l'effusion de ton sang, bienheureux Martyr, en t'opposant au péché; ayant mis en fuite l'ennemi et paré de la couronne des vainqueurs, tu t'écries avec empressement : Prêtres, bénissez, peuple, exalte le Christ dans les siècles.

Resplendissant comme l'hyacinthe, comme offrande magnifique tu as orné le temple des cieux de la plus belle des pourpres, décorant le Saint des saints de ton éclat de martyr chantant sans cesse : Prêtres, bénissez, peuple, exalte le Christ dans les siècles.

Le Verbe éternel de notre Dieu, tu l'as enfanté de façon ineffable pour le bien de la nature douée de raison; par lui nous fûmes délivrés de la mort corruptrice et nous avons reçu l'Esprit vivifiant; c'est pourquoi, ô Vierge, nous glorifions ta divine maternité dans tous les siècles.

Ode 9

«Mère de Dieu et Vierge inépousée qui as conçu sans qu'on puisse l'expliquer par ta parole le vrai Dieu, plus haut que les Puissances immaculées par nos hymnes incessantes nous te magnifions.»

Rends favorable par tes prières le Seigneur envers tous les fidèles chantant ton invincible Passion; par elle tu as mis fin à l'erreur des faux-dieux et fait triompher la parole de vérité.

Pour les armées des anges tu fus un spectacle délicieux, Jacinthe à la couleur des cieux, rougi de sang pour confesser ta foi en Christ et paré de la couronne des martyrs.

3 Juillet

Tout entier tu fus un tabernacle de Dieu : ton corps et ton âme ont été sanctifiés par l'inflexible résistance que tu opposas à la folle démente du tyran; c'est pourquoi nous te dis bienheureux.

Mets à mort le péché qui survit en moi, vivifie mon âme proche de la mort, par la puissance de la vraie vie qui par amour ineffable naquit de ton sein, notre Souveraine, pour les fidèles te magnifiant.

Le reste de l'office, et le Congé.

4 Juillet

4 JUILLET

Mémoire de notre Père dans les Saints
André le hiérosolymitain, archevêque de Crète.

VÊPRES

Lucernaire, mode 8

De quel nom t'appeler, saint André ? ascète ayant stoppé l'élan des passions, pontife ayant prêché l'Évangile du Christ, cithare mélodieuse de l'Esprit, harpe charmant l'univers, chantre divin, nouveau David exultant devant l'arche de la grâce et du nouveau Testament.

De quel nom t'appeler, saint André ? imitateur des élus qui luttèrent vaillamment, louangeur infailible des Martyrs et des Saints, entraîneur des fidèles pour le renouveau de la vertu, peintre de la vanité de cette vie, maître parfait, véritable docteur. Intercède pour le salut de nos âmes.

De quel nom t'appeler, saint André ? charmante fleur de la sainte Jérusalem, ferme appui soutenant l'orthodoxie de la foi, très-saint pontife des Crétois, illuminant le monde de tes clartés, issu de l'Orient pour éclairer le Couchant. Intercède pour le salut de nos âmes.

Gloire au Père... et maintenant... Théotokion

A qui, ma pauvre âme, te comparer, qui te refuses au repentir et ne crains pas le feu en persistant dans le mal ? Relève-toi, invoque l'unique prompt secours, dis-lui : Vierge Mère, supplie ton Fils et notre Dieu de me sauver des pièges du Maudit.

Stavrothéotokion

L'Agnelle, voyant son Agneau fixé de plein gré sur le bois de la croix, comme une Mère s'écria, gémissant et pleurant : Quel est cet étrange spectacle, ô mon Fils, toi qui donnes à tout être la vie, comment peux-tu mourir, longanime Seigneur, puisque tu ressuscites les mortels ? Je glorifie, ô mon Dieu, ta condescendance infinie.

Tropeaire, mode 8

Guide de l'orthodoxie, maître de piété et de sainteté, luminaire de l'univers, ornement des pontifes inspiré de Dieu, saint André, tu nous as tous illuminés par tes sages enseignements, toi qui fus comme une lyre vibrant au souffle de l'Esprit. Intercède auprès du Christ notre Dieu pour qu'il sauve nos âmes.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, deux canons de l'Octoèque et ce canon du Saint, œuvre de Théophane, avec l'acrostiche : Par de vaillantes hymnes acclamons saint André.

Ode 1, mode 5

«Dans la mer Rouge cheval et cavalier furent précipités par celui qui brise les combats, le Christ élevant ses mains, le Sauveur que célèbre Israël lorsqu'il chante l'hymne de victoire.»

Ayant chassé de tes paupières le sommeil, tu t'es préparé pour le Seigneur par la vertu comme brillante demeure, vénérable prédicateur divin; c'est pourquoi Dieu fit de toi son logis.

Faisant vibrer ta harpe d'une harmonieuse mélodie, tu as réjoui de tes hymnes l'Église du Christ, saint André, en te faisant l'écho de la grâce du saint Esprit.

Avec sagesse obéissant au précepte de l'Écriture, dans l'ascèse tu mortifias les passions du corps et ton esprit, tu l'élevas sur les ailes de ton vif amour en chantant des cantiques divins.

4 Juillet

Ton divin Fils, ô Vierge immaculée, est tout entier l'objet de nos désirs, pure douceur et somme de tous biens; intercède auprès de lui pour qu'il sauve les fidèles qui accourent vers toi.

Ode 3

«Sur le néant tu as fixé la terre selon ton ordonnance et malgré son poids tu l'as fermement suspendue; affermis ton Eglise, Christ, sur le roc inébranlable de tes commandements, dans ton unique bonté et ton amour pour les hommes.»

Conduisant ta vie dans la vertu et uni à Dieu par l'amour divin, tu fus un instrument du Verbe, toi qui éclairas de tes cantiques l'univers en puisant aux trésors de notre Dieu.

Tu fus rempli de sagesse céleste, car en ouvrant largement la bouche de ton âme, tu reçus tout l'éclat lumineux du triple Soleil, en pontife sacré.

Affermissant les forces de ton âme, Bienheureux, et par l'ascèse maîtrisant ton corps, tu devins un astre éblouissant, charmant l'Eglise par l'orthodoxie de tes enseignements et par tes cantiques harmonieux.

Délivre-moi de l'esclavage des passions, je t'en prie, ô Mère immaculée de notre Dieu, efface les cicatrices de mes péchés toi qui as porté de merveilleuse façon celui qui ôte le péché monde.

Cathisme, mode 8

Eclairé par la divine lumière en ton cœur, tu as chanté la doctrine en un langage resplendissant et tu as éclairé, bienheureux Père, le monde entier; devenu l'instrument divin de l'Esprit, chaque jour tu réjouis le cœur de tous les croyants par tes suaves poèmes chantant la Trinité, le cortège des Saints et la Vierge immaculée; intercède, saint André, auprès du Christ notre Dieu pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés à ceux qui fêtent de tout cœur ta mémoire sacrée.

Théotokion

Comme Vierge et seule femme qui sans semence enfantas Dieu dans la chair, nous te disons bienheureuse, nous, toutes les générations humaines; car en toi le feu de la divinité fit sa demeure et comme nourrisson tu allaitas le Seigneur et Créateur, aussi avec les anges nous glorifions comme il se doit, nous, l'ensemble des hommes, ton enfantement très-saint et nous unissons nos voix pour te crier : Toute-pure, intercède auprès de ton Fils et ton Dieu pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés aux fidèles se réfugiant sous ta divine protection.

Stavrothéotokion

Voyant sur la croix l'Agneau, le Pasteur et le Rédempteur, l'Agnelle poussa d'amères plaintes et dans ses larmes s'écria : Le monde se réjouit de recevoir la rédemption et mes entrailles se consomment à la vue de la crucifixion que tu subis pour nous, dans la tendresse de ton cœur ! Longanime Seigneur, océan de miséricorde et source de bonté, accorde en ta pitié la rémission de leurs péchés à tes fidèles serviteurs qui se prosternent devant ta divine Passion.

Ode 4

«Comprenant ton divin abaissement, le prophète Habacuc dans son trouble te cria, ô Christ : Tu es venu pour le salut de ton peuple, pour sauver ceux qui te sont consacrés.»

Ton œuvre, illustrée par ta sainte vie, est devenue, Bienheureux, un parfait modèle de théologie rendant manifeste la gloire de la Trinité toute-digne de nos chants.

Ayant montré que la contemplation a pour base la pratique des vertus, saint André, tu t'es servi mieux que tous de la contemplation comme sceau de ta vie.

En divin pontife, Bienheureux, défendant l'Eglise à la manière d'un pasteur, tu as repoussé l'attaque des lions, éponyme du courage, saint André.

Ayant trouvé digne des plus grands éloges la Mère de Dieu, tu as montré un zèle correspondant et tu glorifias par de multiples louanges celle qui est au-dessus de tout éloge.

4 Juillet

Sans épousailles, virginalement dans ton sein tu as conçu et sans douleurs tu enfantas, et tu restas vierge après l'enfantement, car c'est Dieu que tu fis naître en la chair.

Ode 5

«Seigneur qui te revêts de lumière comme d'un manteau, devant toi je veille et vers toi monte mon cri : illumine les ténèbres de mon âme, ô Christ, en vertu de ton amour.»

Nous qui profitons de tes enseignements et jouissons pieusement de tes cantiques inspirés, bienheureux André, nous glorifions ta mémoire.

Eclairé par la lumière de l'Esprit divin, tu as loué saintement les chœurs des Saints, avec lesquels, bienheureux André, tu exultes maintenant.

A présent, ce n'est plus avec les corruptibles sens du corps ni avec l'imagination que tu contemples le divin, mais avec les facultés de l'âme tu lui es uni mystiquement.

Avec larmes je me prosterne devant toi, suppliant d'être délivré de mes péchés grâce à toi, ô Vierge immaculée, et d'être digne de la joie éternelle.

Ode 6

«Quand souffle sur mon âme la tempête dévastatrice, ô Christ et Seigneur, apaise l'océan de mes passions et délivre-moi du mal, ô Dieu de miséricorde.»

Par tes œuvres tu as contredit, d'une bouche éloquente, les impies, saint Pontife, car tu as mis en relief la vénération des images sacrées.

Ta vie, tu l'as ornée de sainteté, illustre Père, et tu as apaisé le tumulte des passions pour aborder au rivage de la vie impassible.

Tous les fidèles qui jouissent pieusement des beautés de tels discours et de tes enseignements jubilent en repoussant le bavardage des impies.

La Lumière issue du Père dans l'éternité s'unit entièrement à moi par l'incarnation rendue possible grâce à toi, divin Epouse tout-immaculée.

Kondakion, mode 2

Claironnant tes cantiques divins, tu es devenu pour le monde un astre de clarté rayonnant la lumière de la sainte Trinité, aussi nous te chantons, saint André : Intercède sans cesse pour notre salut.

Synaxaire

Le 4 Juillet, mémoire de notre Père dans les Saints, André hiérosolymitain, archevêque de Crète.

Le pasteur des Crétois, l'auteur du Grand Canon,
a trouvé pour ses peines couronne aussi grande.

Son âme, il fallait bien qu'au Seigneur il la rende :
sa vie cesse le quatre, et non point son renom.

Mémoire de sainte Berthe, abbesse de Blangy.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous sauve-nous. Ame

Ode 7

«Le Très-Haut, le Seigneur Dieu de nos Pères, détourna flamme et couvrit de rosée les Jeunes Gens qui chantaient d'une même voix : Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.»

Vénérable, afin de contempler en esprit le brillant éclat des Saints, par tes œuvres tu as fait briller ta vie en t'écriant : Seigneur, tu es béni.

En ton corps tu as imité les Incorporels, vénérable Père, et désormais avec eux tu jubiles et chantes d'une même voix : Seigneur, tu es béni.

Jérusalem exulte clairement, qui t'a fait lever comme un astre aux mille feux sur le monde, Bienheureux, pour chanter : Seigneur, tu es béni.

Celui qui était d'abord incorporel, Toute-pure, dans ton sein par amour sans limites prend un corps; nous lui chantons : Seigneur, tu es béni.

4 Juillet

Ode 8

«Pour toi, Dieu créateur, dans la fournaise les Jeunes Gens formèrent un chœur avec tout l'univers et chantaient : Toutes ses œuvres, louez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.»

De joie tu exultais devant l'arche nouvelle de l'Eglise, Père saint, formant des chœurs, afin de chanter : Toutes ses œuvres, louez le Christ, exaltez-le dans tous les siècles.

Dans l'assemblée des Saints entonnant un cantique nouveau, tu chantas pour le Dieu tout-puissant : Toutes ses œuvres, louez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Très-sage Père André, tu consacras tes œuvres à la vertu et chantas les exploits de tous les Saints que le Christ a comblés de sa faveur et rendus parfaits pour les siècles.

Venez et célébrons la divine Mère en des cantiques saints, disant : Réjouis-toi, ô Vierge bénie par qui la joie fut donnée à la nature des humains.

Ode 9

«Isaïe, danse d'allégresse, car la Vierge a mis au monde un fils, de son sein est né l'Emmanuel : parmi nous Dieu se fait homme, il a pour nom Soleil levant, et nous qui te glorifions, ô Vierge, nous te disons bienheureuse.»

Le message de tes paroles a retenti par toute la terre, bienheureux André, ainsi que le charme, la pureté de tes enseignements; aussi le Christ, roi de tous, t'a couronné du diadème de beauté.

En l'union suprême, de la lumière au triple éclat tu jouis, saint André, révélateur des plus hauts mystères : par tes prières sauve du péril ceux qui célèbrent maintenant de tout cœur ta mémoire sacrée.

Avec les chœurs des anges tu exultes dans le ciel, toi qui as mené sans fléchir leur même vie sur terre et qui as excellé comme héraut de la vraie foi, divin chanter suscitait l'admiration.

L'élan irrésistible de la Mort vorace, tu l'arrêtas en enfantant selon la chair ineffablement la Vie éternelle, car l'Enfer, l'ayant voulu happer de sa bouche amère, en fut anéanti, virginale Mère de Dieu.

Le reste de l'office de Matines comme d'habitude, et le Congé.

5 Juillet

5 JUILLET

Mémoire de notre vénérable Père Athanase l'Athonite;
et de notre vénérable Père Lampe le thaumaturge.

VÊPRES

Premier Cathisme : Bienheureux l'homme.

Lucernaire, mode 2

Quels éloges t'adresser, Athanase, pour te louer ? La pratique des vertus fut ton véritable ornement, et la lumière qui émane de Dieu te combla de ses grâces; glaive coupant aux passions leur élan, colonne resplendissante de la divine contemplation, flambeau de la tempérance faisant briller sur le chandelier de ton âme les préceptes divins de celui qui accorde à tous les hommes la vie.

De quels éloges te couronner, Athanase, dignement ? Tu es l'aigle parcourant l'éther, emporté comme un être du ciel sur les ailes de la divine contemplation, le donjon de l'humilité, l'inébranlable rempart du discernement, la majesté vénérable des bonnes mœurs, l'intercesseur auprès du Christ notre Dieu pour qu'il protège tes enfants, en l'unique tendresse de son cœur.

Tel un matin lumineux, grâce aux feux de tes charismes tu menas ceux qui étaient aveuglés par les ténèbres des passions vers la lumière sans soir, Père Athanase, sage-en-Dieu; et, pour avoir accru ton talent, le Christ a fait de toi un guérisseur des âmes, incisant avec le scalpel de tes paroles les plaies purulentes et rendant la santé aux fidèles qui s'approchent de toi.

t. 8

Lampe, Père saint et bienheureux, par la tempérance et l'oraison tu as soumis à l'âme l'arrogance de la chair; et tu fus comblé de grâces par l'Esprit saint dont la force t'a permis de soumettre et d'écraser totalement les esprits du mal qui t'assaillirent si nombreux.

Lampe, Père inspiré divinement, tu t'es montré à nous comme un trésor caché dans les cavernes où tu vivais en embaumant de tes miracles prodigieux les âmes des fidèles accourant vers toi, bienheureux Père; c'est pourquoi nous te chantons : intercède pour que tes chantres soient délivrés de tout malheur.

Lampe, Père saint et bienheureux, uni à Dieu par l'ascèse que tu menais et saintement illuminé par ses vives clartés, tu devins une lampe faisant briller pour tous les hommes les vertus salutaires; c'est pourquoi nous les fidèles, nous fêtons avec joie en ce jour ta mémoire porteuse de clarté.

Gloire au Père, mode 6

Quelle divine grâce en ta vie, Père Athanase, et combien ta mort fut empreinte de sacré; ce jour-là toute la multitude de la Sainte Montagne, réunie, te voyant sur ta couche sans vie, s'écria en gémissant : Donne une dernière parole à tes serviteurs, dis-nous comment tu laisses tes enfants, que tu as aimés tel un père compatissant. Même si le tombeau, sur terre, va te couvrir, nous qui te vénérons de tout cœur, nous aurons dans le ciel un protecteur, un intercesseur auprès du Christ notre Dieu.

et maintenant...

Qui donc refusera de te dire bienheureuse, ô Vierge toute-sainte, qui donc ne voudra chanter la louange de ton enfantement virginal ? Car le Fils unique, le reflet du Père intemporel, celui qui est sorti de toi, ô Vierge immaculée, s'est incarné ineffablement : il est Dieu par nature et, par nature, s'est fait homme pour nous sauver; sans être divisé en deux personnes, il s'est fait connaître en deux natures sans confusion; ô Vierge sainte et toute-bienheureuse, intercède auprès de lui pour qu'il ait pitié de nous.

Entrée. Lumière joyeuse. Prokimenon du jour et les lectures des saints Moines (voir office du 19 juillet saint Séraphim de Sarov)

5 Juillet

Litie, mode 1

L'astre sans couchant éclairant le monde entier, c'est le vénérable Athanase, chantons-le; plus que soleil, en effet, il a brillé au firmament de la foi pour mener à la vertu l'ensemble des fidèles par sa clarté et les entraîna vers le zèle divin non seulement par l'explication des paroles du salut et les enseignements divinement inspirés qui de ses lèvres jaillissaient comme flots d'une source abondamment, mais aussi par sa vie angélique et son admirable pratique des vertus; de sorte qu'en l'un et l'autre domaine il montra le rayonnement de sa parole et de sa vie, tel un maître excellent. Ô Christ notre Dieu, par ses prières sauvegarde ce troupeau et veille, en ton amour des hommes, affermir la vraie foi.

mode 2

Pères, formant un même cœur, acclamons l'ami du Christ, l'éponyme de l'immortalité, le vrai disciple du Sauveur, la gloire, la fierté de tous les moines, leur conducteur, celui qui dès l'enfance fut consacré au Seigneur. En son âme ayant reçu l'amour divin, il quitta le monde et ses appâts pour prendre sur ses épaules le joug du Christ; avec courage il repoussa les hordes des démons et par sa pratique nous montra l'excellent chemin de ceux qui aiment Dieu; et lui-même, l'ayant parcouru, s'empressa d'atteindre la véritable clarté de la toute-puissante Trinité. Merveille étonnante, prodige divin : terrestre par nature, il devint semblable aux êtres purement spirituels, si bien qu'il a reçu de Dieu immense gloire et honneur et pour nous il intercède, afin que nous trouvions, au jour du jugement, les biens éternels.

mode 4

Les admirables exploits de la vie que tu menas en l'ascèse émerveillèrent les anges et stupéfièrent les mortels; toi qui étais, en effet, en ton corps terrestre un incorporel, tu as lutté avec les ennemis invisibles; c'est pourquoi d'âge en âge te chantent les croyants et ton vénérable troupeau tout spécialement célèbre de brillante manière tes efforts, car tu en as fait une agréable cité dans le désert en fondant pour tant de moines un habitacle majestueux; et, comme en de splendides vêtements, il resplendit sous tes miracles et tes exploits généreux, Athanase, et réclame sa protection par tes prières d'intercession auprès du Christ notre Dieu qui lui accorde la grâce du salut.

Gloire au Père, mode 5

Faisons retentir le concert de nos chants, car la grâce de l'Esprit, plus sonore que tout clairon, nous convoque tous pour chanter ce Père porteur de Dieu. Que les rois et les princes admirent ce véritable serviteur du grand Roi, qui a renversé le maître de ce monde, ses puissances, ses principautés, en revêtant l'armure complète de l'Esprit saint. Evêques et Docteurs, ensemble célébrez la règle, le modèle des véritables bons pasteurs, la pureté de sa doctrine, la noblesse de sa foi, sa hauteur, atteignant jusqu'aux nues, dans la contemplation et la pratique des vertus, le torrent de délices de ses enseignements, le guide conduisant les égarés, celui qui redresse les fidèles ébranlés, et pour tous les malades un trésor de compassion. Louant la grande gloire de l'Athos, disons tous : Couronnement des Pères, Athanase, par tes prières ne cesse pas de protéger tes serviteurs et de sauver ton troupeau.

et maintenant...

Faisons retentir le concert de nos chants, car la Vierge Mère, la souveraine de l'univers, du haut du ciel couronne de bénédictions les chantres de son nom. Rois et princes, accourez pour acclamer par des hymnes la Mère du Roi qui voulut, dans son amour, sauver de la mort les captifs de jadis. Evêques et Docteurs, tous ensemble célébrez la Mère tout-immaculée qui mit au monde le bon Pasteur. C'est elle, le chandelier tout doré, la Nuée porteuse de clarté devenue plus vaste que les cieux, l'arche vivante, le trône flamboyant du Seigneur, l'urne d'or où la manne est conservée, la porte close que seul le Verbe a franchie; disons donc les louanges de la Mère de Dieu, invoquant de la sorte le Refuge des chrétiens :

5 Juillet

Palais du Verbe, accorde à tes humbles serviteurs le royaume des cieux, car rien n'est impossible à ta divine médiation.

Apostiches, mode 5

Réjouis-toi, vénérable Père Athanase, toi qui exultes avec les anges, dans leurs chœurs, puisque déjà sur la terre en vérité c'est leur vie que tu menas en t'exerçant dans la vertu, en révélant la pureté d'un miroir sans défaut et recevant les rayonnantes clartés de l'Esprit saint; aussi tu voyais clairement l'avenir, prévoyant toute chose grâce aux divines lumières du Christ; supplie-le d'accorder à nos âmes la grâce du salut.

Elle est précieuse devant le Seigneur,
la mort de ses amis.

Réjouis-toi, chef des ascètes, leur invincible défenseur; coupant à la racine les passions et soutenant avec courage le assauts des démons, Athanase, tu triomphas de leur funeste égarement; et tu rendis manifeste la vigueur, la puissance invincible de la Croix du Sauveur; sous cette armure, tu vainquis tous les adversaires contestant la divine manifestation du Christ en la chair; supplie-le d'accorder à nos âmes la grâce du salut

Heureux l'homme qui craint le Seigneur,
qui se plaît à ses préceptes.

Colonne lumineuse appuyée sur les vertus, nuée procurant l'ombre au désert, de terre conduisant vers le ciel les moines de l'Athos, tu déchiras l'océan des passions grâce au bâton de la Croix et, faisant fuir cet autre Amalec, le démon, sans obstacle tu trouvas la céleste montée, bienheureux Père, l'héritage sans fin où tu exultes avec les anges devant le trône du Christ; supplie-le d'accorder à nos âmes la grâce du salut.

Gloire au Père, mode 6

Le joyau des Pères saints, la gloire des ascètes chrétiens, la source des miracles divins, notre chaleureux intercesseur auprès de Dieu, amis de la fête réunis, chantons-lui nos éloges en disant : Réjouis-toi, emblème et règle de la vie monastique, son modèle le plus exact, réjouis-toi, brillant luminaire éclairant la terre de tes vertus, réjouis-toi, consolateur des affligés et fervent protecteur des malheureux. Car tu ne cesses d'intercéder, Athanase, auprès du Christ notre Dieu pour les brebis de ton bercail et pour tous les fidèles qui vénèrent ton auguste dormition.

et maintenant...

Mère de Dieu, tu es la Vigne, en vérité, qui a fait croître le fruit de vie; notre Souveraine, nous t'en prions : au milieu des Apôtres et de tous les Saints, intercède pour le salut de nos âmes.

Troisième, mode 3

La vie que tu as menée, Athanase, dans la chair a l'admiration des armées angéliques te voyant marcher corporellement vers les combats invisibles et massacrer les phalanges des démons; c'est pourquoi le Seigneur t'a récompensé de ses dons abondants; illustre Père, prie le Christ notre Dieu d'accorder à nos âmes la grâce du salut.

Vierge Mère de Dieu, nous te chantons, médiatrice du salut pour le genre humain; dans la chair qu'il a reçue de toi ton Fils, notre Dieu, a daigné souffrir sur la croix pour nous racheter de la mort, dans son amour pour les hommes.

5 Juillet

MATINES

Cathisme I, mode 4

Ayant pris sur tes épaules la croix du Christ, vénérable Athanase, tu l'as suivi par tes labeurs ascétiques; et tu devins, illustre Père, un modèle parfait pour tous les moines s'exerçant dans la sainteté; toi dont les exploits divins t'ont mérité à présent le royaume d'en-haut, ne cesse pas d'intercéder pour le salut de nos âmes.

Comme le Prophète, je m'écrie : N'entre pas en jugement, Seigneur, avec moi; car mes fautes, je le sais, me condamnent, et je te dis : par les prières de celle qui t'enfanta, Ami de l'homme, prends pitié de moi ton humble, ton indigne serviteur, comme du Larron, de la Courtisane, du Prodigue, du Publicain; car tu n'es pas venu sauver les justes, mais plutôt les pécheurs.

Cathisme II, mode 4

Vénérable Athanase, ayant plu au Seigneur par tes saintes œuvres et la pureté de ta vie, tu as mérité la part des anges incorporels.

Invincible protectrice des malheureux, diligente avocate de ceux dont l'espoir repose en toi, délivre-moi de tout danger et ne méprise pas mon appel, toi qui viens au secours de l'univers.

Psautre 50 et les canons des Saints : celui d'Athanase (t. 8), avec l'acrostiche : Je célèbre Athanase et je loue sa vertu. Amen; et celui de Lampade (t. 2).

Ode 1, mode 8

«A la tête de ses chars le Pharaon fut englouti grâce au bâton de Moïse autrefois, merveilleusement, lorsqu'en forme de croix il frappa la mer et la fendit, mais il sauva Israël qui put fuir et passer à pied sec en chantant un cantique au Seigneur.»

Toi l'éponyme de l'immortalité, avant même le terme de ta vie, Père Athanase, manifestement tu participas à la condition immortelle en quittant les choses éphémères. Désormais devant le Christ, souviens-toi de nous tous qui faisons mémoire de toi.

Dès la plus tendre enfance tu fis preuve de piété envers Dieu et la privation de tes parents ne t'empêcha nullement d'acquérir la vertu : tu dirigeas entièrement tout ton désir et ton amour vers le seul Créateur.

Bien que mes lèvres soient souillées, j'ose chanter ta louange, vu l'affection que je nourris pour toi et l'amour qui m'enchaîne; sois indulgent toutefois, Père vénérable, et donne-moi de pouvoir te préparer un éloge vraiment digne de toi.

Comme enfant nouveau-né, de manière ineffable, tu as mis au monde l'Ancien des jours qui vint nous montrer sur terre les voies nouvelles de la vertu; et Athanase, ton illustre serviteur, épris d'amour pour ton Fils, a fait construire, ô Vierge, ce temple pour toi.

t.2

« Venez, tous les peuples, chantons pour notre Dieu, le Christ qui divisa la mer pour le peuple qu'il a soustrait à servitude des Egyptiens, car il s'est couvert de gloire.»

Par la pluie de tes intercessions viens alimenter, Lampade porteur-Dieu, la lampe de mon âme et souffle-moi, vénérable Père, les paroles pour te louer.

Sur tes épaules ayant pris ta croix et mortifiant ta chair, Père saint, tu as suivi celui qui a souffert pour toi la crucifixion volontaire.

Invoquant la puissance du Très-Haut, tu as humilié l'ennemi avec lequel tu combattais dans l'ascèse pour acquérir, Père saint, le diadème des vainqueurs.

Qui pourrait décrire justement ta conception dépassant l'entendement ? C'est Dieu que tu as mis au monde, Toute-sainte, le Sauveur universel qui nous est apparu dans la chair.

5 Juillet

Ode 3, mode 8

«Au commencement, par ton intelligence, tu affermis les ciel et tu fondas la terre sur les eaux; ô Christ, rends-moi ferme sur la pierre de tes commandements, car nul n'est saint hormis toi, le seul Ami de l'homme.»

Epris d'amour, dès l'enfance, pour Dieu, tu réunis les enfants du même âge que toi et, formant un chœur, tu les dirigeais spirituellement pour les tirer très-sagement des usages enfantins.

Par amour de la sagesse, tu es venu dans l'heureuse cité de Constantin et, comme abeille sage et produisant du miel, butinant parmi les paroles l'essentiel, tu en laissas le superflu.

De ton âme gouvernant la nef grâce à la voile de la Croix, bienheureux Père, tu as accompli aisément la traversée difficile de cette vie et tu abordas aux calmes havres de Dieu.

Celui qui est né du Père avant les siècles ineffablement est issu de ton sein, Vierge Mère, en ces derniers temps pour diviniser notre nature et se faire suivre d'une foule de Saints.

t.2

«Seigneur qui par ta parole as affermi les cieux, affermis aussi mon cœur dans la foi.»

Au creux des montagnes recherchant la paix, tu as trouvé la grâce divine, bienheureux Père sage-en-Dieu.

Exalté par ton humilité, sur les ailes de l'amour, Père, tu es parti vers les demeures des cieux.

Dans la tempérance, Père théophore, tu vécus; aussi tu évitas les méfaits de l'ennemi.

Délivre de tout danger, nous t'en prions, ceux qui se réfugient vers toi, Mère du Christ notre Dieu.

Cathisme, mode 8

Dès la jeunesse ayant quitté les charmes périssables de cette vie, tu as suivi avec empressement celui qui t'appelait et, selon son précepte, ayant pris sa croix sur tes épaules, vénérable Père, dans les jeûnes tu épuisas ton corps; c'est pourquoi le Seigneur te désigna, dans sa bonté, comme le pasteur de ses brebis. Intercède, Athanase, auprès du Christ notre Dieu pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés à ceux qui fêtent de tout cœur ta mémoire sacrée.

Mère de Dieu, tu as conçu, sans être consumée, dans ton sein la Sagesse et le Verbe de Dieu, tu as mis au monde celui par qui le monde est soutenu, tenant dans tes bras celui qui tient la terre dans ses mains, allaitant de tes mamelles le nourricier de l'univers; c'est pourquoi, Vierge sainte, j'implore le pardon de mes péchés; à l'heure où je rencontrerai face à face mon Créateur, Vierge pure et notre Souveraine, accorde-moi ton secours, car tu es l'espérance de ton indigne serviteur.

Ode 4, mode 8

«C'est toi ma force, Seigneur, toi ma puissance, toi moi Dieu et mon allégresse; sans quitter le sein du Père, tu as visité notre pauvreté; aussi avec le prophète Habacuc je te crie : Gloire à ta puissance, seul Ami de l'homme.»

Faisant de ton esprit le dominateur des passions et te laissant guider par l'action divine, tu menas ta route à bonne fin; quant aux pièges, aux séductions et aux embûches du démon, tu les repoussas pieusement comme un sage ayant choisi le meilleur.

Ayant reçu le joug léger du Seigneur et formé à la crainte de Dieu, par la purification de ton âme et de ton corps tu devins un modèle de chasteté, un sommet de tempérance, le sceau de la condition impassible, Athanase, une icône de l'amour.

Ayant suivi avec soin l'enseignement de l'Eglise et celui du siècle, très-sagement tu distinguas en chacun d'eux ce qui était utile et convenant, paré que tu étais

de justice, de bon sens, de courage, d'intelligence, d'humilité et te signalant par tant d'autres qualités.

Le Seigneur porté sur les épaules des Chérubins, Vierge Pure s'est établi dans ton sein comme en un trône flamboyant et, par l'assomption de notre chair, divinisa la nature humaine, comme l'enseigne l'illustre moine Athanase, Souveraine toute-digne de nos chants.

t.2

«Seigneur, j'ai perçu le plan de ton salut et je t'ai glorifié, seul Ami de l'homme.»
Devenu par tes divines vertus bonne odeur en Christ, Père divinement inspiré, tu répands la myrrhe des guérisons.

Caché, bienheureux Père, pendant de longues années, tu fus révélé par Dieu, pour sa gloire.

Possédant désormais la châsse de tes reliques, nous y puisons, Lampe, la santé, en t'acclamant.

Vierge pure ayant mis au monde sans semence notre Dieu, nous t'en supplions, prie-le sans cesse pour tes serviteurs.

Ode 5, mode 8

«Pourquoi m'as-tu repoussé loin de ta face, Lumière inaccessible ? Malheureux que je suis, les ténèbres extérieures m'ont enveloppé; fais-moi revenir, je t'en supplie, et dirige mes pas vers la lumière de ta loi.»

Par la douceur de tes paroles tu attirais comme l'aimant vers ton enseignement et vers l'écoute de tes conseils ceux qui sans cesse désiraient contempler ton visage radieux.

Toi qui obéissais aux préceptes divins et mettais en pratique les commandements du Créateur, tu devins un législateur pour les moines, un modèle parfait, l'instructeur et le guide des esprits égarés, un flambeau pour les cœurs enténébrés.

Toi l'effigie des vertus, le réceptacle des grâces du saint Esprit, tu as édifié un saint lieu de méditation où tu instituas un genre de vie convenant aux solitaires.

La bouche la plus éloquente ne peut te chanter comme il se doit, Vierge toute-digne de nos chants, toi qui surpasses les Chérubins et toute créature; avec saint Athanase prie donc le Seigneur en faveur de nous tous.

t. 2

«Toi qui es la source de clarté et le créateur des siècles, Seigneur, dirige-nous à la clarté de tes commandements : nous ne connaissons nul autre Dieu que toi.»

Toi la lampe qui brilles pour toujours de la divine clarté, tu émetts la splendeur des guérisons illuminant ceux qui célèbrent, vénérable Père, ta mémoire sacrée.

Rendant tes œuvres conformes à ton nom, tu devins une lampe allumée par le feu divin du saint Esprit et capable de consumer les broussailles du péché.

Vénérable Père, depuis les intarissables trésors des sources divines tu fais jaillir la myrrhe au doux parfum, chassant toute mauvaise odeur des passions pour la gloire de notre Dieu.

Vierge pure qui as enfanté le Christ, le créateur de l'univers, nous te prions : Réjouis-toi qui fis lever sur nous la divine clarté et pus loger en toi le Dieu infini.

Ode 6, mode 8

«Sauveur, accorde-moi ton pardon, malgré le nombre de mes péchés; de l'abîme du mal retire-moi, je t'en supplie; c'est vers toi que je crie; Dieu de mon salut, Seigneur, exauce-moi.»

Par tes peines tu mortifias les désirs de la chair, par tes larmes et tes jeûnes tu t'es crucifié pour le monde et les passions; par tes hymnes et tes prières incessantes tu fus assidu en présence de Dieu.

Toi le chef de file des moines qui vivent sur la montagne de l'Athos, l'image même de la vie vertueuse, tu es aussi l'ornement de tous les solitaires qui y résident.

5 Juillet

Droiture, douceur et bonté, indulgence, mesure, affabilité, miséricorde, sympathie, compassion et joie, telles furent tes qualités à l'imitation de ton maître le Christ.

Tel un autre Moïse, tu édifias comme un nouveau tabernacle, Bienheureux, l'enclos de tes brebis que tu as agrandi par tes peines et tes efforts et consacré à la Mère de Dieu.

t. 2

«Encerclé par l'abîme de mes péchés, j'invoque l'abîme insondable de ta compassion : de la fosse, mon Dieu, relève-moi.»

Conduit par les souffles de l'Esprit divin, vénérable Père, tu as franchi la tempête de cette vie, pour atteindre le havre du repos céleste.

Tu as été le modèle des moines, en reproduisant par ton calme l'ermitage d'Elie et en faisant sécher les passions corporelles.

L'abîme de tes larmes, Père bienheureux, est devenu la ruine des démons et l'illumination de ton fidèle troupeau.

Rends-moi digne de ta divine compassion, toi qui enfantas le Seigneur compatissant dont le sang nous a sauvés de la mort.

Kondakion, mode 8

Comme excellent contemplateur des êtres immatériels et comme un authentique maître en la pratique des vertus nous t'acclamons, nous tes brebis, nous écriant : auprès du Seigneur ne cesse pas d'intercéder pour qu'il sauve des épreuves et du malheur les fidèles te chantant : Réjouis-toi, saint Athanase de l'Athos.

Ikos

Du ciel ayant reçu la merveille de ton nom, tu as hérité la vie immortelle; et, avec ton corps ayant mené sur terre la vie des incorporels, tu es devenu inaccessible aux passions et pour cela nous te chantons :

Réjouis-toi, gloire des moines, leur splendeur, réjouis-toi, lumineuse colonne de chasteté, réjouis-toi, signe de courage évident, réjouis-toi, preuve d'une sage pensée.

Réjouis-toi, parfaite balance d'équité, réjouis-toi, qui as soumis tes œuvres à la raison, réjouis-toi, esprit jouissant d'ineffables réflexions, réjouis-toi, observateur attentif de l'entière création.

Réjouis-toi, qui as couvert de honte les démons, réjouis-toi, qui as mortifié toute passion, réjouis-toi, tranquille havre après la tempête de la vie, réjouis-toi, sauveur de ceux qui te chantent avec foi :

Réjouis-toi, saint Athanase de l'Athos.

Synaxaire

Le 5 Juillet, mémoire de notre vénérable Père théophore Athanase l'Athonite.

Des Pères le premier fut Antoine le Grand,
mais leur couronnement, ce fut saint Athanase.

Si la chronologie le place au dernier rang,
de l'ascèse il exprime la plus haute phase.

Leur temple s'effondrant, six disciples sont morts
avec lui, désertant le temple de leur corps.

Athanase le cinq est porté par les anges
en la cité de Dieu : à lui soient nos louanges !

Ce même jour, mémoire de notre vénérable Père Lampade.

De l'huile des vertus sa lampe était remplie :

l'Epoux venant, Lampade aux chœurs festifs se lie.

Mémoire de saint Valier, évêque de Couperas

Mémoire de sainte martyre Zoé de Rome

Par les prières de tes Saints, Christ notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous.
Amen.

5 Juillet

Ode 7, mode 8

«La condescendance de Dieu troubla le feu à Babylone autrefois; c'est pourquoi les Jeunes Gens dans la fournaise dansaient d'un pas joyeux, comme en un pré fleuri, et ils chantaient : Dieu de nos Pères, béni sois-tu.»

En presque toute la création a retenti le message de ta vie et de tes justes actions, et tu as gagné, Père saint, le sommet de la gloire, car Dieu t'a glorifié et t'a donné la renommée universelle.

A l'imitation de ton Maître, tu es devenu, Père saint, le secours des pauvres, la providence des orphelins, la protection des veuves, le havre des gens en péril, la prompte consolation des affligés et celui qui protège les opprimés.

Te connaissant comme un astre universel et un luminaire sans déclin pour les moines, comme le secours dans les difficultés et l'immense refuge des pécheurs, je te choisis pour médiateur intercédant, auguste Père, auprès du Christ notre Dieu.

Divine Génitrice, ton serviteur, désirant contempler la gloire ineffable de ton Fils et de ton Dieu, en a pris la sainte croix et l'a suivi en marchant sur ses traces divines et porteuses de vie.

t. 2

«Toi qui jadis éteignis la fournaise qui crépitait et couvris les Jeunes Gens de la rosée du saint Esprit, tu es béni, Seigneur, Dieu de nos Pères.»

Sous la rosée de la tempérance tu as éteint la fournaise ardente des passions, bienheureux Père, et t'écrias : Tu es béni Seigneur, Dieu de nos Pères.

Sous l'éclairage des grâces t'habitant, tu illumines les cœurs des fidèles psalmodiant : Tu es béni, Seigneur, Dieu de nos Pères.

Père saint qui fus un humble de cœur, sublime par ta vie, et tes miracles, tu chantais : Tu es béni, Seigneur, Dieu de nos Pères.

Toi qu'une Vierge porta, puis enfanta, toi qui dépouillas l'Enfer et as illuminé les nations, tu es béni, Seigneur, Dieu de nos Pères.

Ode 8, mode 8

«Sept fois plus que de coutume, dans sa fureur le tyran Chaldéens fit chauffer la fournaise pour les fidèles du Seigneur; mais, lorsqu'il les vit sauvés par une force plus puissante, il s'écria : Jeunes gens, bénissez votre créateur et votre rédempteur et vous, prêtres, louez-le, peuple, exalte-le dans tous les siècles.»

Athanase, ayant vaillamment repoussé les puissances et principautés des ténèbres, tu fus un instructeur sublime, un guide de salut découvrant leurs intrigues, leur ruse, leurs complots et gardant ton troupeau à l'abri de tout méfait du démon.

Demeurant sur terre comme un homme, tu as acquis en vérité la citoyenneté des cieux, te montrant le compagnon des anges, partageant leur genre de vie; avec eux tu chantes désormais : Vous, les prêtres, bénissez, peuple, exalte le Christ dans les siècles.

Réunis en ce jour, nous te chantons dignement et la chässe de tes reliques, nous la vénérons, demandant par tes prières la délivrance des passions, le pardon de nos péchés, la fin de tout malheur funeste et célébrant dans l'allégresse et la foi ta sainte mémoire dans les siècles.

Comme Elie demeura jadis au Carmel, ainsi toi-même tu désiras trouver ton repos sur la montagne de l'Athos pour t'y unir au Seigneur; et, brillant de la contemplation divine, tu te montras un serviteur de la pure Mère de Dieu à laquelle tu chantais avec l'Archange : Réjouis-toi.

t. 2

«Le Dieu qui descendit dans la fournaise pour venir en aide aux enfants du peuple hébreu et changer la flamme en une fraîche rosée, toutes ses œuvres, chantez-le comme Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.»

Par des miracles et d'étonnantes apparitions tu t'es révélé à ceux qui t'ignoraient et, après plusieurs années d'oubli, tu es sorti de ta cachette pour nous verser la myrrhe des guérisons, bienheureux Père aux divines pensées.

5 Juillet

Pour nous tu fais sourdre, Père bienheureux, l'intarissable grâce que tu puises aux sources du salut et tu nous sauves tous des passions, des périls, de l'affliction, nous qui célébrons ta mémoire sacrée.

Sur terre tu menas ta vie angélique dans la pureté du cœur et, lorsque tu pris congé de la chair, tu t'es uni aux anges pour chanter : Bénissez l'Ami de l'homme, louez-le, exaltez-le dans tous les siècles.

Le Fils unique engendré divinement par le Père avant les siècles et qu'en ces temps ultimes a enfanté la Vierge dans la chair, toutes ses œuvres, chantez-le comme Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Ode 9, mode 8

«Le ciel fut saisi de stupeur et les confins de la terre furent frappés d'étonnement lorsqu'aux hommes Dieu s'est montré revêtu de notre chair; et ton sein est devenu plus vaste que les cieux : ô Mère de Dieu, l'assemblée des anges et des hommes te magnifie.»

Dans la pureté, la chasteté ayant mené ton existence immaculée et comme un incorporel ayant vécu sur terre, tu es monté vers le séjour céleste pour te réjouir avec les Justes et les Saints en intercédant pour nous tous auprès du Christ.

Ayant grandement magnifié ton Maître sur terre et l'ayant glorifié en tes membres par la contemplation et l'action, tu es devenu célèbre et renommé, Père théophore, en tout lieu, car même l'ennemi sait reconnaître la vertu.

A la multitude des anges tu t'es uni, aux chœurs des saints Moines tu t'es agrégé et tu exultes avec tous les élus, en communiant à la véritable divinisation, à la vie immortelle; avec eux ne cesse pas d'intercéder auprès du Maître pour les brebis de ton bercail.

Notre Souveraine, ô temple sanctifié ayant trouvé place pour l'Un de la Trinité, ton serviteur Athanase a bâti pour ta gloire une église, un sanctuaire en ton honneur; par tes prières ne cesse pas de lui offrir ton alliance en tout temps.

t. 2

«Le Dieu et Verbe, en sa sagesse inégalée, est venu du ciel renouveler Adam déchu pour avoir mangé le fruit de perdition; d'une Vierge sainte il a pris chair pour nous; et nous fidèles, à l'unisson dans nos hymnes nous le magnifions.»

Celui qui est né pour nous de la Vierge en une grotte aux fidèles a révélé sous l'éclairage de l'Esprit la châsse de tes reliques, Père théophore, qu'une grotte avait cachée saintement et qui désormais a fait jaillir les guérisons.

Toi qui as mené le bon combat dans l'ascèse et qui as foulé aux pieds tous les filets de l'ennemi, tu sauves de la perdition ceux qui te vénèrent de tout cœur : bienheureux Lampade conduis-nous vers le chemin céleste.

Épargne-moi, Seigneur, épargne-moi, lorsque tu viendras prononcer mon jugement; ne me condamne pas au feu, ne me corrige point dans ton courroux; laisse-toi fléchir, ô Christ, par la Vierge qui t'a mis au monde, par les anges si nombreux et le Moines en chœur.

Exapostilaire, mode 2

Tu t'es levé des pays de l'orient comme un luminaire brillant de loin, Athanase, et tu as illuminé les régions situées à l'occident par l'éclat resplendissant de tes vertus; ne cesse donc pas de prier pour le monde le Seigneur.

Toute-pure Souveraine de l'univers, garde par les prières du vénérable Athanase à l'abri de toute adversité le troupeau qui te chante comme protectrice du monde en tout temps.

Laudes, mode 8

Seigneur, précieuse fut devant toi la mort de ton saint Moine, en vérité; voici qu'en effet ton serviteur a fait jaillir une puissante source de guérisons : il chasse, après sa mort, toutes sortes de maladies et met en fuite les esprits funestes auxquels il résista durant sa vie jusqu'au sang. (2 fois)

5 Juillet

La châsse de tes reliques, le Seigneur en a fait pour les mortels une source de miracles et un fleuve de dons : elle a procuré la vie aux aveugles, elle a purifié les lépreux; quant à ceux que retiennent en leur pouvoir les démons, elle les en délivre et les rend sains d'esprit.

Joyau des ascètes, réjouis-toi, étoile des moines, fierté des pasteurs, Père Athanase, compagnon de tous les Justes dans le ciel; réjouis-toi, fontaine d'innocence et d'amour, réjouis-toi, demeure de la sainte Trinité, réjouis-toi, luminaire du discernement aux brillantes clartés, réjouis-toi, vivante colonne, pur modèle des vertus.

Gloire au Père, *mode 6*

Tous ensemble, acclamons l'éponyme de l'immortalité, le noble et courageux ascète de l'Athos : il y a rassemblé le premier troupeau, y bâti un temple avec amour pour le Seigneur et l'a consacré à la Mère de Dieu; devant elle il intercède pour nous qui célébrons avec foi sa mémoire sacrée.

et maintenant...

Mère de Dieu, tu es la Vigne, en vérité, qui a fait croître le fruit de vie; notre Souveraine, nous t'en prions : au milieu des Apôtres et de tous les Saints intercède pour le salut de nos âmes.

Grande Doxologie, Troisième du Saint. Litanies et Congé.

6 Juillet

6 JUILLET

Mémoire de notre vénérable Père Sisoès le Grand.

VÊPRES

Lucernaire, mode 4

Radieuse comme un soleil s'est levée ta festive mémoire, étincelant, bienheureux et vénérable Père, des rayons de tes œuvres pleines de vertu et de tes miracles faisant briller leur éclat sur les âmes des croyants; en cette fête, nous te glorifions avec joie, fierté des Moines, et te disons bienheureux.

Comme un Ange tu vécus sur terre, bienheureux Père, faisant dépérir ton corps par les veilles et la tempérance et dans la pensée de la mort sans cesse absorbé en la divine méditation, pour atteindre, par de sublimes élévations, le sommet de tes désirs; et tu as rejoint la plus haute perfection.

Lors de ta dormition, il advint une merveille dépassant l'entendement : le cortège des Saints accourut en grand nombre; et ton visage prit l'éclat du soleil levant, comme pour montrer la splendeur de ton âme, sa pureté, et pour confirmer aux yeux de tous la bienheureuse fin que tu avais méritée.

Gloire au Père... et maintenant... *Théotokion*

Demeure très-pure du grand Roi, Vierge toute-digne de nos chants, je t'en prie, purifie mon esprit souillé par tant de péchés et fais-en l'agréable séjour de la Trinité, afin que moi, ton inutile serviteur, enfin sauvé, je magnifie ta puissance et ta grande miséricorde.

Stavrothéotokion

Vierge toute-pure, en ton cœur tu as souffert le glaive à deux tranchants, comme jadis te l'avait prédit Siméon; par lui furent déchirés, en effet, ton âme et ton esprit lorsque tu as vu ton Fils suspendu sur la croix; et tu lui crias : Ne m'oublie pas, mon Enfant, mais empresse-toi de ressusciter selon ta parole, longanime Seigneur.

Tropaire, mode 1

Le désert fut ta cité, dans la chair tu fus un Ange, tes miracles signalèrent, Père Sisoès, porteur de Dieu; par le jeûne, les veilles et l'oraison tu as reçu les charismes du ciel pour guérir les malades et les âmes des fidèles qui accourent vers toi. Gloire à celui qui t'a donné ce pouvoir, gloire à celui qui t'a couronné, gloire à celui qui opère en tous le salut, par tes prières.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, deux canons de l'Octoèque, puis ce canon du Saint.

Ode 1, mode 8

«Chantons une hymne de victoire au Seigneur qui a mené son peuple à travers la mer Rouge autrefois, car il s'est couvert de gloire.»

Je suis meurtri par les passions : vivifie-moi par tes prières et le crédit que tu possèdes, Père saint, en abondance auprès du Christ, notre vie.

Bienheureux Sisoès, repoussant pour l'amour de Dieu les désirs de la chair, de tout cœur tu as suivi le Seigneur qui t'appelait.

Ayant reçu au fond de ton cœur la lumière immatérielle, tu resplendis et dissipas les ténèbres des passions.

J'enfonce dans la tempête des voluptés : sauve-moi, Vierge pure ayant conçu le Sauveur qui apaise l'univers.

Ode 3

«Tu es le firmament de qui chemine vers toi; les habitants des ténèbres trouvent en toi leur clarté et mon âme te chante, Seigneur.»

6 Juillet

Vénérable Père, ayant soumis fermement la chair à l'esprit, tu libéras ton âme de l'esclavage des passions.

Par tes peines ayant labouré sagement le champ de ton âme, tu as produit l'épi des miracles et de l'impassible condition.

La mort vivifiante, tu l'as revêtue en suivant les traces du Christ qui te donna le pouvoir de ressusciter les morts.

Nous te chantons, Vierge pure, comme lieu saint et table mystique ayant reçu le Christ, ce pain qui fait vivre l'univers.

Cathisme, mode 1

Par la force de la tempérance et la pratique des vertus, sage Père, tu mortifias les passions charnelles; c'est pourquoi, par de sublimes élévations, tu es arrivé par le chemin céleste en présence du Christ notre Dieu avec les anges, bienheureux Père Sisoès.

Théotokion

Par la voix de sa mère le héraut de la grâce t'appela Mère et nourricière du Dieu qu'il reconnut dans tes entrailles par l'Esprit; et, après sa naissance, il le désigna comme l'agneau qui, ayant assumé notre infirmité, ôte le péché du monde, ô Vierge immaculée.

Stavrothéotokion

Ô Christ, lorsque ta Mère immaculée te vit suspendu à la croix, elle cria : Ô Fils coéternel au Père et à l'Esprit, quel est ce mystère de ton œuvre de salut ? Par lui tu as sauvé, dans ta bonté, Seigneur, l'ouvrage de tes mains.

Ode 4

«Seigneur, j'ai perçu le mystère de ta venue, sur tes œuvres j'ai médité et j'ai glorifié ta divinité.»

Sous les pluies de la grâce tu fis jaillir des fleuves de miracles purifiant de leurs souillures, Père bienheureux, les fidèles qui s'approchèrent de toi.

Ayant purifié ton âme par tes prières de toute la nuit et tes stations de tout le jour, tu en fis un temple de la sainte Trinité.

Tu t'es éloigné en fuyant au désert, où tu attendis, Bienheureux, celui qui t'a sauvé de la défaillance et du mal.

Grâce au frein de la tempérance tu as retenu l'élan des passions et sur les ailes de ton âme tu t'es envolé pour contempler notre Dieu et lui seul.

Dans l'Esprit, jadis Habacuc a vu en toi la montagne non taillée d'où le Seigneur Dieu est apparu, ô Vierge, pour tous nous sauver.

Ode 5

«En cette veille et dans l'attente du matin, Seigneur, nous te crions : Prends pitié et sauve-nous, car tu es en vérité notre Dieu, nous n'en connaissons nul autre que toi.»

Toi qui étais le temple de la Divinité au triple éclat, en ton âme tu as détruit les idoles des passions.

Ayant mortifié, Père théophore, l'arrogance de la chair, tu as ressuscité les morts avec l'aide de la grâce.

Visiblement tu as chassé les esprits impurs : tu étais, en effet, un vase pur de l'Esprit saint.

Illumine mes ténèbres, Vierge Mère de Dieu, toi qui as enfanté le Soleil sans déclin de la grâce.

Ode 6

«Sauveur, accorde-moi ton pardon, malgré le nombre de mes péchés; de l'abîme du mal retire-moi, je t'en supplie; c'est vers toi que je crie; Dieu de mon salut, Seigneur, exauce-moi.»

Tu as évité la perdition dans les entrailles du monstre, vénérable Père, en pratiquant la tempérance, l'oraison, la charité sans feinte, l'humilité véritable et un solide amour du Christ.

6 Juillet

Le Christ a dirigé ta démarche vers lui : dans sa puissance, il t'a donné le pouvoir de fouler aux pieds la tête des serpents et des scorpions, Théophore bienheureux.

Par ton inclination vers Dieu, tu fus toi-même divinisé; par ton seul amour de la clarté tu devins lumière à ton tour, un Ange terrestre et un homme du ciel.

Marie, pur trésor de la virginité, purifie mon esprit de la noirceur des passions et comble mon cœur de grâce et de justice, ô Vierge immaculée.

Kondakion, mode 4

Sur terre tu as paru, vénérable Sisoès, comme un ange de l'ascèse, illuminant de tes miracles divins l'âme des fidèles chaque jour; c'est pourquoi nous te glorifions avec foi.

Synaxaire

Le 6 Juillet, mémoire de notre vénérable Père Sisoès le Grand.

Sur le livre de Dieu par sa mort fut inscrit

Sisoès, qui fut un livre du saint Esprit.

Après avoir mené une vie exemplaire,

le six il a quitté pour le ciel cette terre.

Mémoire de saint Goar, prêtre de Trèves

Mémoire du saint martyr Gervais, diacre au Mans

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen

Ode 7

«Dans la fournaise les Jeunes Gens foulèrent la flamme avec ardeur et changèrent le feu en une fraîche rosée; et ils criaient : Seigneur notre Dieu, tu es béni dans les siècles.»

L'entière clarté de l'Esprit, tu l'as reçue en ton cœur purifié et tu illumines les fidèles chantant : Seigneur notre Dieu, tu es béni dans les siècles.

Au feu divin de la tempérance tu as brûlé les ronces du péché et vers la clarté du ciel tu es parti en chantant : Seigneur notre Dieu, tu es béni dans les siècles.

Mère du Sauveur, sauve-moi qui enfonce dans le gouffre du péché; délivre-moi de tout méfait de l'ennemi afin que, sauvé, je magnifie ta divine protection.

Ode 8

«Sept fois plus que de coutume, dans sa fureur le tyran des Chaldéens fit chauffer la fournaise pour les fidèles du Seigneur; mais, lorsqu'il les vit sauvés par une force plus puissante, il s'écria : Jeunes gens, bénissez votre créateur et votre rédempteur et vous, prêtres, louez-le, peuple, exalte-le dans tous les siècles.»

Par tes oraisons et tes incessantes prières tu as chassé de ton âme la souillure des passions et purifié le regard de ton cœur; c'est pourquoi tu méritas de prévoir en prophète l'avenir, Sisoès, et de chanter : Peuple, exalte le Christ dans les siècles.

Vénérable Père, tu as vécu dans la chair comme un Ange, tu as mis en fuite les phalanges de l'ennemi; c'est pourquoi tu es allé avec joie vers la vie immatérielle rejoindre les chœurs des anges avec lesquels tu chantes : Prêtres, bénissez, peuple, exalte le Christ dans les siècles.

Par ton intercession auprès de Dieu purifie mon âme où pullulent les passions, Père théophore, et sauve-moi de leur emprise qui me tient captif, afin que je puisse chanter en toute pureté : Jeunes gens, bénissez et vous, prêtres, célébrez, peuple, exalte le Christ dans les siècles.

Sanctifiée par l'Esprit, tu as reçu dans ton sein le Créateur du genre humain et l'as enfanté, Vierge pure, sans qu'on puisse l'expliquer; le chantant sans cesse, nous disons : Jeunes gens, bénissez et vous, prêtres, célébrez, peuple, exalte le Christ dans les siècles.

6 Juillet

Ode 9

«Toute oreille fut saisie d'étonnement devant l'ineffable condescendance de Dieu; car le Très-Haut a bien voulu descendre dans un corps et devenir un homme dans le sein virginal; pure Mère de Dieu, nous les fidèles, nous te magnifions.»

Un étonnant miracle s'est produit à l'instant même de ta dormition : ton visage, vénérable Père, brilla plus que soleil lorsque les chœurs des Saints vinrent accueillir ton esprit et l'accompagner auprès du Dieu Créateur.

Bienheureux qui jouis des divines beautés, divinisé auprès de Dieu et recevant tout l'éclat des splendeurs éblouissantes de l'au-delà, sauve par tes prières des sombres et ténébreuses passions les fidèles glorifiant ta mémoire porteuse de clarté.

Tu fus un homme juste, pur, éloigné de tout mal, bienveillant et chaste, servant Dieu en toute sainteté; aussi a reposé en ton cœur la Trinité dont tu jouis plus clairement désormais, Père digne de toute admiration.

Je n'ai rien fait qui puisse m'assurer le salut, car je suis rempli de ténèbres, ayant suivi, Vierge immaculée, la voie de l'ennemi; toi qui as fait lever sur nous la lumière de lumière, sauve-moi, éclaire-moi, pour m'éviter la perdition.

Le reste de l'office de Matines comme d'habitude, et le Congé.

7 Juillet

7 JUILLET

Mémoire de notre vénérable Père Thomas du mont Malée;
et de la sainte mégalomartyre Cyriaque (Dominique).

VÊPRES

Lucernaire, mode 1

En toi, bienheureux Thomas, nous reconnaissons l'astre au divin éclat, illuminant le monde entier de ses rayons mystiques et dissipant le trouble funeste des sombres démons; c'est pourquoi nous célébrons avec foi ta mémoire porteuse de clarté.

Toi qui menais d'abord grand train de vie, possédant richesse et pouvoir, saintement tu revêtis l'habit des moines, pour imiter la pauvreté de celui qui s'incarna pour nous et qui t'a fait riche de nombreux charismes.

Dans la colonne de feu Dieu t'a mené visiblement vers le salut, vers le havre tranquille, vers le rivage de l'impassible condition; l'eau jaillit à ta prière, les aveugles ont pu voir et les boiteux se sont mis à marcher.

t. 2

Victorieuse Martyre du Christ, virilement devant les tribunaux tu prêchas celui qui a souffert la crucifixion de plein gré; supportant les chaînes et toutes sortes de tourments, tu es montée joyeusement vers le ciel pour t'adjoindre à la foule des martyrs ayant confessé depuis les siècles le Seigneur et pour jouir de sa gloire dans les siècles sans fin.

Tu t'es montrée comme épouse choisie du Verbe qui a paru sur terre, Dominique, et tu brillas de la beauté de tes divines actions et de l'éclat resplendissant de ta passion soufferte pour Dieu; Vierge et Martyre qui sans cesse exultes dans les parvis célestes, souviens-toi de tous ceux qui font mémoire de toi.

Toi le splendide rameau issu d'une illustre souche, tu portas comme fruits salutaires les exploits de ta passion et dans la grâce fis dépérir les plantes des impies; c'est pourquoi nous vénérons avec amour ta mémoire de sainteté et nous embrassons la châsse de tes reliques en esprit, pour recevoir la grâce des guérisons.

Gloire au Père, mode 6

A la droite du Sauveur se tient la vierge martyre victorieuse au combat, sous l'invincible manteau des vertus, parée de virginale pureté, bariolée par le sang du combat, ayant garni sa lampe d'une huile d'allégresse et lui criant : J'ai couru vers toi sur la trace de ton parfum, Christ mon Dieu, ton amour m'a transpercée, ne t'éloigne pas de moi, céleste Epoux ! Par ses prières envoie sur nous ta miséricorde, Sauveur tout-puissant.

et maintenant... Théotokion

Vierge toute-digne de nos chants, renverse la force meurtrière des ennemis, change la tristesse de ton peuple en joie et fais-nous grâce, en ton amour, afin que, sauvés, nous puissions te chanter.

Stavrothéotokion

La toute-pure Mère de Dieu, voyant notre Vie suspendue sur la croix, en sa douleur maternelle s'écria : Ô mon Fils et mon Dieu, sauve les fidèles qui chantent pour toi.

Après les Apostiches de l'Octoèque :

Gloire au Père, mode 2

Dans la cité de notre Dieu, sur sa sainte montagne s'est fixée la Sainte ayant tenu sa lampe allumée. Écoutons comment une vierge est louée : La virginité, c'est le temple de Dieu, la gloire des martyrs et la compagne des anges dans le ciel.

7 Juillet

et maintenant... *Théotokion*

Mon espérance, ô Mère de Dieu, tout entière je la mets en toi : garde-moi sous ta protection.

Stavrothéotokion

Vierge pure, lorsqu'on mit en croix ton Fils et ton Dieu, quelle douleur tu éprouvas, pleurant, gémissant et criant amèrement : Hélas, mon Enfant bien-aimé, comme tu souffres injustement, toi qui veux sauver les terrestres fils d'Adam ! C'est pourquoi, Vierge sainte, nous te supplions avec foi : procure-nous la faveur de ton Fils.

Tropaire, mode 4

Ta brebis, ô Jésus, s'écrie de toute la force de sa voix : C'est toi que j'aime, divin Epoux, c'est toi que je cherche en luttant; avec toi crucifiée, je suis ensevelie en ton baptême; pour toi je souffre, afin de régner avec toi, pour toi je meurs, afin de vivre aussi en toi; reçois comme victime sans défaut celle qui par amour s'immole pour toi. Par ses prières, Dieu de miséricorde, sauve nos âmes.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, un canon de l'Octoèque et ces deux canons des Saints, dont le second porte en acrostiche : Martyre, pieusement je t'acclame avec joie. Joseph.

Ode 1, mode 2

«Venez, tous les peuples, chantons pour notre Dieu, le Christ qui divisa la mer pour le peuple qu'il a soustrait à la servitude des Egyptiens, car il s'est couvert de gloire.»

Illustre Père, en ton âme ayant reçu l'illumination de la grâce de Dieu, tu as quitté, comme une autre Egypte, les ténèbres des passions et tu as trouvé la vie dans le ciel.

Dans l'éclat de ta vie mondaine, tu as remporté sur les barbares d'immenses trophées et dans ta sainte vie de moine tu as triomphé d'une foule de démons.

Combattant par l'ascèse l'ennemi, tu l'as humilié avec, pour allié, l'Esprit divin et du ciel tu as reçu la couronne des vainqueurs.

Toi seule, ô Vierge, tu as enfanté l'insaisissable Dieu qui par bonté s'enferma dans les limites de ta chair; prie-le de sauver les chantres de ton nom.

+

En mémoire de la Martyre victorieuse jubilons d'allégresse et chantons : par ses prières, Christ sauveur, prends en pitié et sauve le monde qui est tien.

L'illustre Dominique, illuminée, Ami de l'homme, par ta clarté, évita le sombre leurre des dieux multiples et fit briller sur tous l'éclat des guérisons.

Afin de plaire à ton époux immortel, le Christ, tu as compté pour rien la mort, le feu et les tourments, et gloire immortelle t'en revint.

L'élan de la mort, tu l'as stoppé, ô Vierge, en enfantant le Christ qui nous procure l'immortalité et que l'Hadès fut effrayé de voir mourir de plein gré.

Ode 3

«Seigneur, affermis nos cœurs en ton amour, toi qui sur la croix fis disparaître le péché, et plante la crainte de ton nom dans les cœurs de ceux qui te louent.»

Cédant à tes prières, Dieu te délivra par la main du Prophète, de tes liens et te laissa marcher vers les pénibles exercices de l'ascèse.

Celui qui jadis permit à Israël, grâce à la colonne, de franchir le désert, prévoyant la noblesse de ton âme, t'a guidé par la colonne de feu.

7 Juillet

Ô Vierge, nous te désignons comme l'encensoir d'or, en vérité, l'urne ayant porté la manne, la montagne sainte, le charmant palais de notre Dieu.

+

En sa bonté suprême s'étant épris de toi, sainte Martyre, le Verbe de Dieu a fait de toi sa épouse virginale, resplendissante de beauté.

Ayant laissé flétrir les charmes extérieurs, tu révélas ta beauté intérieure à celui qui sait tous les secrets et qui, pour cela, devint ton Epoux.

Sur la sainte racine tu as bien poussé, Vierge et Martyre, comme un rameau sacré et tu as porté les splendides fruits qui te procurent la jouissance infinie.

Délivre-moi du sophiste du mal par ta médiation, Vierge seule digne de nos chants, toi qui as enfanté la Sagesse divine personnifiée.

Cathisme, mode 4

Vénérable Thomas, ayant plu au Seigneur par tes saintes œuvres et la pureté de ta vie, tu as mérité la part des anges incorporels.

Gloire au Père...

Tu as fleuri, en l'éclat de ta pureté, comme un lis au doux parfum dans la vallée des Martyrs, illustre Dominique, pour le Christ. Tu fus illuminée par les clartés de la connaissance de Dieu en rejetant les méfaits et la peste de l'erreur; c'est pourquoi nous célébrons, sainte Martyre, ta mémoire sacrée.

et maintenant... *Théotokion*

La Stérile ayant vu d'avance ta venue et dont les oreilles retentissaient de la salutation angélique, ô Vierge, fut saisie d'admiration, lorsque toi-même tu vins la saluer, car en ses entrailles l'enfant tressaillit et c'est ainsi qu'elle connut l'incarnation de notre Dieu dans ton sein.

Stavrothéotokion

Te voyant exalté sur la croix, ta sainte Mère, ô Verbe de Dieu, pleurait maternellement et disait : Quelle est cette étrange merveille, ô mon Fils ? Toi qui es la Vie de l'univers, comment peux-tu descendre dans la mort ? Mais, dans ta miséricorde, tu veux rendre la vie aux défunts.

Ode 4

«Seigneur, j'ai perçu le plan de ton salut et je t'ai glorifié, seul Ami de l'homme.»

Au feu divin de la tempérance tu brûlas les ronces du péché et resplendis de l'éclat des miracles, Père saint.

Ayant purifié le regard de ton âme de la fange des passions, tu as ouvert les yeux des aveugles, Père bienheureux.

Tu te fis étranger aux troubles d'ici-bas, Père théophore, et trouvas le calme de l'au-delà.

Souveraine qui sans épousailles mis au monde notre Dieu, des épreuves et de l'affliction délivre-nous tous.

+

Au tribunal, Dominique, tu fus jugée injustement, toi qui vers le juste Juge élevais ton regard.

Aux supplices tu livras les membres de ton corps et submergeas les ennemis incorporels sous les flots de ton sang.

Tu demeuras inflexible sous les châtiments et tu abaissas le front des orgueilleux.

Vierge toute-pure, délivre des méfaits de l'ennemi ceux qui te reconnaissent en vérité pour la Mère de Dieu.

Ode 5

«Toi qui es la source de clarté et le créateur des siècles, Seigneur, dirige-nous à la clarté de tes commandements : nous ne connaissons nul autre Dieu que toi.»

7 Juillet

Pour te conduire saintement vers le désert, tu avais Elie le Thesbite : vénérable Père, il t'apparut de nuit et t'initia aux mystères divins. Comme un autre Carmel tu habitas, sage Père Thomas, la montagne du Malée, où tu jouissais des visions divines et reçus d'étonnante façon ton pouvoir miraculeux.

Vierge pure, dans ta compassion, guéris mon cœur vulnéré par les assauts de l'ennemi, toi qui mis au monde ineffablement celui qui sur la croix fut cloué dans sa chair.

+

De ton âme pure, Dominique, ayant fait un vrai temple divin, tu renversas les temples des faux-dieux en invoquant le Christ qui te donna ce pouvoir.

Illustre Dominique, en élevant vers le Christ tes mains et ton esprit, tu frappas d'un terrible tremblement de terre les impies, qui furent terrassés et privés de la vue.

D'en haut le Dieu de l'univers t'encourage de vive voix à souffrir généreusement les coups des impies, afin de ceindre la couronne des vainqueurs.

Tu as mis fin à la malédiction de nos premiers parents, Vierge pure, en enfantant de la chair sans le vouloir celui dont la divine volonté donne à l'univers d'exister.

Ode 6

«Encerclé par l'abîme de mes péchés, j'invoque l'abîme insondable de ta compassion : de la fosse, mon Dieu, relève-moi.»

Tu habitas le désert aride et méritas, par la pluie de tes prières, que le Seigneur y fit jaillir de l'eau à profusion.

Comme jadis le juste Abraham, tu t'éloignas de ton pays natal pour habiter, près de Dieu, la terre des doux.

Tu fus un moine véritable et par grâce de l'Esprit, Père Thomas, tu fais jaillir, après ta mort, pour les malades la grâce des guérisons.

Celui qui par sa volonté fit l'univers a voulu demeurer dans le sein de la Vierge inépousée, et ceux qu'avait frappés le mal de la corruption, il les rendit incorruptibles, en la tendresse de son cœur.

+

De la nature tu as dépassé les lois, sainte Martyre, en ton combat surnaturel, et tu as meurtri par tes peines sublimes celui qui avait meurtri la mère des vivants.

Sous les flots de ton sang tu asséchas, Bienheureuse, l'abîme des dieux multiples et tu as fait jaillir un océan de guérisons pour ceux qui s'approchent avec foi.

Sur le stade les fauves t'ont respectée, illustre Dominique, en brebis immaculée, et t'ont rendu l'hommage que toi-même tu rendais au Christ.

Toi la Reine qui as enfanté, Pleine de grâce, le Seigneur notre Roi, rends dignes du royaume des cieux ceux qui accourent vers toi.

Kondakion, mode 2

La sainte Martyre du Christ en ce jour nous a convoqués pour chanter l'éloge de ses illustres combats et de sa divine passion; en son âme courageuse, en effet, elle s'est montrée, conformément à son nom, maîtresse de son esprit aussi bien que des passions.

Ikos

Tandis que l'erreur des idoles sévissait et se répandait sur toute la terre, alors que régnait l'impie Dioclétien, le plus cruel de tous les hommes, partout était objet d'adoration l'ignominie des sans-Dieu, leur infâme égarement; les foules obéissaient à sa voix menaçant de male mort ceux qui n'acceptaient pas son impiété. Mais Cyriaque, la martyre du Christ, défiant les ordres impies et les menaces des bourreaux et prêchant au milieu du stade le Christ notre Dieu, foula aux pieds l'ennemi et, de la sorte, se montra en vérité maîtresse de son esprit aussi bien que des passions.

7 Juillet

Synaxaire

Le 7 Juillet, mémoire de notre vénérable Père Thomas mont Malée.

Comme un des chérubins aux ailes déployées,
Père, pour le Saint des saints tu quittes le sol.

Le sept juillet, Thomas vers le ciel prend son vol
pour y jouir des récompenses octroyées.

Ce même jour, mémoire de la sainte martyre Kyriaké, c'est-à-dire Dominique.

Librement Dominique allant vers le martyre,
avant d'avoir la tête sous le glaive, expire.

Mémoire de saint Félix, évêque de Nantes

Mémoire de saint Edelburge de Farmoutier

Par les prières de tes Saints, Christ notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous.
Amen.

Ode 7

«Les Jeunes Gens, méprisant le culte impie de la statue d'or élevée dans la plaine de Doura, au milieu des flammes psalmodiaient, couverts d'une fraîche rosée : Béni sois-tu, Dieu de nos Pères !»

Par la puissance du Christ procurant, Père Thomas, aux aveugles la vue, aux boiteux la marche aisée, aux opprimés la délivrance, la guérison aux malades, tu chantais : Béni sois-tu, Dieu de nos Pères !

Bienheureux Père, tu as mené ta vie dans le calme, étincelant de pauvreté, paré de tempérance et chantant pour ton Maître, en la componction du cœur : Béni sois-tu, Dieu de nos Pères !

Ô Marie, toujours-vierge, sainte, pure et bénie, redressement de ceux qui ont failli, rédemption des pécheurs, sauve-moi, sauve le prodigue que je suis, lorsqu'à l'adresse de ton Fils je m'écrie : Béni sois-tu, Dieu de nos Pères !

Ton esprit, illuminé par la clarté de l'amour de Dieu, vierge Dominique, n'a point changé, alors que tu étais au milieu de la fournaise sans nullement brûler, mais chantant au Créateur : Béni sois-tu, Dieu de nos Pères !

La fournaise jadis n'a point brûlé les trois jeunes gens ni la martyre maintenant : inébranlable, elle y pria et recevait la rosée divine en psalmodiant : Béni sois-tu, Dieu de nos Pères !

Par le glaive de ta franchise tu as mis à mort, vierge et martyre Dominique, l'ennemi de la vérité, toi qui voulais hériter la gloire éternelle et t'écriais : Béni sois-tu, Dieu de nos Pères !

N'ayant trouvé de pur asile qu'en ton sein, l'unique Dieu a pris un corps humain pour sauver l'humanité; aussi, comme la source de ces biens, à bon escient nous te chantons : Béni sois-tu qui dans la chair enfantes Dieu !

Ode 8

«Le Dieu qui dans la fournaise descendit pour venir en aide aux enfants du peuple hébreu et changer la flamme en une fraîche rosée, toutes ses œuvres, chantez-le comme Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.»

Grâce au frein de la tempérance ayant soumis les passions de l'âme, ces chevaux fougueux, tu ressemblais aux anges immatériels et t'écriais : Bénissez, toutes ses œuvres, le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Pas à pas suivant la vie sacrée du thesbite Elie, sur la montagne tu montas t'entretenir avec Dieu et chanter, l'esprit purifié par le jeûne : Bénissez le Christ dans les siècles.

Virginale Mère de Dieu, source vivante qui as enfanté cette eau vive qu'est le Christ, abreuve mon âme consumée par la flamme du péché, afin que je puisse te glorifier dans tous les siècles.

+

7 Juillet

Comme épouse du Christ, Dominique, tu t'es montrée parée des grâces de la virginité; c'est pourquoi lui-même t'a permis à juste titre de pénétrer en sa demeure céleste pour le chanter dans tous les siècles.

Comme Daniel au milieu des fauves tu fus jetée, glorifiant le Christ et, par l'Esprit divin, Dominique, tu changeas leur nature sauvage; c'est pourquoi nous t'honorons dans tous les siècles.

De toi, la brebis conduite vers l'immolation par amour pour le Verbe, pour l'Agneau de Dieu, le Christ a eu pitié et, dans sa compassion, il t'envoya des anges lumineux pour te délivrer, sainte Martyre, de ton corps, avant que le glaive ne t'en séparât.

Le Dieu suprême, ô Vierge, assume en toi notre nature, et se laisse voir comme enfant celui qui est avant les siècles avec le Père et l'Esprit saint : c'est pourquoi nous te glorifions comme la Mère de Dieu.

Ode 9

«Le Dieu et Verbe, en sa sagesse inégalée, est venu du ciel renouveler Adam déchu pour avoir mangé le fruit de perdition; d'une Vierge sainte il a pris chair pour nous; et nous fidèles, à l'unisson dans nos hymnes nous le magnifions.»

Ayant eu l'esprit de pauvreté, tu as hérité le royaume des cieux, comblé de gloire ineffable avec tous les élus et recevant, Thomas, les récompenses que tes peines ont méritées; aussi, avec amour et foi nous te disons bienheureux.

Pour ceux qui s'en approchent avec foi la châtisse de tes reliques fait jaillir des fleuves de guérisons qui submergent les passions et qui emportent les douleurs, Père Thomas, chaleureux intercesseur des fidèles qui sans cesse te disent bienheureux.

Agrégé au brillant cortège des Moines saints et resplendissant de la lumière sans couchant, illumine, bienheureux Thomas, les fidèles célébrant ta divine mémoire et permets leur d'obtenir le salut par tes prières.

Toi que Dieu combla de grâces, Vierge immaculée, et qui plus que tous, par l'éclat de tes merveilles, resplendis, tu chasses les ténèbres des passions et dissipes le brouillard de l'affliction en déployant la clarté de la joie spirituelle sur ceux qui te magnifient comme la Mère de Dieu.

+

Par ta confiance absolue dans le Seigneur et tes nobles sentiments, tu as évité l'assaut des fauves et de la flamme, sainte Martyre, ainsi que les tourments dans les châtements corporels; . aussi, avec amour et foi nous te disons bienheureuse. Martyre dont l'âme a resplendi d'une beauté sublime pour le plus bel Epoux, tu conservas intacte ta virginité et comme dot tu lui offris les souffrances de ton corps, Dominique toute-digne d'acclamations.

Ton corps aux multiples combats, enseveli en terre, fait jaillir, pour qui s'approche pieusement, des fleuves de guérisons, il balaye les passions et fait sombrer les méfaits des démons, Dominique, épouse de Dieu.

Ta mémoire très-sainte s'est levée, vierge et martyre Dominique, pour nous comme un soleil : elle chasse les nuages des passions et illumine tous ceux qui dans la vraie foi te vénèrent avec joie et te disent bienheureuse de tout cœur.

Reconnaissant ta divine maternité, Vierge toute-sainte, nous sommes illuminés par les brillantes clartés de celui qui de toi prit chair ineffablement et nous échappons aux ténèbres des passions, à tout péril et tout malheur.

Le reste de l'office de Matines, comme d'habitude, et le Congé.

8 Juillet

8 JUILLET

Mémoire du saint et illustre mégalomartyr Procope.

VÊPRES

Lucernaire, mode 1

Dès le sein maternel distingué sagement par Dieu, c'est du ciel que tu reçus par la suite, comme Paul, un autre nom; ayant appris la passion volontaire du Christ, tu en devins le héraut et le véritable imitateur, Procope, saint martyr.

Ayant sagement revêtu comme une panoplie mystique cette arme de victoire qu'est le signe du Christ, Procope aux divines pensées, tu fis crouler totalement l'hostile audace des ennemis et, renversant les idoles, tu as lutté jusqu'au sang.

Comme jadis tu menas au Roi céleste, le Seigneur, douze femmes croyantes, saint Martyr, ainsi que l'armée de tes soldats, de même à présent par tes prières mène au Christ ceux qui célèbrent ta mémoire, joyau des martyrs.

t. 4

Tu as surgi depuis l'Orient tel un astre aux mille feux, Procope, illuminant les confins de l'univers par tes miracles, ton endurance au milieu des tourments et l'éclat sublime de tes hauts faits; c'est pourquoi nous célébrons en ce jour ta lumineuse et festive solennité, Procope, martyr victorieux.

Ton corps en lambeaux, consumé par le feu, illustre Procope, et jeté en prison, au milieu de toutes sortes de tourments et décapité par le glaive, Bienheureux, t'a procuré le royaume des cieux, où tu exultes, plein de joie, compagnon des anges, martyr aux multiples combats.

Au Créateur tu as conduit une armée qui dans la foi, saint Procope, mena la lutte sacrée : avec elle tu entras dans le chœur des Martyrs, ayant mis à terre avec courage notre ennemi; c'est pourquoi nous te disons bienheureux, admirable, invincible soldat, noble diamant et champion de la foi.

Gloire au Père, mode 6

Ton illustre mémoire, en ce jour, Procope aux multiples combats, resplendit, nous invitant, nous les amis de la fête, à célébrer la gloire du Christ notre Dieu : c'est pourquoi nous accourons vers la châsse de tes reliques sacrées pour recevoir la grâce des guérisons, et dans les siècles nous chantons pour le glorifier sans cesse, le Christ Sauveur qui t'a couronné.

et maintenant... *Théotokion*

Notre Souveraine, j'élève vers toi les regards de mon cœur : ne méprise pas la pauvreté de mes soupirs, mais à l'heure où le monde sera jugé par ton Fils, sois pour moi le refuge, le secours et l'abri.

Stavrothéotokion

La toute-pure Mère de Dieu, voyant notre Vie suspendue sur la croix, en sa douleur maternelle s'écria : Ô mon Fils mon Dieu, sauve les fidèles qui chantent pour toi.

Apostiches, mode 4

C'est du ciel que te vint, ton nom, illustre Procope, comme au prédicateur des gentils; illuminé en esprit, tu rejetas ténèbres des faux-dieux et devins un luminaire pour les croyant, éclairant les confins de l'univers sous la divine lumière de tes luttes sacrées, gloire des Martyrs et leur fierté.

Le Seigneur est admirable parmi les Saints,
le Dieu d'Israël.

Par la tempérance, tout d'abord, ayant mis un frein aux élans de la chair, au combat, par la suite, tu marchas virilement, par la puissance de l'Esprit, n'ayant, bienheureux Procope souci du corps; aussi, pour avoir souffert toutes sortes de tourments, tu es monté en courant vers les chœurs célestes, Martyr couronné.

8 Juillet

Les Saints qui habitent sa terre,
le Seigneur les a comblés de sa faveur.

En invincible chef d'armée ayant pris pour armure la Croix, tu engloutis sous les flots de ton sang toutes les forces ennemies et fis pleuvoir en abondance les guérisons, puisant aux Sources du Sauveur pour abreuver tous ceux qui sont atteints par la brûlure des passions.

Gloire au Père, *mode 8*

Eclairé par les rayons mystiques de la Triade, suprême clarté, au contact de Dieu, tu l'es devenu par communion, Procope, martyr aux nobles pensées; par tes prières sauve donc de toute sorte d'épreuve et tentation les fidèles qui célèbrent ta lumineuse festività.

et maintenant... *Théotokion*

Réjouis-toi, char de feu, mystique lueur, qui dans le monde as introduit le brillant soleil sans déclin ni couchant; réjouis-toi, coquillage ayant teint de ton sang la pourpre destinée au Roi de tous, réjouis-toi, toute-pure sauvegarde des croyants qui invoquent, pleins de confiance, ton nom.

Stavrothéotokion

Seigneur, quelle vision s'offre à mes yeux ? Toi qui tiens en mains toute la création, tu es cloué sur la croix, et tu es mis à mort, toi l'Auteur de toute vie ! Ainsi parlait la très-sainte Mère de Dieu lorsqu'elle vit sur la croix l'Homme-Dieu qu'elle avait fait naître de façon merveilleuse.

Tropaire, mode 4

Ton Martyr, Seigneur, pour le combat qu'il a mené a reçu de toi, notre Dieu, la couronne d'immortalité; animé de ta force, il a terrassé les tyrans et réduit à l'impuissance l'audace des démons; par ses prières sauve nos âmes, ô Christ notre Dieu.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton Occurent, canons de l'Octoèque, puis ce canon du Saint, œuvre de Théophane.

Ode 1, mode 4

«Lorsqu'il eut franchi à pied sec l'abîme de la mer Rouge, l'antique Israël mit en fuite au désert la puissance d'Amalec grâce aux mains de Moïse étendues en forme de croix.»

Toi qu'auréole, saint Martyr, le riche éclat de l'Esprit saint, délivre des passions ténébreuses et des épreuves ceux qui glorifient ta sainte et lumineuse festività.

Ce n'est pas des hommes, mais du ciel que tu reçus Procope, ton nom : comme jadis saint Paul, en effet, le Christ t'a pris dans ses filets, faisant de toi un familier de ses souffrances, en vérité.

Sagement tu as quitté le service éphémère pour l'éternel le mortel empereur, Procope, pour le Roi immortel t'accordant un royaume qui jamais ne passera.

Tu as mis au monde le Créateur qui nous divinise vraiment par l'union des natures, ô Mère de Dieu; sans cesse prie-le d'illuminer les fidèles qui chantent pour toi.

Ode 3

«Ce n'est pas en la sagesse que nous nous glorifions ni dans puissance ou les trésors, mais dans la Sagesse du Père hypostasiée, car il n'est d'autre Saint que toi, Jésus Christ.»

Le Christ par miracle t'apparut au milieu de la croix pour t'enseigner clairement sa condescendance envers nous et t'appeler au suprême combat.

Comme temple et stèle de l'Esprit divin, animé de zèle toi-même tu t'édifias, mais les temples et les statues inanimées des démons, martyr Procope, tu les as brisés.

Sous les coups te déchirant tu as déposé la tunique de peau pour endosser le vêtement de l'immortalité et dépouiller ainsi le diable, saint Martyr.

Vierge Mère immaculée, délivre-moi de tout funeste assaut du serpent et veille illuminer mon cœur qui te glorifie dans la foi.

Cathisme, mode 1

Du ciel, comme jadis saint Paul, le Christ t'appelle, Procope, à la foi, prévoyant la beauté divine de ton cœur; vaillamment tu as lutté, Bienheureux, en prêchant les souffrances du Sauveur et sa descente parmi nous.

Théotokion

Ô Vierge toute-sainte, espérance des chrétiens, sans cesse intercède avec les Puissances d'en-haut auprès du Dieu qu'ineffablement tu enfantas, pour qu'il nous accorde à tous la rémission de nos péchés ainsi que l'amendement de leur vie aux fidèles te glorifiant de tout cœur.

Stavrothéotokion

L'Agnelle immaculée, voyant l'Agneau et le Pasteur suspendu sans vie sur le bois, pleurait et gémissait maternellement en disant : Comment souffrirai-je, ô mon Fils, ton ineffable condescendance et ta Passion volontaire, Seigneur de toute bonté ?

Ode 4

«Te voyant suspendu à la croix, toi le Soleil de justice, l'Eglise depuis sa place en toute vérité s'écria : Gloire à ta puissance, Seigneur.»

L'orgueilleux tyran, soulevé par la force de l'impiété, tu l'as fait crouler, saint Martyr, par tes sublimes élévations vers Dieu, en t'écriant : Gloire à ta puissance, Seigneur.

Dans la prison où tu étais enfermé le Rédempteur, Procope, t'apparaît, te donnant courage, t'éclairant de sa lumière et t'accordant le nom conforme à ton progrès.

Voyant ton visage illuminé par la grâce de Dieu, ceux que les ténèbres de l'incroyance recouvraient reçoivent, par divine disposition, la lumière de la foi.

Moi qu'appesantit le sommeil des nonchalants, éveille-moi au matin du repentir par ta vigilante intercession, notre Souveraine, et sauve-moi, toi qui seule as mis au monde le Sauveur.

Ode 5

«Les impies ne verront pas ta gloire, ô Christ, mais nous qui la nuit veillons devant toi, Fils unique et divin Reflet de la splendeur paternelle, Ami de l'homme, nous te célébrons.»

A la clarté de tes paroles tu conduis au Christ une armée de croyants qui par le sang du témoignage, Procope, avec toi hérita le royaume inébranlable à jamais.

Les femmes de rang sénatorial devinrent membres de l'assemblée céleste, renonçant à leur noble position et préférant mourir pour le Verbe immortel.

Leur âme brûlant du feu divin, elles n'eurent souci de leur corps brûlé et déchiré sans pitié, celles qui désiraient ton royaume, Sauveur.

Ayant conçu, tu enfantas l'Emmanuel, le Dieu qui se fit chair pour recréer les mortels; Vierge toute-sainte, supplie-le sans cesse pour le salut de nos âmes.

Ode 6

«Ton Eglise te crie à pleine voix : Je t'offrirai le sacrifice louange, Seigneur; dans ta compassion tu l'as purifiée du sang offert aux démons par le sang qui coule de ton côté.»

Ta langue distillant le miel répandait les doux enseignements et de l'amertume des sans-Dieu délivrait ceux qui vers toi, martyr Procope, accouraient avec foi.

Ayant eu pour mère la piété, tu arrachas à l'impiété ta propre mère selon la chair et par le martyre tu l'as menée vers ce Père qui est aux cieux.

8 Juillet

Le tyran qui, par le fer, déchirait ton visage, saint Martyr, ne put ébranler la fermeté de ton âme fondée sur l'amour de celui qui dans sa chair endura la Passion.

C'est le Saint des saints qu'ineffablement, très-sainte Vierge, tu as enfanté, celui qui sanctifie tous les croyants et unit les chœurs des Martyrs à ceux des anges dans le ciel.

Kondakion, mode 2

Enflamé de zèle divin pour le Christ et gardé par la puissance de la Croix, Procope, tu renversas l'orgueilleuse audace des ennemis, exaltant l'Eglise, progressant dans la foi et répandant sur tous la clarté.

Ikos

Accorde à ma bouche le savoir, Verbe précédant tout début : mon but, c'est de chanter Procope, ton soldat, et tu possèdes un trésor de tendresse, ô Christ, en l'abîme de tes jugements; en mon âme les ténèbres seront ainsi balayées et mon esprit sera net de toute souillure; devenu par mes œuvres divines un temple de sainteté, je pourrai chanter dignement ton Martyr, progressant dans la foi et répandant sur tous la clarté.

Synaxaire

Le 8 Juillet, mémoire du saint mégalomartyr Procope.

Procope, ayant penché la tête, dit : Coupez,
car aux dieux de mensonge point ne sacrifie !
De sa tête, le huit, ils se sont occupés,
mais d'un diadème au ciel le Christ le glorifie.

Mémoire de saint Procope d'Oustioug, le fol en Christ

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous.

Amen.

Ode 7

«Dans la fournaise de Perse les enfants d'Abraham, plus que par l'ardeur des flammes embrasés par leur piété, s'écriaient : Seigneur, tu es béni dans le temple de ta gloire.»

Tu fus insensible au poids du plomb qui t'écrasait la nuque, saint Martyr, car sur tes épaules tu voulais porter le joug léger de celui qui a vécu par amour parmi nous.

Ayant reçu d'en haut la grâce des guérisons, saint Martyr, tu éloignes les maladies et chasses les esprits du mal en t'écriant : Béni es-tu, mon Seigneur et mon Dieu,

Recevant des ennemis une grêle de coups et brûlé au feu, par ta patience, Bienheureux, tu consumas l'impiété en t'écriant : Béni es-tu, mon Seigneur et mon Dieu.

D'une Vierge pure vient au monde ineffablement le Verbe ayant créé l'univers par sa parole et désirant sauver de l'absence de raison ceux qui glorifient son abaissement volontaire.

Ode 8

«Daniel, étendant les mains, dans la fosse ferma la gueule des lions; les Jeunes Gens, pleins de zèle pour leur foi, ceints de vertu, éteignirent la puissance du feu, tandis qu'ils s'écriaient : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.»

Cruellement brûlé par les flambeaux et les broches traversant ta chair, déchiré, couvert de plaies inguérissables, en tes horribles souffrances, bienheureux Martyr, tu t'écriais : Bénissez, toutes ses œuvres, le Seigneur.

De ta droite tu as souffleté la sombre face des démons en montrant que cette main sous les braises se consumait devant l'injuste juge et t'écriant : Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur.

Ayant pour ferme assise le Christ, cette roche inébranlable, saint Martyr, lorsque sous les pierres on t'écrasa sans pitié, tu jubilais, car elles t'allégeaient pour

rejoindre la joyeuse apesanteur en t'écriant : Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur.

Ô Vierge, comme tu l'avais prophétisé, voici que toutes les générations te disent bienheureuse pour avoir enfanté le Dieu bienheureux qui rend tels les fidèles qui suivent ses préceptes en s'écriant : Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur.

Ode 9

«Le Christ, pierre angulaire que nulle main n'a taillée, fut taillé de toi, ô Vierge, montagne inviolée; c'est lui qui réunit les natures séparées : aussi, pleins d'allégresse et de joie, Mère de Dieu, nous te magnifions.»

Trouvant la fin que tu souhaitais, magnanime, tu inclinâs la tête devant Dieu; et, frappé du glaive, saint Martyr, sur le char de ton sang tu montas en courant vers le Seigneur.

Tu fais jaillir des fleuves de guérisons, devenu source de miracles, saint Martyr; tu calmes les brûlures des passions et tu engloutis les phalanges des démons par la toute-puissance divine de l'Esprit.

Ceux qui célèbrent avec joie ta mémoire sacrée, Procope, sauve-les de tout danger, de toute menace ou maladie par tes saintes intercessions auprès du Seigneur et Créateur.

La lumière, ô Vierge, s'est levée sur nous de tes entrailles porteuses de clarté : c'est le créateur du soleil, des étoiles et de l'entière création; prie-le sans cesse d'illuminer ceux qui chantent pour toi.

Exapostilaire, mode 3

Du ciel te vint ton nom, comme pour saint Paul; et progressant, Procope, conformément à ce nom, c'est tout un chœur de martyrs que tu menas au Seigneur; intercède avec eux pour ceux qui chantent tes éloges.

Fortifie ton Eglise, ô Verbe, dans ses combats, donne à ton peuple victoire sur l'ennemi, par les prières de la Mère de Dieu, qu'en protectrice tu donnas aux chrétiens.

Laudes, mode 2

Procope, grande gloire des martyrs, toi dont le nom signifie progrès en Dieu, par le crédit que tu possèdes auprès de lui puisque devant son trône tu te tiens sans cesse, intercède pour qu'en lui progressent tous ceux qui, sur les voies qui lui agréent, par leurs saintes œuvres, sont agréables à ses yeux et de tout cœur te disent bienheureux.

t. 3

En ta jeunesse, tu as reçu du ciel, comme saint Paul, la grâce de Dieu et, sous l'armure de la Croix, tu renversas l'audace du terrible guerroyeur; Procope, illustre gloire des martyrs, en notre faveur invoquant le Seigneur, pour le salut de nos âmes intercède auprès de lui.

t. 4

Procope, martyr aux multiples combats, en ta sainte mémoire est chantée par des lèvres terrestres louange à notre Dieu; car tu t'es montré un excellent soldat du Verbe en qui nous croyons lorsqu'en l'arène tu fis crouler l'apparence des faux-dieux; et maintenant que t'illumine la Trinité, par tes prières envoie sur nous sa clarté.

t. 5

Parée de tes exploits, saint Martyr, l'Eglise en ce jour exulte en esprit et célèbre dignement ta mémoire en chantant : Réjouis-toi, imitateur de saint Paul, qui as porté la croix du Christ et rompu les filets de l'ennemi; réjouis-toi, le meilleur des martyrs, refuge de ceux que frappe la maladie, rempart de la foi et ferme assise des croyants. Par le crédit que tu possèdes auprès de lui, ne cesse pas de prier le Seigneur pour nous.

8 Juillet

Gloire au Père, mode 8

De Dieu même ayant reçu ton nom comme Paul, martyr Procope, et progressant en Dieu, vaillamment tu méprisas, en ta confiance dans la Croix, l'impiété des bourreaux et la cruauté des tourments; c'est pourquoi tu résistas jusqu'au sang au péché en combattant les ennemis invisibles; tu intercèdes sans cesse auprès du divin Rédempteur pour qu'au monde il fasse don de la paix et qu'à nos âmes il accorde la grâce du salut.

et maintenant...

Notre Souveraine, reçois la prière de tes serviteurs : délivre-nous de tout péril et de toute affliction.

Si l'on veut, grande Doxologie. Sinon, les Apostiches de l'Octoèque.

9 Juillet

9 JUILLET

Mémoire du saint hiéromartyr Pancrace, évêque de Taormine.

VÊPRES

Lucernaire, mode 2

Lorsque Pierre, le coryphée des Apôtres divins, parcourant le monde, l'affermissait, il trouva en toi une pierre de grand prix et te désigna comme fondateur d'Eglise, Bienheureux, pour renverser les temples et les stèles des faux-dieux par divine puissance du Verbe qui a voulu, en sa bienveillance, prendre chair afin de vivre parmi les mortels.

Par ta parole chassant les esprits funestes du mal, Pancrace, tu as rendu spirituels les peuples, par grâce de l'Esprit, ouvrant les sillons de leur cœur pour y verser le bon grain, que tu présentes au céleste Jardinier, en intercédant pour les fidèles qui t'acclament, saint Martyr.

Du Couchant tu as fait un Levant de clarté spirituelle, lui portant comme soleil la divine connaissance de celui qui de la Vierge s'est levé ineffablement pour nous; puis, te couchant dans le martyre, Père saint, tu t'es levé dans la lumière sans soir; maintenant que les miroirs ont disparu, tu contemples la beauté désirable du Maître des combats.

Gloire au Père... et maintenant... Théotokion

Ô Vierge, tu protèges, en ta bonté, par la puissance de ta main tous les fidèles qui se réfugient vers toi; devant Dieu nous, les pécheurs, n'avons d'autre défense que toi, affligés que nous sommes au milieu des périls; aussi, Mère du Dieu très-haut, nous nous prosternons devant toi : délivre tes fidèles serviteurs de toute adversité.

Stavrothéotokion

Toute-pure, quand tu vis le Créateur de l'univers souffrir de nombreux outrages et sa mise en croix, tu gémissais en disant : Seigneur très-digne de nos chants, ô mon Fils et mon Dieu, toi qui désires honorer ta création, comment souffres-tu le déshonneur en ta chair ? Ami de l'homme je glorifie ta condescendance et ta miséricorde infinies.

Troisième, mode 4

Des Apôtres ayant partagé le genre de vie et devenu leur successeur sur leur trône, tu as trouvé dans la pratique des vertus la voie qui mène à la divine contemplation; c'est pourquoi, dispensant fidèlement la parole de vérité, tu luttas jusqu'au sang pour la défense de la foi; saint Pancrace, pontife et martyr, intercède auprès du Christ notre Dieu pour qu'il sauve nos âmes.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, canons de l'Octoèue, puis ce canon du Saint, œuvre de Théophane.

Ode 1, mode 1

«Chantons tous une hymne de victoire pour les merveilles de notre Dieu qui de son bras puissant a sauvé Israël en se couvrant de gloire.»

L'Eglise, solidement fondée sur l'assise de tes paroles, te reconnaît, Pancrace, comme pierre de grand prix et pour cela vénère ta mémoire en ce jour.

Prêchant l'Unité de trois personnes en l'identité de nature, tu as dissipé les ténèbres des sans-Dieu, afin d'illuminer les peuples à la clarté de tes enseignements.

Sous l'aire de ta divine prédication, Pancrace, ayant renouvelé les cœurs jadis en friche et desséchés, tu les as rendus fertiles par la foi.

De toi, Vierge pure, s'est levée la source illuminant de sa clarté les confins du monde, le Seigneur Jésus; par lui ceux de l'ombre et des ténèbres ont vu clair.

Ode 3

«Puisse mon cœur s'affermir en ta volonté, Christ notre Dieu, comme toi-même tu as affermi sur les eaux le second ciel et sur ses bases l'univers, ô Seigneur tout-puissant !»

Soutenu par l'Esprit divin, tu as chassé les esprits du mal et tes prières, comme des leviers ont abattu les temples des faux-dieux pour édifier des églises du Seigneur, Pontife digne d'admiration.

Sous le tranchant de ta prédication, vénérable Père, tu as retranché les épines de l'erreur et planté l'enseignement du salut dans les âmes préparées par la croissance des vertus.

Vu que tu avais reçu les purs rayons de l'Esprit saint, l'Apôtre coryphée t'envoya vers l'Occident, vénérable Père, pour y dissiper les ténèbres des sans-Dieu.

Nuée resplendissante de clarté, urne d'or de notre Dieu, plus vaste que le ciel, sublime échelle de Jacob, nous les fidèles, ô Vierge inépousée, nous te disons bienheureuse.

Cathisme, mode 4

En victorieux champion de la foi, saint Pancrace, avec les anges dans le ciel tu intercèdes pour notre salut en présence du Seigneur.

Recevant notre prière, ô Vierge immaculée, lorsque nous cherchons refuge sous ta sainte protection, ne cesse pas, nous t'en prions, d'intercéder auprès de ton Fils pour qu'il sauve tes fidèles serviteurs.

Ode 4

«Prophète Habacuc, tu as prévu en l'Esprit l'incarnation du Verbe et l'annonças, disant : Lorsque s'approcheront les ans, tu seras connu, au temps fixé tu te révéleras; gloire à ta puissance, Seigneur.»

Exhalant le feu du Paraclet, saint Pancrace, tu as consumé l'erreur et, comme un phare illuminant, tu as guidé les naufragés des cultes païens vers le havre de la divine volonté.

Pierre, ayant bu à satiété t'envoya à la pierre d'angle, comme un fleuve pour abreuver les âmes désolées et pour assécher les torrents de l'impiété sous les cours de sa divine prédication.

Par ta vie resplendissant de beauté divine, tu as fait pâlir les assauts des noirs démons et, dissipant les ténèbres des sans-Dieu, en fils du jour tu as changé ceux qui suivirent tes enseignements.

Ton message a retenti, resplendissant du clair savoir du Christ, grâce auquel la sagesse des païens devint folie et fut réduite en cendres celle des méchants, sage Pancrace, pontife et martyr.

Ô Vierge, en deux natures et volontés tu as enfanté le Verbe fait chair qui a montré merveilleusement les portes du salut à ceux qu'avait asservis l'erreur, Vierge pure et toute-digne de nos chants.

Ode 5

«Fils de Dieu, donne-nous ta paix, nous ne connaissons nul autre Dieu que toi, et c'est ton nom que nous portons; tu es le Dieu des vivants et des morts.»

Par tes miracles tu as pris les peuples en tes filets, par ta parole furent abattus les temples des faux-dieux, saint Pontife, et tu as édifié de splendides églises pour le renouveau des mortels.

De ton sang tu empourpras ton ornement sacré, mais tu asséchas le sang offert en sacrifice aux démons et, victorieux, tu es monté recevoir ta couronne dans le ciel.

Le mur des idoles s'est écroulé devant toi, une porte s'est ouverte pour les nations et la grâce divine s'est répandue dans le cœur des croyants.

En ton sein comme pluie le Christ est descendu, Vierge pure, pour assécher le flot des dieux multiples et verser la connaissance divine sur le brasier de l'erreur.

9 Juillet

Ode 6

«Imitant Jonas, ô Maître, je te crie : A la fosse arrache ma vie; Sauveur du monde, sauve-moi quand je chante : Gloire à toi.»

Ayant répandu sur ton esprit en abondance la grâce et la lumière, Jésus, notre Dieu, notre illumination, a sauvé les peuples de l'erreur par ta parole.

Tu délivras les peuples des libations et du sang offerts aux divinités; puis, immolé, Pancrace, comme agneau, tu t'es offert à Dieu en sacrifice vivant.

Ton culte, ce fut l'Evangile de Dieu et tu as brillamment scellé de ton sang les divins enseignements, saint Pancrace, pontife et martyr.

J'étouffe sous les coups de mes pensées stériles : vers la lumière du salut et de la vie ramène-moi, ô Vierge immaculée qui as conçu le Christ Sauveur.

Kondakion, mode 4

Sur Taormine, Pancrace, tu brillas tel un astre resplendissant, saint pontife martyr qui témoignas pour le Christ : intercède auprès de lui pour qui te chante, Bienheureux.

Synaxaire

Le 9 Juillet, mémoire du saint hiéromartyr Pancrace, évêque de Taormine.

S'étant posé lui-même comme fondement,
des pierres du martyr édifia sa demeure
Pancrace qui le neuf, passée la dernière heure,
du Tout-puissant peut voir la maison dignement.

Mémoire de sainte martyre Procule de Gannat

Mémoire de saint Héraclé, évêque de sens

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

«Dans la fournaise, les Jeunes Gens ne furent touchés ni gênés par le feu; et tous trois d'une seule voix te bénissaient, Sauveur, en disant : Dieu de nos Pères, tu es béni.»

En ton sang, Pancrace, tu fus plongé après avoir baptisé les foules dans les eaux et tu es allé vers le Christ, plein de joie; en ses parvis, te voilà divinisé, si près de lui, Pontife bienheureux.

Ceux qui enfonçaient dans les eaux de perdition, tu les en as tirés par l'hameçon de tes paroles et sous la pluie de tes oraisons tu asséchas les troubles fonds de l'erreur, saint pontife du Christ.

La pierre inébranlable t'a posé comme base et solide fondement de l'Eglise sacrée, par laquelle s'effondre la perversité de l'ennemi puéril.

Seule toute-pure t'ayant trouvée, de ton sein très purement naquit le Verbe de Dieu, divine Epouse tout-immaculée; de la souillure provoquée par les passions il purifie les croyants.

Ode 8

«Le Seigneur et Créateur que les anges dans le ciel servent avec crainte et tremblement, vous les prêtres, chantez-le, jeunes gens, glorifiez-le, peuples, bénissez, exaltez-le dans tous les siècles.»

Léché par le feu de multiples tentations, tu demeuras sain et sauf, l'esprit fortifié par de brillantes contemplations, sage Père, et tu fus un glaive retranchant le taillis des multiples faux dieux.

A la connaissance du Christ menant les foules, tu accomplissais des signes et des prodiges éclatants, prédisant clairement l'avenir en prophète divin sous l'inspiration du Paraclet

Montrant au peuple l'image du Créateur, celle qu'il assumait volontairement en s'unissant à nous, par elle tu accomplissais des miracles prodigieux pour refouler la honte des multiples faux dieux.

En ton sein le Christ comme pluie est descendu pour abreuver toute créature, en vérité, asséchant, ô Vierge, les torrents bourbeux du culte des faux-dieux, comme notre unique Bienfaiteur.

9 Juillet

Ode 9

«La Source vivifiante qui ne tarit, le chandelier de la Lumière tout-doré, le temple vivant du Seigneur, son tabernacle immaculé, plus vaste que la terre et le ciel, c'est la Mère de Dieu que nous fidèles, nous magnifions.»

Pierre, ayant de ses clartés illuminé ton âme et ton esprit, tu partis vers l'occident comme un astre aux mille feux, Pancrace, pour éclairer de tes enseignements ceux qui avaient chu dans le gouffre de l'erreur.

Sachant que la vénération de l'image va au modèle représenté, en tout lieu tu exposas celle de Jésus notre Dieu, illustre Père, pour éliminer les statues des démons.

Toi qui déjà brillais de splendeur pontificale, tu resplendis de l'éclat des martyrs, voyant dans l'allégresse de ton âme et contemplant la gloire de Dieu, saint Pancrace, joyau des pontifes et des martyrs.

Cette lumineuse festivité, admirable Pancrace, ton peuple et ta cité la célèbrent dans la joie et te glorifient avec foi : les bénissant comme leur pasteur, ne cesse pas d'intercéder pour nous tous.

Fais-nous grâce, lorsque nous chantons l'ineffable enfantement de ta Mère vierge, Seigneur; par ses prières sauve des passions, des épreuves et de toute affliction tes serviteurs, Ami de l'homme et Bienfaiteur.

Exapostilaire, mode 3

Saint Pierre, le roc de la foi, martyr Pancrace, t'a posé comme socle et base de l'Eglise, solidement; sauvegarde ton troupeau de tout dommage causé par l'ennemi, avec lui, Père saint.

C'est toi seule que nous avons choisie comme médiatrice auprès de ton Fils et ton Dieu, nous tous, les fidèles crucifiés avec lui; divine Génitrice, ne cesse donc pas d'intercéder pour nous qui te chantons avec foi.

Le reste de l'office de Matines comme d'habitude, et le Congé.

10 Juillet

10 JUILLET

Mémoire des quarante-cinq Martyrs de Nicopolis en Arménie.

VÊPRES

Lucernaire, mode 1

Illustres Martyrs, sous les pierres qui vous broyaient vous n'avez pas renié le Christ, cette pierre qui ne peut chanceler; par grâce devenus porteurs de trophées, dans le chœur des anges vous exultez : avec eux demandez au Seigneur pour nos âmes la paix et la grâce du salut.

Martyrs victorieux, tous ensemble enfermés dans la prison comme gardiens des divins préceptes salutaires et consumés par la soif, vous avez reçu la rosée du ciel vous rafraîchissant en esprit; dans le ciel demandez au Seigneur pour nos âmes la paix et la grâce du salut.

Invincibles Martyrs, désirant la vraie vie, celle qui dure à jamais, vous avez supporté avec allégresse l'inique jugement et l'injuste sentence de mort; en compagnie des Martyrs vous jubilez à présent : avec eux demandez au Seigneur pour nos âmes la paix et la grâce du salut.

Gloire au Père... et maintenant... Théotokion

Moi qui suis en tout temps la proie de tant de maux, où fuirai-je, malheureux que je suis si ce n'est, notre Souveraine, auprès de toi, mon unique secours et l'espérance des sans-espérance ? Divine Epouse, ne méprise donc pas ton serviteur, tout indigne qu'il soit, toi le prompt secours des affligés.

Stavrothéotokion

La Vierge dit en voyant le Christ suspendu sur la croix : Un glaive a transpercé mon cœur, comme l'avait prédit le vieillard Siméon; mais ressuscite, Seigneur immortel, et glorifie avec toi ta Mère et ta servante, je t'en prie.

Tropaire, mode 4

Tes Martyrs, Seigneur, pour le combat qu'ils ont mené ont reçu de toi, notre Dieu, la couronne d'immortalité; animés de ta force, ils ont terrassé les tyrans et réduit à l'impuissance l'audace des démons; par leurs prières sauve nos âmes, ô Christ notre Dieu.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton Occurrent, canons de l'Octoèque, puis ce canon des Saints, œuvre du moine Jean, ayant pour acrostiche en dehors des théotokia : Je chante les Martyrs que Dieu a couronnés.

Ode 1, mode 5

«Le Dieu sauveur qui a conduit à pied sec sur la mer Rouge le peuple d'Israël, submergeant le Pharaon et toute son armée, chantons-le comme le seul digne de nos chants, car il s'est couvert de gloire.»

Fidèles, chantons les Martyrs, chantons les soldats du Christ qui ont détruit l'erreur et remporté de brillants trophées, en chantant à Dieu l'hymne de victoire.

Ayant combattu brillamment sur terre et supporté les châtiments, vous avez reçu dans le ciel la couronne, saints Martyrs, et chanté d'un même chœur l'hymne de victoire.

Unis par la conformité de vos sentiments fidèles, contre l'erreur vous avez marché et vous avez reçu la couronne des vainqueurs, chantant d'un même chœur l'hymne de victoire.

10 Juillet

Le Dieu qui a pris chair de ton sein sans quitter celui du Père dans les cieux, divine Mère et Vierge immaculée, intercède sans cesse auprès de lui pour qu'il sauve de tout danger ceux qu'il forma de sa main.

Ode 3

«Ô Christ, par la puissance de ta Croix affermis nos sentiments pour nous permettre de chanter et de glorifier ta Passion salutaire.»

Par la sagesse dont vous étiez parés, soldats du Christ, vous avez étouffé le maudit, l'antique serpent, sous les flots de votre sang.

Aux intolérables et cruels châtiments ayant livré votre corps, vous avez reçu, pour votre foi, Martyrs admirables, l'héritage divin.

Broyés, sur l'ordre du tyran, sous les coups de pierres, victorieux Martyrs, vous avez gardé sans faille l'ancre de la foi.

Vierge pure, intercède constamment devant celui que ton sein a mis au jour, pour que soient délivrés de tout égarement ceux qui te chantent comme la Mère de Dieu.

Cathisme, mode 4

Les soldats du Christ, ayant lutté vaillamment, ont englouti Bélial sous les flots de leur sang; broyés par les pierres, décapités, brûlés par le feu ou dans les ondes jetés, ils ont reçu dans le ciel la couronne et les honneurs, et leur mémoire est glorifiée par les croyants.

Théotokion

Qui pourrait dire la multitude de mes pensées impures, les inconvenances dont foisonne mon esprit, et les assauts des ennemis incorporels contre moi, leurs maléfices, qui pourrait les dénombrer ? Mais toi, Vierge tout-immaculée, accorde-moi dans ta bonté, par tes prières la délivrance de tout mal.

Stavrothéotokion

Celle qui t'a mis au monde à la fin des temps, Verbe né d'un Père intemporel, te voyant suspendu sur la croix, ô Christ gémissait en disant : Hélas, ô mon Fils bien-aimé, pourquoi me laisses-tu crucifier par des hommes impies, toi le Dieu que chantent les anges dans le ciel ? Longanime Seigneur, gloire, toi.

Ode 4

«Seigneur, j'ai entendu ta voix, j'ai reconnu la puissance de la Croix, puisque par elle fut ouvert le Paradis, et j'ai dit : Gloire à ta puissance, Seigneur.»

Poussé par les lois de l'amour divin, sur l'ennemi hostile Dieu le chœur des Martyrs l'emporta, par la puissance Christ.

La phalange divinement recrutée des Martyrs du Christ a repoussé la multitude des impies contraires à Dieu en chantant : Gloire à ta puissance, Seigneur.

Les Martyrs, ayant vu dans la prison la lumière inaccessible, ont dissipé les fumées et l'ivresse des multiples dieux, la puissance divine les fortifiant.

La foule des Martyrs, contemplant la beauté des biens suprêmes, a renoncé à la condition incertaine des affaires humaines ici-bas.

Ô Vierge, la puissance du Très-Haut t'a couverte de son ombre et elle a fait de toi un Paradis ayant en son milieu, tel un arbre de vie, le médiateur et Seigneur.

Ode 5

«En cette veille et dans l'attente du matin, Seigneur, nous te crions : Prends pitié et sauve-nous, car tu es en vérité notre Dieu, nous n'en connaissons nul autre que toi.»

Les Martyrs, s'étant nourris des paroles du saint Esprit, ont pulvérisé les idoles sans verbe ni raison.

Les astres qui nous portent la clarté, victorieux Athlètes, c'est bien vous; et, de même, les fleurs exhalant le parfum de la foi.

Le verger du Dieu très-haut que les serpes du témoignage ont émondé, c'est vous encore, saints Martyrs dignes de toute acclamation.

Divine Mère, ne cesse pas d'intercéder auprès de ton Fils, pour qu'il sauve les âmes de ceux qui chantent sans cesse pour toi.

10 Juillet

Ode 6

«L'abîme m'entourait de toutes parts, le monstre me tenait comme au tombeau; Ami de l'homme, j'ai crié vers toi et ta droite, Seigneur, m'a sauvé.»
Les Martyrs s'écrièrent, pleins de joie : Entre tes mains, Seigneur, reçois nos âmes en ton repos; c'est toi que nous aimons, seul Seigneur compatissant.
Ami de l'homme, la phalange de tes Martyrs, ayant mené sa course à bonne fin, partage la condition des anges et pour nos âmes intercède à présent.
Grande gloire des Martyrs et leur splendeur, chœur des Témoins choisis par Dieu, avec ardeur supplie-le de sauver ceux qui cherchent refuge auprès de toi.
Quelle parole est capable d'exprimer la merveille de ta conception virginale ? Car, ô Vierge, tu enfantes le Dieu qui par amour a vécu parmi nous.

Kondakion, mode 8

Par amour pour le Christ vous avez subi maints tourments, saints Martyrs, et vous avez abattu les multiples faux-dieux; détruisant toute erreur, vous avez triomphé par la puissance du Christ et vous avez appris à chanter avec foi : Alléluia, gloire à toi, ô Dieu.

Synaxaire

Le 10 Juillet, mémoire des quarante-cinq Martyrs ayant témoigné à Nicopolis en Arménie.

Nouvelle compagnie se présente pour Dieu :
elle prend position jusqu'au milieu du feu.
Le dix, la flamme brûle les Nicopolites
rivalisant de zèle, en courageux hoplites.

Mémoire des sept frères et leur mère Félicité, martyrs à Rome
Mémoire de saint Paschaise, évêque de Nantes

Par leurs saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

«Sauveur qui dans la fournaise de feu préservas les Jeune Gens qui te chantaient, béni es-tu, Seigneur, Dieu de nos Pères.»
Ô Christ, dans la fournaise de feu les victorieux Athlètes psalmodiaient : Béni es-tu, Seigneur, Dieu de nos Pères.
Martyrs illuminés par la clarté de la divine Trinité, vous lui avez remis vos âmes avec joie.
En présence du Seigneur Dieu portant couronne, saints Martyrs, vous intercédez sans cesse pour nous.
Pour les fidèles vous êtes devenus des flambeaux de vérité, saints Martyrs, et les phares étincelants de la foi.
Comme celle qui nous procure le salut, divine Mère, nous supplions : rends-nous favorable le fruit de ton sein.

Ode 8

«Le Fils de Dieu, né du Père avant les siècles, en ces derniers temps, de la Vierge Mère s'est incarné : vous les prêtres louez-le, peuple, exalte-le dans tous les siècles.»
Fidèles, que nos prières soient unies à celles des Martyr et puissions-nous mériter de prendre part à leur héritage pour chanter le Christ et l'exalter dans tous les siècles !
Le chœur des Athlètes courageux a reçu avec joie Christ les couronnes méritées; l'âme radieuse, ils le chantent là-haut et l'exaltent dans tous les siècles.
Empourprés sous les flots de votre sang, vous réglez pour toujours dans le ciel avec le Christ, admirables Martyrs qui le chantez et l'exaltez dans tous les siècles.
Chantons les courageux soldats, les flambeaux d'une clarté qui ne meurt pas, les compagnons des anges, les astres sans déclin, chantons-les, fidèles, en exaltant le Christ dans tous les siècles.

10 Juillet

Tu t'es montrée plus vénérable que les Chérubins, sainte Mère de Dieu, lorsqu'en ton sein tu as porté celui qui est porté sur leurs ailes dans les cieus et qu'avec les anges incorporels nous les mortels, nous glorifions dans tous les siècles.

Ode 9

«Dépassant notre esprit et notre entendement, tu mis au monde et dans le temps le Seigneur intemporel : Mère de Dieu, d'une même voix et d'un seul cœur, nous les fidèles, nous te magnifions.»

Illustres Martyrs, intercédez pour le salut de tous, car vous vous tenez devant le Christ pour lequel, en vérité, vous avez souffert au combat.

Avec force ayant abattu, invincibles Martyrs, la forteresse de l'erreur, vous avez bien mérité d'habiter avec les anges dans le ciel.

Ces luminaires toujours étincelants que sont devenus pour nous les victorieux Martyrs sans cesse éclairent nos âmes d'une éclatante splendeur.

Vénérables, ayant lutté loyalement et selon les règles du martyre ayant vaincu le criminel tyran, vous avez reçu pour récompense couronne de justice dans le ciel.

Divine Mère, réjouis-toi, qui mis au monde le Christ notre Dieu; prie celui que tu as enfanté d'accorder la rémission de leurs péchés à ceux qui te chantent avec foi.

Exapostilaire, mode 3

Avec courage et sagacité les quarante-cinq Martyrs ont lutté jusqu'à mettre en pièces l'ennemi; par leurs prières, Sauveur, sauve-nous.

C'est toi que nous avons pour protectrice, nous tous, les pécheurs, Vierge comblée de grâce par Dieu; par le crédit que tu possèdes, en tant que mère, auprès de lui, implore l'indulgence de ton Fils envers nous tous.

Le reste de l'office de Matines comme d'habitude, et le Congé.

11 Juillet

11 JUILLET

Mémoire de la sainte et illustre mégalomartyre Euphémie.

VÊPRES

Lucernaire, mode 8

Merveille inouïe, la brebis du Seigneur qui, dans les peines du martyre, imita sa mise à mort volontaire, bien que gisant dans le tombeau, fait jaillir par la puissance de l'Esprit le sang vivant qui s'écoule de son corps; et nous qui, pour guérir nos âmes, puisons à cette source, nous chantons chaque jour la louange de Dieu. (2 fois)

Martyre glorieuse en vérité, tu supportas l'assaut des fauves, comme Daniel autrefois et dans la grâce tu affrontas le feu en te riant du danger; ayant souffert tous les autres châtiments, tu as reçu pour cela couronne de victoire qui jamais ne passera; et tu es montée joyeusement vers celui que tu aimais; c'est pourquoi nous te glorifions et te disons bienheureuse. (2 fois)

L'assemblée des Pères divins a mis à ton chevet, illustre Euphémie, la définition de la foi, que tu as prise dans ta main, gardant sans faille la foi, renversant toute doctrine erronée et couvrant de confusion les défenseurs de l'hérésie; c'est pourquoi nous te glorifions et te disons bienheureuse. (2 fois)

Gloire au Père, mode 6

A la droite du Sauveur se tient la vierge martyre victorieuse au combat, sous l'invincible manteau des vertus, parée de pureté virginale, bariolée par le sang du combat, ayant garni sa lampe d'une huile d'allégresse et lui criant : j'ai couru vers toi sur la trace de ton parfum, Christ mon Dieu, ton amour m'a transpercée, ne t'éloigne pas de moi, céleste Epoux ! Par ses prières envoie sur nous ta miséricorde, Seigneur tout-puissant.

et maintenant... Théotokion

Vierge toute-digne de nos chants, renverse la force meurtrière des ennemis, change la tristesse de ton peuple en joie et fais-nous grâce, en ton amour, afin que, sauvés, nous puissions te chanter.

Stavrothéotokion

La toute-pure Mère de Dieu, voyant notre Vie suspendue sur la croix, en sa douleur maternelle s'écria : Ô mon Fils et mon Dieu, sauve les fidèles qui chantent pour toi.

Après les Apostiches de l'Octoèque :

Gloire au Père, mode 6

Toi que fleurirent tes vertus et qui resplendis en tes pensées, toi qui embaumes les cœurs des croyants, toi qui t'es levée de l'Orient comme un astre éblouissant et réunis les Pères divins sous l'inspiration du saint Esprit, sans cesse, illustre Euphémie, intercède auprès du Seigneur pour qu'il sauve nos âmes.

et maintenant... Théotokion

Gloire des Apôtres, réjouis-toi, allégresse des anges dans le ciel, réjouis-toi, fierté de l'univers et joyau des fidèles, ô Vierge immaculée.

Stavrothéotokion

Ô Christ, lorsqu'elle te vit crucifié, celle qui t'avait mis au monde s'écria : Très-doux Enfant, ô mon Fils et mon Dieu, comment peux-tu souffrir cette infamante Passion ?

Tropaire, mode 4

Ta brebis, ô Jésus, s'écrie de toute la force de sa voix : C'est toi que j'aime, divin Epoux, c'est toi que je cherche en luttant; avec toi crucifiée, je suis ensevelie en ton baptême; pour toi je souffre, afin de régner avec toi; pour toi je meurs, afin de vivre aussi en toi; reçois comme victime sans défaut celle qui par amour s'immole pour toi. Par ses prières, Dieu de miséricorde, sauve nos âmes.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, canons de l'Octoèque, puis ce canon de la Sainte, avec l'acrostiche : J'honore par des hymnes l'illustre Euphémie. Joseph.

Ode 1, mode 6

«Lorsqu'Israël eut cheminé sur l'abîme, comme en terre ferme, et vu le Pharaon persécuteur englouti dans les flots, alors il s'écria : Chantons une hymne de victoire en l'honneur de notre Dieu.»

Moi qui entreprends avec foi de te célébrer par des hymnes sacrées, tout entier éclaire-moi des clartés qui sont en toi, vénérable Martyre, en suppliant Jésus, la suprême bonté.

Initiée aux mystères divins, en virginale épouse du Christ, par un corps à corps visible tu as triomphé vaillamment de l'ennemi invisible, Martyre digne d'acclamations.

Déposée avec gloire au tombeau, selon les lois de la nature, tu sauvegardes, lorsqu'elle t'y fut confiée, la définition de la vraie foi, glorieuse Euphémie, en scellant la doctrine sacrée.

Le Verbe, coéternel au Père dans sa gloire, Vierge pure, a pris chair de ton sein immaculé et s'est montré un homme parfait en deux natures et volontés.

Ode 3

«Nul n'est saint comme toi, Seigneur mon Dieu; tu as exalté la force des fidèles, dans ta bonté, et tu nous as fondés sur le roc inébranlable de la confession de ton nom.»

La puissance du Christ, sainte Martyre, te fortifiant, tu as livré ton corps aux châtiments multiformes, brisant l'ennemi par ta grande fermeté; c'est pourquoi nous t'acclamons.

Avec courage tu supportas d'être exposée à la roue pour être meurtrie en toute part de ton corps, mais un Ange te sauva de ce châtiment cruel.

En tes saintes mains tu as pris le fameux parchemin déposé près de toi; ainsi tu gardas la perfection des véritables enseignements et couvris les hérétiques de confusion.

En toi s'est incarné le Christ, se laissant voir en deux natures et une seule personne; Vierge pure, supplie-le d'éclairer nos pensées.

Cathisme, mode 8

Sous les flots de ton sang tu ne cesses d'engloutir, illustre Martyre, l'impiété; et, sous les pluies de la grâce arrosant les guérets mystiques, en eux tu fais croître l'épi de la foi; après ta mort tu nous apparais comme nuée faisant jaillir le témoignage de la vie; illustre Martyre, intercède auprès du Christ notre Dieu pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés à ceux qui fêtent de tout cœur ta mémoire sacrée.

Mère de Dieu, tu as conçu, sans être consumée, dans ton sein la Sagesse et le Verbe de Dieu, tu as mis au monde celui par qui le monde est soutenu, tenant dans tes bras celui qui tient la terre dans ses mains, allaitant de tes mamelles le nourricier de l'univers; c'est pourquoi, Vierge sainte, j'implore le pardon de mes péchés; à l'heure où je rencontrerai face à face mon Créateur, Vierge pure et notre Souveraine, accorde-moi ton secours, car tu es l'espérance de ton indigne serviteur.

Ode 4

«Le Christ est ma force, mon Seigneur et mon Dieu ! tel est le chant divin que la sainte Eglise proclame et d'un cœur purifié elle fête le Seigneur.»

Sous les flots de ton sang, vierge et martyre, tu éteignis les braises de l'erreur; c'est pourquoi tu fais jaillir désormais sur nous, en fleuves, la grâce et les guérisons.

11 Juillet

Tu supportas vaillamment, illustre Martyre, en ta chair d'intolérables châtements, te dépouillant ainsi de l'épaisseur d'une chair mortelle et corrompue, pour endosser le vêtement incorruptible.

Faisant sourdre les guérisons, tu effaces en tout temps l'infection des maladies, en pure épouse du Christ; à juste titre nous t'acclamons et te disons bienheureuse.

L'assemblée des Pères a découvert aisément ce qu'on cherchait en te voyant tenir en main le document sacré, où les multitudes ont trouvé la ferme assurance de leur foi.

Comme porte de clarté, Vierge pure, tu as reçu le Fils de Dieu qui, dépassant l'entendement et la raison, s'est fait homme, en deux natures douées d'énergies et volontés.

Ode 5

«Dieu très-bon, illumine, je t'en prie, de ton éclat divin les âmes de tes amants qui veillent devant toi, afin qu'ils te connaissent, ô Verbe de Dieu, toi le Dieu véritable qui nous fais revenir des ténèbres du péché.»

Patiemment tu supportas les coups de bâton, illustre Martyre, fortifiée par le bois de la Croix, faisant l'admiration de tous les assistants et fermant la bouche des ennemis.

Toi dont l'âme était déjà sanctifiée avant le martyre, désormais tu es devenue myrothèque de l'Esprit, faisant jaillir la grâce en bonne odeur et répandant sur le monde son parfum.

Aux abominables et mortes divinités tu n'accordas nul honneur; c'est pourquoi, morte et gisant au tombeau, tu confirmes le document où se trouve écrite la doctrine de vie; et, la tenant en main, tu confonds les ennemis.

Celui qui siège avec le Père, ineffablement, Vierge pure, tu l'enfantas, doué de deux natures et volontés et de deux énergies; sans cesse supplie-le de sauver tes serviteurs.

Ode 6

«Lorsque je vois l'océan de cette vie soulevé par la tempête des tentations, j'accours à ton havre de paix et je te crie, ô Dieu de bonté : A la fosse rachète ma vie.»

En ta pureté virginale, illustre Martyre, tu épousas le Christ, en lui portant comme présent de noces les blessures de ton corps, qui te servirent d'ornement. Selon les règles tu combattis avec courage, affrontant les instruments munis de scies et par divine puissance demeuras, sainte Martyre, inébranlée; aussi nous te disons bienheureuse, de tout cœur.

Ils ont rougi, les ennemis te voyant tenir en ta main, vénérable Martyre, merveilleusement la définition de la vraie foi pour la joie des orthodoxes, de tous ceux qui acclament ton nom.

Vierge pure, nous te chantons : par toi l'allégresse nous fut donnée et la tristesse bannie; par toi la vie immortelle a fleuri et ceux qui gisaient dans les ténèbres de l'erreur ont pu jouir de la clarté.

Kondakion, mode 2

Dans le domaine du martyre et dans celui de la foi tu as mené combat sur combat avec ardeur, vénérable Euphémie, pour le Christ ton époux; à présent, pour que triomphe encore la vraie foi sur les hérésies et l'orgueil des ennemis intercède auprès de lui avec l'aide de la Mère de Dieu, toi qui des six cent trente Pères théophores réunis en concile as reçu la définition de la foi pour la sauver.

Ikos

De quoi nous étonner en premier lieu : tes combats, tes exploits, ta virginité, ta vie pure ? Le Père, tu l'as réjoui comme épouse de son Fils, et pour l'Esprit saint tu t'es parée de splendeur. Quel éloge pourrait suffire pour cela, et qui pourrait dire quel renom t'auréole sans déclin ? Du tombeau te levant comme soleil de l'orient, en tout lieu tu répands tes rayons : sur les îles, la terre ferme et la mer, tu sanctifies l'univers, où tu exhales ton parfum; car c'est toi qui des six cent

11 Juillet

trente Pères théophores en concile réunis as reçu la définition de la foi pour la sauver.

Synaxaire

Le 11 Juillet, mémoire de la sainte et illustre mégalomartyre Euphémie.

Gisante dans la châsse, martyre Euphémie,
de ta main pour l'Eglise tu dictes la loi,
confirmant ce pour quoi tu as lutté, la foi.
Le onze, la doctrine est par elle affermie.

Mémoire de sainte Olga, égale-aux-apôtres

Mémoire de saints martyrs Savin et Cyprien de Poitiers

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

«Dans la fournaise l'Ange répandit la rosée sur les nobles Jeunes Gens, mais le feu brûla les Chaldéens sur l'ordre de Dieu et le tyran fut forcé de chanter : Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.»

Vénérable Euphémie, toi qui brûlais d'amour divin, joyeuse, tu fus jetée dans le feu, mais grâce à la divine rosée tu demeuras saine et sauve pour chanter au Créateur de toutes choses, le Christ : Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Au milieu du chaudron bouillonnant, illustre Martyre, tu apparus resplendissante comme un soleil, car un Ange de lumière fut envoyé à ton secours; ce que voyant, ceux des ténèbres furent effrayés.

Ayant mené ta lutte à bonne fin, tu es allée demeurer dans la chambre des cieux, en épouse exultant et chantant sans cesse pour le Christ : Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Vénérable, tu as gardé la définition de la foi qu'on te donna, sauvegardant ainsi les enseignements orthodoxes et couvrant de honte les ennemis hérétiques qui confondaient en une seule les natures du Christ.

Les lois de la nature sont renouvelées en toi, Pleine de grâce, vraiment, car tu as enfanté l'auteur de la Loi, notre Dieu, une seule personne, douée, selon ses natures, de deux énergies.

Ode 8

«De la flamme, pour tes Saints, tu as fait jaillir la rosée et, par l'eau, tu as fait flamber le sacrifice du Juste, car tu accomplis toutes choses par ta seule volonté : ô Christ, nous t'exaltons dans tous les siècles.»

Gardée que tu étais par l'Esprit saint, lorsqu'on te jeta aux fauves, Euphémie, tu élevas les regards de ton cœur vers le ciel et restas saine et sauve, divine fiancée.

Les magistrats des ténèbres, toujours aveuglés, ne crurent nullement aux miracles faits pour toi, mais te poussant avec un outil brûlant, furent vaincus et couverts de confusion.

Victorieuse Martyre, la bouche même des rhéteurs est incapable d'énoncer tes merveilles; en effet, de la main des Pères tu as reçu le rouleau, sauvegardant la doctrine de la foi.

Seigneur en trois personnes, éternel, suprême Dieu, Père inengendré, Fils unique, saint Esprit, toi la gloire au triple soleil, sauve ton peuple qui te chante avec foi.

Comme chandelier le Prophète, en esprit, t'a vu porter comme lampe le Christ, qui éclaire le monde par la connaissance de Dieu et dissipe, ô Vierge, les ténèbres des impies.

Ode 9

«Aux hommes il est impossible de voir Dieu, sur qui les anges mêmes n'osent fixer leur regard, mais aux mortels s'est manifesté le Verbe fait chair grâce à toi, ô Toute-pure, et lorsque nous le magnifions avec les armées célestes nous te proclamons bienheureuse.»

En vertu de la puissance par laquelle le Christ né de la Vierge abattit la force du guerroyeur perfide, de jeunes vierges se riant du démon en affrontant les peines des tourments pour exulter à l'intérieur du Paradis délectable.

Martyre vénérable, comme un Soleil éblouissant tu t'es montrée, illuminant les confins de l'univers sous les rayons de tes combats et de tes miracles; c'est pourquoi toute langue te glorifie allégrement et célèbre ta mémoire avec joie.

L'escorte des anges a conduit vers le Seigneur ton âme sainte passant vers lui; et le donneur de couronnes, le Christ, t'a remis le diadème de l'immortalité; sans cesse implore-le, glorieuse Martyre, pour nous.

Ta mémoire festive réunit en ce jour l'entière création pour célébrer tes combats et chanter les merveilles de Dieu; supplie-le donc en tout temps d'accorder à nous tous grâce, miséricorde et pardon des péchés.

Habitacle de la lumière, Comblée de grâce par Dieu, éclaire, je t'en prie, le regard de mon cœur, chassant les ténèbres de mes passions, afin que je te puisse magnifier, protectrice de tous ceux qui te chantent avec foi.

Exapostilaire, mode 3

Bien que morte, tu fais jaillir ton sang tel une myrrhe de vie, toi qui es vive dans le Dieu vivant, et tu retiens dans tes mains les tables où fut inscrite la doctrine du Christ; c'est pourquoi nous t'acclamons, sainte martyre Euphémie.

En toi, Vierge pure, Dieu nous a donné, dans le malheur et l'affliction, le refuge, la forteresse et le secours : c'est pourquoi de nos misères veuille tous nous délivrer.

Laudes, mode 1

Fidèles, voyant divinement célébrée la solennité de la sainte martyre Euphémie, chantons dans l'action de grâces une hymne à notre Dieu admirable en ses desseins; car, en la nature d'une femme, il terrassa le pouvoir invisible de la puissance ennemie et dans la faiblesse de la martyre Euphémie il réalisa sa force divine à perfection. Par ses prières, qu'il accorde à nos âmes le salut ! (2 fois)

L'illustre Martyre du Christ, ayant rempli de son propre sang la coupe de vérité par ses combats et l'ayant présentée à l'Eglise de façon inépuisable, par la voix de la sagesse y convoque les fils de la foi et leur dit : Buvez ce témoignage de la divine Résurrection, qui chasse les ennemis de la foi, purifie les passions et protège les âmes des croyants; criez donc au Sauveur : Accorde à nos âmes le salut, toi qui nous verses à flots les délices de l'Esprit.

Nous dont l'âme fut marquée, au jour de la Rédemption, par le sang du Sauveur, dans l'allégresse de l'esprit, comme dit le Prophète, puisons le sang que fait sourdre pour nous la sainte source du martyre le conformant aux souffrances vivifiantes du Christ de même qu'à sa gloire sans fin; disons-lui donc à haute voix : Seigneur glorifié dans tes Saints, par les prières de ton illustre martyre Euphémie, accorde à nos âmes le salut.

Gloire au Père, mode 8

Toute langue se meuve pour célébrer la louange de la glorieuse Euphémie, que tout homme et tout âge, les jeunes vierges, les joveaux couronnent d'éloges la virginale Martyre du Christ; car, ayant combattu virilement et secoué la faiblesse du sexe féminin, selon les règles, par ses labeurs athlétiques, elle a renversé l'hostile tyran; et sous la couronne divine et céleste qui pare son front elle prie le Christ, son Epoux, d'accorder à nos âmes la grâce du salut.

et maintenant...

Notre Souveraine, reçois la prière de tes serviteurs : délivre-nous de tout péril et de toute affliction.

Grande doxologie, tropaire et théotokion, litanies et Congé. Ou bien, si l'on ne chante pas la grande doxologie, après les apostiches de l'Octoèque :

11 Juillet

Gloire au Père, mode 1

En ce jour, Euphémie, le chœur des Pères assemblés pour le Christ te remet le rouleau contenant la foi orthodoxe clairement définie; l'ayant pris dans tes mains, tu le gardes jusqu'à la fin; c'est pourquoi nous, les chœurs des mortels, tous ensemble nous glorifions ton martyre et disons : Réjouis-toi, sainte Euphémie qui as gardé sans faille la foi orthodoxe, cet héritage que les Pères nous ont transmis; réjouis-toi qui intercèdes pour nos âmes.

et maintenant...

Allégresse des anges dans le ciel, protectrice du genre humain sur terre, Vierge pure, sauve-nous qui cherchons un refuge auprès de toi, car après Dieu notre espoir repose en toi, ô Mère de Dieu.

Le reste de l'office comme d'habitude, et le congé.

12 Juillet

12 JUILLET

Mémoire des saints martyrs Proclus et Hilaire.

VÊPRES

Lucernaire, mode 1

Pour avoir enduré de multiples châtements, vous avez reçu, tous les deux, de brillantes couronnes, Hilaire et Proclus; c'est pourquoi nous célébrons votre mémoire festive avec foi, vous priant d'intercéder sans cesse pour nous.

Proclus, tu supportas les déchirements de ta chair, voyant d'avance, Bienheureux, le bonheur éternel au Paradis et la lumière sans couchant : toi qui en jouis, intercède là-haut pour que ceux qui t'honorent en soient eux-mêmes illuminés.

Hilaire et Proclus, victorieux Athlètes du Seigneur, comme deux luminaires vous éclairez des reflets de vos miracles l'entière création, dissipant les ténèbres des passions; aussi nous vous chantons en célébrant votre mémoire avec joie.

Gloire au Père... et maintenant... *Théotokion*

Vierge Mère de Dieu, toi qui fus dite bienheureuse par ton Fils, présente nos prières au Créateur, en bienveillante protectrice des croyants et procure à tes serviteurs, divine Epouse, le pardon, toi qui as enfanté le salut de nos âmes.

Stavrothéotokion

Debout près de la Croix de ton Fils et ton Dieu et voyant sa patience infinie, pure Mère, tu dis en pleurant : Hélas, très-doux Enfant, combien tu souffres injustement, Verbe de Dieu, pour sauver le genre humain !

Tropaire, mode 4

Tes Martyrs, Seigneur, pour le combat qu'ils ont mené ont reçu de toi, notre Dieu, la couronne d'immortalité; animés de ta force, ils ont terrassé les tyrans et réduit à l'impuissance l'audace des démons; par leurs prières sauve nos âmes, ô Christ notre Dieu.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, canons de l'Octoèque, puis ce canon des Saints, ayant pour acrostiche : Aux Athlètes sacrés je dédie ce cantique. Joseph.

Ode 1, mode 4

«Comme les cavaliers de Pharaon, submerge mon âme, je t'en prie, dans l'océan d'impassibilité, toi qu'une Vierge a enfanté, afin que sur le tambourin par la mortification de mon corps je te chante l'hymne de victoire.»

Puisque vous êtes réunis à Dieu et que sans cesse, généreux Martyrs, vous êtes baignés des ses rayons, répandez sur mon âme votre lumière, Bienheureux : alors, dans la componction du cœur, je chanterai votre sainte et lumineuse passion.

Le désir du ciel vous a donné des ailes pour y parvenir; aussi avez-vous mis au rebut tous les charmes de cette vie; et, déjà divinisés par votre inclination vers Dieu, vous avez terrassé la puissance des impies.

Enflammés que vous étiez par le feu de la divine Trinité, vous avez éteint, sages Martyrs, sous les flots de votre sang le brasier de l'impiété; effacez donc l'impureté de nos passions sous une pluie de guérisons.

Saints Martyrs, vous qui cherchiez vie sans peine, gloire dans le ciel, les délices du Paradis, la clarté divine et la douce joie, en échange de tout cela vous avez supporté avec courage la tempête des tourments.

Les chœurs célestes ont admiré votre endurance au combat; car avec courage, saints Martyrs, vous avez supporté joyeusement les tortures de la chair et maint supplice, en écrasant la perversité de l'ennemi.

Gabriel, en te disant, notre Souveraine : Réjouis-toi, a vraiment neutralisé le venin qui fut injecté aux oreilles de la prime aïeule jadis, car celui qui nous sauva de la malice du serpent, tu l'as mis ineffablement au monde.

Ode 3

«Ce n'est pas en la sagesse que nous nous glorifions ni dans la puissance ou les trésors, mais dans la Sagesse du Père hypostasiée, car il n'est d'autre Saint que toi, Jésus Christ.»

Tu as confondu les insensés par la sagesse des paroles divines, Proclus, et tu supportas, par la puissance de l'Esprit, bienheureux Martyr, les torsions de ta chair.

Cruellement le juge, en sa folie, ordonna de te suspendre pour te déchirer, mais tu élevas les yeux de l'âme vers Dieu et ta patience te couvrit de beauté.

Vaillamment tu supportas d'avoir les membres broyés et par ton sang tu as éteint la flamme des impies, fortifié par la grâce de Dieu.

Brise les liens de mes péchés en m'attachant à l'amour du Verbe né de toi, Souveraine tout-immaculée, et par tes prières, ô Vierge, sauve-moi.

Cathisme, mode 1

Fidèles, magnifiant le Christ, honorons tous d'un même chœur Hilaire et l'illustre Proclus, ces courageux martyrs qui triomphèrent de l'ennemi; ils chassent par leurs miracles les ténèbres des passions et sur tout fidèle qui les approchent répandent leur clarté.

Théotokion

Ô Vierge toute-sainte, espérance des chrétiens, sans cesse intercède avec les Puissances d'en-haut auprès du Dieu qu'ineffablement tu enfantas, pour qu'il nous accorde à tous la rémission de nos péchés ainsi que l'amendement de leur vie aux fidèles te glorifiant de tout cœur.

Stavrothéotokion

L'Agnelle immaculée, voyant l'Agneau et le Pasteur suspendu sans vie sur le bois, pleurait et maternellement gémissait en disant : Comment souffrirai-je, ô mon Fils, ton ineffable condescendance et ta Passion volontaire, Seigneur de toute bonté ?

Ode 4

«Celui qui siège glorieusement sur le trône de la divinité est venu sur la nuée légère : c'est Jésus, notre divin Sauveur; et de sa main toute pure il a sauvé ceux qui lui chantent : Ô Christ notre Dieu, gloire à ta puissance.»

A tes paroles a succédé, Proclus, leur réalisation, car le bourreau assoiffé de sang fut empêché d'avancer qu'il n'ait confessé le Christ comme seul Seigneur de l'univers et Dieu de suprême bonté.

Suspendu au gibet et lié par des courroies, saint Martyr, puis frappé de toutes sortes de coups, tu n'as pas accordé de culte aux dieux sans vie, fortifié que tu étais par le Seigneur ton Dieu.

Avec audace et fermeté, sans te laisser vaincre, Proclus, tu comparus devant les tribunaux, prêchant à haute voix l'incarnation du Rédempteur qui s'est anéanti jusqu'à prendre la forme du serviteur.

Le persécuteur éhonté menaçait les saints martyrs de toutes sortes de châtiments et de la plus violente mort; mais, voyant qu'ils ne se troublaient pas, il fut lui-même troublé et sa défaite le remplit de fureur.

Ô Verbe, par pitié pour l'œuvre de tes mains brisée par le péché, tu habitas le sein virginal, puis t'avanças en deux natures, inaugurant pour ceux qui t'ont connu les voies de l'immortalité.

Ode 5

«Seigneur, tu es venu comme la lumière en ce monde, lumière sainte qui retire de la sombre ignorance ceux qui te chantent avec foi.»

12 Juillet

Seigneur, tu es la force des martyrs et leur soutien, tu es, Dieu saint, l'inébranlable rempart des saints athlètes qui luttent de tout cœur.

L'âme enflammée d'amour divin, tu supportas d'être brûlé par des flambeaux, bienheureux et admirable Martyr.

Le seul feu que je craigne, c'est l'éternel, s'écria Proclus brûlé et mis à mort sur l'ordre du tyran.

Ton mystère, qui pourrait l'expliquer, Vierge Mère de Dieu en qui s'est incarné ineffablement le Créateur de l'univers ?

Ode 6

«J'ai sombré au plus profond de l'océan et je fus englouti sous la houle de mes nombreux péchés, mais toi, ô Dieu d'amour, à la fosse tu arraches ma vie.»

Ni le feu ni les coups de fouet ni les fauves ni l'épreuve de la mort n'ont pu vous séparer, Martyrs au noble cœur, du très-pur amour de Dieu.

Le courage des martyrs ayant lutté jusques au sang sous la loi des éloges ne tombe pas : seul le Seigneur qui les glorifia comme serviteurs les magnifie.

Ayant bien traversé l'océan des pires châtiments, vous avez abordé, victorieux Martyrs, au havre divin de la jouissance éternelle du Christ.

Comme Isaïe jadis l'avait prédit, voici, la Vierge a enfanté l'Ange du grand Conseil, l'Emmanuel, Dieu et Seigneur, le Sauveur de nos âmes.

Kondakion, mode 2

Etant de même famille et de mêmes sentiments, en toute chose vous avez concordé, Proclus, admirable martyr, et Hilaire aux divines pensées; ayant reproduit en vous-mêmes les souffrances du Christ, vous avez reçu de lui la gloire méritée et vos prières procurent à tous la divine rémission.

Synaxaire

Le 12 Juillet, mémoire des saints martyrs Proclus et Hilaire.

Proclus souffre la grêle des flèches, tout nu,

et le tranchant du glaive, Hilaire l'a connu.

Le douze, l'un et l'autre au ciel est parvenu.

Mémoire de sainte Véonique, guérie par le Seigneur

Par leurs saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de sauve-nous. Amen.

Ode 7

«A Babylone jadis les enfants d'Abraham foulèrent la fournaise de feu, en leurs hymnes s'écriant joyeusement : Dieu de nos Pères, tu es béni.»

Ayant livré vos corps aux supplices par amour du Verbe incarné, saints Martyrs, vous avez reçu, à juste titre, de lui la couronne de justice.

La clarté divine illuminant votre esprit dans la foi, Martyrs illustres, vous avez franchi la ténèbre des épreuves en psalmodiant : Dieu de nos Pères, tu es béni.

De tes lèvres distillant le miel bienheureux Proclus, coulait le remède divin de tes paroles abreuvant ceux qui psalmodient : Dieu de nos Pères, tu es béni.

La puissance de Dieu fortifiant ton esprit, tu enduras les pires châtiments, Hilaire, en t'écriant : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Toi la plus sainte de la création, tu enfantes le Créateur de tous, demeurant Vierge immaculée et bénie en tout temps, Mère pure et glorifiée.

Ode 8

«Rédempteur du monde, Tout-puissant, au milieu de la fournaise descendu, de rosée tu as couvert les Jeunes Gens et leur enseignas à psalmodier : Toutes ses œuvres, louez, bénissez le Seigneur.»

Après d'innombrables châtiments l'ennemi te fit subir, cruellement, glorieux Proclus, une grêle de flèches, puis, décapité, entre les mains de Dieu tu remis allégrement ton esprit.

Ton vénérable corps fut frappé d'une infinité de flèches, mais ainsi tu infligeas d'incurables plaies aux ennemis incorporels qui ne voulaient chanter : Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur.

Toi que la grâce illuminait de son éclat, comme rocher qui roule sur le sol tu fis crouler les forteresses de l'erreur, Hilaire, en chantant bien haut : Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur.

Les fleuves de ton sang ont éteint le feu de l'impiété, mais abreuvé les fidèles psalmodiant sans cesse : Louez, bénissez, toutes ses œuvres, le Seigneur.

De tes chastes entrailles prenant chair, le Dieu qui m'a formé et façonné, divine Génitrice, a renouvelé le monde qui s'écrie : Louez, bénissez le Seigneur.

Ode 9

«Par sa faute et transgression Eve instaure la malédiction; mais toi, ô Vierge Mère de Dieu, pour le monde tu as fait fleurir par le fruit de tes entrailles la bénédiction; et tous ensemble nous te magnifions.»

Voici que la mémoire des Martyrs, insigne, lumineuse et sacrée, a brillé, illuminant la terre entière et dissipant loin de nos âmes les ténébreuses nuées du mal, et faisant jaillir les guérisons.

Comme deux mamelles, en esprit vous offrez le lait des guérisons, saints Martyrs, et nourrissez tout cœur en chassant l'amertume des maladies et guérissant les passions; pour cela nous vous disons bienheureux.

Glorieux Athlètes qui portez avec noblesse le manteau royal qu'ont empourpré les flots de votre sang, vous réglez pour toujours avec le Christ, l'unique Roi et notre Dieu, et pour le monde intercédez auprès de lui.

La terre fut bénie par votre sang et par la déposition de vos corps; vos esprits ont fait briller de joie l'assemblée des premiers-nés, où vous intercédez pour le monde, en Témoins du Christ, avec les autres martyrs.

Vierge Mère, tu es devenue la demeure de la clarté, de celui qui grâce à toi, est apparu en un corps pour que nos ténèbres fussent éclairées; aussi nous te disons avec foi bienheureuse.

Le reste de l'office de Matines comme d'habitude, et le Congé.

13 Juillet

13 JUILLET

Synaxe du saint archange Gabriel;
et mémoire de notre vénérable Père Etienne
le thaumaturge, moine sabbaïte.

VÊPRES

Lucernaire, mode 1

L'archange Gabriel, esprit lumineux, annonciateur du salut et tout à fait divin par son aspect, contemple la lumière du triple Soleil; il chante en compagnie des armées célestes le redoutable mystère de Dieu, qu'il implore pour qu'à nos âmes soient données la paix et la grâce du salut.

Le grand mystère que d'abord les anges mêmes ne connaissaient et qui fut caché pendant les siècles te fut confié à toi seul, Gabriel, et toi-même, en arrivant à Nazareth, tu l'annonças à la seule Vierge immaculée; intercède avec elle, pour qu'à nos âmes soient données la paix et la grâce du salut.

Toi qui toujours es comblé de la divine clarté, toi qui fais la volonté et accomplis les ordres du Seigneur tout-puissant, archange Gabriel, en ta bonté, sauvegarde tous ceux qui t'honorent de tout cœur et sans cesse demande qu'à nos âmes soient données la paix et la grâce du salut.

mode 8

Etienne, Père théophore et bienheureux, ayant muni brillamment ton esprit de divine intelligence, tu transformas en courage tes sentiments, en chasteté ton désir, en justice ta force d'âme entièrement, ajustant bien sagement l'agréable char des vertus sur lequel tu montas avec allégresse vers les cieux.

Etienne, Père théophore et bienheureux, tu as fait briller ton esprit à la lumière des divins enseignements, brandissant comme une lance ton cœur contre le blasphème des hérésies, dans ton désir de goûter aux délices d'en-haut; rends-nous dignes d'y prendre part, nous aussi, toi qui te tiens devant le trône du Roi tout-puissant.

Etienne, Père théophore et bienheureux, dans la tempérance ayant repu ton esprit, tu le fis sans cesse monter vers la cause première; ayant apaisé le trouble des passions et secoué la confusion de ce monde, tu atteignis, par la pureté de ton esprit, le véritable sommet de tes désirs, vénérable Père aux divines pensées.

Gloire au Père, mode 6

Réjouissez-vous avec nous, toutes les divisions angéliques : celui qui est pour vous un chef, en effet, et pour nous un protecteur, le grand archistratège Gabriel, sanctifie la présente journée en se montrant de merveilleuse façon dans son temple sacré; c'est pourquoi, le célébrant comme il se doit, nous lui chantons : Protège-nous à l'ombre de tes ailes, archange Gabriel.

et maintenant...

Nul de ceux qui ont recours à toi ne s'en revient confondu, Vierge pure et Mère de Dieu, mais qui implore ta grâce reçoit selon sa prière le don qui lui convient.

Apostiches, mode 4

L'Esprit qui précède tous les temps, Gabriel, a fait de toi une seconde lumière éclairant par communion divine toute la terre et nous révélant le grand, le divin mystère caché depuis les siècles, l'incarnation dans le sein virginal de l'Incorporel fait homme pour sauver l'humanité.

D'esprits célestes il fit ses anges,
de flammes de feu, ses serviteurs.

Toi qui es proche du triple Soleil, devant le trône de Dieu, et qu'illumine richement la divine splendeur qu'il envoie sans cesse de l'au-delà, délivre des ténèbres de leurs passions ceux qui t'acclament sur terre et te chantent

13 Juillet

allégrement; fais descendre sur eux la clarté, toi qui intercèdes pour nos âmes, archistratège Gabriel.

Bénis le Seigneur, ô mon âme,
Seigneur mon Dieu, tu es si grand.

Brise l'orgueil des fils d'Agar assaillant sans cesse ton troupeau; mets un terme aux schismes dont l'Eglise est déchirée; apaise la houle des épreuves sans fin; délivre du péril et de tout malheur les fidèles te glorifiant de tout cœur et cherchant refuge sous ta sainte protection, toi qui intercèdes pour nos âmes, archistratège Gabriel.

Gloire au Père... et maintenant, *mode 8*

Comme chef conduisant les anges au combat, délivre de tout péril et de toute affliction, des sombres fautes et de toute maladie ceux qui d'un cœur sincère te prient et te chantent, glorieux archistratège Gabriel, toi qui vois clairement l'Immatériel en incorporel et resplendis de l'inaccessible clarté du Seigneur de gloire qui par amour pour nous les hommes assumas notre chair en s'incarnant de la Vierge pour sauver l'humanité.

Tropaire, mode 4

Archistratège des célestes armées, malgré notre indignité nous te prions de nous protéger par tes prières et nous garder à l'ombre des ailes de ta gloire immatérielle, nous qui nous prosternons devant toi et te supplions instamment : délivre-nous de tout danger, grand Prince des Puissances d'en-haut.

Gloire au Père... et maintenant... *Théotokion apolytikion du même ton, selon le jour de la semaine (voir Appendice).*

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton Occurrent, un canon de l'Octoèque, puis le canon de l'Archange (t. 4), avec l'acrostiche : Je louerai le sublime archange Gabriel. Joseph; et celui du Vénérable (mode 2), œuvre de Théophane, avec l'acrostiche : Etienne, de nos hymnes nous te couronnons.

Ode 1, mode 4

«Ma bouche s'ouvrira et s'emplira de l'Esprit saint; j'adresse mon poème à la Mère du Roi; et l'on me verra, en cette fête solennelle, chanter avec allégresse toutes ses merveilles.»

Archange du Seigneur, toi qui es lumière par communion à l'immatérielle et divine clarté, par tes prières éclaire-moi, je t'en prie, afin que je puisse te chanter.

Formons un chœur divin, dans l'allégresse de ce jour, pour glorifier le prince des Incorporels, qui annonça l'ineffable joie venue en ce monde par bonté.

T'ayant pour défenseur auprès de Dieu et pour suprême protecteur, pour rempart et forteresse, nous tes amis qui te chantons, nous sommes délivrés de tout péril et des méfaits du serpent.

Lorsqu'il te vit si pure, immaculée, Gabriel fit retentir sa voix : Souveraine inépousée, réjouis-toi, gloire des anges, leur fierté et sauvegarde des mortels.

t. 2

«Dans l'abîme jadis fut culbutée par la puissance invincible toute l'armée de Pharaon, et maintenant le Verbe fait chair a supprimé le poids de nos péchés, le Seigneur que nous glorifions, car il s'est couvert de gloire.»

Pour t'offrir la récompense de ton enseignement, nous te décernons un prix, bienheureux Etienne, en composant l'éloge de ta vie; veuille favorablement le recevoir, vénérable Père, et m'accorder par tes prières la grâce de l'Esprit.

L'élan des funestes passions, Père, tu l'as stoppé avec l'aide de la raison et de la foi; car tu fus doux, affable, bienveillant, saint Etienne, et plein de modération, toi que la sagesse et le savoir ont couronné.

Saintement, vénérable Père, tu t'es orné de la grâce par tes œuvres et ton savoir, désireux que tu étais des couronnes de la gloire du Christ; c'est pourquoi merveilleusement l'espérance ne t'a pas manqué, Bienheureux.

Vierge pure et tout-immaculée, tu as surpassé toute créature invisible ou que l'on voit, car tu enfantas le Créateur lorsqu'en ton sein il lui a plu de s'incarner; avec confiance supplie-le d'accorder à nos âmes le salut.

Ode 3, mode 4

«Garde sous ta protection, ô Mère de Dieu et source intarissable de la Vie, tous les chantres qui t'honorent de leurs hymnes; dans ta divine gloire accorde-leur la couronne des vainqueurs.»

Eclairé de façon immatérielle, Gabriel, comme Ange incorporel, par communion à la clarté immatérielle, tu es une seconde lumière éclairant les êtres matériels qui te chantent chaque jour.

Archange, tu as mérité la plus haute gloire, toi qui nous as révélé le grand mystère qui nous fit monter de terre jusqu'au plus haut des cieux, nous qui te vénérons grandement.

Depuis le ciel montre-toi à qui recherche ta faveur, apaise la tempête des afflictions et des épreuves déchaînées contre nous, archistratège Gabriel.

Ô Vierge, te révélant le mystère jusqu'alors caché, devant toi Gabriel s'est écrié : Réjouis-toi, palais qu'habite Dieu pour diviniser les mortels, en sa bonté.

t. 2

«Comme un lis a fleuri le désert et de même fleurira l'Eglise stérile des nations à ton avènement, Seigneur : en lui mon cœur s'est affermi.»

Ta vie, Père théophore Etienne, a resplendi sur le monde avec autant d'éclat que le soleil, illuminant les fidèles qui te vénèrent de tout cœur.

L'univers est éclairé par tes enseignements, comme un flambeau tu as brillé pour l'Eglise du Christ, en laquelle mon cœur s'est affermi.

Ton âme, tu l'as gardée de l'esclavage des passions, vénérable Etienne, et des voluptés charnelles; c'est pourquoi nous t'acclamons.

Comme un lis au milieu des ronces tu parus par ta pureté et par l'éclat de ta virginité, sainte Souveraine, auguste Mère de Dieu.

Cathisme, mode 1

L'archange Gabriel, en chef des anges, avec eux chante joyeusement l'hymne divine à la sainte Trinité. A pleine voix, fidèles, chantons-le tous et d'un cœur pur glorifions-le.

Gloire au Père...

Ton sang mystiquement crie de terre vers Dieu, comme celui d'Abel, vénérable Père aux divines pensées; clairement tu prêchas la Trinité créée; c'est pourquoi, tel un pasteur excellent, tu repoussas comme loups les hérésies, Etienne, avec la fronde de l'Esprit.

et maintenant...

Ô Vierge inépousée, sainte Mère de Dieu qui seule nous protèges et nous défends, délivre le peuple des fidèles qui espère en toi de toute menace et de tout danger qui pèse sur lui; ô Vierge, intercède auprès de Dieu pour le salut de nos âmes.

Ode 4, mode 4

«L'ineffable projet divin de ta virginale incarnation, Dieu très-haut, le prophète Habacuc l'a saisi et s'écria : Gloire à ta puissance, Seigneur.»

Jadis par participation divine, admirable Gabriel, tu descendis éclairer le prophète Daniel et lui révélas en esprit ce qui lui était inconnu.

De nos bouches terrestres joyeusement nous célébrons ton être flamboyant; au feu qui ne s'éteint arrache-nous, Gabriel, par ta divine médiation.

Revêtu de l'ornement resplendissant de l'ineffable gloire de Dieu plus que soleil, Archange, tu te tiens joyeusement devant le Roi du ciel.
Découvrant la pureté totale dont l'Esprit t'enveloppait, Gabriel à haute voix s'écria : Réjouis-toi, qui fais cesser la malédiction et rappeler Adam et Eve au Paradis.

t. 2

«Tu es issu de la Vierge non comme un ange ou un ambassadeur, mais comme le Seigneur revêtu de notre chair, tu as sauvé tout mon être; c'est pourquoi je te crie : Gloire à ta puissance, Seigneur.»

La couronne des Moines, c'est bien toi, car tu fus auréolé non de bijoux, mais de vertus; bienheureux Etienne, tu es apparu comme une demeure comblée de grâces par Dieu.

La divine sagesse, tu l'as honorée, Père théophore; c'est pourquoi elle te fit briller de la couronne de ses dons, t'accordant la gloire qui ne passe point, Père très-digne de nos chants.

Couronne impérissable t'a tressée, en récompense de ta vertu, le juste Maître, Bienheureux, car tu fus un excellent disciple du vénérable Sabbas.

Eve m'a présenté le fruit de mort, mais toi, ô Vierge tout-immaculée, en enfantant la Vie personnifiée, tu m'as relevé, et je m'écrie : Mère toujours-vierge, réjouis-toi.

Ode 5, mode 4

«L'univers est transporté par ta divine gloire, ô Vierge inépousée, car tu as porté dans ton sein le Dieu transcendant et tu mis au monde un Fils intemporel qui accorde le salut à ceux qui chantent ta louange.»

Esprit illuminé au premier par communion, tu resplendis comme seconde clarté, chantant avec les armées célestes : Saint est le Dieu créateur de l'univers, saint, le Fils coéternel et l'Esprit qui partage sa royauté.

Flamboyant est ton aspect, merveilleuse est ta beauté qui frappe d'admiration tout esprit; grande est ta gloire, Gabriel, grand-prince des Incorporels, toi l'ornement de tous ceux qui te célèbrent avec foi.

Lorsqu'en sa présence jadis saint Zacharie t'a vu au moment de l'encensement, il demeura muet, car il n'avait pas cru au redoutable message que tu lui portais, archistratège Gabriel.

Temple de la sainteté, ô Vierge tout-immaculée, à la voix de l'archange Gabriel tu enfantas le Dieu très-saint qui repose parmi les Saints et sanctifie tous les mortels, les délivrant de tout mal.

t. 2

«Tu es devenu le médiateur entre Dieu et les hommes, ô Christ notre Dieu : par toi, ô Maître, nous avons quitté la nuit de l'ignorance pour aller vers ton Père, source des lumières, auprès duquel nous avons accès désormais.»

L'élan des passions, tu l'as stoppé avec ton amour de l'Impassible, Etienne bienheureux, et tu as éclairé la condition de ton âme par la contemplation et l'action.

Vénérable Père, avec la pureté de ton esprit tu fréquentas les Ecritures inspirées, et tu as réuni le trésor de la contemplation et de l'action.

Ayant sondé l'abîme de sagesse, tu es parvenu à trouver, Etienne, tous les biens de qualité; et par tes peines tu acquis, Bienheureux, la précieuse perle du savoir. Voici, comme Isaïe l'avait prédit, toute-pure Mère de Dieu, dans ton sein tu as porté et, dépassant la nature, as enfanté, divine Génitrice, le Christ notre Dieu.

Ode 6, mode 4

«Célébrant cette divine et sainte fête de la Mère de Dieu, venez, fidèles, battons des mains, glorifiant le Dieu qu'elle a conçu.»

Les langues terrestres n'ont pas le pouvoir de te glorifier, Esprit céleste et lumineux, clairement illuminé par le divin éclat surpassant toute parole et tout esprit.

13 Juillet

Lumineux rayon du vrai Soleil, archistratège des Serviteurs flamboyants, par tes brillantes prières au Seigneur sauve tes chantres des passions ténébreuses.
Archange, par ton intercession auprès du Créateur de l'univers, dissipe les complots des païens, arrête les schismes et fortifie la vraie foi.
Vierge pure, tu as obéi aux divines paroles de Gabriel et dans la chair tu enfantas le Verbe éternel délivrant le monde de l'absence-de-raison.

t. 2

«Encerclé par l'abîme de mes péchés, j'invoque l'abîme insondable de ta compassion : de la fosse, mon Dieu, relève-moi.»
Pour l'univers tu fus un astre resplendissant, illuminant, Père Etienne, à la clarté du Verbe les croyants qui accourent vers toi de tout cœur.
En bienheureux tu as passé ta vie, car tu as fui le monde, ses voluptés, sa confusion, pour t'entretenir avec Dieu.
Qu'il est beau, le diadème dont tu es couronné, sage Etienne, ceint de la couronne des vertus, toi qui as dominé royalement les passions !
Dépassant la nature, ô Vierge, tu as enfanté et, demeurant vierge, tu as montré clairement la véritable divinité de ton Fils et ton Dieu.

Kondakion, mode 4

Comme au prince des Serviteurs incorporels te fut confié, Gabriel, ce redoutable mystère scellé avant les siècles, l'ineffable enfantement de la Vierge immaculée, que tu lui annonças, lui disant : Pleine de grâce, réjouis-toi; c'est pourquoi nous les fidèles, comme il se doit, dans l'allégresse nous te disons bienheureux.

Synaxaire

Le 13 Juillet, nous célébrons la Synaxe de l'Archange Gabriel.

Pas plus que des bienfaits dus à toi, ce me semble,
archange Gabriel, je ne me lasserai
de tes nombreuses fêtes;
et qui donc s'en plaindrait ?

Le treize, Gabriel en son nom nous rassemble.

Mémoire de saint Anaclet, pape de Rome

Mémoire de saintes martyres Mare et rigide de Beauvais

Ce même jour, mémoire de notre vénérable Père Etienne le Sabbaïte.

Fuyant scandales, rets et pièges de la vie,
l'âme d'Etienne vole vers l'Eden, ravie.

Par les prières de tes Saints, Christ notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous.
Amen.

Ode 7, mode 4

«Ils n'adorèrent pas la créature au lieu du Créateur, les fidèles du Dieu très-haut, mais affrontèrent généreusement le feu qui les menaçait; et ils chantaient dans la fournaise : Seigneur digne de louange, Dieu de nos Pères, béni sois-tu.»

L'enfantement du Précurseur, tu l'annonças jadis, Archange illustre, à Zacharie se tenant à l'intérieur du temple de Dieu et chantant pour notre Rédempteur : Seigneur digne de louange, Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

La rayonnante beauté de ton saint temple, Gabriel, sanctifie les âmes des croyants et les invite à chanter en élevant la voix : Seigneur digne de louange, Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Mystiquement illuminé par communion à la première clarté, Archistratège, tu es vraiment la clarté seconde illuminant ceux qui chantent sans répit : Seigneur digne de louange, Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Pour t'annoncer la joie l'archange Gabriel fut envoyé, Vierge Mère immaculée qui fis cesser le chagrin, disparaître la malédiction et fleurir pour les croyants dans tous les siècles la bénédiction.

13 Juillet

t. 2

«Sur l'ordre impie d'un injuste tyran la flamme s'éleva très haut, mais le Christ a répandu sur les Jeunes Gens la rosée de l'Esprit saint : à lui bénédiction et haute gloire !»

Quel parfum répandent tes enseignements éclairés par la grâce de l'Esprit : toi qui vénérâs l'unique Dieu en trois personnes et chantas l'incarnation du Verbe, de sa bonne odeur tu nous combles, Bienheureux.

A tes paroles s'accordant ta vie, tu t'es procuré double couronne, Bienheureux; car tu fus un instrument de la Sagesse, vénérable Père qui chantais au Créateur : A toi bénédiction et haute gloire !

L'âme pure et le cœur illuminé, vénérable Père, tu parcourus la vie : par la pureté du corps et la virginité, au Tout-puissant qui voit dans le secret tu t'es offert en sacrifice parfait.

Toute-pure, dirigeant ma vie, guide-moi vers ton havre de sérénité, toi qui enfantas la source de tout bien, le Dieu qui donne à tout croyant le bonheur de l'immortalité.

Ode 8, mode 4

«Les nobles Jeunes Gens de la fournaise furent délivrés par celui qui est né de la Mère de Dieu; ce qui jadis n'était qu'une mage maintenant devient réalité, puisqu'il rassemble tout l'univers qui continue de chanter : Louez le Seigneur, toutes ses œuvres, à lui haute gloire, louange éternelle.»

En des hymnes sacrées le peuple saint te chante allégrement, toi qui annonces ineffablement à cette Vierge de chez nous que le Verbe, cause de tout, selon notre nature doit prendre chair; aussi nous te vénérons dans tous les siècles.

Uni à l'Etre suprême, au premier Esprit, de façon immatérielle, Archange, de ta bouche de feu tu entonnes l'hymne sacrée que chantent tous les anges en chœur : Toutes ses œuvres, louez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Paré de la divine renommée, tu traverses les cieux, puis la terre, accomplissant la sainte volonté du Christ, ce Dieu de l'univers, archange Gabriel, gloire des fidèles t'acclamant.

Le Verbe qui choisit de demeurer parmi les hommes, en s'unissant personnellement à la chair, trouve en toi, saint Gabriel, un précurseur pour lui préparer son divin palais et chanter : Louez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Comme l'agréable trône du Roi, comme le sommet de toute sa création et la seule qui transmet le don d'exister à l'Etre suprême divinisant les mortels par la sublime union de l'ineffable et merveilleux enfantement, chantons la Vierge bénie.

t. 2

«Jadis à Babylone la fournaise ardente a divisé la force de son action et selon le décret divin elle consuma les Chaldéens, mais répandit la rosée sur les fidèles qui chantaient : Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur.»

Eponyme couronne, Etienne, sur ton front le Seigneur vivifiant, le Christ, a déposé la splendide couronne, car tu excellas par ton action et, contemplant, tu t'écriais : Toutes ses œuvres, exaltez le Seigneur.

Ayant dépassé toute sensible perception, avec le prime Esprit, Bienheureux, tu t'entretins dans la pureté de l'âme et la magnificence de ta vie, porte-couronne Etienne, en t'écriant : Toutes ses œuvres, exaltez le Seigneur.

Illustre et bienheureux Etienne, par amour de Dieu tu as suivi le théophore Sabbas dont tu as imité, par ta vie, la sainteté jusqu'à devenir son image en tout point.

L'Intelligence impassible dans ton sein s'est unie, Vierge pure, à l'esprit humain et assume l'épaisseur de la chair; le Maître surpassant les siècles s'est soumis au temps; aussi nous glorifions ta divine maternité.

13 Juillet

Ode 9, mode 4

«Que tout fils de la terre exulte en esprit, tenant sa lampe allumée, que les anges dans le ciel célèbrent avec joie la sainte fête de la Mère de Dieu et lui chantent : Réjouis-toi, ô bienheureuse et toujours-vierge, sainte Mère de Dieu.»

Devant le trône de la grâce tu te tiens merveilleusement en serviteur éclairé par la splendeur qui dépasse l'entendement; uni à Dieu et contemplant sa lumière, Gabriel, tu illumines par tes prières les fidèles te vénérant.

Tu brilles comme un ciel étoilé par le scintillement divin, comme chef d'armée tu tiens en main le sceptre resplendissant et parcours la terre entière, accomplissant la volonté du Maître en tout temps pour délivrer les croyants du mal.

Apaise le tumulte renaissant sans cesse des barbares déchaînés contre tes serviteurs, fais cesser en l'Eglise les déchirements, accorde à tes chantres d'être délivrés de tout péché, et donne la victoire aux croyants, Gabriel, par ta fervente protection.

Michel et Gabriel, qui vous tenez tous les deux, comblés d'honneurs et de beauté, devant le trône de la gloire de Dieu, demandez pour nous tous la rémission de nos péchés et l'éloignement du mal, en tant que protecteurs imitant parfaitement la bonté du Seigneur.

L'éclatante lumière de ton Enfant a brillé sur la terre entière pour l'éclairer; pour le prince des ténèbres elle fut la perdition, toute-pure Génitrice de Dieu, gloire des anges et salut de tous les humains, dont la voix ne cesse de chanter pour toi.

t. 2

«Le Fils du Père sans commencement, notre Seigneur et notre Dieu, ayant pris chair de la Vierge, nous est apparu pour illuminer les ténèbres et rassembler ce qui était dispersé : ô Mère de Dieu toute-digne de louange, nous te magnifions.»

Vénérable Etienne, maintenant que tu jouis purement des charmes et des délices qui surpassent tout esprit, là où les Saints en foule exultent auprès de Dieu, hisse vers toi, par ta sainte médiation, ceux qui se réfugient vers toi, Bienheureux.

Tu es monté allégrement vers le sommet de tes désirs, vers Dieu, l'unique bienheureux, vers la suprême beauté, vers la vie qui n'aura pas de fin, vers la lumière sans couchant, Etienne, vénérable porte-Dieu.

Toi qui fus, dès la tendre enfance, consacré, dans l'assemblée des Moines tu as resplendi, très-doux Etienne, en vrai soleil et les rayons que tu émetts sont les vertus de ta vie, Père théophore vénéré.

Les Prophètes, qui t'ont reconnue de loin de leurs regards de voyants, tous en chœur t'ont désignée comme la future Mère du Seigneur et Créateur de l'univers; ô Mère de Dieu toute-digne de louange, nous te magnifions.

Exapostilaire, mode 3

Eclairé par l'ineffable splendeur qui surpasse toute lumière en la divine Trinité, tu parcours, tel un éclair, la création entière, archange Gabriel au clair aspect, pour accomplir ce que t'ordonne le Seigneur, toi qui défends, garde et protèges les fidèles qui te chantent avec joie.

L'image excellente que j'avais reçue par œuvre divine, je m'en suis éloigné, malheureux que je suis, par l'intempérance dont je fis preuve jadis; mais toi, ô Christ, dans la tendresse de ton cœur et par ta communion ineffable avec moi, tu as pris ma piètre image sur toi, renouvelant mon être, Sauveur, dans les entrailles de la Vierge immaculée.

Laudes, mode 1

Archange Gabriel, tu t'es montré le serviteur de Dieu, l'archistratège divin, lumière seconde par immédiate communion, et par l'éclat de ses rayons tu illumines, Gabriel, resplendissant de sa gloire, le monde entier. (2 fois)

13 Juillet

Prince des anges, Gabriel, ta gloire se proclame en tout lieu, admirable est ta puissance, ta grâce divine, ton bel aspect, ton apparence de feu; sublime est ton rang, immatériel ton éclat, instantané ton mouvement vers les plus faibles, par volonté du Tout-puissant.

Archistratège Gabriel, annonciateur de la joie, toi qui as préparé les noces divines de la Mère de Dieu, supplie avec elle le Créateur d'épargner affliction et malheur à ceux qui te célèbrent et reçoivent en tout temps ta bonne Nouvelle avec foi.

Gloire au Père, mode 5

De tout lieu que protège ta grâce, archange Gabriel, la puissance du Diable est chassée : car Lucifer, après sa chute, ne supporte plus ta clarté; aussi nous te prions d'éteindre les traits enflammés qu'il lance contre nous, archange Gabriel très-digne de nos chants, et de nous sauver de ses pièges par ta sainte médiation.

et maintenant...

Ô Vierge bénie, nous t'implorons comme la Mère de Dieu, intercède auprès de lui pour que nos âmes soient sauvées.

On chante, si l'on veut, la grande Doxologie,. sinon, les Apostiches de l'Octoèque.

Entre le 13 et le 19 Juillet
DIMANCHE DES SAINTS PÈRES
des six premiers conciles œcuméniques.

VÊPRES

Premier Cathisme : Bienheureux l'homme.

Lucernaire

On chante 10 stichères : 6 de l'Octoèque dominical, selon le ton occurrent, puis les 4 stichères suivants :

t. 6

Verbe inexplicable et incircoscrit qui t'es fait chair pour nous, Ami de l'homme, la sainte assemblée des sages Pères a proclamé la perfection de ta divinité et de ton humanité, l'unité de ta personne en deux natures, énergies et volontés; c'est pourquoi te reconnaissant comme Dieu avec le Père et l'Esprit, Seigneur unique, nous t'adorons avec foi et les Pères saints, nous les disons bienheureux.

Ensemble, les Pères théophores ont défini créée l'énergie divine et la divine volonté de celui qui s'est appauvri en assumant l'humanité, mais ils ont assigné à la chair ce que son énergie et sa volonté ont reçu de créé, tout en évitant sagement de confondre les natures et de diviser la personne du Christ; honorant les premiers par des festivités annuelles, ensemble nous glorifions celui qui les a glorifiés.

La Triade créée, les Pères théophores l'ont proclamée d'un cœur unanime seul Seigneur et seul Dieu, de l'unique nature montrant, selon les personnes, l'unité respective, de même pour l'énergie et la volonté qu'ils possèdent en commun, leur reconnaissant aussi l'absence de commencement et de fin; c'est pourquoi nous chantons les Pères saints qui des Apôtres se sont montrés les imitateurs en prêchant au monde entier l'Évangile divin.

Ensemble vous avez abattu les doctrines de Serge et de Pyrrhus, d'Honorius, Eutychès, Dioscore et Nestorius, sauvant de leurs précipices le fidèle troupeau en proclamant les deux natures et l'unique personne du Christ comme le démontrent les seules énergies; et nous, fidèles, nous prosternant devant celui qui est homme et Dieu à la perfection et devant le Père et l'Esprit, nous vous glorifions, illustres Pères, en ce jour.

Gloire au Père...

Célébrons en ce jour les Pères théophores, ces clairs mystiques de l'Esprit qui ont fait retentir au milieu de l'Église la divine harmonie, proclamant l'unique essence de la divine Trinité; contre Arius ils soutinrent la vraie foi et sans cesse ils intercèdent auprès de Dieu pour qu'il prenne nos âmes en pitié.

et maintenant... *Dogmatique du ton occurrent. Entrée. Lumière joyeuse. Prokimenon du jour, et les Lectures.*

Lecture de la Genèse
(14,14-20)

Abram, ayant appris la capture de Lot son parent, leva les gens de sa maison, au nombre de trois cent dix-huit, et poursuivit les rois jusqu'à Dan. Il les assaillit de nuit, lui et ses serviteurs, il les battit et les poursuivit jusqu'à Hobal, au nord de Damas. Il reprit tous les biens pillés et ramena Lot, son parent, avec ses biens, ainsi que les femmes et les gens. Quand Abram revint après avoir battu Kedor-Lagomor et les rois, ses alliés, le roi de Sodome sortit à sa rencontre dans la vallée de Savé, qui est la vallée du Roi. Melchisédech, roi de Salem, offrit du pain et du vin; il était prêtre du Dieu très-haut. Il bénit Abram en disant : Béni soit Abram par le Dieu très-haut qui a créé le ciel et la terre ! Et béni soit le Dieu très-haut qui a livré tes ennemis entre tes mains !

Lecture du Deutéronome
(1,8-11,15-17)

Moïse dit aux enfants d'Israël : Voici le pays que je vous ai livré; allez prendre possession de la terre que j'ai promise à vos Pères, Abraham, Isaac et Jacob, et à leur postérité après eux. En ce temps-là je vous ai dit : Je ne puis porter seul la charge de vous tous. Le Seigneur votre Dieu vous a multipliés, et vous voici nombreux comme les étoiles du ciel. Le Seigneur, le Dieu de vos Pères, accroisse votre nombre encore mille fois et vous bénisse, comme il vous l'a promis ! Et j'ai choisi parmi vous des hommes sages, avisés, éprouvés, que j'ai mis à votre tête en qualité de chefs de milliers, de centaines et de dizaines, et de scribes pour vos tribus. En ce temps-là je prescrivis à vos juges : vous entendrez vos frères, et vous rendrez justice entre un homme et son frère ou l'étranger en résidence près de lui. Vous jugerez sans faire acception de personne, vous écouterez le petit comme le grand, vous ne craignez aucun homme, car le jugement relève de Dieu.

Lecture du Deutéronome
(10, 14-21)

Moïse dit aux enfants d'Israël : C'est au Seigneur ton Dieu qu'appartiennent les cieux et les cieux des cieux, la terre et tout ce qui s'y trouve. Entre tous le Seigneur a choisi vos Pères, par amour pour eux, et après eux c'est leur postérité, c'est vous, qu'il a élus parmi toutes les nations jusqu'à ce jour. Circoncisez votre cœur et cessez de raidir le cou; car le Seigneur votre Dieu est le Dieu des dieux et le Seigneur des seigneurs, le Dieu grand, puissant et redoutable, qui ne fait pas acception de personne et ne se laisse pas corrompre par des présents, il fait droit à la veuve et l'orphelin, il aime l'étranger, auquel il donne pain et vêtement. C'est le Seigneur ton Dieu que tu craindras, c'est lui que tu serviras seulement, à lui tu t'attacheras, par son nom seul tu feras serment. Il est ta gloire, il est ton Dieu, il fit pour toi ces exploits merveilleux que tu as vus de tes yeux.

Après les Apostiches de l'Octoèque :

Gloire au Père, mode 3

Scrupuleusement, Pères saints, vous avez gardé la tradition apostolique; selon la vraie foi vous avez enseigné la doctrine de la Trinité consubstantielle; réunis en concile, vous avez rejeté le blasphème d'Arius, réfuté Macédonius, l'adversaire de l'Esprit, condamné Nestorius, Eutychès, Dioscore, Sabellius et Sévère le sans-chef. Nous vous prions d'intercéder pour que, sauvés de leurs erreurs, nous puissions garder, toute notre vie, la pureté de la vraie foi.

et maintenant...

Selon la volonté du Père, tu as conçu du saint Esprit le Fils de Dieu sans le concours d'une mère né du Père avant les siècles; pour nous tu l'as enfanté sans père selon la chair, tu l'as allaité comme un enfant nouveau-né; sans cesse intercède auprès de lui pour qu'à nos âmes il épargne tout danger.

Après le tropaire dominical du ton occurrent :

Gloire au Père, mode 8

Sois glorifié par-dessus tout, ô Christ notre Dieu qui sur terre as établi nos Pères saints comme des flambeaux et grâce à eux nous as tous conduits vers la vraie foi : Dieu de miséricorde, Seigneur, gloire à toi.

et maintenant...

Toi qui es né de la Vierge et souffris pour nous la croix, qui par ta mort vainquis la mort et nous montras la Résurrection, ne dédaigne pas ceux que ta main a façonnés; montre-nous ton amour, ô Dieu de miséricorde, exauce les prières de celle qui t'enfanta et sauve, Sauveur, le peuple qui espère en toi.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, canons de l'Octoèque (de la Résurrection : 4, de la Mère de Dieu : 2), puis ces deux canons des saints Pères (8).

Ode 1, mode 3

«Chantons pour le Seigneur notre Dieu qui fit merveille autrefois : sur la mer Rouge il sauva le peuple d'Israël, il engloutit ses ennemis; à lui seul offrons nos chants, car il s'est couvert de gloire.»

Plantés dans la maison de Dieu par la foi, pour le monde les Pères saints ont fait fleurir la doctrine orthodoxe en prêchant divinement la Triade créée, Trinité indivisible et unique divinité.

Le Dieu qui s'est fait homme de la Vierge Mère pour nous sans subir de changement, les Pères saints l'ont prêché en deux natures et une seule personne sans division, proclamant sa perfection sans changement ni confusion.

Les pontifes du Christ t'ont confié comme tables divinement gravées, glorieuse Euphémie, la juste définition de la foi : sans faille tu l'as tenue en ta main et gardée, par tes prières, de toute hérésie.

Nous te chantons, Vierge Mère de Dieu, pour le Seigneur nouveau trône des Chérubins; toi seule, tu es la source d'immortalité qui fais jaillir sur le monde la vie et le flot où nous trouvons la guérison.

t. 8

«A la tête de ses chars le Pharaon fut englouti grâce au bâton de Moïse autrefois, merveilleusement, lorsqu'en forme de croix il frappa la mer et la fendit, mais il sauva Israël qui put fuir et passer à pied sec en chantant un cantique au Seigneur.»

La sainte assemblée des Pères qui retentit jadis contre l'hérésie d'Eutychès a défini en la personne du Sauveur deux natures indivisibles, suivant en cela clairement et de façon irrévocable les enseignements de notre Père saint Cyrille.

Des hommes de grande foi au nombre de six cent trente, rejetant l'erreur d'Eutychès et l'hérésie de Sévère, ont déclaré : C'est en deux natures que nous prêchons le Christ, suivant en cela les paroles du bienheureux Cyrille.

Anathème à celui qui se refuse de prêcher en deux natures et deux énergies le Verbe du Père, le Christ; ainsi a décrété sagement le quatrième Concile, en effet; et nous disons bienheureux les saints Pères de cette assemblée.

Glorieux, ce qui fut dit d'âge en âge à ton sujet, ô Marie, Mère de Dieu qui as accueilli en ton sein la Parole de Dieu, demeurant vierge cependant; après Dieu tu es le seul appui, c'est pourquoi nous te chantons d'un même cœur.

«Ma bouche s'ouvrira et s'emplira de l'Esprit saint : j'adresse mon poème à la Mère du Roi; et l'on me verra, en cette fête solennelle, chanter avec allégresse toutes ses merveilles.»

Ode 3, mode 3

«Mon cœur est affermi dans le Seigneur, en mon Dieu je relève le front, car il n'est d'autre saint que toi, Seigneur.»

Que toute la terre soit dans la joie et qu'exulte avec les anges le ciel en mémoire des Pontifes du Christ.

En la prairie de la sainte définition de la foi orthodoxe cueillons et savourons les beaux fruits que nos saints Pères ont fait pousser.

Pontifes, assiégeant la citadelle de l'erreur avec les moyens de la foi, vous avez fait crouler les bastions de l'hérésie.

Imitant l'Écriture, Euphémie, nous te disons : mieux que tout genre d'aromate se répand de tes vêtements le parfum de la foi.

Divine Mère ayant reçu dans ton sein, puis en la chair enfanté notre Dieu, implore-le pour notre salut.

t. 8

«Au commencement, par ton intelligence, tu affermis les cieus et tu fondas la terre sur les eaux; ô Christ, rends-moi ferme sur la pierre de tes commandements, car nul n'est saint hormis toi, le seul Ami de l'homme.»

Vous qui étalez impudemment les paroles de Sévère au venin mortel, soyez à jamais confondus, vous éloignant de l'Eglise comme des loups et des chiens ravisseurs.

Nous, les tenants de la vraie foi, nous adorons le Créateur et Sauveur en deux natures, deux volontés et deux énergies qui ne peuvent se diviser, et nous rejetons à jamais l'hérésie de Sévère.

Venez, fidèles, réprouvons clairement l'erreur de Sévère, d'Eutychès et de Jacques, de Théodore et de Dioscore avec eux; et célébrons par des cantiques divins les saints Pères du quatrième Concile.

Plus haute que les Chérubins, les Séraphins, tu es apparue, ô Mère de Dieu, car seule, Vierge pure, tu as reçu dans ton sein le Dieu que nul espace ne peut cerner, et nous fidèles, en nos hymnes incessantes nous te disons bienheureuse.

«Garde sous ta protection, ô Mère de Dieu et source intarissable de la Vie, tous les chantres qui t'honorent de leurs hymnes; dans ta divine gloire accorde-leur la couronne des vainqueurs.»

Cathisme, mode 4

Pour le monde clairement, bienheureux Pères, vous êtes devenus des flambeaux resplendissants de vérité, consumant les blasphèmes des bavards hérétiques, éteignant les tourbillons enflammés des doctrines impies; Pontifes du Christ, intercédez pour notre salut.

Gloire au Père ...et maintenant...

Ô Vierge, empresse-toi de recevoir les prières que nous t'adressons; très-sainte Souveraine, présente-les à ton Fils et ton Dieu; apaise la détresse de ceux qui accourent vers toi; déjoue les ruses du Mauvais et renverse l'ardeur de l'ennemi qui combat tes serviteurs.

Ode 4, mode 3

«A l'écoute de ta voix, je suis rempli de frayeur, saisissant tes œuvres, je te glorifie.»

Mieux que joyaux d'or ou d'argent, c'est la définition de la foi qu'ont offerte comme parure les Pères saints à l'Eglise.

Suivant les Pères en leur confession de la foi, de façon orthodoxe nous chantons le Sauveur de l'univers.

Acclamons les Pontifes divinement convoqués comme gardiens de la foi et célébrons le Sauveur.

Euphémie, te conformant aux souffrances du Seigneur, tu lui ressembles par les flots de ton sang.

Le mystère de ton ineffable enfantement éclaire ciel et terre, ô Vierge immaculée.

t. 8

«C'est toi ma force, Seigneur, toi ma puissance, toi mon Dieu et mon allégresse; sans quitter le sein du Père, tu as visité notre pauvreté; aussi avec le prophète Habacuc je te crie : Gloire à ta puissance, seul Ami de l'homme.»

Dis-nous, Sévère, est-il bien vrai qu'une seule nature est le Verbe éternel, le reflet du Père et son propre Fils ? Or, si tu parles ainsi, c'est une autre nature que tu as désignée : la chair et le Verbe, en effet, ne sont pas une, mais deux substances, malheureux !

En disant «une seule nature du Verbe incarné», le docteur et pontife alexandrin évoquait la nature de l'humanité sans nul mélange ni changement, enseignant à ceux qui désirent penser selon la vraie foi les deux natures et volontés.

Nous tous, les fidèles, nous proclamons deux natures du Christ sans confusion et flétrissons toute hérésie de Dioscore et d'Eutychès, suivant en cela la définition des Pères saints et les paroles de Cyrille.

Tu es le char des Chérubins, divine Mère immaculée, l'habitable, le logis du Verbe du Père, notre Dieu, qui assumas la chair en tes chastes entrailles; sans cesse nous le glorifions, nous prosternant devant celui qui s'incarna de toi en deux natures.

«L'ineffable projet divin de ta virginale incarnation, Dieu très-haut, le prophète Habacuc l'a saisi et s'écria : Gloire à ta puissance, Seigneur.»

Ode 5, mode 3

«Fils de Dieu, fais-nous don de ta paix, hors de toi nous ne connaissons d'autre Dieu dont la gloire, avec le Père et l'Esprit, soit chantée jusqu'au plus haut des cieux.»

Comme phares lumineux, vous avez éclairé l'Eglise du Christ qui combattait de nuit et ses fils, vous les avez initiés, Pères saints, après le baptistère, aux divins enseignements.

Resplendissant des rayons de la clarté divine, Pères saints, vous avez dissipé sous l'éclat de la doctrine et le feu de vos pensées la récente berluie des hérésies. Euphémie, ayant conçu en esprit dans ton cœur la crainte de Dieu par la foi, c'est l'esprit de la confession salutaire que tu as enfanté par ta langue.

Vierge pure, tu enfantas de façon merveilleuse le Dieu fait chair sans confusion ni changement et qui, en leur union, a conservé la perfection à l'une et l'autre de ses natures.

t. 8

«Pourquoi m'as-tu repoussé loin de ta face, Lumière inaccessible ? Malheureux que je suis, les ténèbres extérieures m'ont enveloppé; fais-moi revenir, je t'en supplie, et dirige mes pas vers la lumière de ta loi.»

Sévère, ne confonds pas injustement les natures du Christ, car les bienheureux pontifes et docteurs, unanimes, ont exposé et par l'univers enseigné que le Christ est une seule personne en deux natures.

Il a clairement pris la nature humaine, le Verbe du Père, bien qu'éternel, lui l'ami des hommes, car il voulait, après notre chute, nous prendre en pitié; aussi je proclame ses deux natures et ses deux volontés.

Le quatrième concile rejeta Sévère et Dioscore, qui blasphémaient contre le Christ, et confirma le tome de Léon, évêque de Rome, définissant bel et bien les deux natures du Sauveur qui ne peuvent se diviser.

Ayant l'assurance d'une Mère auprès de ton Fils, Vierge toute-sainte, nous t'en prions, ne refuse pas ta protection au peuple chrétien, car tu es notre unique propitiation devant le Christ notre Maître et Seigneur.

«L'Univers est transporté par ta divine gloire, ô Vierge inépousée, car tu as porté dans ton sein le Dieu transcendant et tu mis au monde un Fils intemporel qui accorde le salut à ceux qui chantent ta louange.»

Ode 6, mode 3

«Ceux qui approchent le seuil d'éternité et risquent d'être emportés par la houle des tentations, Ami de l'homme, ne les méprise pas lorsqu'ils te crient : Sauveur, sauve-nous comme jadis tu sauvas du monstre marin le prophète Jonas.»

Célébrons par des hymnes sacrées les pontifes que Dieu a réunis, nous tous dont l'âme fut illuminée par la doctrine qu'ils ont définie et disons tous ensemble au Sauveur : sauve-nous comme du monstre le prophète jadis.

Offrons aux Pères saints nos louanges et faisons leur éloge en psalmodiant : Par toute la terre a retenti le message de vos enseignements, grâce auxquels nous avons pu chanter la Trinité.

Plongeant dans l'abîme des pensées, les Pères en ont extrait sagement la perle précieuse de la foi, afin d'illuminer divinement par la fidélité au Christ le cœur des croyants.

Euphémie, en répandant ce flot de sang qui coule par miracle de ton corps, c'est l'erreur des impies que tu noies et tu guides vers le havre de la foi les fidèles qui chantent : Sauveur, sauve-nous comme du monstre le prophète jadis.

Réjouis-toi, infranchissable porte du Seigneur, buisson qui brûles sans être consumé, réjouis-toi, vase d'or et montagne non taillée, Mère de Dieu, notre espérance de toujours, forteresse de ceux qui ont confiance en toi.

t. 8

«Sauveur, accorde-moi ton pardon, malgré le nombre de mes péchés; de l'abîme du mal retire-moi, je t'en supplie; c'est vers toi que je crie; Dieu de mon salut, Seigneur, exauce-moi.»

Les deux lettres que Cyrille jadis a envoyées à Succensus, évêque d'Orient, dénoncent l'erreur de Sévère en prêchant, selon la vraie doctrine, le Christ.

En deux natures et deux énergies Cyrille prêche le Christ et de Sévère renverse l'hérésie; c'est pourquoi nous nous en tenons aux enseignements du docteur alexandrin.

Nous les fidèles, à juste titre, ô Marie, nous te proclamons à la fois Vierge et pure Mère de Dieu, fermant ainsi la bouche à Nestorius et de Dioscore rejetant l'hérésie.

«Célébrant cette divine et sainte fête de la Mère de Dieu, venez, fidèles, battons des mains, glorifiant le Dieu qu'elle a conçu.»

Kondakion, mode 8

Le message des Apôtres et l'enseignement des Pères saints affermissent l'unité de la foi pour l'Eglise : portant la tunique de vérité tissée par la révélation céleste, elle dispense fidèlement et fortifie le grand mystère de la foi.

Ikos

Écoutons l'Eglise de Dieu nous crier, en une sublime proclamation : Qu'il vienne à moi et qu'il boive, celui qui a soif ! C'est dans le cratère de la Sagesse que je mêle mon vin; je l'ai mêlé à la parole de vérité; et l'eau que je verse n'est pas celle de la contestation, mais celle de la concorde dans la foi dont boit le nouvel Israël à qui Dieu apparaît en disant : Regardez et voyez, je suis le même, je n'ai pas changé, je suis Dieu au commencement comme après le temps, il n'en existe pas d'autre que moi. Ceux qui prennent part seront rassasiés et loueront le grand mystère de la foi.

Synaxaire

Ce même jour, nous faisons mémoire des six cent trente Pères saints et théophores réunis à Chalcédoine pour le quatrième concile œcuménique, ainsi que des trois cent dix-huit Pères du premier concile œcuménique, celui de Nicée, des cent cinquante Pères du deuxième concile œcuménique et premier de Constantinople, des deux cents Pères du troisième concile œcuménique, celui d'Ephèse, des cent soixante-cinq Pères du cinquième concile œcuménique et deuxième de Constantinople, et des cent soixante-dix Pères du sixième concile œcuménique, troisième de Constantinople.

Astres resplendissant au ciel mystique, Pères,
faites qu'en mon esprit rayonnent vos lumières.

Par les prières de nos saints Pères, Christ notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7, mode 3

«Dans la fournaise les Jeunes Gens ont éteint l'ardente flamme et reçu, pour leur foi, la céleste rosée.»

La mémoire des Pères a brillé sur le monde et par la foi illumine tout le genre humain.

Les Pères vénérables ont consumé comme ronces les hérésies sous les rayons de leurs miracles noblement.

Sans cesse, fidèles, vénérons les Pères théophores en glorifiant le roi de gloire, le Christ.

Euphémie, toi qui as allumé la flamme de l'amour divin, par la foi tu consumas les invisibles Chaldéens.

Comme la Mère du Seigneur célébrons sans cesse la Vierge, ineffablement demeurée telle même après l'enfantement.

t. 8

«La condescendance de Dieu troubla le feu à Babylone autrefois; c'est pourquoi les Jeunes Gens dansaient d'un pas joyeux dans la fournaise, comme en un pré fleuri, et ils chantaient : Dieu de nos Pères, béni sois-tu.»

En confessant le Christ en deux natures et deux énergies sans confusion ni changement, nous rejetons l'erreur de Sévère; c'est pourquoi nous chantons à celui qui a souffert la Passion en assumant la chair : Béni es-tu, notre Dieu.

Celui que nous voyons, comme uni à la chair, sur la croix et dans le sépulcre, nous le savons aussi dans le sein du Père, comme Dieu très-haut, et lui chantons d'un même chœur : Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

D'Arius, qui abaisse la divinité, rejetant le vide et la division et de Sabellius détestant l'hérésie, contre ces ennemis de la Trinité nous chantons à la Triade incréée : Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Ô Dieu, parlant de toi, nous te chantons selon la foi comme le Seigneur de l'univers, Père du Fils unique Jésus Christ, Père dont procède uniquement l'Esprit consubstantiel, éternel comme toi.

«Ils n'adorèrent pas la créature au lieu du Créateur, les fidèles du Dieu très-haut, mais affrontèrent généreusement le feu qui les menaçait, et ils chantaient dans la fournaise : Seigneur digne de louange, Dieu de nos Pères, béni sois-tu.»

Ode 8, mode 3

«Prêtres, bénissez le Seigneur qui s'est montré dans la fournaise de feu descendant auprès des enfants des hébreux : exaltez-le dans tous les siècles.»

Venez, fidèles, célébrons de tout cœur la mémoire annuelle des saints Pères dans l'allégresse et glorifions notre Dieu qui les a ceints de couronne dans les cieux.

Vous les tours inébranlables de la foi, les havres de la patrie céleste, intercédez sans cesse pour ceux qui de partout célèbrent votre mémoire sacrée.

Les éclairs de vos divins enseignements ont éclipsé l'aveugle doctrine d'Arius et fait connaître, au lieu de son étrange berlué, aux fidèles les clartés de la vraie foi.

Pères théophores, éclairés par la lumière véritable du Christ, vers la connaissance des justes enseignements vous conduisez tout fidèle vous célébrant.

Comme lampe du divin rayonnement la martyre Euphémie répand la vraie foi en tout temps sur qui l'acclame fidèlement et la glorifie dans tous les siècles.

Vierge sainte, quelle femme, comme toi, a gardé, après l'enfantement, la virginité, mis au monde et allaité comme un enfant celui que glorifie tout être sur la terre comme au ciel ?

t. 8

«Sept fois plus que de coutume, dans sa fureur le tyran des Chaldéens fit chauffer la fournaise pour les fidèles du Seigneur; mais, lorsqu'il les vit sauvés par une force plus puissante, il s'écria : Jeunes gens, bénissez votre créateur et votre rédempteur et vous, prêtres, louez-le, peuple, exalte-le dans tous les siècles.»

Que rougisse le visage et que se ferme la bouche de qui ne proclame l'unique Fils en deux natures, sans division ni changement ni confusion; car nous tous, les fidèles, nous croyons communément que le Christ possède non point deux personnes, mais deux natures, deux volontés ainsi que deux énergies.

Vous tous qui vous rangez sous le nom de Jacques, disparaissez loin de nous; est-ce, par hasard, qu'en son nom vous avez été baptisés jadis, quand on vous a plongés dans les fonts ? En vous séparant de la grâce du Christ, vous déraisonnez comme lui et comme lui vous serez confondus.

Le quatrième Concile, celui de Chalcédoine, a rejeté Dioscore, Sévère et Eutychès, et banni pour toujours les ronces de leurs hérésies confondant les

natures du Sauveur loin de la sainte Eglise du Christ, avec laquelle nous proclamons la vraie foi.

Comme un triple flambeau, la Divinité rayonne le seul éclat de l'unique nature partagée en trois personnes : le Père qui engendre éternellement, le Verbe consubstantiel et l'Esprit qui règne avec lui : jeunes gens, bénissez le Seigneur et vous, prêtres, louez-le, peuple, exalte-le dans tous les siècles.

«Les nobles Jeunes Gens dans la fournaise furent délivrés par celui qui est né de la Mère de Dieu; ce qui jadis n'était qu'une image maintenant devient réalité, puisqu'il rassemble tout l'univers qui continue de chanter : Louez le Seigneur, toutes ses œuvres, à lui haute gloire, louange éternelle.»

Ode 9, mode 3

«Vierge sainte, buisson non consumé, Mère de Dieu et de la divine Clarté, notre espérance, nous te magnifions.»

La mémoire des saints Pères en ce jour invite l'Eglise du Christ à célébrer leur fête dans la joie.

De leurs paroles divines les Pontifes sacrés ornent l'Eglise du Christ comme de fleurs, en puisant aux multiples grâces dans les prés de l'Esprit.

Fidèles, disons bienheureux ces cratères divins qui ont mêlé pour l'Eglise du Christ ce vin de la divine connaissance, la définition de la foi.

En toi, sainte Martyre, nous magnifions celle qui, pour avoir acquis l'esprit du Christ, a reçu la grâce de demeurer incorruptible en son corps.

Eternelle Trinité, par les prières des saints Pères accorde une part de ton royaume à tous ceux qui célèbrent leur mémoire sacrée.

Toi qui par la parole as enfanté le Verbe ineffablement et délivré les êtres raisonnables de la folie des passions, pure Mère de Dieu, nous te magnifions.

t. 8

«Le ciel fut saisi de stupeur et les confins de la terre furent frappés d'étonnement lorsqu'aux hommes Dieu s'est montré revêtu de notre chair; et ton sein est devenu plus vaste que les cieux : ô Mère de Dieu, l'assemblée des anges et des hommes te magnifie.»

Sévère a quitté l'Eglise du Christ et, par suffrage des Pères saints, pour son blasphème et ses discours a reçu la punition qu'il méritait en se voyant banni hors du cercle des Docteurs.

Sévère, pourquoi mêles-tu les natures du Christ, en introduisant confusion et changement, en assignant les souffrances de la croix et la sépulture à l'impassible divinité du Fils unique et Verbe de Dieu, ce que nous rejetons comme une erreur.

Créateur né de la Vierge, renverse l'audace et l'orgueil des ennemis ainsi que les complots des mal-pensants; rends inébranlable l'assemblée des fidèles et relève leur front, affermis notre foi, pour que nous puissions tous te magnifier.

«Que tout fils de la terre exulte en esprit, tenant sa lampe allumée, que les anges dans le ciel célèbrent avec joie la sainte fête de la Mère de Dieu et lui chantent : Réjouis-toi, ô bienheureuse et toujours-vierge, sainte Mère de Dieu.»

Après l'exapostilaire de la Résurrection :

Exapostilaire des saints Pères

Femmes myrophores

De nos saints Pères en ce jour célébrant la mémoire, par leurs prières nous te demandons, Maître de tendresse : de toute erreur et de toute hérésie sauvegarde ton peuple, Seigneur, accorde- nous de chanter la gloire du Père, du Verbe et du saint Esprit.

Théotokion, mode 3

En deux natures et deux volontés, en une seule personne, ô Vierge immaculée, tu enfantes d'inexprimable façon le Dieu qui a voulu jusqu'à la Croix se faire pauvre pour nous, divine Mère, pour nous enrichir de sa divinité par sa Résurrection d'entre les morts.

Laudes

On chante 5 stichères de l'Octoèque dominical, selon le ton occurrent, puis ces 3 stichères des saints Pères.

t. 6

Réunissant tout leur savoir spirituel sous la conduite de l'Esprit, les Pères saints rédigeaient divinement le bienheureux symbole de foi dans lequel ils proclamèrent très clairement le Verbe coéternel au Père qui l'engendra et consubstantiel, en toute vérité, suivant l'enseignement des Apôtres divins.

Béni sois-tu, Seigneur, Dieu de nos Pères,
à ton nom louange et gloire éternellement.

Recevant toute clarté de l'Esprit saint, les saints Pères ont proclamé, sous l'inspiration de Dieu, le mystère de la foi, court en paroles, mais riche de sens, et, comme des hérauts du Christ, s'inspirant des enseignements évangéliques et de la sainte tradition, ils ont reçu d'en haut la révélation lumineuse et, tout brillants de clarté, ils ont défini les dogmes divins.

Assemblez devant lui tous les Saints
qui par un sacrifice scellèrent l'alliance avec lui.

Réunissant tout leur savoir pastoral et mus par une juste indignation, les saints Pasteurs chassèrent, comme avec la fronde de l'Esprit, les loups redoutables et pestiférés qui avaient glissé de la plénitude de l'Eglise dans une maladie incurable conduisant à la mort; en cela les Pères saints ont agi comme les nobles serviteurs du Christ et les initiateurs du message divin.

Gloire au Père...

Le chœur des saints Pères accourus depuis les confins de l'univers a proclamé l'unique essence et l'unique nature du Père, du Fils et de l'Esprit et transmis clairement à l'Eglise le mystère de l'enseignement divin; aussi, les célébrant dans la foi, nous les disons bienheureux et chantons : divine garde du Seigneur, astres étincelants du firmament spirituel, bastions imprenables de la Sion mystique, suaves fleurs de Paradis, bouches du Verbe toutes dorées, vous dont l'Eglise tire sa fierté, vous la splendeur de l'univers, intercédez pour nos âmes auprès du Seigneur.

et maintenant...

Tu es toute bénie, Vierge Mère de Dieu, car celui qui a pris chair de toi a triomphé de l'Enfer; par lui Adam et Eve furent délivrés de la malédiction; la mort fut mise à mort et nous avons été vivifiés; c'est pourquoi nous élevons la voix pour chanter : Béni sois-tu, ô Christ notre Dieu qui l'as voulu ainsi. Gloire à toi.

Grande Doxologie. Troisième de Résurrection. Litanies et Congé. L'Eothinon se chante au narthex.

14 Juillet

14 JUILLET

Mémoire du saint apôtre Aquilas, un des Soixante-dix.

VÊPRES

Lucernaire, mode 1

Saint Paul, ce grand soleil, t'envoya, Bienheureux, comme un rayon lumineux pour répandre sur l'entière création, que mettait en péril la nuit de l'ignorance jadis, la lumière de ta sainte prédication.

Aquilas, ton cœur pur éclairé abondamment par les rayons lumineux que l'Esprit répandait saint sur lui, tu devins resplendissant et par grâce divine dissipas les sombres ténèbres des païens.

Les fidèles accourant vers ton temple divin et t'y suppliant, Bienheureux, sont délivrés de toutes sortes de maladies, des dangers, de l'affliction par tes prières, Aquilas, et tes intercessions auprès de Dieu.

Gloire au Père... et maintenant... *Théotokion*

Vierge Mère de Dieu, toi qui fus dite bienheureuse par ton Fils, présente nos prières au Créateur, en bienveillante protectrice des croyants et procure à tes serviteurs, divine Epouse, le pardon, toi qui as enfanté le salut de nos âmes.

Stavrothéotokion

Debout près de la croix de ton Fils et ton Dieu et voyant sa patience infinie, pure Mère, tu dis en pleurant : Hélas, très-doux Enfant, combien tu souffres injustement, Verbe de Dieu, pour sauver le genre humain !

Tropaire, mode 3

Saint apôtre Aquilas, intercède auprès du Dieu de miséricorde, pour qu'à nos âmes il accorde le pardon de nos péchés.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, deux canons de l'Octoèque, puis ce canon du Saint, ayant pour acrostiche : Chantons avec amour le fameux Aquilas. Joseph.

Ode 1, mode 2

«Venez, tous les peuples, chantons pour notre Dieu, le Christ qui divisa la mer pour le peuple qu'il a soustrait à la servitude des Egyptiens, car il s'est couvert de gloire.»

Célébrons le saint apôtre Aquilas par des cantiques sacrés et chantons au Dieu d'amour : Par ses prières, Compatissant, sauve-nous tous, en ta bonté.

De toi-même, Apôtre bienheureux, tu as fait pour l'Esprit un réceptacle lumineux, resplendissant de son éclat, et sur ceux des ténèbres tu répands la clarté.

Puisant aux préceptes du Christ la force de ton esprit, tu renversas toute arrogance des impies, Bienheureux, et fis crouler, en ta lutte, les temples des faux-dieux.

Par la force purificatrice de tes oraisons, illustre Apôtre, purifie les passions de l'âme et du corps en tous ceux qui dans la foi célèbrent ta mémoire sacrée.

Vierge pure, en ton sein tu as conçu le Verbe par ta parole dont la parole a tout créé; c'est pourquoi nous t'adressons, Pleine de grâce, des cantiques sacrés.

Ode 3

«Seigneur, affermis nos cœurs en ton amour, toi qui sur la croix fis disparaître le péché, et plante la crainte de ton nom dans les cœurs de ceux qui te louent.»

14 Juillet

Apôtre glorieux, tu as aimé Dieu, le seul Seigneur et l'unique Roi, et tu as, sans hésiter, accompli sa volonté.

Avec la force de l'Esprit divin, saint apôtre Aquilas, tu renversas les forces de Bélial par ton courage au combat.

Toi qui déjà, en la pureté de ton esprit, contemplass la gloire du Seigneur, tu l'as goûtée plus parfaitement en passant de l'éphémère à l'éternel.

De toutes les créatures te sachant la plus pure, ô Vierge immaculée, l'unique pur, le seul Seigneur, a pris corps de tes chastes entrailles.

Cathisme, mode 4

L'âme éclairée par les discours de saint Paul, comme un soleil tu as brillé de la connaissance de Dieu, bienheureux Aquilas; et selon les règles tu méritas la couronne du martyr; c'est pourquoi tu fais jaillir des fleuves de guérisons pour les fidèles célébrant, Bienheureux, ta mémoire sacrée.

Théotokion

Ô Vierge, empresse-toi de recevoir les prières que nous t'adressons; très-sainte Souveraine, présente-les à ton Fils et ton Dieu; l'audace des barbares, en ta puissance, brise-la, que les nations belliqueuses connaissent ton pouvoir : il te suffit d'un signe pour tous nous garder.

Stavrothéotokion

Te voyant exalté sur la croix, ta sainte Mère, ô Verbe de Dieu, pleurait maternellement et disait : Quelle est cette étrange merveille, ô mon Fils ? Toi qui es la Vie de l'univers, comment peux-tu descendre dans la mort ? Mais, dans ta miséricorde, tu veux rendre la vie aux défunts.

Ode 4

«Seigneur, j'ai perçu le plan de ton salut et je t'ai glorifié, seul Ami de l'homme.»
Ceux qui gisaient dans le sommeil de l'impiété, saint Apôtre, tu les éveillas à la lumière de la foi.

Tu renversas le fol orgueil de l'ennemi en prenant pour cuirasse la sainte humilité.

Pour le Christ tu luttas et répandis ton sang, pontife et témoin de ses souffrances, Aquilas.

Comme palais spirituel et trône du grand Roi nous te désignons, Souveraine et Mère de Dieu.

Ode 5

«Toi qui es la source de clarté et le créateur des siècles, Seigneur, dirige-nous à la clarté de tes commandements : nous ne connaissons nul autre Dieu que toi.»

Sans cesse faisant couler le doux flot de tes discours comme initiateur sacré, illustre Aquilas, tu as adouci les âmes soumises à l'amertume de l'erreur.

Le saint apôtre Luc fit l'éloge de toi en ses écrits, ce prédicateur divin, car tu fus le disciple de saint Paul et tu as appris de ton hôte les choses de Dieu.

En saint Paul ayant découvert comme un astre éblouissant rayonnant la divine prédication, tu as trouvé auprès de lui les clartés du Verbe dont tu fus illuminé.

Du Christ qui s'est incarné pour nous tu fus la Mère et la servante; prie-le donc sans cesse avec ardeur de nous sauver qui t'appelons, Vierge pure, Génitrice de Dieu.

Ode 6

«Encerclé par l'abîme de mes péchés, j'invoque l'abîme insondable de ta compassion : de la fosse, mon Dieu, relève-moi.»

Sur tes lèvres la grâce fut répandue et dans les siècles t'a béni le Seigneur de l'univers, Aquilas, bienheureux apôtre divinement inspiré.

Elle protège de toutes sortes de maladies et secourt les âmes des pécheurs, ton intercession, bienheureux et théophore Aquilas.

Ta démarche accomplie divinement et menant droit sur les chemins de Dieu guida les égarés comme voie de salut.

Marie, Vierge pure dont le nom rappelle le Seigneur, toi qui as porté la divine Source de bonté, sauve de toute épreuve ceux qui chantent pour toi.

14 Juillet

Kondakion, mode 4

Compagnon des Apôtres, siégeant et faisant route avec eux, bienheureux Aquilas, tu as éclairé l'univers de tes miracles et de tes enseignements; c'est pourquoi tu as reçu couronne de gloire dans le ciel.

Synaxaire

Le 14 Juillet, mémoire du saint apôtre Aquilas.

Paul, ayant déployé comme rets ses paroles,
de l'abîme a tiré, belle prise, Aquilas.
Sur terre le tombeau couvrant ton corps, hélas,
vers le ciel le quatorze, Apôtre, tu t'envoles.

Mémoire de saint Nicodème de l'Athos

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

«Les Jeunes Gens, méprisant le culte impie de la statue d'or élevée dans la plaine de Doura, au milieu des flammes psalmodiaient, couverts d'une fraîche rosée : Béni sois-tu, Dieu de nos Pères.»

Pour toi-même ayant tissé dans l'Esprit saint l'ornement de l'immortalité, tu devins resplendissant et tu as dépouillé l'ennemi, tandis que tu fis endosser à ceux qu'il avait mis à nu le vêtement de gloire et la lumière du salut.

Les peuples qui étaient en grand danger, tenaillés par la faim spirituelle, tu les as nourris du pain de ta sagesse et par ta parole tu en as fait, admirable et divin prédicateur, les convives du banquet céleste.

Ceux qui accourent vers ton temple saint y trouvent la santé, la délivrance des passions et la guérison des maladies; alors, ils te chantent avec amour et s'écrient : Béni sois-tu, Dieu de nos Pères.

Jadis Adam connut la mort pour avoir mangé le fruit de corruption, mais toi, Vierge pure, mettant au monde notre vie, tu l'as vivifié; aussi nous te chantons comme la cause de ces biens, et nous nous écrivons : Bénie sois-tu qui dans la chair enfantes Dieu.

Ode 8

«Le Dieu qui dans la fournaise descendit pour venir en aide aux enfants du peuple hébreu et changer la flamme en une fraîche rosée, toutes ses œuvres, chantez-le comme Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.»

Aquilas, toi qui demeures dans les cieus, exultant de joie avec les Disciples du Seigneur, les serviteurs et témoins oculaires du Verbe divin, et toi-même divinisé auprès de lui, souviens-toi des fidèles qui te vénèrent de tout cœur.

Les flots de tes sueurs ont fait jaillir, Bienheureux, pour nous tous les fleuves des miracles divins; ils assèchent le flux des passions et dans l'abîme font sombrer le déploiement de l'erreur.

Divinisé par la proximité de ton esprit immatériel sans cesse auprès de Dieu, libéré de la chair, tu es devenu toute-clarté et tu vois ce que les anges voient, illustre Aquilas, apôtre du Christ.

Le Dieu par qui s'explique l'univers, tu l'as conçu, sans qu'on puisse l'expliquer, en ton sein, ô Vierge immaculée, et pour nous tu as enfanté celui qui s'est montré semblable à nous : pour qui te chante implore-le.

Ode 9

«Le Dieu et Verbe, en sa sagesse inégalée, est venu du ciel renouveler Adam déchu pour avoir mangé le fruit de perdition; d'une Vierge sainte il a pris chair pour nous; et nous fidèles, à l'unisson dans nos hymnes nous le magnifions.»

Aquilas, toi le saint trésor du Verbe et son très-sage prédicateur, luminaire éclairant le monde entier et soutien de notre foi, par des cantiques sacrés, tous ensemble réunis, d'un même chœur nous te magnifions.

Aquilas, prédicateur divin, toi qui as détruit l'erreur et servi de guide aux nations, victorieux athlète du Sauveur, concitoyen et compagnon des saints anges, avec eux demande au Seigneur d'accorder à nos âmes le salut.

14 Juillet

En toi, saint Aquilas, reconnaissant le disciple de Paul, l'astre éclairant le monde sans erreur, le très-saint Martyr du Christ, le destructeur des idoles qui nous a menés vers la connaissance de Dieu, avec foi nous te magnifions.

Ta mémoire très-sainte, s'étant levée sur le monde, éclaire comme un soleil les âmes de tous ceux qui t'acclament pieusement : en cette fête, Bienheureux, intercède pour que soient données à tous rémission des fautes, grande paix et grâce du salut.

D'avance le Prophète a contemplé en toi, divine Mère immaculée, le chandelier de la clarté, portant la lumière qui s'est levée de la lumière, pour répandre sur les cœurs enténébrés la riche illumination de son ineffable divinité.

Le reste de l'office de Matines comme d'habitude, et le Congé.

15 Juillet

15 JUILLET

Mémoire des saints martyrs Cyrique (ou Cyr) et Julitte.

VÊPRES

Lucernaire, mode 4

Tu confondis vaillamment par la maturité de ton esprit contrastant avec la petitesse de ton corps, martyr Cyrique, le tyran qui s'est conduit en l'occurrence comme un enfant; car il te jeta cruellement contre les marches du tribunal, te procurant par la mort la vie éternelle, vers laquelle tu es monté encore tout bariolé des éclaboussures de ton sang.

Comme vigne portant du fruit grâce aux ondées de l'Esprit, tu présentes Cyrique, ce fruit de ton sein, glorieuse Julitte, pour qu'il soit immolé et dans les pressoirs du martyr comme écrasé; ensemble ayant versé le vin de componction, vous réjouissez les cœurs des croyants qui célèbrent votre mémoire sacrée.

Virilement tu supportas toutes sortes de châtements, admirable Julitte, et les multiples tourments; voyant de tes yeux la fin de ton fils, c'est un double martyr que tu subis; aussi double couronne t'a remis, en sa toute-puissance, l'Arbitre des combats qui accorde la victoire aux martyrs.

Gloire au Père, mode 6

Venez, tous ensemble, contemplez ce spectacle étrange et nouveau : un tyran confondu par un enfant de trois ans. Merveille, à sa mère le nourrisson disait : Ne crains pas les châtements que le prince de ce monde peut infliger en sa fureur, car le Christ est la force de ceux qui espèrent en lui.

et maintenant... Théotokion

Mère de Dieu, tu es la Vigne, en vérité, qui a fait croître le fruit de vie; notre Souveraine, nous t'en prions : avec les Martyrs et tous les Saints intercède pour le salut de nos âmes.

Stavrothéotokion

La toute-pure Mère de Dieu, voyant notre Vie suspendue sur la croix, en sa douleur maternelle s'écria : Ô mon Fils et mon Dieu, sauve les fidèles qui chantent pour toi.

Après les Apostiches de l'Octoèque :

Gloire au Père, mode 8

Cet enfant de trois ans proclamait la Trinité, il affermissait la mère qui l'allaitait : Cesse, ô ma mère, de répandre tes pleurs, puisque d'en haut le Créateur veille sur nous et sauve nos âmes.

et maintenant... Théotokion

Notre Souveraine, reçois la prière de tes serviteurs : délivre-nous de tout péril et de toute affliction.

Stavrothéotokion

La Brebis Virginale, voyant son Agneau fixé sur le bois par des impies, dans ses larmes gémissait et disait : Hélas, ô mon Fils que j'aime tant, tel est ce que t'offre un peuple ingrat en retour de tes immenses bienfaits, pour me priver de toi, moi Enfant bien-aimé !

Troisième, mode 4

Tes Martyrs, Seigneur, pour le combat qu'ils ont mené ont reçu de toi, notre Dieu, la couronne d'immortalité; animés de ta force, ils ont terrassé les tyrans et réduit à l'impuissance l'audace des démons; par leurs prières sauve nos âmes, ô Christ notre Dieu.

15 Juillet

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, deux canon; de l'Octoèque, puis ce canon des Saints, ayant pour acrostiche : Je chante avec Cyrique sa mère Julitte. Joseph.

Ode 1, mode 8

«Traversant la mer à pied sec et fuyant la servitude des Egyptiens, le peuple d'Israël s'écria : Chantons pour notre Dieu qui nous a délivrés.»

Ayant prêché clairement le Verbe né du Père et qu'une Mère a enfanté, vous êtes devenus les Témoins de sa Passion à travers les souffrances et la mort.

La sainte Martyre et Cyrique son fils, comme lune et soleil, illuminent des rayons de leurs miracles l'entière création.

Ce qui passe, tu l'échangeas pour ce qui demeure immuable et, portant ton fils, sainte Martyre, sur tes bras, tu fis pâlir avec lui l'erreur du diable et des impies.

Toi qui étais de noble race, par le martyre et les multiples tourments, sainte Julitte, tu devins la propre fille du Roi immortel.

Grâce à toi la mort fut vaincue et disparut l'aiguillon de l'Hadès, Mère pure, car tu as enfanté le Seigneur immortel qui subit la mort en sa chair.

Ode 3

«Seigneur qui as tendu la coupole des cieux et qui as édifié l'Eglise en trois jours, rends-moi ferme dans ton amour, seul Ami de l'homme, haut-lieu de nos désirs et forteresse des croyants. »

Vous avez mérité, illustres Martyrs, la demeure des cieux, la gloire éternelle et le séjour lumineux en faisant disparaître les aiguillons du diable par vos peines de martyrs.

Comme l'oisillon ravissant de la chaste colombe, tu l'as imitée, glorieux Cyrique, en t'opposant au trompeur qui s'avançait pour te flatter et te dépouiller, mais n'eut pas le dessus.

L'orgueilleux serpent qui élevait vers les cieux sa bouche et se vantait d'engloutir la terre, voici donc qu'un enfant sans malice l'a terrassé et fait disparaître grâce à l'armure de la Croix.

Sans quitter le sein paternel, le Verbe qui donne à toute chose d'exister fit sa demeure de ton sein immaculé, Vierge pure, et sans changer s'est fait chair, lui le Dieu suprême, pour diviniser les mortels.

Cathisme, mode 8

Venez tous, vous les amis des Martyrs, et célébrons Cyrique et sa mère, ces perles de grand prix, ces athlètes du Seigneur; car elle offre à Dieu en sacrifice immaculé à l'âge de trois ans celui qu'elle avait nourri de son lait; c'est pourquoi elle a reçu d'en haut la couronne de victoire avec lui et tous deux avec le Christ se réjouissent; chantons-leur : Saints Martyrs, intercédez auprès du Christ notre Dieu pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés à ceux qui fêtent de tout cœur votre mémoire sacrée.

Théotokion

Tombé dans l'enchevêtrement des épreuves et des tentations du fait des ennemis invisibles et de ceux que l'on voit, je suis pris par la houle de mes immenses transgressions; mais, sachant l'ardeur avec laquelle tu protèges et tu secours, j'accours me réfugier dans le havre de ta bonté; Toute-sainte, prie celui qui s'incarna de toi sans semence pour tous tes serviteurs qui te chantent sans répit, intercédant sans cesse auprès de lui pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés aux fidèles qui se prosternent devant ton virginal enfantement.

Stavrothéotokion

Voyant l'Agneau sur la croix, le Pasteur et le Rédempteur, l'Agnelle poussa d'amères plaintes et dans ses larmes s'écria : Le monde se réjouit de recevoir la rédemption et mes entrailles se consomment à la vue de la crucifixion que tu subis pour nous dans la tendresse de ton cœur ! Longanime Seigneur, océan de

15 Juillet

miséricorde et source de bonté, accorde en ta pitié la rémission de leurs péchés à tes fidèles serviteurs qui se prosternent devant ta divine Passion.

Ode 4

«Seigneur, j'ai perçu le mystère de ta venue, sur tes œuvres j'ai médité et j'ai glorifié ta divinité.»

En féconde vigne tu fis pousser, martyre Julitte, comme raisin Cyrique, ton noble fils, qui distilla le suc du témoignage, en martyr.

Admirable et glorieuse martyre Julitte, toi-même immolée en sacrifice, tu regardais avec compassion comme brebis ton agneau martyrisé.

Fortifiés par la divine humilité, saints Martyrs, vous avez abattu le tyran bouffi d'orgueil et reçu la couronne des vainqueurs.

Ton enfantement surnaturel a transformé les lois de la nature, Toute-pure, car ineffablement tu as mis au monde son propre Créateur.

Ode 5

«Pourquoi m'as-tu repoussé loin de ta face, Lumière inaccessible ? Malheureux que je suis, les ténèbres extérieures m'ont enveloppé; fais-moi revenir, je t'en supplie, et dirige mes pas vers la lumière de ta loi.»

Tendue, sainte Martyre, et ton corps se consumant sous les coups de fouet, de la chair corruptible tu déposas l'épaisseur pour revêtir l'ornement dont le Fils unique né de la Vierge et porteur de notre chair, pour les diviniser, a revêtu les mortels.

Surmontant la pudeur de la chair, Martyre toute-digne de nos chants, tu fus dépouillée corporellement, mais, Julitte, tu couvris de honte éternelle, par ta fermeté virile l'ennemi par lequel Eve jadis fut mise à nu.

Sainte Martyre, décapitée, tu broyas la tête du serpent; privée de ta richesse, tu as hérité un trésor dans le ciel, en recevant, illustre Julitte, avec tous les martyrs un royaume qui ne peut chanceler.

Le Verbe de Dieu et Dieu lui-même assuma en ton sein, ô Vierge, une chair douée d'âme et d'esprit, et par miséricorde il s'est fait homme pour me diviniser, moi qu'une faute avait banni; intercède auprès de lui pour qu'il sauve l'univers.

Ode 6

«Je répands ma supplication devant Dieu, au Seigneur j'expose mon chagrin, car mon âme s'est emplie de maux et ma vie est proche de l'Enfer, au point que je m'écrie comme Jonas : De la fosse, Seigneur, délivre-moi.»

Les illustres Martyrs ont franchi la houle des châtiments cruels avec la Croix pour gouvernail et ont abordé au plus calme port après avoir englouti l'invisible Pharaon sous les flots de leur sang.

Elle exulte de joie, la cité d'Iconium qui t'a nourrie, et Tarse se glorifie, Julitte, de ta mémoire sacrée, car tu y parcourus le stade du martyr avec ton fils et remportas, pour votre victoire, les couronnes méritées.

Au mépris des multiples tourments, colombe de toute beauté, à tire-d'aile, avec ton petit, illustre Martyre, tu survolas les pièges du reptile et sagement demeures trouvas ton repos dans les célestes.

A la racine viens couper avec la tranchante faux de ta prière, les pensées mauvaises de mon âme, je t'en prie, pour qu'elle porte du fruit, Vierge pure, car tu as enfanté l'universel Jardinier, le Sauveur notre Dieu.

Kondakion, mode 4

Portant Cyrique dans ses bras, Julitte, la martyre du Christ, sur le stade avec allégresse proclamait virilement : C'est toi, Seigneur, qui donnes force aux martyrs.

Ikos

A la clarté de tes préceptes, Seigneur, illumine mon esprit pour que je puisse chanter les Martyrs et décrire leurs combats. Quelle langue serait capable d'énoncer leurs luttes victorieuses, leurs exploits ? Ami de l'homme, je me prosterne devant toi : accorde à ma pauvre âme le pardon, lui donnant l'occasion du repentir : alors je chanterai tes Martyrs et décrirai les combats de tes athlètes

15 Juillet

victorieux; toi qui désires pour tout homme le salut, c'est toi, Seigneur, qui donnes force aux martyrs.

Synaxaire

Le 15 Juillet, mémoire des saints martyrs Cyr et Julitte de Tarse.

Compagne de combat fut Julitte pour Cyr,
elle, décapitée, lui, la tête brisée.
D'une tête le juge la fit raccourcir
le quinze, et son petit eut la tête écrasée.

Mémoire de saint Vladimir égal-aux-apôtres, prince de Russie

Par leurs saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

«Dans la fournaise les Jeunes Gens foulèrent la flamme avec ardeur et changèrent le feu en une fraîche rosée; et ils criaient : Seigneur notre Dieu, tu es béni dans les siècles.»

Brisant ton corps sous les coups de bâton, l'inique juge ne put ébranler, sainte Julitte, la fermeté de ta foi; tu avais en effet pour sceptre de puissance la Croix du Christ.

Les Athlètes du Christ ont éteint le foyer des sans-Dieu sous les flots de sang qu'ils ont versés en s'écriant de tout cœur : Tu es béni dans les siècles, Seigneur notre Dieu.

Sainte Martyre, tu parus sur le stade, portant dans tes bras celui que tu avais enfanté; ainsi tu menas doublement le combat, t'écriant : Seigneur notre Dieu, tu es béni.

Suivant tes paroles, ô Vierge, nous te disons bienheureuse d'âge en âge, en te désignant comme la Mère du Dieu bienheureux, de celui qui rend tels tous les hommes qui croient en lui.

Ode 8

«Devenus par ta grâce vainqueurs du tyran et de la flamme, les Jeunes Gens si fort attachés à tes commandements s'écrièrent : Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.»

Les astres lumineux, sans errance fixés au firmament de l'Eglise pour éclairer de leurs miracles le monde entier, sont vénérés en ce jour par tous les fidèles qui chantent le Christ dans les siècles.

Racine plantée par Dieu et portant comme un jeune rameau ton enfant, tu fis périr les plantations de l'impiété, Julitte, en proclamant avec ton fils : Nous t'exaltons, ô Christ, dans les siècles.

Brebis de toute beauté, tu offres, Julitte, comme agnelet le glorieux Cyrique en sacrifice vivant à l'Agneau qui s'est levé de la Vierge pour être immolé, par extrême bonté.

Le Verbe qui a pris chair de tes chastes entrailles, ô Vierge immaculée, se faisant connaître, a divinisé ceux qui étaient enclins aux passions irrationnelles : nous l'exaltons dans tous les siècles.

Ode 9

«Toute oreille fut saisie d'étonnement devant l'ineffable condescendance de Dieu; car le Très-Haut a bien voulu descendre dans un corps et devenir un homme dans le sein virginal; pure Mère de Dieu, nous les fidèles, nous te magnifions.»

Porteuse de guérisons est la châsse des illustres athlètes, sous les flots de grâce de l'Esprit saint; amis des martyrs, venez puiser, sanctifiez vos âmes, purifiez-vous des maladies en magnifiant le donateur de tels biens.

Comme roses vous avez fleuri, Bienheureux, en la vallée des martyrs, comme lis parfumés, comme divines fleurs de Paradis, distillant votre arôme en vérité et réjouissant les fidèles de votre parfum mystique.

Les blessures du témoignage vous font resplendir, vous ressemblez aux anges par votre éclat, victorieux Martyrs, en présence de Dieu, auprès duquel vous

15 Juillet

portez brillamment le diadème des vainqueurs et demandez pour vos chantres le pardon de leurs péchés.

La sainte Martyre, portant son fils, comme brebis son agneau, est passée sans dommage au milieu des loups et pour toujours demeure au céleste bercail : par leurs prières, Seigneur, sauve-nous qui vénérons leur mémoire sacrée.

Mon âme aveuglée par les passions, enténébrée, mise en péril par les perverses pensées, éclaire-la, toi la porte de la Clarté, arrache-moi aux dangers, aux épreuves, à l'affliction, pour que je puisse te glorifier, toi l'espérance et la force des croyants.

Exapostilaire (mode 3)

Merveilleusement tu as uni à l'âge tendre la maturité de l'esprit; Cyrique, martyr victorieux, et toi, Julitte, qui l'as nourri de ton lait, vous avez obtenu la couronne du martyr en compagnie de tous les Saints : par leurs prières puissions-nous trouver grâce auprès du Christ.

Réjouis-toi, trône et palais du Seigneur, réjouis-toi, merveilleux sceptre ayant fleuri, encensoir d'or et légère nuée, Mère très-pure et siège du grand Roi, virginale Génitrice de Dieu, tranquille port, universelle protection.

Laudes, mode 1

Comme il est juste, acclamons le généreux athlète, le héraut de la foi, avec sa mère aux divines pensées, car tous deux, en leur patience de martyrs ont renversé avec courage par la puissance de la Croix l'hostile prince du mal; c'est pourquoi ils ont été couronnés par l'Arbitre des combats et, grâce au crédit qu'ils possèdent auprès de Dieu, ils le prient d'accorder le salut aux fidèles célébrant leur sainte passion. (2 fois)

t. 2

Venez, fidèles rassemblés, couronnons d'éloges le duo qui fit honneur à la Trinité; car sous leurs pieds ils ont foulé l'erreur des idoles et le dessein des tyrans; fidèles, acclamons-les en disant : vénérable Julitte, réjouis-toi, qui as surmonté la fragilité féminine et lutté virilement; réjouis-toi, bienheureux Cyrique, renversant l'industriel ennemi à l'âge de trois ans; réjouissez-vous, gloire et fierté des fidèles célébrant votre sainte passion; et nous vous prions d'intercéder sans cesse auprès du Seigneur de l'univers pour qu'au monde il fasse don de la paix et qu'à nos âmes il accorde la grâce du salut.

Toi qui fus rempli de grâce au berceau et possédas la sagesse d'un vieillard, en vertu de ta victoire au combat et comme sublime confesseur de la Trinité, martyr Cyrique, avec ta mère implore le Christ notre Dieu pour qu'au monde il accorde la paix.

Gloire au Père...

Tu es apparu comme enfant au milieu des Témoins, mais sans parler, tu as prouvé la maturité de ton esprit; c'est pourquoi tu as reçu le Verbe éternel et n'as pas craint le feu des impies; avec ta mère implore donc le Créateur pour qu'en Sauveur il accorde à nos âmes le salut.

et maintenant ... Théotokion

Mon espérance, ô Mère de Dieu, tout entière je la mets en toi : garde-moi sous ta protection.

Stavrothéotokion

Lorsque l'Agnelle immaculée vit son Agneau conduit de plein gré en mortel vers l'immolation, elle dit dans ses larmes : Ô Christ, tu vas donc me priver, moi ta Mère, de son Enfant ! Pourquoi fais-tu cela, Rédempteur de l'univers ? Ami de l'homme, je chante cependant et glorifie ton ineffable et suprême bonté.

Après les Apostiches de l'Octoèque :

Gloire au Père, mode 4

Cité d'Iconium, exulte d'allégresse et danse de joie, car de toi est sorti un illustre fruit : Julitte, la victorieuse martyre toute-digne d'acclamation et d'elle un

15 Juillet

vénérable enfant, Cyrique le bien-nommé; virilement ils ont foulé au pied toute machination de Bélial le tyran et reçu les couronnes méritées pour leur victoire, car ils ont prêché le culte et l'adoration de la Trinité. Et nous aussi, avec confiance nous disons au Christ notre Dieu, qui les a glorifiés : pacifie le monde et sauve nos âmes.

et maintenant... Théotokion

Sauve de tout danger tes serviteurs, Mère de Dieu et Vierge bénie, afin que nous puissions te glorifier comme l'espérance de nos âmes.

Stavrothéotokion

Vierge toute-pure, en ton cœur tu as souffert le glaive à deux tranchants, comme jadis te l'avait prédit Siméon; par lui furent déchirés, en effet, ton âme et ton esprit lorsque tu as vu ton Fils suspendu sur la croix; et tu lui crias : Ne m'oublie pas, mon Enfant, mais empresse-toi de ressusciter selon ta parole, longanime Seigneur.

Le reste de l'office de Matines comme d'habitude, et le Congé.

16 Juillet

16 JUILLET

Mémoire du saint martyr Athénogène et de ses dix disciples.

VÊPRES

Lucernaire, mode 8

L'illustre Athénogène, revêtu de l'ornement sacerdotal, l'a rendu plus sacré sous les flots de son sang; il est entré avec lui dans le temple du ciel, en présence du Seigneur qui voit tout, pour le servir avec les chœurs immatériels et resplendir de la clarté divine; disons-le bienheureux.

Le très-sage Athénogène a conduit vers le Christ un chœur d'athlètes victorieux qui luttèrent fermement pour la foi et menèrent leur course à bonne fin; avec eux il triompha du Malin et fut reçu dans les chœurs des Martyrs, divinisé auprès de Dieu et sans cesse priant pour nous qui célébrons sa mémoire sacrée.

La dizaine de disciples choisis par Dieu a lutté en soumettant par leur vie ascétique l'élan des passions; elle a mis à mort le serpent sous la conduite sainte d'Athénogène et la puissance de Dieu; par leurs prières, en ton amour, sauve-nous qui mettons notre espoir en ta suprême bonté.

Gloire au Père... et maintenant... Théotokion

Toute-pure, nous implorons ta protection; ne méprise pas l'affliction de tes serviteurs menacés de perdition; hâte-toi de nous arracher à la détresse, aux périls, bienheureuse et toute-sainte Mère de Dieu, car tu es notre rempart, notre secours invincible.

Stavrothéotokion

Seigneur, quelle vision s'offre à mes yeux ? Toi qui tiens en mains toute la création, tu es cloué sur la croix, et tu es mis à mort, toi l'Auteur de toute vie ! Ainsi parlait la très-sainte Mère de Dieu lorsqu'elle vit sur la croix l'Homme-Dieu qu'elle avait fait naître de façon merveilleuse.

Tropaire, mode 4

Tes Martyrs, Seigneur, pour le combat qu'ils ont mené ont reçu de toi notre Dieu, la couronne d'immortalité; animés de ta force, ils ont terrassé les tyrans et réduit à l'impuissance l'audace des démons; par leurs prières sauve nos âmes, ô Christ notre Dieu.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, deux canons de l'Octoèque, puis ce canon des Saints, avec l'acrostiche : Je chante le renom de tes Martyrs, ô Christ. Joseph.

Ode 1, mode 8

«Chantons une hymne de victoire au Seigneur qui a mené son peuple à travers la mer Rouge autrefois, car il s'est couvert de gloire.»

Admirable Pontife martyr qui exultes avec les chœurs des anges à présent, sauve tous ceux qui te chantent avec foi.

Entièrement consumé, Bienheureux, en victime sans tache dans le feu des tourments, tu t'es offert au Seigneur par la foi.

Le vénérable groupe des Athlètes du Christ, obéissant aux lois de leur Seigneur, des iniques ont repoussé les conseils.

Le Verbe éternel devenu chair en tes entrailles, ô Mère inépousée, tu l'as enfanté de manière ineffable.

Ode 3

«Affermis nos esprits et nos cœurs, toi qui affermis par ton verbe les cieus, pour te chanter et glorifier comme Sauveur, comme Rédempteur et trésor de pitié.»

16 Juillet

Grande gloire a mérité avec ses disciples Athénogène le pontife martyr pour avoir fait cesser les machinations de l'ennemi par son incessante inclination pour le Seigneur.

Par leur résistance de martyrs les Saints ont émoussé l'aiguillon et les flèches de l'ennemi, puis illuminé tous les cœurs de leurs splendides rayons.

Ayant fait tendre les vaillants martyrs, l'insensé les déchira cruellement sous les fouets, mais il ne put ébranler l'invincible fermeté de leur foi.

Tu as dépassé les cieus en hauteur et les Séraphins en sainteté, Vierge pure, car tu as enfanté merveilleusement le Maître et le Roi de l'univers.

Cathisme, mode 4

Père théophore, ayant purifié ton âme par l'ascèse tout d'abord, en second lieu, par la perfection de ton esprit tu as plu à Dieu en l'épreuve du combat, toi qui fus à la fois son prêtre et son témoin, et tu menas au Maître un groupe de disciples martyrs : avec eux sans cesse intercède pour nous.

Théotokion

Toi qui seule as conçu le Créateur de l'univers et seule ornas l'humanité de ton enfantement, Vierge pure, sauve-moi des filets de l'Ennemi, établis-moi sur le roc des préceptes du Christ, sans cesse suppliant celui qui prit chair de ton sein.

Stavrothéotokion

Hâte-toi de prendre les devants, ô Christ notre Dieu, avant que nous soyons asservis aux ennemis qui t'insultent et fondent sur nous; ceux qui nous font la guerre, réduis-les par ta Croix, qu'ils sachent la puissance de la vraie foi, par les prières de la Mère de Dieu, seul Ami de l'homme !

Ode 4

«Seigneur, j'ai perçu le mystère de ta venue, sur tes œuvres j'ai médité et j'ai glorifié ta divinité.»

Ayant montré par leurs divines élévations que leur esprit transcendait toute chose ici-bas, les sages-en-Dieu n'ont pas tremblé devant les horribles tourments de leur chair.

S'étant montré à la fois un prédicateur divinement inspiré et un invincible hiéromartyr, Athénogène a mérité la grâce de Dieu.

Prêchant l'incarnation du Verbe, vous avez enduré, saints Martyrs, les supplices et la mort pour parvenir à la condition immortelle.

Au Dieu suprême partageant avec son Père même puissance et royauté, Vierge toute-pure, tu as donné corps lorsque par amour il visita les mortels.

Ode 5

«En cette veille et dans l'attente du matin, Seigneur, nous te crions : Prends pitié et sauve-nous, car tu es en vérité notre Dieu, nous n'en connaissons nul autre que toi.»

Ayant trempé ton âme en la condition impassible, admirable Père, tu as reproduit la Passion de l'impassible Dieu dont les souffrances ont mis un terme aux passions.

C'est une foule de disciples que l'illustre Athénogène par ses saintes exhortations a conduits vers le Seigneur.

Celui qui nous donne la clarté a fait briller ta mémoire, saint Martyr, en exauçant les demandes de ceux qui accourent vers toi dans la foi.

Toute-sainte, reconnaissant ta maternité virginale, nous te glorifions d'un même chœur et te disons bienheureuse en tout temps.

Ode 6

«Sauveur, accorde-nous ton pardon, malgré le nombre de mes péchés; de l'abîme du mal retire-moi, je t'en supplie; c'est vers toi que je crie; Dieu de mon salut, Seigneur, exauce-moi.»

Athénogène a trouvé la gloire des martyrs et avec lui le chœur de ses disciples fut couronné pour avoir mené l'ascèse tout d'abord et mis en échec la folle audace des démons.

16 Juillet

Ton Maître a fait briller ta sainte mémoire, Bienheureux, en exauçant tes prières; car voici, la biche amène son faon devant ton icône, par volonté divine. Le Paradis mystique possédant l'arbre de vie en son milieu, admirables Pères, c'est bien vous, car vous charmez nos sens en exhalant de vos fleurs divines un agréable parfum.

Comme une arche mystique, tu as porté celui qui nous donne la Loi, comme brillant luminaire tu as fait naître la clarté et, sans être arrosée, ta racine a produit, Mère de Dieu, le raisin de la vie.

Kondakion, mode 3

Comme palme ayant fleuri en l'ascèse tout d'abord, tu t'es ensuite élevé comme cèdre par tes exploits, conduisant vers le Christ un groupe de martyrs par tes divins enseignements; Athénogène, hiéromartyr trois fois heureux, avec eux, nous les fidèles, nous te vénérons.

Synaxaire

Le 16 Juillet, mémoire du saint hiéromartyr Athénogène, évêque de Pidakhtéo.

Par le glaive Athénogène meurt, lui qui n'a point vénéré la fausse déesse Athéna.

Le seize, Athénogène au ciel chante : Hosanna !

Mémoire de sainte Reinelde, martyre et ses compagnons à Sanchte en Hainaut

Mémoire de sainte Julie de Corse

Mémoire de saint Fulrade de saint-Denis

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

«La fournaise ardente des Chaldéens, Dieu aidant, fut couverte de rosée par l'Esprit et les Jeunes Gens se mirent à chanter : Dieu de nos Pères, béni sois-tu.» Sous les flots de ton sang tu as éteint la flamme de l'erreur et tu as incendié le taillis des faux-dieux sous le feu de tes combats, en t'écriant, Bienheureux : Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Comme soldats du Christ acclamons ces martyrs qui ont fait disparaître sous les peines de la tempérance les élans de la chair et les cultes de l'erreur sous la pluie de leur sang.

Déchirés en votre chair par toutes sortes de tourments et par un ordre inique décapités, comme d'inébranlables tours vous n'avez chancelé, vénérables Martyrs.

Rachetés, Vierge pure, grâce à toi de l'antique faute de nos premiers parents, nous te chantons : Réjouis-toi, et glorifions celui qui nous a sauvés par toi de la tombe.

Ode 8

«Dans la fournaise les Jeunes Gens foulèrent la flamme en louant Dieu; dans leur ardeur ils psalmodiaient : Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur.»

Levant les yeux vers la divine splendeur, Athénogène dissipa les profondes ténèbres des faux-dieux et lui-même devint lumineux.

Le chœur des anges, des Martyrs, des Pontifes et des saints Moines se réjouit et glorifie le Seigneur en la mémoire des Athlètes victorieux.

Tu as rejoint le nombre des Martyrs, saint Pontife, en amenant la dizaine de tes disciples à témoigner : avec eux nous te disons bienheureux.

Le Verbe qu'ineffablement tu conçus, divine Génitrice, ô Marie, implore-le pour nous qui te chantons et te disons bienheureuse en tout temps.

Ode 9

«Celui qui révéla au Législateur sur la montagne dans le buisson ardent le mystérieux enfantement de la Toujours-vierge en vue de notre salut, par des hymnes incessantes nous le magnifions.»

16 Juillet

Voici venue, aujourd'hui, la fête lumineuse des Martyrs, resplendissante de miracles et faisant briller de lueurs divines les cœurs des croyants : à cette lumière venez, fidèles, puisons.

Comme agneaux sans tache, comme pure oblation, vous vous êtes offerts, saints Martyrs, à celui qui s'immola pour nous et de l'Arbitre des combats vous avez reçu la couronne des vainqueurs.

Tes peines distillent la douceur, ôtant l'amertume des passions, victorieux Athlète, pour les croyants qui accourent vers ton temple sacré pour célébrer ta mémoire de tout cœur.

Comme astres lumineux au firmament de l'Eglise, saints Martyrs, vous éclairez toute la terre habitée, repoussant la ténèbre des tentations.

Tu portes dans tes bras, Vierge pure, le Dieu qui porte l'univers, tu nourris le Nourricier qui s'est fait notre pareil : supplie-le d'accorder à ton peuple la délivrance de tout mal.

Exapostilaire (mode 3)

Exauçant la prière d'Athénogène ton hiéromartyr, ô Christ, tu renouvelles le miracle de la biche menant son petit, au jour de sa mémoire annuelle, devant l'icône de celui qui, avec la dizaine de ses disciples, intercède auprès de toi.

Le Dieu auquel tu donnas corps en tes chastes entrailles, sainte Souveraine et Vierge immaculée, sans cesse supplie-le d'accorder à nous, fidèles qui te chantons, miséricorde et salut.

Le reste de l'office de Matines, et le congé.

17 Juillet

17 JUILLET

Mémoire de la sainte mégalomartyre Marine.

VÊPRES

Lucernaire, mode 8

Merveille inouïe, le fol orgueil de celui qui se vantait de faire disparaître la terre et la mer, une tendre vierge l'a terrassé, faisant échouer ses complots par la puissance et la grâce de la Croix, qui affermit notre faiblesse d'évidente façon.

(2 fois)

Martyre Marine au grand renom, toi qui habites les demeures des cieux à juste titre avec les vierges et les martyrs, sauve par tes prières les fidèles célébrant ta mémoire sacrée et se réfugiant sous ta protection, et demande au Seigneur la rémission de leurs péchés, la délivrance et la grâce du salut. *(2 fois)*

Martyre toute-digne d'acclamation, ni le feu des châtiments ni les charmes du monde ni l'attrait du bonheur, ni les grâces de la jeunesse n'ont pu te séparer de l'amour du Christ, toi qui désirais obtenir la transcendante beauté de ton Epoux, le Seigneur; et tu as mérité la suprême félicité. *(2 fois)*

Gloire au Père, mode 2

La martyre Marine, chantons-la par des cantiques de joie faisant retentir l'exultation, puisqu'elle renversa à terre l'erreur des idoles, foulant virilement aux pieds notre ennemi; en son ultime perfection, elle s'est envolée vers les cieux, la tête couronnée et s'écriant : C'est toi que je désire, mon Epoux, j'ai bu le philtre de ton amour, j'ai livré au feu ma chair pour toi; ainsi donc j'habiterai pour toujours ta maison, là où les justes demeurent dans la joie.

et maintenant...

Mon espérance, ô Mère de Dieu, tout entière je la mets en toi : garde-moi sous ta protection.

Litie, mode 1

Illustre Marine, fondée sur le ferme rocher de la confession du Christ, tu engloutis dans l'abîme le perfide ennemi et, pour ta victoire, tu as reçu la couronne méritée.

Au mépris du monde, ayant fait du Christ l'objet de ton amour, illustre et vénérable Marine, tu as rejoint les armées suprêmes dans le ciel où tu demandes pour nous la grâce du salut.

t. 2

Comme vase d'albâtre rempli de parfum, pour le Christ ton époux, invincible Marine, tu as versé ton sang; mais de lui tu as reçu l'incorruptible couronne en retour, martyre très-digne d'admiration; car tu as foulé sous tes pas splendidement l'auteur du mal, notre ennemi, en invoquant le nom du Christ Sauveur; c'est pourquoi tu as trouvé dans les cieux la demeure méritée par tes multiples combats, comme vierge et martyre du Christ.

t. 4

Ô Christ, nous glorifions la grande tendresse et la bonté que tu as voulu manifester envers nous : Ami de l'homme, par la puissance de ta Croix, des femmes ont aboli l'erreur de l'idolâtrie et n'ont pas craint le perfide tyran, mais l'ont écrasé sous leurs pieds; à ta suite elles furent capables de cheminer, courant sur les traces de ton parfum; auprès de toi, désormais, elles intercèdent pour nos âmes

Gloire au Père, mode 5

Le Christ, ce roi de gloire, charmé par ta virginale beauté, chastement fit de toi son épouse immaculée; accordant par sa divine volonté la puissance à ta beauté, il t'a rendue invincible contre les ennemis et les passions; pour les supplices et les cruels tourments que tu souffris, il t'a ceinte d'une double couronne et placée

17 Juillet

à sa droite, comme reine vêtue de brocarts. Vierge et martyre toute-digne d'acclamations, Marine, supplie-le d'accorder à tes chantres la vie et la grâce du salut.

et maintenant...

Nous te disons bienheureuse, Vierge Mère de Dieu, nous les fidèles, et te glorifions comme il se doit, inébranlable cité, indestructible rempart, protectrice intrépide et refuge de nos âmes.

Apostiches, mode 2

Venez, les amis des Martyrs, vénérons avec foi Marine, l'épouse du Christ, cette martyre ayant fermement combattu pour le roi de l'univers; ayant fait de la virginité la tunique de son corps, comme fil d'or elle y broda le sang de son témoignage sacré; et, d'une double couronne parée, elle se tient maintenant devant l'Arbitre des combats.

Le Seigneur est admirable

parmi les Saints, le Dieu d'Israël.

Sublimes, vraiment, furent ta victoire, tes exploits : Marine, ta frêle et craintive complexion l'emporte sur l'invisible dragon, sur l'esprit aux mille ressources, la montagne en travail, comme sur un oisillon et, l'ayant foulé aux pieds, tu exultes à présent avec les anges, sainte martyre suscitant l'admiration.

J'espérais le Seigneur d'un grand espoir,

il s'est penché vers moi pour exaucer ma prière.

Du Verbe qui est apparu sur terre tu t'es montrée l'épouse choisie, Marine, toi qui as resplendi de la beauté de tes saintes actions et qui, par grâce, fis dépérir les plantations des sans-Dieu; c'est pourquoi nous vénérons ta mémoire sacrée et la châsse de tes reliques nous procurant les guérisons.

Gloire au Père, mode 6

A la droite du Sauveur se tient la vierge martyre victorieuse au combat, sous l'invincible manteau des vertus, parée de pureté virginale, bariolée par le sang du combat, ayant garni sa lampe d'une huile d'allégresse et lui criant : J'ai couru vers toi sur la trace de ton parfum, Christ mon Dieu, ton amour m'a transpercée, ne t'éloigne pas de moi, céleste Epoux ! Par ses prières envoie sur nous ta miséricorde, Sauveur tout-puissant.

et maintenant...

Mère de Dieu, tu es la Vigne, en vérité, qui a fait croître le fruit de vie; notre Souveraine, nous t'en prions : avec les Martyrs et tous les Saints intercède pour le salut de nos âmes.

Tropaire, mode 4

Ta brebis, ô Jésus, s'écrie de toute la force de sa voix : C'est toi que j'aime, divin Epoux, c'est toi que je cherche en luttant; avec toi crucifiée, en ton baptême je suis ensevelie; pour toi je souffre, afin de régner avec toi; pour toi je meurs, afin de vivre aussi en toi; reçois comme victime sans défaut celle qui par amour s'immole pour toi. Par ses prières, Dieu de miséricorde, sauve nos âmes.

17 Juillet

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, un canon de l'Octoèque (ou bien, si l'on veut, le canon de la Mère de Dieu), puis ces deux canons de la Sainte : le premier (t. 8), œuvre de Théophane, a pour acrostiche : Je chante la martyre et virgine épouse; le second (mode 4) est signé Joseph dans la 9^e ode.

Ode 1, mode 8

«Traversant la mer à pied sec et fuyant la servitude des Egyptiens, le peuple d'Israël s'écria : Chantons pour notre Dieu qui nous a délivrés.»

Martyre qui exultes devant Dieu, comblée de lumière par lui, procure-moi la clarté, splendide vierge, par ton intercession.

De ce qui s'écoule et se corrompt, martyre du Christ, sagement tu méprisas l'instabilité, à juste titre méritant la suprême clarté.

Suppliant, je viens à toi, vénérable et victorieuse Martyre : par tes prières sauve-moi des malheurs de cette vie et apaise le trouble de mes passions.

Sagesse et grâce illuminant ton esprit et la puissance divine te fortifiant, Marine, en témoignant pour le Sauveur tu n'as pas craint les menaces des tyrans.

En concevant la vie suprême, divine Mère, et l'enfantant dans la chair, tu as brisé les chaînes de la mort et nous as montré le chemin de la vie.

t.4

«Lorsqu'il eut franchi à pied sec l'abîme de la mer Rouge, l'antique Israël mit en fuite au désert la puissance d' Amalec grâce aux mains de Moïse étendues en forme de croix.»

Auréolée de la splendeur des martyrs, tu exultes devant Dieu, illustre Martyre, divinisée et par tes prières procurant à qui te chante la divine clarté.

Par les labours du martyre ayant renouvelé le champ de ton âme, Sage-en-Dieu, tu fis croître le froment du témoignage mis en grange par le divin Jardinier qui t'insuffla sa force, Vierge-martyre digne d'admiration.

Dans ton splendide vêtement teint de pourpre par ton sang, tu habites le royaume d'en-haut comme vierge et resplendis, sainte Marine, en la divine clarté.

Fortifiée par le pouvoir de l'Esprit tout-puissant, illustre Martyre, tu as humilié par ta lutte virile le tyran qui se vantait et l'as étendu sous tes pieds.

Tu fus capable d'accueillir la grâce divine, pure Mère de Dieu; c'est pourquoi Marine, te chérissant, comme vierge s'est présentée à la suite de ton Fils.

Ode 3, mode 8

«Nul n'est saint comme le Seigneur, nul n'est juste comme notre Dieu que chante l'entière création, et nul n'est saint comme toi, Seigneur ami des hommes.»

Ni le feu ni les fouets ni le fil de l'épée ni la cruauté des bourreaux ni les bêtes sauvages ni la mort, Bienheureux n'ont pu te séparer de l'amour de ton Dieu.

Tu fus au temps du malheur une tour inébranlable qui peut chanceler, un socle de piété, illustre et bienheureuse Martyre, posé sur le roc de la foi.

Tu appartiens à la fois au chœur des Vierges et à celui des invincibles Martyrs, épouse du Christ qui t'a donné, Bienheureuse, doublement la couronne.

L'égarement des faux-dieux a disparu entièrement sous fleuve de ton sang qui porta vers ton époux, splendide vierge, une foule de Témoins.

Fortifiés par la grâce, nous glorifions d'un même cœur divine maternité, car tu renouvelas le monde en enfantant dans la chair celui qui donne à tout être d'exister.

t. 4

«Ton Eglise, Ô Christ, en toi se réjouit et te crie : Seigneur, tu es ma force, mon refuge et mon soutien.»

Amante des souffrances de l'impassible Dieu et de la mise à mort de qui mourut pour nous, en Témoin tu as subi la mort des martyrs.

Désireuse d'obtenir les dons suprêmes, vénérable Martyre, tu supportas les peines dans ta chair, comme étrangère à ton corps.

Sainte Marine, sous les flots de ton sang tu éteignis le brasier de l'impiété et tu désaltéras les âmes des croyants.

Avec patience ayant montré la résistance des martyrs, splendidement tu foulas aux pieds le Séducteur.

A juste titre nous vénérons, nous les fidèles, ta divine maternité, Vierge pure qui enfantas le Dieu fait chair.

Cathisme, mode 4

Nous les fidèles, nous t'acclamons, Marine, martyre du Christ, car tu as foulé aux pieds vaillamment, par la puissance de la Croix, l'hostile tyran; tu incarnes pour nous le courage de la foi écrasant toute la puissance de l'ennemi; sur ton chef tu as reçu la couronne depuis le ciel. Prie le Christ de sauver tout fidèle célébrant ta mémoire sacrée.

Joseph fut saisi d'effroi en contemplant le mystère où la nature est dépassée, il se souvint de la toison couverte de rosée, Mère de Dieu, lorsque sans semence tu conçus, du buisson non consumé par le feu, du rameau d'Aaron qui fleurit; ton époux et ton gardien te rendit témoignage devant les prêtres en criant : La Vierge enfante et demeure vierge même après l'enfantement !

Ode 4, mode 8

«C'est toi ma force, Seigneur, toi ma puissance, toi mon Dieu et mon allégresse; sans quitter le sein du Père, tu as visité notre pauvreté; aussi avec le prophète Habacuc je te crie : Gloire à ta puissance, seul Ami de l'homme.»

Vraiment digne de Dieu fut ta vie, Marine : elle suscita l'admiration des anges, fut inaccessible à l'armée des démons et aux ministres de leurs cruautés, car tu chantais au Christ : Gloire à ta puissance, seul Ami de l'homme.

Sur terre ayant lutté, Bienheureuse, et supporté les peines passagères, tu reçois à présent du Seigneur ta récompense dans les cieux et chantes avec les anges pour l'éternité : Gloire à ta puissance, seul Ami de l'homme.

La fleur des Vierges se réjouit maintenant à ton sujet, avec elles jubile aussi la foule des Martyrs, et la multitude des Justes réunis exulte d'allégresse en disant au Seigneur de leurs voix incessantes : Gloire à ta puissance, seul Ami de l'homme.

Comme vierge pure et de toute beauté, comme épouse tout-immaculée, celui qui aime la beauté des âmes t'a chérie; et, dans le feu des tourments, tu as resplendi plus encore, Bienheureuse qui chantais au Christ : Gloire à ta puissance, seul Ami de l'homme.

Seule, divine Epouse, tu restas vierge même après l'enfantement; car, dans la chair qu'il prit de toi, seule, tu enfantas le Verbe hypostasié, le Fils égal au Père en royauté, et dans tes bras tu portes l'Infini qui détient le pouvoir sur toute chose.

t. 4

«Te voyant suspendu à la croix, toi le Soleil de justice, l'Eglise depuis sa place en toute vérité s'écria : Gloire à ta puissance, Seigneur.»

Resplendissante de l'éclat des martyrs et ceignant la couronne d'immortalité, tu te tiens dans l'allégresse en présence du Christ ton époux, Martyre toute-digne d'acclamations.

Celui par qui la première Eve fut trompée, tu l'as mis en fuite et renversé; l'ayant réduit à l'impuissance, dans l'allégresse tu chantais : Gloire à ta puissance, Seigneur.

Toi l'agnelle sans défaut, les ennemis, comme des loups, dans les supplices t'ont déchirée, sainte Martyre, faisant de toi une victime pure immolée à notre Dieu.

Suivant les divines traces du Pasteur, tu enduras pour lui ta passion de plein gré, sainte Marine, et tu as pu loger au bercail céleste avec la foule des Martyrs.

Toi la Vierge tout-immaculée, la divine Epouse, qui seule t'es montrée plus sainte que les Chérubins, sauve de tout danger les âmes de ceux qui te vénèrent avec foi.

Ode 5, mode 8

«Pourquoi m'as-tu repoussé loin de ta face, Lumière inaccessible ? Malheureux que je suis, les ténèbres extérieures m'ont enveloppé; fais-moi revenir, je t'en supplie, et dirige mes pas vers la lumière de ta loi.»

Vierge et Martyre, tu menas sur le stade la ferme course des Athlètes, car en toi l'amour divin donna des ailes à ta fragilité féminine et rendit évidente la maîtrise de ton âme sur la douleur.

C'est une pourpre de grand prix qu'a produite l'effusion de ton sang, et de la sorte fut tissée la tunique de la joie éternelle que tu portes maintenant dans les cieux en présence du Christ ton époux.

Avec la chaîne de tes prières tu enchaînas le serpent, ce vantard, et tu as terrassé l'audace de l'antique révolté; car celui qui veille sur tous, dans sa bonté, sait accomplir la volonté de qui le craint.

Ton époux, le Verbe, t'a parée du diadème divin de la suprême gloire, quand il vit que tu luttais pour lui, supportant patiemment la douleur des supplices et les brûlures du feu.

Toute-pure, voyant la nature humaine purifiée de l'antique souillure par ton enfantement virginal, nous glorifions le Fils né de toi, dans la tendresse de son cœur : Vierge sainte, prie-le de nous sauver.

t. 4

«Seigneur, tu es venu comme la lumière en ce monde, lumière sainte qui retire de la sombre ignorance ceux qui te chantent avec foi.»

En t'approchant de la grande Clarté, tu devins une lumière de plus d'éclat et tu éclaires ceux qui fêtent ton souvenir lumineux.

Seigneur, te chérissant, me voici immolée par le glaive pour jouir comme vierge de ta seule beauté; c'est ainsi que Marine s'écriait dans sa foi.

Tu asséchas le flot hostile de l'impiété par les flots de ton sang versé injustement, sainte Martyre, et tu as éteint le feu de l'erreur.

Tu t'es offerte totalement à Dieu, rendant plus vif sous la couleur de ton sang le rouge de la pudeur virginal.

Le flux de la corruption s'est arrêté, car la Vierge enfante purement celui qui en affranchit la nature humaine corrompue.

Ode 6, mode 8

«Sauveur, accorde-moi ton pardon, malgré le nombre de mes péchés; de l'abîme du mal retire-moi, je t'en supplie; c'est vers toi que je crie; Dieu de mon salut, Seigneur, exauce-moi.»

Glorieuse Marine, tu as gardé ton innocence et ta beauté pour le Christ et pour lui tu fus ainsi une source limpide, un jardin plein de fruits, une fidèle épouse, un paradis inviolable.

La splendide vierge, Seigneur, t'a suivi pas à pas en courant sur la trace de ton parfum, pour imiter résolument ta sainte et vénérable Passion.

Martyre aux multiples combats, tu supportas la lutte vaillamment et celui qui se vantait si fort, en sa folie, tu l'as anéanti avec fracas par la puissance de la Croix et de main de «maître», comme indique ton nom.

Toi le pur, le vénérable séjour du Créateur de l'univers, accorde-moi les pleurs pour purifier mon âme, Vierge immaculée, et exauce ma prière, ô Marie.

t. 4

«Ton Eglise te crie à pleine voix : Je t'offrirai le sacrifice de louange, Seigneur; dans ta compassion tu l'as purifiée du sang offert aux démons par le sang qui coule de ton côté.»

Sous la marée montante de ton sang tu asséchas l'océan des fausses vénérationes et tu irriguas la sainte Eglise du Christ, Marine, toi la fierté des vierges victorieuses au combat.

17 Juillet

Sans éclaboussure tu as traversé la tempête des châtements *, et sans naufrage tu as abordé, illustre Sainte, au calme port où tu jouis du repos.

L'inique persécuteur commanda de te broyer impitoyablement sous les coups de verge, toi la brebis du Seigneur ayant l'âme tendue vers le Christ.

Toi qui veillais dans l'attente du Christ notre Soleil sans couchant, tu éclairas de son rayonnement, sainte Martyre, ton âme et ton cœur, et tu rejoignis la clarté éternelle.

Lui qui entoure l'océan de nuages, le Créateur se laisse enfanter par la Vierge inépousée et comme nouveau-né il accepte d'être langé !

Kondakion, mode 3

Parée de splendeur par ta virginité, tu as ceint, par tes blessures, la couronne des martyrs; et, purifiée par le sang de tes combats, resplendissante sous l'éclat des guérisons, vierge Marine, tu as reçu la récompense de ta victoire au combat.

Ikos

Dès l'enfance, ayant nourri en ton cœur un amour enflammé pour le Christ ton époux, vénérable vierge martyre, tu courus vers les eaux sans cesse jaillissantes, comme biche assoiffée; jusqu'au martyre ayant gardé ta virginité, tu as gagné la pure chambre nuptiale du Créateur en épouse glorifiée, parée de brocarts et couronnée de victoire, resplendissante porteuse de lampe allumée et de ton époux ayant reçu la récompense de ta victoire au combat.

Synaxaire

Le 17 Juillet, mémoire de la sainte mégalomartyre Marine.

Si la main du bourreau décapite Marine,
de sa main toute-pure le Seigneur, en fait,
dans le ciel la couronne par grâce divine.

Elle fut décollée en juillet, le dix-sept.

Mémoire de sainte martyre Véronique

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7, mode 8

«Dans la fournaise les Jeunes Gens foulèrent la flamme avec ardeur et changèrent le feu en une fraîche rosée, et ils criaient : Seigneur notre Dieu, tu es béni dans les siècles.»

A juste titre la lumière inaccessible, Marine, a resplendi sur ton âme, t'illuminant de ses clartés, toi qui chantais : Seigneur notre Dieu, tu es béni dans les siècles.

Tu es montée vers la hauteur divine, à cause de la sublimité de ton esprit, pour habiter la chambre brillante de l'Epoux en chantant : Seigneur notre Dieu, tu es béni dans les siècles.

Marine, porteuse de Dieu, en épouse fidèle du Seigneur et comme invincible martyre, incessamment tu lui chantes : Seigneur notre Dieu, tu es béni dans les siècles.

Il n'est plus de prince en Juda, car de toi s'est levé le Seigneur, lui l'espérance des nations, que d'âge en âge bénit toute langue et tribu.

t. 4

«Dans la fournaise de Perse les enfants d'Abraham, plus que par l'ardeur des flammes embrasés par leur piété, s'écriaient : Seigneur, tu es béni dans le temple de ta gloire.»

Enflammée par la divine ardeur, tu ne t'es pas souciée du feu; et sans cesse tu fais sourdre pour les croyants, sainte Marine, les flots qui guérissent les passions.

De toutes sortes de supplices t'ayant menacée, en ton âme le tyran a trouvé un ferme roc, puisque tu chantais : Tu es béni dans le temple de ta gloire, Seigneur.

Comme cadeau nuptial tu as offert à ton Epoux tout un peuple de croyants qui rejeta les ténèbres de l'erreur grâce à tes miracles pleins d'éclat.

Vierge Mère, pure et sans péché, dans sa pureté, le Verbe t'a chérie; incarné de toi, il restaura l'entière humanité, celui qui glorifia Marine par des miracles étonnants.

Ode 8, mode 8

«Au son de la musique et de tous les instruments, alors que les peuples adoraient la statue d'or, les trois Jeunes Gens, refusant de s'incliner, chantaient le Seigneur, le glorifiant dans tous les siècles.»

Dans la fermeté de ta foi, tu supportas fermement le combat et reçus la couronne de victoire en t'écriant : Chantez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

L'époux de nos âmes, le Verbe Dieu, a préparé ta demeure mystique dans les cieux; et, lorsque tu le vis, tu t'écrias : Chantez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Toi qui étais parée de multiples vertus, tu as trouvé ta grande récompense en voyant le suprême objet de tes désirs et t'écrias : Chantez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Pour beaucoup tu as été la cause du salut et tu menas au Christ une foule de martyrs, avec lesquels tu psalmodiais : Chantez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Grâce à toi, divine Génitrice, nous fut accordé le pardon, car tu as acquitté la dette en concevant le Seigneur Dieu de l'univers, Vierge pure, pour notre salut.

mode 4

«Daniel, étendant les mains, dans la fosse ferma la gueule des lions; les Jeunes Gens, pleins de zèle pour leur foi, ceints de vertu, éteignirent la puissance du feu, tandis qu'ils s'écriaient : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.»

Pour Dieu tu gardas vierges ton âme et ton corps et comme riche dot tu lui portas, glorieuse Marine, ton illustre combat; alors tu entras dans la chambre de l'Époux en chantant : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

Obéissant aux ordres du cruel tyran, les insensés, dignes eux-mêmes du feu, t'y jetèrent vive, Martyre vénérée, mais la flamme ne t'a pas brûlée, car tu fus couverte de rosée par ton amour envers l'Époux que tu chantais.

Devant le tribunal tu confessas le Christ, Dieu immortel ", soumis à la crucifixion, par qui l'erreur fut mise à mort et qui accorde la vie éternelle aux fidèles chantant : Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur.

Tu t'es montrée plus haute que les cieux, Vierge pure, en enfantant le Dieu céleste qui permet à la terre de rejoindre le ciel et qui glorifie la mémoire de Marine; chantons-lui : Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur.

Ode 9, mode 8

«Toute oreille fut saisie d'étonnement devant l'ineffable condescendance de Dieu; car le Très-Haut a bien voulu descendre dans un corps et devenir un homme dans le sein virginal; pure Mère de Dieu, nous les fidèles, nous te magnifions.»

C'est l'impérissable vie éternelle au Paradis que par tes peines tu as récoltée, Marine, martyre du Christ; et sans mal tu dépassas le glaive dégainé, resplendissante sous le sang des martyrs.

En ton cœur l'amour divin consuma l'attachement aux choses d'ici-bas et fit qu'en toi furent unies la fermeté des martyrs et l'éclat de la virginité; c'est pourquoi nous, les fidèles, te disons bienheureuse.

Brise les liens de mes fautes, déchire la cédule de mes péchés et dissipe la nuée de mes passions, par tes prières, Martyre qui te tiens en épouse choisie près du Roi de compassion.

L'outrecuidance du Séducteur a cessé, car voici, des jeunes filles, oubliant leur féminité, ont combattu et remporté sur lui brillante victoire, réparant la faute de la Mère des vivants.

17 Juillet

Je récolte le fruit mûr de la vie sans être lésé par l'arbre du savoir, car tu as fait croître l'arbre de vie, le Christ qui nous a fait connaître les chemins de la vie : Vierge toute-pure, nous proclamons ta divine maternité.

t. 4

«Le Christ, pierre angulaire que nulle main n'a taillée, fut taillé de toi, ô Vierge, montagne inviolée; c'est lui qui réunit les natures séparées : aussi, pleins d'allégresse et de joie, Mère de Dieu, nous te magnifions.»

Voyant Marine se couvrir de gloire en ses combats pour la foi, les anges admirèrent qu'elle ait confondu, dans sa féminité, celui qui mit à mort notre prime aïeule au Paradis.

Dans ton adresse et ta beauté, selon les règles, tu tressas ta couronne de justice en piétinant l'incorporel avec ta chair sur lequel tu remportas la victoire.

Comme l'hirondelle mystique nous te célébrons, comme la colombe et la tourterelle immaculée; par ton martyre tes ailes se couvrirent d'or et c'est ainsi que tu t'envolas vers Dieu pour trouver ton repos.

Comme lis dans la vallée des Martyrs, victorieuse Marine, tu as fleuri et comme rose fleurant bon la virginité tu fus pour ton mystique Epoux un parfum de divine senteur.

De tes entrailles inépousées s'est levé pour nous la Clarté qui par son divin rayonnement fit resplendir Marine de sa joie, Vierge Mère et Génitrice de Dieu.

Exapostilaire (mode 3)

Marine, martyre du Seigneur, sa virginale épouse resplendissante de beauté, sauve ton peuple et ta cité en priant Dieu d'épargner à chacun les malheurs qui nous menacent et toute sorte de péril.

Citadelle couverte d'or, ville aux douze remparts, trône baigné par le Soleil et siège du grand Roi, merveille impossible à saisir, comment tu allaites le Seigneur ?

Laudes, mode 4

De toi-même, courageusement tu vins te soumettre aux douloureux châtements et mis en cendre les cultes païens; quant à l'hostile tyran qui se vantait de poser son trône au-dessus des cieux, tu l'as couvert de confusion, illustre Marine, martyre toute-digne d'acclamations, et sur les peuples tu fis briller la divine clarté. (2 fois)

Le prince du mal, le serpent qui avait jadis mis à nu Eve en suscitant sa transgression, tu l'as enchaîné par tes luttes sacrées et l'as mis à mort par la Croix du Christ qui te fortifiait; supplie-le, illustre Martyre, d'épargner les périls mortels à tous ceux qui célèbrent avec foi ta mémoire vénérée.

Comme cadeau de nocces très-précieux, Martyre illustre, tu offris à ton Epoux un peuple saint conquis par tes prodiges à la foi, car toi-même tu les accomplis fidèlement, te montrant supérieure à tout châtement, le feu brûlant et les torsions de ton corps, dans le Christ qui t'accordait comme Dieu, Vierge sainte, la victoire du haut du ciel.

Gloire au Père, mode 6

Ayant pris le chemin des combats, Martyre sainte et vénérée, à la prime aïeule tu ne t'es pas conformée, mais comme une vierge sage, tenant ta lampe allumée, tu es entrée dans les parvis de ton Seigneur; et comme vaillante martyre tu as reçu la grâce de guérir les maladies corporelles; quant à nous qui en ce jour te célébrons, délivre aussi nos âmes de leurs maux par tes prières au Seigneur notre Dieu.

et maintenant...

Mère de Dieu, tu es la Vigne, en vérité, qui a fait croître le fruit de vie; notre Souveraine, nous t'en prions : avec les Martyrs et tous les Saints intercède pour le salut de nos âmes.

Si l'on veut, on chante la grande Doxologie.

18 Juillet

18 JUILLET

Mémoire du saint martyr Emilien.

VÊPRES

Lucernaire, mode 4

Tu as revêtu, Seigneur, ton martyr de l'invincible puissance d'en-haut, tu lui donnas la force de supporter vaillamment pour toi les peines infligées par l'ennemi et de recevoir la couronne que son martyre lui mérita; par ses mérites fais descendre sur nous la rémission de nos péchés, Seigneur tout-puissant et Sauveur de nos âmes.

Ayant revêtu l'armure de la Croix, enflammé de zèle pour toi, Seigneur, ton martyr mit le feu à tous les temples des faux-dieux; et l'illustre Emilien, pour avoir battu les troupes du démon, a reçu de toi, en récompense de sa victoire, le royaume des cieux, où il intercède pour notre salut.

Du martyr Emilien tu as fait pour l'Eglise un astre éblouissant, un hoplite de choix, illuminant désormais toute la terre de ses exploits mystiques et dissipant les ténèbres non éclairées par la foi en Dieu; ayant reçu la clarté qu'il nous transmet, divinement nous te chantons, Seigneur tout-puissant et Sauveur de nos âmes.

Gloire au Père... et maintenant... *Théotokion*

Lave la souillure de mon pauvre cœur, Mère de Dieu, toute-digne de nos chants, purifie les blessures et les plaies que lui cause le péché, affermis aussi mon esprit changeant, afin que dans ma misère je magnifie, moi l'inutile serviteur, ta puissante et souveraine protection.

Stavrothéotokion

La Vierge toute-pure, voyant le Christ privé de vie bien qu'ayant mis à mort le Séducteur, criait en d'amères plaintes à celui qui était sorti de ses entrailles et dont elle admirait, stupéfaite, la résignation : N'oublie pas ta servante, cher Enfant, Ami de l'homme, ne tarde pas à venir me consoler.

Tropaire, mode 4

Ton Martyr, Seigneur, pour le combat qu'il a mené a reçu de toi, notre Dieu, la couronne d'immortalité; animé de ta force, il a terrassé les tyrans et réduit à l'impuissance l'audace des démons; par ses prières sauve nos âmes, ô Christ notre Dieu.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, deux canons de l'Octoèque, puis ce canon du Saint, avec l'acrostiche : Je chante le renom du martyr Emilien. Joseph.

Ode 1, mode 4

«Ma bouche s'ouvrira et s'emplira de l'Esprit saint : j'adresse mon poème à la Mère du Roi; et l'on me verra, en cette fête solennelle, chanter avec allégresse toutes ses merveilles.»

Louons en ce jour notre Dieu suprême et célébrons son Témoin qui, dans la force de l'Esprit, selon les règles a combattu et remporté la couronne des vainqueurs.

Bienheureux Martyr, ayant revêtu la puissance de celui qui assumait notre faiblesse par bonté, tu as mis à nu la vanité et la fragilité des faux-dieux.

Avec joie tu as prêché les trois Personnes unies par l'identité de nature, et tu mis fin au mensonge des multiples dieux par ta ferme lutte, admirable Martyr.

18 Juillet

Ma force et mon chant, c'est le Seigneur, et l'illumination de mon cœur, Vierge tout-immaculée, c'est celui que tu as enfanté comme unique personne en deux natures, le Christ.

Ode 3

«Garde sous ta protection, ô Mère de Dieu et Source intarissable de la Vie, tous les chantres qui t'honorent de leurs hymnes; dans ta divine gloire, accorde-leur la couronne des vainqueurs.»

Une lampe guidant tes pas, une lumière sur ton chemin te fut la loi de notre Dieu; c'est ainsi que tu fis trébucher les autels et la marche des iniques, en ta gloire de martyr.

Ayant mis le cap de ton esprit sur le havre serein de la volonté divine, tu as fui l'océan des multiples dieux agité par le souffle du mal.

Les Puissances célestes ont admiré les divins exploits d'Emilien, sa foi, sa vaillance jusqu'à la fin et comment cet être de chair humilia et renversa l'Incorporel.

Les lois de la nature, tu les ignoras en ton enfantement surnaturel et demeuras vierge après lui, virginale Mère, pour avoir conçu le Créateur de l'univers.

Cathisme, mode 3

Enflammé de zèle pour ton Dieu, tu n'as pas craint le feu qui le servait comme toi, mais de plein gré, sans frémir, tu es entré, pour l'holocauste, dans la fournaise allumée et t'es offert en sacrifice à ton Seigneur; illustre Martyr, prie le Christ notre Dieu de nous accorder la grâce du salut.

Théotokion

De la nature divine il ne fut pas séparé en s'incarnant dans ton sein, mais, se faisant homme, demeura Dieu, le Seigneur qui te conserva ton irréprochable virginité, ô Mère, après l'enfantement tout comme avant; prie-le sans cesse de nous accorder la grâce du salut.

Stavrothéotokion

La Brebis mère immaculée, la virginale Génitrice du Verbe divin, lorsqu'elle vit suspendre sur la croix le fruit qu'elle avait fait croître sans douleurs, dans ses larmes de mère s'écria : Hélas, ô mon enfant, quelle Passion souffres-tu, toi qui de ses passions infâmes veux sauver la condition humaine !

Ode 4

«Celui qui siège glorieusement sur le trône de la divinité est venu sur la nuée légère : c'est Jésus, notre divin Sauveur; et de sa main toute pure il a sauvé ceux qui lui chantent : Ô Christ notre Dieu, gloire à ta puissance.»

Le saint amour de Dieu te consumait merveilleusement; c'est pourquoi tu supportas le feu de la flagellation; ainsi tu incendias, Bienheureux, les divinités des sans-Dieu et couvris de rosée les âmes des croyants.

Pour les seuls biens durables tu méprisas ce qui passe et disparaît; tu attachas à l'amour de Dieu toute ton âme, saint Martyr; ainsi tu fis cesser le pouvoir de l'impiété, admirable Emilien.

Toi qui célébrais, selon la foi, la Divinité au triple éclat et l'unique nature glorifiée, tu pénétras sur le stade comme un valeureux soldat, Emilien, et fis crouler la puissance du dragon.

En toi nous glorifions la seule qu'a trouvée comme lieu de sainteté celui qui nous sanctifie et par qui nous les terrestres devenons citoyens du ciel et prenons part, Vierge pure, à la nature de Dieu.

Ode 5

«L'univers est transporté par ta divine gloire, ô Vierge inépousée, car tu as porté dans ton sein le Dieu transcendant et tu mis au monde un Fils intemporel qui accorde le salut à ceux qui chantent ta louange.»

Emilien, tu éteignis sous la pluie de ton sang la flamme des sans-Dieu et fis jaillir le flot de tes miracles refoulant l'eau stagnante des passions, engloutissant les démons et submergeant les maladies.

18 Juillet

Ordre fut donné par l'impie de te tendre pour te flageller; et toi, blessé par les coups qui déchirent ta chair, tu reproduis, saint Martyr, la bienheureuse passion de celui qui fut meurtri sur la croix.

Toi qui es comblé par les dons de l'Esprit saint, tu guéris les maux incurables, calmes l'ardeur des maladies, chasses les esprits du mal et prodigues tes secours à ceux que frappe l'affliction.

Le glaive du péché m'ayant blessé, guéris-moi par ton remède souverain, Vierge pure dont est né le Christ Sauveur qui pour moi fut blessé d'une lance, mais atteignit au cœur le Serpent.

Ode 6

«J'ai sombré au plus profond de l'océan et je fus englouti sous la houle de mes nombreux péchés, mais toi, ô Dieu d'amour, à l'abîme tu arraches ma vie.»

Ton témoignage, saint Martyr, a fait de toi un bienheureux, comblé de gloire divine et demeurant avec les anges dans le ciel, où tu pries pour le salut de nos âmes.

Pour n'avoir point épargné un corps mortel, tu as gagné ce bien durable, l'immortalité, en mourant par amour de celui qui mit à mort les passions.

La châsse de tes reliques fait jaillir, tel un fleuve, son parfum et ne cesse d'éloigner les maladies malodorantes, bienheureux et saint Martyr.

Eve à l'arbre avait cueilli un fruit porteur de mort; mais toi, Vierge pure, tu produis l'arbre dont le fruit fait revivre les mortels.

Synaxaire

Le 18 Juillet, mémoire du saint martyr Emilien.

Le martyr Emilien, jeté dans la fournaise,
comme en un pré fleuri semble tout à son aise.
Près du trône du Christ, le dix-huit, Emilien
jubile avec les anges, sans terrestre lien.

Mémoire de sainte martyre Symphorose et ses sept fils à Trivoli en Italie

Mémoire de saint Frédéric évêque d'Utrecht

Mémoire de sainte Elisabeth Feodorovna

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

«Ils n'adorèrent pas la créature au lieu du Créateur, les fidèles du Dieu très-haut, mais affrontèrent généreusement le feu qui les menaçait; et ils chantaient dans la fournaise : Seigneur digne de louange, Dieu de nos Pères, béni sois-tu.»

Martyr illuminé par la grâce du saint Esprit, tu es entré, Bienheureux, dans la fournaise de feu et chantas, divinement inspiré : Seigneur digne de louange, Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Bienheureux, toi qu'enflammait l'amour du Christ, ton aimé, tu n'as pas eu peur du feu, mais en lui tu chantais, couvert de rosée par l'Esprit : Seigneur digne de louange, Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Par la splendeur de tes exploits, Emilien, tu ressemblas aux Incorporels; et avec eux devant le Maître resplendissant tu chantas, plein de joie : Seigneur digne de louange, Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Divine Epouse dont le nom rappelle le Seigneur, nous te disons avec foi la salutation angélique, car tu as enfanté l'ineffable joie, le Christ Seigneur, auquel nous chantons : Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Ode 8

«Les nobles Jeunes Gens de la fournaise furent délivrés par celui qui est né de la Mère de Dieu; ce qui jadis n'était qu'une image maintenant devient réalité, puisqu'il rassemble tout l'univers qui continue de chanter : Louez le Seigneur, toutes ses œuvres, à lui haute gloire, louange éternelle.»

Après avoir brisé les objets de culte païens, tu fis relâcher celui qui était détenu à ta place et de toi-même allas vers le martyr en t'écriant : Toutes ses œuvres, louez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

A ceux qui ne te cherchaient point, à ceux qui ne t'interrogeaient, tu declares : Me voici, je comparais, iniques juges, comprenez ! Et tu vas te faire immoler comme un agneau en t'écriant : Louez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Le martyr Emilien nous convoque à son festin, fidèles, nous offrant comme mets ses exploits; en esprit savourons-les et chantons : Toutes ses œuvres, louez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Fais pleuvoir la miséricorde sur moi, divine Mère, Vierge Marie, toi qui as enfanté la source de miséricorde, le Christ; assèche le flot de mes péchés et apaise les remous de mon âme, pour qu'en tous les siècles je puisse te glorifier.

Ode 9

«Par sa faute et transgression Eve instaure la malédiction; mais toi, ô Vierge Mère de Dieu, pour le monde tu as fait fleurir par le fruit des tes entrailles la bénédiction; et tous ensemble nous te magnifions.»

Toi qui désirais voir la beauté de Dieu, contempler l'ineffable joie, tu renonças de bon gré à tous les charmes de cette vie et témoignas allégrement; c'est pourquoi nous te disons bienheureux.

A la divine table de celui qui s'immola comme brebis tu fus offert, illustre Martyr, en victime rôtie au feu, conservé en bonne odeur spirituelle et rendu digne de la vraie gloire; c'est pourquoi tous ensemble nous te disons bienheureux.

En ce jour ta mémoire, victorieux Martyr, brille sur nous plus que soleil, réjouissant le cœur de tous, illuminant les âmes des croyants et chassant la ténèbre des maladies; à juste titre nous te disons bienheureux.

L'assemblée élue des premiers-nés acquiert en toi un concitoyen; et, te voyant avec eux, tous les Martyrs exultent de joie; en leur compagnie souviens-toi de nous qui te commémorons, mégalomartyr au grand renom.

De ta lumière éclaire-moi qui chemine en l'obscurité; Vierge toute-digne de nos chants, donne-moi ta main secourable, de mon âme chasse les sombres nues, apaise la tempête de mes passions, toi le refuge des sans-espoir.

Le reste de l'office de Matines comme d'habitude, et le Congé.

19 Juillet

19 JUILLET

Mémoire de notre vénérable Mère Macrine,
sœur de Basile le Grand; et de notre vénérable Père Die.

Et invention des reliques de notre vénérable Père Séraphim de Sarov.
(Voir son office à la page 61)

VÊPRES

Lucernaire, mode 4

En amie de la sagesse, tu montras l'immortalité de l'âme et sa libre détermination; c'est pourquoi tu t'empressas d'échapper à l'esclavage du corps en te gardant pure de tout péché, afin de pouvoir te présenter sans ride et sans tache, toute pure, immaculée, Bienheureuse, devant le Christ ton époux.

Sans souillure tu gardas ton impeccable virginité, purement tu vécus et distribuas ton avoir, accomplissant le précepte du Christ, que tu suivis, quittant la terre et ses possessions; alors, des biens célestes et du ciel te fit don l'Ami de l'homme, Jésus, le Sauveur de nos âmes.

Même après la mort ton visage brilla, illustre Macrine, de splendeur lumineuse, car le Christ t'a glorifiée comme vierge à l'aspect divin, sereine, compatissante, parlant de Dieu, toi qui telle un ange vécus sur terre et qui plus à Dieu par l'éclat de ta vie.

+

Bienheureux, nous te chantons comme un astre universel surgi mystiquement au firmament de l'Eglise, car ton divin rayonnement illumine sans cesse l'âme et l'esprit de ceux qui vénèrent chaque année, auteur de merveilles, prêtre saint et joyau des moines, ton lumineux souvenir.

Tel un autre Aaron dont a fleuri le bâton, saint Père, tu accèdes au sacerdoce divin et, comme Moïse, tires l'eau du rocher, comme Elie ressuscites un mort par ton oraison, glorifié de prodiges sans pareil, auréolé d'une sainte renommée, bienheureux Père aux divines pensées.

Ayant hérité manifestement les clartés de l'Esprit saint, tu chasses les esprits du mal et construis un saint lieu de méditation spirituelle où chaque jour trouve son salut la multitude vénérant avec foi, gloire des Pères, ton souvenir, tes vaillants combats et tes miracles étonnants.

Gloire au Père... et maintenant... Théotokion

Délivre ma pauvre âme, très-sainte Epouse de Dieu, de la condamnation que lui valent ses péchés; par tes prières éloigne-moi de la mort et permets qu'au jour du jugement comme la multitude de tous les Saints, j'obtienne ma propre justification, me purifiant avant la fin par mon repentir et le flot de mes pleurs.

Stavrothéotokion

Agnelle ayant porté, Toute-pure, l'agneau sans défaut, venu guérir le monde entier de son péché, par son propre sang, et s'immoler pour nous, afin que l'univers trouve en lui la vie, ô Vierge, revêts mon être dépouillé de la condition immortelle sous le manteau de la divine grâce que ton enfantement nous a tissé.

Tropaire, mode 8

En toi, vénérable Mère, la divine Image se reflète exactement : afin de lui ressembler, tu as pris ta croix et tu as suivi le Christ; et par ta vie tu nous apprends à mépriser la chair, qui passe et disparaît, pour s'occuper plutôt de l'âme qui vit jusqu'en la mort et par-delà; c'est ainsi que ton esprit se réjouit, sainte Macrine, avec les anges dans le ciel.

19 Juillet

t. 1

Le désert fut ta cité, dans la chair tu fus un Ange, tes miracles te signalèrent, théophore Père Die; par le jeûne, les veilles et l'oraison tu as reçu les charismes du ciel pour guérir les malades et les âmes des fidèles qui accourent vers toi. Gloire à celui qui t'a donné ce pouvoir, gloire à celui qui t'a couronné, gloire à celui qui opère en tous, par tes prières, le salut.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton Occurrent, un canon de l'Octoèque, puis ces deux canons des Saints : le premier, œuvre de Théophane, a pour acrostiche : Je couronne Macrine, l'épouse du Christ; le second, en l'honneur de saint Die : Eponyme de Dieu, je t'acclame. Joseph.

Ode 1, mode 4

«Ma bouche s'ouvrira et s'emplira de l'Esprit saint : j'adresse mon poème à la Mère du Roi; et l'on me verra, en cette fête solennelle, chanter avec allégresse toutes ses merveilles.»

Le Christ, le saint époux des âmes dont il aime la beauté, celui que tu as chéri et désiré, Macrine, de tout ton cœur, prie-le de répandre sur tes chantres sa clarté. Ô Christ, toi l'océan de l'ineffable bonté, tu as glorifié ton épouse immaculée que ton amour avait transpercée, la vierge Macrine toute-digne de nos chants. Illustre Macrine, avec ardeur tu as gardé l'intégrité de ta glorieuse virginité, en soumettant la chair à l'esprit par ton ascèse et par ta vie. Porteuse de lumière, s'est levé dans le cœur des fidèles vénérant ta divine maternité, le Christ qui a lui comme jour ensoleillé, divine Epouse, au sortir de ton sein.

+

«Lorsqu'il eut franchi à pied sec l'abîme de la mer Rouge, l'antique Israël mit en fuite au désert la puissance d'Arnalec grâce aux mains de Moïse étendues en forme de croix.»

Tout entier resplendissant par ton inclination vers le divin, sage Père, tu as pris ta croix et tu as suivi le Christ, mortifiant par l'ascèse les désirs de la chair. Toi qui veillais la nuit devant le Christ, soleil de gloire sans déclin, tu devins un astre lumineux, irradiant sur les fidèles la splendeur de tes miracles et de tes vertus.

Ayant rendu ton cœur étranger aux charmes de ce monde, tu chéris la gloire surnaturelle avec plus de vérité, par grâce divine renversant dans un corps de chair l'Incorporel.

Mère toujours-vierge, tu devins le tabernacle du Soleil mystique qui chasse les ténèbres de l'erreur et de sa divine splendeur nous éclaire dans la foi.

Ode 3

«Ce n'est pas en la sagesse que nous nous glorifions ni dans la puissance ou les trésors, mais dans la Sagesse du Père hypostasiée, car il n'est d'autre Saint que toi, Jésus Christ.»

Toi que la beauté donnée par Dieu et sa grâce faisaient briller, illustre descendante de la race des martyrs, tu as imité leur sainte vie.

Obéissant au précepte divin, tu as quitté les troubles de la vie, tu en as fui la confusion, t'adonnant de tout cœur aux jeûnes, à l'oraison.

Dès la tendre enfance éprise de sainteté et protégée par les regards maternels, Macrine, tu as conservé ta virginale intégrité.

Vierge toute-sainte, nous voyons en toi la terre vierge ayant produit sans semence l'épi de notre vie : fortifiés par lui, nous te disons bienheureuse.

+

«Ton Eglise, ô Christ, en toi se réjouit et te crie : Seigneur, tu es ma force, mon refuge et mon soutien.»

Eclairé par les divins rayons tu devins un luminaire, Bienheureux, illuminant les fidèles qui de toi s'approchaient.

Vers la vie tu conduisais, Vénérable, ceux qui te suivaient, car tu avais mortifié les passions charnelles. par divine puissance

Aux habitants du ciel tu t'es uni divinement, car sur terre c'est l'angélique vie que tu as menée, théophore Père Die.

En toi fit sa demeure, Vierge immaculée, celui qui habite les cieux : demande-lui de sauver les âmes des fidèles te chantant.

Cathisme, mode 1

Mystiquement tu t'es unie au Seigneur, en ton innocence de pure brebis, la beauté de la grâce te servant de parure, en la sainteté de ta vie; c'est pourquoi tu as reçu le pouvoir des guérisons et tu soignes toute maladie par la puissance de l'Esprit.

t. 8

Dès l'enfance consacré au Seigneur Dieu et l'ayant suivi jusqu'à la fin, vénérable Père, tu as obtenu les charismes divins, chassant par grâce la multitude des démons et construisant un monastère pour la louange du Seigneur; c'est pourquoi, illustre Père, tu as mérité le pouvoir miraculeux de ressusciter les morts par ta confiante oraison. Intercède, nous t'en prions, auprès du Christ notre Dieu pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés à ceux qui fêtent de tout cœur ta mémoire sacrée.

Théotokion

Tombé dans l'enchevêtrement des épreuves et des tentations du fait des ennemis invisibles et de ceux que l'on voit, je suis pris par la houle de mes immenses transgressions; mais, sachant l'ardeur avec laquelle tu protèges et tu secours, j'accours me réfugier dans le havre de ta bonté; Toute-sainte, prie celui qui sans semence s'incarna de toi pour tous tes serviteurs qui te chantent sans répit, intercédant sans cesse auprès de lui pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés aux fidèles qui se prosternent devant ton enfantement virginal.

Stavrothéotokion

Ton côté transpercé par la lance, Créateur qui n'as pas transpercé mon sein pour ton enfantement, mais qui sur la croix frappas de la lance le tyran, tu opères en nouvel Adam la divine recreation, toi qui avais formé la femme à partir du premier; et, dormant d'un sommeil fécond, tu donnes vie à tous; comme du sommeil tu nous éveilles, ô Verbe, par ta dormition; mais par tes Souffrances, mon Enfant, tu as cruellement transpercé mon cœur et par ton sommeil tu me privas de la vie.

Ode 4

«Celui qui siège glorieusement sur le trône de la divinité est venu sur la nuée légère : c'est Jésus, notre divin Sauveur; et de sa main toute pure il a sauvé ceux qui lui chantent : Ô Christ notre Dieu, gloire à ta puissance.»

Morte au monde désormais et à ses œuvres, tu désiras ne vivre que pour Dieu, vénérable Macrine, par amour de ton époux divin conservant, dans la virginité, ta plus pure beauté.

Afin de rivaliser avec Thècle, qui témoigna la première, tu cherchas à imiter sa sainte vie et sa foi et, par divine inspiration, tu as reçu d'en haut comme un symbole son nom.

En nymphagogue tu menas de virginales fiancées au Verbe vierge qui s'est levé de la Vierge comme un soleil, Macrine, et leur montras clairement qu'à l'Impassible s'adapte bien notre absence de passions.

Le flot des charismes saints, le jaillissement des guérisons, la distribution des trésors divins, tout cela est réparti par la vivifiante main du Fils né de ton sein, divine Epouse comblée de grâce par Dieu.

+

«Te voyant suspendu à la croix, toi le Soleil de justice, l'Eglise depuis sa place en toute vérité s'écria : Gloire à ta puissance, Seigneur.»

Le cœur illuminé par le rayonnement immatériel de l'Esprit, Père théophore, tu traitas comme songe les attraits de la chair, tes yeux fixant la cité d'en-haut qui t'attendait.

Tel un nuage porteur de pluie paraissant à l'impériale cité, tu l'arrosas de tes enseignements, saint Die, en y construisant un lieu splendide de méditation spirituelle.

Toi qui étais mort au péché grâce à la tempérance, tu rendis avec l'aide de Dieu la vie aux morts et tu fis jaillir des flots de componction pour nous qui célébrons ton souvenir.

Ô Vierge, nous savons qu'en ton sein tu as porté comme luminaire la divine clarté; c'est pourquoi nous te prions d'illuminer les âmes des fidèles te chantant.

Ode 5

«Les impies ne verront pas ta gloire, ô Christ, mais nous qui veillons la nuit devant toi, Fils unique et divin Reflet de la paternelle splendeur, Ami de l'homme, nous te célébrons.»

En vierge sage, tu n'as pas voulu souiller par les passions l'aspect divin de ton âme et sa beauté, car tu saisissais l'ineffable splendeur de ton Epoux.

Dans le Christ ayant trouvé ta puissante, inébranlable et sûre consolation, tu mortifias les passions tumultueuses, veillant la nuit pour glorifier le Seigneur.

Pour le Christ tu gardas ferme ta foi, à lui dès ta naissance tu fus confiée, à lui tu consacras ton âme et ton corps, dès ta jeunesse t'exerçant dans l'ascèse.

Tu as mis au monde le Créateur de l'univers, le Christ qui a voulu renouveler notre nature glissée dans la corruption et vers l'ineffable gloire, divine Mère, l'a fait monter.

+

«Seigneur, tu es venu comme la lumière en ce monde, lumière sainte qui retire de la sombre ignorance ceux qui te chantent avec foi.»

Sur la montagne de ta sainte vie, par l'élévation de ton cœur, tu t'es affranchi des passions et conversas avec Dieu.

Père théophore, comme Aaron c'est par la floraison merveilleuse de ton bâton que tu accédas au sacerdoce divin.

De quels dons te comble notre Dieu ! avec la houe de tes prières tu extrais l'eau vive, Père saint, des entrailles de la terre.

Ni l'esprit des anges ni l'esprit humain n'est capable d'expliquer, Vierge toute-pure, le mystère profond de ton merveilleux enfantement.

Ode 6

«Ton Eglise te crie à pleine voix : Je t'offrirai le sacrifice de louange, Seigneur; dans ta compassion tu l'as purifiée du sang offert aux démons par le sang qui coule de ton côté.»

L'amour du Christ, fleurissant clairement dans ton cœur, y plante en particulier toute sorte de vertu et les divins enseignements de la foi.

En tes oraisons incessantes chantant Dieu, tu attiras son aide puissante sur toi et tu as reçu de lui la grâce de la sainte virginité.

D'une couronne de grâces le Christ comme vierge pure t'a couronnée et comme guide d'un chœur virginal; puis dans les demeures célestes il t'a menée, Mère aux divines pensées.

19 Juillet

Ce qui jadis était séparé a trouvé son unité : en deux natures unies l'une à l'autre, Vierge pure, tu as enfanté ineffablement le Verbe fait chair.

+

Vers Dieu tu élevas les désirs de ton cœur, tu as humilié les passions et renversé l'orgueil des démons, ferme assise des moines, Père saint.

Des plaies de la tempérance tu frappas, vénérable Père, l'Egypte des passions et de leur servitude rachetas bon nombre de célibataires et de consorts qui te suivirent pieusement.

Riche du rayonnement de tes miracles et de tes vertus, sage Père, tu es parti vers la cité d'en-haut, et là tu pries pour que ton troupeau soit délivré du péril.

De mon âme mortifiée, Vierge toute-pure, les passions, toi qui as enfanté par l'ineffable parole la vie de tous et donne à mon esprit le calme et la paix.

Kondakion, mode 2

Fortifié divinement par la pureté de ton âme et comme lance empoignant l'oraison incessante, avec force tu frappas les phalanges des démons, auteur de miracles, vénérable Père Dieu qui sans cesse intercèdes pour nous tous auprès du Christ.

Ikos

Comment, vénérable Père, ferai-je pour louer, misérable que je suis, tes combats et comment décrirai-je l'océan de tes pleurs ? Remarquable fut ta vie et tu as connu la condition des anges pour avoir mortifié par la tempérance les passions; ayant réduit en servitude la chair, tu l'as soumise à l'esprit; et le prince des ténèbres, tu l'as renversé avec l'oraison pour glaive, toi qui sans cesse intercèdes pour nous tous auprès du Christ.

Synaxaire

Le 19 Juillet, mémoire de notre vénérable Mère Macrine, sœur de saint Basile le Grand.

En sœur qui partageais les pensées de tes frères,
dans le ciel avec eux tu habites, Macrine.

D'ici-bas, le dix-neuf, gloire des solitaires,
les anges t'ont portée à la vision divine.

Translation des reliques de saint Séraphim de Sarov

Ce même jour, mémoire de notre vénérable Père Dieu le thaumaturge.

Toi aussi, bienheureux Dieu, tu goûtes la mort,
admirable de nom, mais d'œuvres plus encore.

Mémoire de saints martyrs Juste et Rufine de Séville

Mémoire de saint Symmaque, pape de Rome

Par leurs saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

«De la fournaise tu sauvas les enfants d'Abraham, et tu fis périr les Chaldéens par le feu qu'ils avaient eux-mêmes préparé; Seigneur très-digne de nos chants, Dieu de nos Pères, béni sois-tu.»

Ne désirant que le seul Christ et blessé du plus parfait amour, tu lui chantais : Je cours sur tes pas, Seigneur très-digne de nos chants, Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Ayant rejeté le trouble des passions, tu revêtis le brillant habit de l'absence de passions en t'écriant : Seigneur très-digne de nos chants, Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Ayant abattu l'orgueil bestial qui soulevait l'hostile prince du mal, tu reçus le prix de ta victoire, admirable Sainte, en psalmodiant : Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Brise les liens de nos péchés par ton intercession maternelle : à ton Fils, ô Vierge, nous chantons fidèlement : Seigneur très-digne de nos chants, Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

+

«Dans la fournaise de Perse les enfants d'Abraham, plus que par l'ardeur des flammes embrasés par leur piété, s'écriaient : Seigneur, tu es béni dans le temple de ta gloire.»

De ton cœur tu avais fait, Père saint, la demeure de la Trinité; c'est pourquoi tu élevas un monastère en t'écriant : Tu es béni, mon Seigneur et mon Dieu.

Ouvrant la source des miracles, Bienheureux, tu fis jaillir l'eau du salut pour les fidèles célébrant ta dormition, luminaire des moines, admirable Père Die.

Ayant orné ta vie de tes vertus, tout entier tu devins resplendissant, colonne lumineuse guidant ceux qui psalmodient : Tu es béni dans le temple de ta gloire, Seigneur.

Plus sainte que les Chérubins t'a rendue le Dieu saint qui sanctifie, ô Vierge, ceux qui chantent de tout cœur : Tu es bénie entre les femmes, Souveraine immaculée.

Ode 8

«Les nobles Jeunes Gens de la fournaise furent délivrés par celui qui est né de la Mère de Dieu; ce qui jadis n'était qu'une image maintenant devient réalité, puisqu'il rassemble tout l'univers qui continue de chanter : Louez le Seigneur, toutes ses œuvres, à lui haute gloire, louange éternelle.»

Illustre Sainte qui brillais par ta vie pure et consacrée, comme offrande réservée, comme beauté secrète et divine splendeur à nos yeux tu apparais, t'écriant : Louez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Ayant revêtu l'habit de mortification, tu passas à la divine immortalité, toi qui avais si bien enseigné, en amie de la sagesse, la libre détermination et l'immortalité de l'âme; tu partis donc en t'écriant : Louez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

De la splendeur au triple éclat, Bienheureuse, illuminée en ton visage et ton esprit, tu t'endormis du sommeil bienheureux, avec allégresse contemplant celui que tu aimais et t'écriant : Louez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Arche de toute sainteté que de son ombre couvre l'Esprit saint, Mère de Dieu qui enfantas le Verbe devant l'éternité et prenant chair en notre humanité, dans son ineffable compassion, nous te louons et t'exaltons dans tous les siècles.

+

«Daniel, étendant les mains, dans la fosse ferma la gueule des lions; les Jeunes Gens, pleins de zèle pour leur foi, ceints de vertu, éteignirent la puissance du feu, tandis qu'ils s'écriaient : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.»

En faisant fleurir ton bâton, Dieu montra que ton âme fertile en fruits ferait croître des plants mystiques et féconds au Paradis de délices, par volonté divine, à savoir une multitude de moines s'écriant : Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur.

Ton esprit, illuminé par les beautés divines, a resplendi; désormais, en sa totale pureté, il a rejoint le suprême bien, divinisé auprès de Dieu et sans cesse psalmodiant : Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur.

Afin que nous puissions te glorifier, nous qui te célébrons de nos allègres voix, sauve les brebis de ton bercail qui fêtent ta mémoire et conduis-les vers les parvis de Dieu pour y chanter : Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur.

19 Juillet

Tu t'es montrée plus vaste que les cieux, Vierge Marie, en faisant place à l'Infini; notre Souveraine, supplie-le de me libérer de mes passions et de la redoutable sentence, moi qui m'écrie : Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur.

Ode 9

«Par sa faute et transgression Eve instaure la malédiction; mais toi, ô Vierge Mère de Dieu, pour le monde tu as fait fleurir par le fruit de tes entrailles la bénédiction; et tous ensemble nous te magnifions.»

Imitant le grand amour de Dieu, tu as accompli la charité, illustre Sainte, en nourrissant ceux qu'affligeait la pauvreté; c'est pourquoi le Dieu compatissant t'a glorifiée pour ta miséricorde.

Devant Dieu te voici donc, toi qui par ta vie et tes discours as resplendi, porteuse de clarté, parée de toutes sortes de vertus, illustrée par ta noble extraction et par tes sublimes élévations.

Sainte Macrine, ton logis, c'est la demeure lumineuse, le palais des cieux; là, comme vierge, en compagnie des Hiérarques de ton sang, tu pries Dieu avec confiance de sauver tous les fidèles te chantant.

Le fruit de tes entrailles resplendit plus que tous par sa beauté suprême, car tu as enfanté le Dieu fait chair venu sauver l'humanité; et nous les fidèles, pour cela, divine Mère, nous te magnifions.

+

«Le Christ, pierre angulaire que nulle main n'a taillée, fut taillé de toi, ô Vierge, montagne inviolée; c'est lui qui réunit les natures séparées : aussi, pleins d'allégresse et de joie, Mère de Dieu, nous te magnifions.»

Père comme un ange apparu par la perfection de tes vertus et qui es monté au ciel à tire de tes ailes dorées, nous faisons ton éloge et te glorifions avec joie.

Comme un soleil aux mille feux, tu t'es levé de l'Orient et déployas comme rayons tes miracles et tes vertus, éclairant le monde entier.

Père devenu resplendissant par l'éclat de tes vertus, vers la lumière sans couchant avec joie tu es parti là où les esprits des Justes ont leur repos et tu y pries pour ton troupeau.

Ô Christ, épargne-moi lorsqu'avec gloire tu viendras dans le monde pour le juger, ô Verbe, puisque t'en supplient la toujours-vierge Mère de Dieu, le chœur des anges et les Justes rassemblés.

Le reste de l'office de Matines comme d'habitude, et le Congé.

19 Juillet

Office de notre vénérable Père Séraphim de Sarov.

VÊPRES

Lucernaire, mode 1

Merveille inouïe : un champion de la piété se montre à Sarov et Séraphim devient pour nous un chaleureux intercesseur auprès de Dieu; réjouis-toi, monastère de Sarov qui fis éclore cette fleur de sainteté, jubilez, tous les fidèles orthodoxes, qui possédez en l'admirable Séraphim un secours dans le malheur et lui chantez : Réjouis-toi, luminaire de la Russie, toi qui éloignes les ténèbres de l'ennemi et supplie le Seigneur d'accorder à nos âmes la paix et la grâce du salut.

Merveille, vraiment : au monastère de Sarov comme inébranlable colonne de piété nous apparaît le bienheureux Séraphim; aussi, les sages-en-Dieu, élevez-vous en esprit vers le ciel pour chanter au saint moine : Vénérable Père Séraphim, veuille prier le Seigneur d'accorder à nos âmes la paix et la grâce du salut.

Admirables sont tes mystères, ô Christ notre Dieu, car tu nous as donné pour luminaire le vénérable Séraphim; sa force nous protège de l'ennemi, il intercède pour tout fidèle chrétien; des moines il est la gloire et le soutien, et maintenant, Seigneur, il te supplie d'accorder à nos âmes la paix et la grâce du salut.

Lorsque tu gagnas le désert de Sarov, vénérable Père, tu renonças pour toujours à ta propre volonté et te montras en toute chose obéissant; avec joie tu supportas les outrages, les vexations, tu reçus coups et blessures de malfaiteurs, mais pour eux aussi, Vénérable, tu prias; et nous qui glorifions ta mémoire sacrée, nous te demandons d'intercéder auprès du Christ pour qu'au monde il fasse don de la paix et qu'à nos âmes il accorde la grâce du salut.

Bienheureux le monastère de Sarov qui en toi, vénérable Père, posséda le trésor des vertus, le vase de pureté, l'habitable de la grâce, le gardien de la chasteté, la Source des guérisons, pour les malades celui qui soigne sans argent, un ascète véritable, un consolateur dans l'affliction, le havre tranquille pour ceux que la tempête des passions met en péril; à nous qui célébrons, Père Séraphim, ta mémoire sacrée, intercède pour que soient données la paix et la grâce du salut.

En ce jour exultent les assemblées des fidèles célébrant ta mémoire, vénérable Séraphim; elles élèvent la voix pour chanter : Par amour pour le Christ ayant quitté le monde et ses attraits pour habiter le désert de Sarov, tu n'as pas redouté le combat contre les ennemis invisibles, que tes prières ont balayés comme poussière; c'est pourquoi tu demandes au Seigneur d'accorder à nos âmes la paix et la grâce du salut.

Gloire au Père, mode 8

Assemblées des fidèles, venez, par des cantiques de louange glorifions l'admirable Père en ce jour et disons-lui : vénérable Père Séraphim, tu as trouvé la vie divine en vérité et le Seigneur t'a couronné de gloire incorruptible; ta sainteté a rendu fameux le monastère de Sarov et pour les miracles opérés les foules glorifient le Seigneur qui te glorifia lui-même; Père vénérable, supplie-le d'accorder à nos âmes la grâce du salut.

et maintenant...

Le Roi des cieux, dans son amour pour les hommes, s'est manifesté sur la terre, il a conversé avec les hommes; ayant pris chair d'une Vierge pure et sorti d'elle par l'enfantement, il est le Fils unique, une seule personne en deux natures. Et nous qui proclamons en toute vérité la perfection de sa divinité et de son humanité, nous confessons le Christ notre Dieu. Mère inépousée, intercède auprès de lui, pour qu'il accorde à nos âmes sa miséricorde.

Entrée. Lumière joyeuse. Prokimenon du jour et Lectures.

19 Juillet

Lecture de la Sagesse de Salomon

(3,1-9)

Les âmes des justes sont dans la main de Dieu et nul tourment ne les atteindra. Aux yeux des insensés ils ont paru mourir, leur sortie de ce monde a passé pour malheur, leur départ d'auprès de nous a semblé un échec, mais ils sont dans la paix. S'ils ont, aux yeux des hommes, connu le châtement, leur espérance était porteuse d'immortalité; et pour avoir souffert un peu, ils recevront de grands bienfaits, car Dieu les a soumis à l'épreuve et les a trouvés dignes de lui; comme l'or au creuset il les a éprouvés et comme un holocauste il les a agréés; au jour de sa visite ils resplendiront, ils courront comme étincelles dans le chaume; ils jugeront les nations, domineront les peuples et sur eux le Seigneur régnera pour toujours. Ceux qui se fient en lui comprendront que c'est vrai et ceux qui sont fidèles demeureront en lui; sa grâce et son amour sont pour ceux qui le servent, la visite de Dieu pour ceux qu'il a choisis.

Lecture de la Sagesse de Salomon

(5,15-6,3)

Les justes vivront à jamais, leur récompense est aux mains du Seigneur; c'est le Très-Haut qui en prend soin. Aussi recevront-ils de la main du Seigneur la couronne de gloire et le diadème de beauté; de sa droite il les couvrira, de son bras les protégera. Pour armure il prendra son ardeur jalouse, il armera la création pour châtier ses ennemis; pour cuirasse il revêtira la justice, il mettra pour casque un jugement sans feinte, il prendra pour bouclier son invincible sainteté et comme un glaive aiguïsera son courroux; avec lui l'univers combattra les impies, comme traits bien lancés jailliront les éclairs, comme d'un arc les nuées voleront vers le but, la fronde lancera des grêlons de colère, les flots de l'océan feront rage contre eux, et sur eux sans merci passeront les torrents, le souffle du Puissant s'élèvera contre eux et les dispersera comme fait l'ouragan; l'iniquité rendra toute terre déserte, le mal renversera le trône des puissants. Ecoutez donc, ô rois, et comprenez, instruisez-vous, souverains des terres lointaines, prêtez l'oreille, vous qui gouvernez les multitudes et vous glorifiez du nombre de vos peuples : c'est le Seigneur qui vous a donné le pouvoir, la souveraineté est dans les mains du Très-Haut.

Lecture de la Sagesse de Salomon

(4,7-15)

Le juste, même s'il meurt avant l'âge, trouvera le repos. La vieillesse honorable n'est pas celle, en effet, que donnent de longs jours, elle ne se mesure pas au nombre des années. C'est la sagesse qui tient lieu de cheveux blancs, c'est une vie sans tache qui compte pour vieillesse. S'il a su plaire à Dieu, au point d'en être aimé, c'est par lui qu'il fut emporté du milieu des pécheurs où il vivait. Il a été enlevé, de peur que le mal ne corrompît son jugement. Car la fascination du mal obscurcit le bien et le tourbillon de la convoitise gâte une âme ingénue. Devenu parfait en peu de temps, il a fourni une longue carrière; son âme était agréable au Seigneur, aussi l'a-t-il retirée en hâte d'un milieu dépravé. Les foules voient et ne comprennent pas, et ceci ne leur vient pas à l'esprit : Sa grâce et son amour sont pour ceux qui le servent, la visite de Dieu pour ceux qu'il a choisis.

Litie, mode 2

De quels éloges couronner ce grand ascète, le vénérable Séraphim ? Il s'est montré un maître dans la fermeté de la foi et la vertu : par son enseignement divinement inspiré et sa vie angélique, il a instruit tous ceux qui se sont approchés de lui; c'est pourquoi nous lui chantons : vénérable Père, prie le Christ d'affermir la vraie foi et d'accorder à nos âmes le salut.

Multitude des moines, venez, louons en ce jour comme il se doit le véritable disciple du Sauveur, celui qui a triomphé des séductions mondaines, a pris sur ses épaules le joug du Christ et couvert de honte les escadrons diaboliques;

chantons-lui : vénérable Père Séraphim, souviens-toi de nous qui louons et célébrons ta mémoire sacrée.

Ta mémoire divine et porteuse de clarté a rempli d'admiration les pontifes, les princes et les rois, vénérable Père Séraphim, car dans la chair tu as vaincu, tel un incorporel, les ennemis invisibles; tout le pays de Tambov et le saint monastère de Sarov se sont félicités de posséder tes reliques sacrées, puisqu'à tout fidèle s'approchant de ta sainte châsse fut donnée la santé; et nous, illuminés par toi, nous te chantons : intercède pour que nos âmes obtiennent le salut.

Gloire au Père, mode 5

Qu'en ce jour toute la terre de Russie se réjouisse avec nous et que jubilent dans le ciel tous les saints moines de Sarov; et nous fidèles, réunis à présent, glorifions en ce vénérable Père le maître, le pasteur, le sage conducteur des brebis égarées, pour tout malade le prompt guérisseur, le plus bel ornement de la Russie; et, chantant ses louanges, disons-lui : vénérable Père Séraphim, que tes prières nous procurent le salut.

et maintenant...

Ô Vierge toute-sainte, tu es le Temple, la porte, le palais et le trône du Roi : par toi le Christ, mon libérateur et Seigneur, s'est levé sur ceux qui dormaient dans les ténèbres, Soleil de justice pour illuminer ceux qu'il avait créés de sa main à son image; Ô Toute-vénérable, forte de l'assurance dont tu jouis devant ton Fils, intercède auprès de lui pour le salut de nos âmes.

Apostiches, mode 5

Réjouis-toi, compagnon des anges, vénérable Séraphim : sur terre ayant mené ta sainte vie, tu éduquas dans la crainte du Seigneur la multitude des croyants qui s'approchèrent pieusement de toi; illuminé par la grâce du saint Esprit, tu voyais le futur comme présent; tu as comblé de joie et de tendresse tant d'âmes affligées; c'est pourquoi nous venons te supplier : intercède auprès du Christ pour les fidèles te vénérant.

Elle est précieuse devant le Seigneur,
la mort de ses amis.

Réjouis-toi, illustre maître des égarés, toi qui méritas de contempler dans son temple avec les anges et les archanges le Christ Seigneur; et maintenant, vénérable Père jouissant pour toujours de sa vision dans les cieus, prie pour nous qui célébrons ta mémoire avec foi.

Heureux l'homme qui craint le Seigneur,
qui se plaît à ses préceptes.

Réjouis-toi, vénérable Séraphim, car tu recommandas à tous de garder la vraie foi dans le Christ; et, désirant la vie suprême, tu méprisas les richesses d'ici-bas; maintenant tu contemples l'ineffable beauté dans le ciel et te délectes suavement du chant des anges; prie donc le Seigneur de nous accorder la paix et la grâce du salut.

Gloire au Père, mode 6

Vénérable Père Séraphim, qui racontera tes peines, tes douleurs, quelle langue décrira ta rude existence au désert, tes veilles, tes jeûnes, ton expérience de reclus, le silence de tes lèvres, ta prière continue ? Des ascètes vraiment tu nous parais le joyau et près de Dieu tu intercèdes constamment; c'est pourquoi nous te chantons : Réjouis-toi qui pour les moines fut un modèle de vie, réjouis-toi, consolateur des malheureux, des affligés, et pour tous un chaleureux intercesseur; vénérable Père, prie le Christ pour le salut de nos âmes.

et maintenant...

Mon créateur et mon libérateur, le Seigneur Jésus Christ, Vierge pure, en sortant de ton sein, de tout mon être s'est revêtu pour délivrer Adam de l'antique malédiction; c'est pourquoi, Vierge Mère de Dieu, nous ne cessons de t'adresser

19 Juillet

l'angélique salutation : Souveraine, réjouis-toi qui nous protèges et nous défends pour que nos âmes soient sauvées.

Tropaire, mode 4

Dès ta jeunesse tu as aimé le Christ, Bienheureux, et, désirant avec ardeur ne servir que lui seul, au désert tu excellas dans le travail et la prière continue; par la tendresse de ton cœur tu as acquis l'amour du Christ et plus que tous tu as chéri la Mère de Dieu; c'est pourquoi nous te chantons : vénérable Père Séraphim, que tes prières nous obtiennent le salut.

MATINES

Cathisme I, mode 4

Par la prière et le signe de la croix ayant résisté aux tentations de l'ennemi, tu fus agréable au Seigneur par l'abstinence et le jeûne; c'est pourquoi tu as reçu le don des miracles pour guérir tout fidèle qui s'approche de toi; vénérable Séraphim, prie le Christ notre Dieu d'accorder la rémission de leurs péchés à ceux qui vénèrent de tout cœur ta mémoire sacrée.

La redoutable merveille de ton enfantement, l'ineffable manière dont tu conçus, Mère toujours-vierge, frappe mon esprit et me remplit d'étonnement : ta gloire, divine Mère, s'étend à tous, pour le salut de nos âmes.

Cathisme II, mode 1

Au plus profond de l'ermitage de Sarov, tu as fléchi les genoux sur le rocher, élevant tes vénérables mains vers le Seigneur; aussi tu as reçu du Sauveur la grâce de l'Esprit saint pour guérir ceux qui souffrent dans leur corps et pour éclairer les âmes des croyants; c'est pourquoi, vénérable Père, nous te chantons : prie le Christ notre Dieu de nous sauver, nous qui fêtons en ce jour ta mémoire sacrée.

Agréant la prière de tes serviteurs qui se réfugient sous ta protection, ô Vierge immaculée, ne cesse pas d'intercéder auprès de l'Ami de l'homme pour notre salut.

Mégalynaire

Nous te magnifions, vénérable Père Séraphim, célébrant ta mémoire sacrée, modèle des moines et déjà concitoyen des anges sur la terre.

Versets 1 : J'espérais le Seigneur d'un grand espoir, il s'est penché vers moi pour exaucer ma prière.

2 : Je veille et gémiss solitaire, pareil à l'oiseau sur un toit.

3 : Je n'ai de pain que mes larmes, le jour et la nuit.

4 : Pour moi tu as changé en allégresse mon deuil.

5 : Chantez pour le Seigneur, vous qui l'aimez, célébrez sa mémoire de sainteté.

Cathisme, mode 7

Vénérable, ta vie vertueuse a brillé sur la terre de Russie et tout fidèle te glorifie avec des chants de louange désormais; comme Elie étant monté sur le char de tes vertus, en ton âme tu t'envolas vers le ciel et là tu as été couronné de l'éclatante couronne méritée; prie le Christ notre Dieu d'accorder la rémission de leurs péchés à ceux qui célèbrent avec amour ta mémoire sacrée.

Vierge toute-pure, prends pitié de nous qui nous réfugions avec foi vers ta miséricorde en implorant ta chaleureuse protection : toi qui es la Mère du Très-Haut, prie ton Fils, le Christ notre Dieu, de sauver tes fidèles serviteurs.

Anavathmi, la 1^e antienne du ton 4 : Dès ma jeunesse...

19 Juillet

Prokimenon, mode 4 : Elle est précieuse devant le Seigneur, la mort de ses amis.
Verset : Que rendrai-je au Seigneur pour tout le bien qu'il m'a fait ?
Que tout ce qui vit et respire loue le Seigneur.

Evangile (Matthieu n° 43) et Psaume 50.

Gloire au Père... Par les prières de Séraphim...

et maintenant... Par les prières de la Mère de Dieu... Aie pitié de moi, ô Dieu...

mode 6

En ce jour, fidèles, célébrant dans l'allégresse de l'esprit la fête solennelle du vénérable Père, exultons en toute piété et disons-lui : Réjouis-toi, bienheureux Séraphim, réjouis-toi, ange terrestre, homme du ciel, réjouis-toi qui as conduit tant d'âmes vers le chemin du salut, réjouis-toi, gloire et firmament de la Russie; pour nos âmes intercède auprès de Dieu.

Canon de la Mère de Dieu, puis ces deux canons du Saint.

Ode 1, mode 6

«Lorsqu'Israël eut cheminé sur l'abîme, comme en terre ferme, et vu le Pharaon persécuteur englouti dans les flots, alors il s'écria : Chantons une hymne de victoire en l'honneur de notre Dieu.»

Ouvre mes indignes lèvres, Seigneur, et donne-moi l'éloquence pour chanter dignement la mémoire du bienheureux Séraphim qui te prie avec les anges maintenant de nous délivrer de tout malheur.

Intensément tu as prié, vénérable Père, la Mère de Dieu et tu as mérité de la voir avec les Apôtres : par tes prières ne cesse pas désormais de consoler tes enfants.

Dès l'enfance, Père vénéré, tu t'es offert à Dieu en esprit et par la force de la tempérance ayant apaisé les passions corporelles, sage Père, tu as resplendi de toutes sortes de vertus.

Souveraine comblée de tant de biens, toi qui as enfanté dans la chair notre Dieu, la suprême bonté, fais du bien à mon cœur malmené par les passions, afin que dans la foi et l'amour je te puisse magnifier.

t. 8

«Traversant la mer à pied sec et fuyant la servitude des Egyptiens, le peuple d'Israël s'écria : Chantons pour notre Dieu qui nous a délivrés.»

Selon le précepte du Seigneur, c'est par le chemin étroit, malaisé, que tu es entré, vénérable Père, dans le royaume des cieus, en méprisant la voie large et facile; prie donc pour nous qui célébrons ta mémoire étincelante de clarté.

Dès la jeunesse ayant pris ta croix pour gravir la montagne de la condition impassible, sans retour tu as suivi le Christ; ayant acquis la sagesse de l'esprit, tu as atteint la Jérusalem céleste : prie pour nous l'unique Ami de l'homme.

et maintenant que tu te tiens devant le trône de Dieu, intercède pour qui souffre en ta patrie et procure pour les russes amis du Christ, vénérable Père, le salut par tes prières.

Exauce, notre Souveraine, la voix suppliante de ceux qui t'approchent avec amour et foi et qui chantent avec crainte pour toi.

Ode 3, mode 6

«Nul n'est saint comme toi, Seigneur mon Dieu; tu as exalté la force des fidèles, dans ta bonté, et tu nous as fondés sur le roc inébranlable de la confession de ton nom.»

Toi qui te tiens devant Dieu avec les anges, vénérable Séraphim, pacifie par tes prières le monde entier, fais cesser les guerres entre nations et procure la victoire sur l'ennemi aux Chrétiens qui professent la vraie foi.

Dès la jeunesse, avec amour et foi tu as adhéré, vénérable Séraphim, au Maître des puissances d'en-haut et, brillant comme soleil au désert de Sarov, tu consolais les affligés qui s'approchèrent de toi. Intercède pour notre salut.

19 Juillet

Aux fidèles te priant tu es apparu, vénérable Père, comme inébranlable pilier, comme un sûr refuge pour tous ceux qui accourent vers toi et reçoivent l'inépuisable grâce des guérisons.

Eve, la prime aïeule, a entendu : Tu enfanteras dans les douleurs; mais toi, ô Vierge pure, en entendant : Réjouis-toi, le Seigneur est avec toi, en cris d'allégresse tu as changé le deuil de la mère des vivants.

t. 8

«Seigneur qui as tendu la coupole des cieux et qui as édifié l'Eglise en trois jours, rends-moi ferme dans ton amour, seul Ami de l'homme, haut-lieu de nos désirs et forteresse des croyants.»

Bienheureux Père, prie le Christ notre Dieu de nous délivrer de la famine, des épidémies, de la mort subite, des fautes secrètes et des mauvaises pensées, afin que nous chantions au Christ d'un cœur pur : sauve-nous, Seigneur, par les prières de Séraphim.

Ayant suivi le Maître avec douceur, humilité, tu t'es vraiment fait tout pour tous : instruisant sans cesse riches et pauvres en la piété, d'avance tu as vu comme présent l'avenir. Prie le Christ de nous accorder la rémission de nos péchés.

Délivre ton monastère du mal causé par l'ennemi, remplis-le de grâce et d'amour, pour qu'oubliant les nécessités de cette vie on y puisse par tes prières trouver les biens qui procurent aux âmes le salut.

Notre confiance, notre espoir, très-sainte Souveraine, repose en toi; sauve donc de tout malheur notre patrie et tous ceux qui te prient et invoquent ton nom.

Cathisme, mode 4

Tu as franchi l'océan de cette vie en triomphant par l'abstinence des passions; abordant au havre de la condition impassible, tu es apparu, vénérable Père, comme un trésor de pureté; prie le Christ de nous accorder la grâce du salut.

Lorsqu'au jour de son juste jugement je comparaitrai en présence du Créateur, notre Souveraine, assiste-moi et délivre-moi du châtiment éternel; puissé-je ne pas descendre en enfer, très-sainte Mère de Dieu, mais qu'avec ton aide je trouve le salut !

Ode 4, mode 6

«Le Christ est ma force, mon Seigneur et mon Dieu ! tel est le chant divin que la sainte Eglise proclame et d'un cœur purifié elle fête le Seigneur.»

L'Eglise fête brillamment en ce jour ta mémoire, vénérable Père, et te prie de demander au Seigneur la paix pour le monde et pour nos âmes la grâce du salut. Tel un palmier tu as fleuri, portant comme fruits tes sublimes exploits pour délecter de tes paroles et de ta vie pure les cœurs de ceux qui accourent vers toi; intercède pour que nous trouvions miséricorde auprès du Christ notre Sauveur.

Par tes prières intercède pour nous auprès de Dieu, vénérable Séraphim, dissipe les sombres ténèbres de nos péchés, procure l'absence de passions, la foi et l'amour à tous ceux qui vénèrent ton illustre souvenir.

Vierge souveraine, réjouis-toi, joyau de nos églises, force et fierté des chrétiens : sans cesse prie le Christ notre Dieu, afin que par tes prières nous soyons sauvés de tout malheur.

t.8

«Seigneur, j'ai perçu le mystère de ta venue, sur tes œuvres j'ai médité et j'ai glorifié ta divinité.»

Bienheureux, ce n'est plus seulement la Russie, c'est la terre entière qui possède en toi désormais un chaleureux intercesseur, un secours toujours prompt, un protecteur invincible et pour nos âmes un médiateur.

En médiateur intercède pour nous auprès de la très-sainte Trinité; éveille à la prière avec toi les chœurs des Saints dont tu as imité la pure vie.

Avec eux prie pour la paix et l'harmonie du monde entier, afin qu'ici-bas nous vivions dans le calme, paisiblement, et que nous jouissions de la vie éternelle dans le siècle à venir.

En ascète sublime, tu as mené la rude vie d'un moine au désert et dans la prière tu l'as achevée : prie le Christ de nous sauver.

Refuge et force, tu l'es pour nous, divine Mère immaculée : prie ton Fils et notre Dieu de nous accorder la rémission de nos fautes et le salut.

Ode 5, mode 6

«Dieu très-bon, illumine, je t'en prie, de ton éclat divin les âmes de tes amants qui veillent devant toi, afin qu'ils te connaissent, ô Verbe de Dieu, toi le Dieu véritable qui nous fais revenir des ténèbres du péché.»

Pour tous ceux qui s'approchent de toi tu fus un maître véritable; grande fut ta dévotion envers la Mère de Dieu, immense est ton crédit auprès du Christ : ne cesse donc pas de le prier, vénérable Père, pour tes enfants.

Que le peuple chrétien maintenant se rassemble en esprit dans le temple de Sarov, bienheureux Père Séraphim, en vénérant tes reliques sacrées, et te demande la guérison, la santé, le salut, en magnifiant le Seigneur.

Alors que de nuit tu priais Dieu, vénérable Père, l'ennemi invisible essaya de t'effrayer; mais, confondu par ta prière, l'esprit du mal a dû s'enfuir.

Vierge tout-immaculée, intercède auprès du Dieu que dans la chair tu as conçu, pour qu'il accorde en son amour à tes fidèles serviteurs la rémission de leurs péchés.

t. 8

«Eclaire-nous de tes préceptes, Seigneur, et par la force de ton bras tout-puissant, Ami de l'homme, donne au monde la paix.»

Vénérable Père, par tes jeûnes et ta prière continue tu glorifias le monastère de Sarov, oignant les malades avec l'huile de la lampe qui brûlait devant l'icône de la Mère de Dieu et par elle accordant sans cesse la guérison. Intercède à présent pour le salut de nos âmes.

Pontifes et prêtres, exultez avec les moines et tout le peuple, chantez le bienheureux Séraphim, ce calme havre après la tempête des afflictions et ce médecin qui guérit promptement les maladies de nos âmes et de nos corps.

Offre tes prières, Bienheureux, comme un sacrifice agréable, immaculé, à la très-sainte Trinité et ne nous oublie pas, nous qui célébrons ta mémoire en ce jour; implore miséricorde pour ceux qui nous haïssent, nous offensent, nous traitent en ennemis, et délivre-nous tous de toutes sortes d'afflictions.

Prends le gouvernail de mon esprit traversant la tempête des nombreuses passions et sauve les fidèles qui se réfugient vers toi : pure Souveraine, ô Mère de Dieu, hors de toi nous n'avons d'autre secours.

Ode 6, mode 6

«Lorsque je vois l'océan de cette vie soulevé par la tempête des tentations, j'accours à ton havre de paix et je te crie, ô Dieu de bonté : A la fosse rachète ma vie.»

Ton âme sainte fut pour Dieu une demeure qu'habita le Père avec le Fils et l'Esprit saint; c'est pourquoi, Vénérable, nous t'en prions : éloigne de tes fidèles les assauts de l'ennemi et donne à tes Eglises la paix.

Vénérable Séraphim, nous célébrons tes exploits sublimes au désert, tes labeurs et la douceur de ton enseignement : par eux tu as illuminé les multitudes qui s'approchèrent de toi et tu leur enseignas à chanter la Trinité consubstantielle.

Ayant suivi ton Maître le Christ, bienheureux Père, en la pureté de ta vie, tu as mené ta course à bonne fin et dans les demeures éternelles à présent tu contemples ce que voient les anges; c'est pourquoi, vénérant ta mémoire, nous magnifions le Christ.

Vers toi je me réfugie, ô Vierge toute-pure, à présent : par ton intercession sauve-moi, garde-moi; tout ce que tu veux, tu le peux en effet, comme la Mère du Tout-puissant.

t. 8

«Je répands ma supplication devant Dieu, au Seigneur j'expose mon chagrin, car mon âme s'est emplie de maux et ma vie est proche de l'Enfer, au point que je m'écrie comme Jonas : De la fosse, Seigneur, délivre-moi.»

Nous sommes tous chargés de fautes, mais tes prières, vénérable Séraphim, montent vers Dieu comme encens de bonne odeur; nous te prions donc d'assécher l'océan de la funeste incrédulité qui déferle sur notre pays; et demande au Seigneur pour nos âmes le salut.

Tu es devenu vraiment bienheureux, vénérable Séraphim, toi qui as acquis par ta pauvreté la richesse et par tes larmes la joie que tu as transmise en abondance à tes visiteurs; et maintenant tu rayannes de miracles pour la guérison de tous les fidèles qui accourent vers toi.

Ayant creusé de tes mains, vénérable Père, un puits dans le désert, tu as abreuvé les pèlerins qui avaient soif; et maintenant tu guéris de leurs douleurs de nombreux malades avec l'eau de ton puits; en vérité le Seigneur a fait de toi pour tous un thaumaturge, un merveilleux intercesseur.

Divine Mère, en toi nous reconnaissons à juste titre la véritable Mère de Dieu : par ton enfantement nous fûmes délivrés de la funeste condamnation grâce à la tendresse de l'ami des hommes, notre Dieu, et c'est à la vie immortelle que nous sommes appelés.

Kondakion, mode 8

Ayant délaissé les attraits du monde et tout ce qui se corrompt, tu as élu demeure au monastère de Sarov et, par la vie angélique que tu menas, pour beaucoup tu fus le chemin vers le salut; c'est pourquoi le Christ t'a glorifié en t'accordant le don des guérisons et des miracles; aussi nous te chantons : Réjouis-toi, vénérable Père Séraphim.

Ikos

Ayant délaissé ta famille et tes amis et considéré les richesses comme rebut, tu as habité le désert de Sarov; l'ayant emporté sur les passions comme un incorporel, tu as mérité de rejoindre les anges dans leurs chœurs; toi qui as reçu le discernement des esprits, donne-nous le discernement pour te chanter ainsi : Réjouis-toi, ange terrestre, homme du ciel, réjouis-toi, imitateur du Christ en son amour, réjouis-toi, vénérable demeure de l'Esprit saint, réjouis-toi, grande allégresse des sans-espoir.

Réjouis-toi, fontaine d'où jaillissent les guérisons, réjouis-toi, douce consolation des âmes affligées, réjouis-toi, calme havre des moines et sage père spirituel, réjouis-toi, fierté de la terre de Russie.

Réjouis-toi, vénérable Père Séraphim.

Synaxaire

Translation des reliques de saint Séraphim de Sarov

Ode 7, mode 6

«Dans la fournaise l'Ange répandit la rosée sur les nobles Jeunes Gens, mais le feu brûla les Chaldéens sur l'ordre de Dieu et le tyran fut forcé de chanter : Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.»

Ayant mené ton admirable vie, toute pleine de la grâce du saint Esprit, tu as eu en vérité la fin bienheureuse des justes, dans l'allégresse du Christ; à celui qui t'a glorifié nous chantons : Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Avec la multitude des pèlerins qui affluait dans ton monastère en ce jour pour se prosterner devant tes reliques sacrées, en esprit nous y puisons les guérisons et chantons sans cesse : Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Par toute la terre ce message a retenti : à Sarov est apparu un thaumaturge glorieux faisant jaillir une multitude de guérisons pour tous ceux qui s'approchent de lui et chantent avec foi : Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Vierge Mère de Dieu qui as mis au monde ton propre Créateur en enfantant ineffablement le Verbe, intercède auprès de lui avec le vénérable Séraphim, pour qu'il prenne nos âmes en pitié.

t. 8

«Les Jeunes Gens venus de Judée à Babylone foulèrent jadis par leur foi dans la Trinité la flamme de la fournaise en chantant : Dieu de nos Pères, béni sois-tu.»

Aie pitié de nous, Seigneur, et garde-nous de tout mal funeste aux âmes par les prières de ton serviteur le vénérable Séraphim, afin que tous avec tendresse nous te chantions : Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Qui ne voudrait admirer ou glorifier l'abîme insondable de ta miséricorde, Seigneur, puisqu'au monde entier tu as montré ton serviteur, le vénérable Séraphim, comme chaleureux intercesseur pour nous qui te chantons; Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Agréé ce chant d'action de grâces que nous t'offrons, accorde, vénérable Père, la guérison à nous tous qui fêtons ta mémoire sacrée et nous prosternons devant ton icône en chantant : Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Refuge et force, tu l'es pour nous, divine Mère immaculée : prie ton Fils et notre Dieu de bien vouloir nous accorder la rémission de nos fautes et le salut.

Ode 8, mode 6

«De la flamme, pour tes Saints, tu as fait jaillir la rosée et, par l'eau, tu as fait flamber le sacrifice du Juste, car tu accomplis toutes choses par ta seule volonté : ô Christ, nous t'exaltons dans tous les siècles.»

Ayant dompté les passions de la chair et devenu pour le monde comme mort, en ton cœur tu as reçu les paroles de la vie éternelle, Bienheureux, afin que tous les visiteurs apprennent à chanter : Toutes ses œuvres, exaltez le Seigneur dans les siècles.

En ce jour de ta glorieuse mémoire, Séraphim, l'Eglise entière jubile de joie et chante pour le Dieu qui est admirable dans les saints : Toutes ses œuvres, exaltez le Seigneur dans les siècles.

Père comblé de la grâce du saint Esprit, implore par tes prières le pardon des péchés pour les fidèles célébrant ta mémoire et chantant : Prêtres, bénissez, peuple, exalte le Seigneur dans les siècles.

Tu nous es montrée comme la médiatrice du salut, divine Mère qui as enfanté le Sauveur et Maître de tous; aussi rends dignes du salut, nous t'en prions, tous les fidèles qui te chantent dans les siècles.

t. 8

«Le Roi des cieux que chantent les célestes armées, louez-le, exaltez-le dans tous les siècles.»

Jaloux de ta vie vertueuse, le perfide ennemi essaya de te créer des obstacles, mais toi, l'ayant confondu par la grâce divine et les prières de la Mère de Dieu, tu glorifias le Seigneur en chantant : Toutes ses œuvres, exaltez-le dans les siècles.

Comme resplendissent les rayons du soleil sur le monde, ainsi par toute la terre la nouvelle de tes miracles se diffusa; et nous, admirant ta gloire, nous chantons : Prêtres, bénissez, peuple, exalte le Seigneur dans les siècles.

Guéris notre esprit agité par les passions et les vaines pensées, apaise les vagues de l'athéisme dans notre patrie, affermis nos cœurs affaiblis par les préoccupations de cette vie, afin que nous puissions glorifier le Christ notre Créateur dans les siècles.

Réjouis-toi, trône flamboyant du Seigneur, réjouis-toi, aurore de la clarté immatérielle, réjouis-toi, nuée du Soleil de justice, le Christ notre Sauveur que nous exaltons dans les siècles.

Ode 9, mode 6

«Aux hommes il est impossible de voir Dieu, sur qui les anges mêmes n'osent fixer leur regard, mais aux mortels s'est manifesté le Verbe fait chair grâce à toi, ô Toute-pure, et lorsque nous le magnifions avec les armées célestes nous te proclamons bienheureuse.»

De nos lèvres indignes nous t'avons adressé ces modestes louanges, Bienheureux : ne les méprise pas, mais reçois-les; sanctifie tous ceux qui te louent, délivre-nous de la misère, du malheur et du châtement éternel, pour que nous puissions te chanter à jamais.

Ayant souffert avec courage dans la solitude du désert la froidure des nuits, la chaleur durant le jour, tu es devenu la maison de la Sagesse divine, puis es parti, Bienheureux, vers la lumière sans soir : intercède pour notre salut.

Grande gloire au monastère dans lequel tu as voulu prendre sur toi le joug du Christ : c'est là qu'en effet tu as passé dans le désert les jours de ta vie; et les nombreux fidèles qui s'approchèrent de toi, tu les amenas par tes enseignements à vivre en fils de l'Eglise du Christ.

C'est toi notre force, notre fierté, notre joie, celle qui nous garde en sûreté, notre refuge, notre abri, notre invincible protectrice : toute-sainte Mère de Dieu, procure le salut à tes fidèles serviteurs.

t. 8

«A juste titre nous te reconnaissons pour la Mère de Dieu : par toi nous avons trouvé le salut; ô Vierge immaculée, avec les chœurs des anges nous te magnifions.»

Ayant imité les anciens Pères qui brillèrent jadis par le jeûne et leurs exploits, tu passas tous les jours de ta vie dans la prière, les larmes, le labeur, vénérable Père, jusqu'à rejoindre les demeures des cieux; aussi, comme il est juste, nous te disons bienheureux.

De puissante force t'a ceint le Christ notre Dieu, il t'a fortifié pour que tu évites les pièges de l'ennemi; prie donc l'Ami de l'homme de tous nous délivrer des tentations dont nous assaille l'ennemi et de sauver nos âmes, nous t'en prions.

Vers toi nous cherchons refuge dans la douleur et l'affliction et du fond de notre âme te crions : sois pour nous le havre de paix, la guérison de nos maux, délivre-nous de tout mal et de toute douleur, afin que nous puissions te magnifier sans cesse.

Vierge toute-pure, tu as enfanté l'Un de la sainte Trinité, le Fils et Verbe de Dieu : avec les Justes et les saints Moines prie-le pour tes serviteurs qui demandent avec foi le pardon de leurs péchés.

Exapostilaire (mode 3)

Venez, tous les fidèles, glorifions par des cantiques sacrés l'admirable thaumaturge Séraphim, ce nouveau luminaire de la Russie, compagnon des anges et chaleureux intercesseur auprès de Dieu pour les fidèles qui célèbrent sa mémoire sacrée.

Après Dieu, c'est en toi que nous mettons, divine Mère, notre espoir : intercède auprès du Fils né de toi pour qu'il accorde au monde la paix et la grâce du salut.

Laudes, mode 8

Voici la festivité solennelle en mémoire du vénérable Séraphim pour lequel en ce jour nous chantons : Réjouis-toi, lumière des ascètes, leur firmament, nouvelle étoile des mages, montrant aux moines le chemin des parvis célestes, gloire éclatante des prêtres, leur fierté, intarissable source d'amour et chasteté, brillant luminaire du discernement des esprits, réjouis-toi, modèle de ceux qui s'exercent en la vertu. (2 fois)

Le Christ, tu l'as suivi en vérité, bienheureux Père Séraphim, attirant tous les hommes vers toi par ton innocence et ton amour fraternel et, dans la douceur, l'humilité, leur enseignant à prendre le chemin des vertus; c'est pourquoi nous glorifions avec amour ta sainte mémoire, bienheureux Séraphim.

Au désert tu habitas, Bienheureux, et, poussant la sagesse spirituelle à sa perfection, tu as atteint le sommet de la vertu; c'est pourquoi nous te chantons : réjouis-toi, car de l'Eglise tu es vraiment le joyau, des prêtres l'allégresse et des

19 Juillet

moines la fierté; bienheureux Séraphim, prie le Christ notre Dieu de faire au monde le don de la paix et d'accorder à nos âmes la grâce du salut.

Gloire au Père, mode 6

Assemblées des moines, venez avec l'ensemble des jeûneurs et la multitude des chrétiens, célébrons par des cantiques ce véritable ascète, en disant : réjouis-toi qui as suivi, pas à pas, sur l'étroit chemin ton Maître le Christ, réjouis-toi, prompt secours de qui s'approche de toi dans le malheur et l'affliction et lui procures merveilleusement le salut; réjouis-toi qui as reçu le don de prophétie pour annoncer comme présent l'avenir; intercède, vénérable Séraphim, pour les fidèles célébrant avec amour ta mémoire sacrée.

et maintenant...

Mère de Dieu, tu es la Vigne, en vérité, qui a fait croître le fruit de vie; notre Souveraine, nous t'en prions : avec les Apôtres et tous les Saints intercède pour le salut de nos âmes.

Grande doxologie. Tropaire du Saint et théotokion apolytikion dominical : du même ton. Litanies et congé.

20 Juillet

20 JUILLET

Mémoire du saint et glorieux prophète Elie le Thesbite.

VÊPRES

Lucernaire, mode 1

Verbe dont la tendresse transporta de terre sur un char enflammé le prophète Elie de Thesbé, par ses prières sauve-nous qui te glorifions avec foi et dans la joie célébrons sa divine et vénérable mémoire.

Ce n'est pas dans l'ouragan, mais dans la brise légère que tu as vu la parousie de notre Dieu qui t'illumina jadis, bienheureux prophète Elie; emporté sur un quadriges, tu t'élanças à travers le ciel d'étrange façon, dans l'émerveillement, Prophète inspiré.

Par le glaive tu égorgeas les prêtres de l'infamie; sur terre tu interdis au ciel de répandre la pluie, enflammé que tu étais par le zèle de Dieu; et, par le don de ton manteau, d'une double grâce divine tu comblas, sage Elie, le prophète Elisée.

t. 2

Sur l'univers se sont levés deux astres éblouissants, Elie et Elisée. Le premier par sa parole divine ferma les sources des cieus et fit ses remontrances aux souverains, puis monta vers le ciel sur un char de feu. Le second assainit les eaux qui faisaient avorter et, recevant double grâce, traversa à pied sec les flots du Jourdain. Et maintenant avec les anges dans la joie ils intercèdent en faveur de nous tous pour le salut de nos âmes.

Des prophètes a resplendi en ce jour la sainte venue, convoquant les amis de la fête mystiquement; celui qui monta sur un char vers les cieus, l'étoile sans couchant du Matin et l'admirable Elisée ont ouvert les flots du nouveau Jourdain et donné clairement l'annonce de la foi, régénérant par une double image la gloire sœur de l'ancien Testament et du nouveau, doublant aussi la bénédiction sur les fidèles célébrant leur mémoire en festive solennité.

Astres des Eglises qui n'as pas de couchant, prophète Elie, enflammé de zèle divin, tu fermas les sources des cieus et fus nourri par un corbeau; tu confondis les rois et mis à mort les prêtres de Baal, tu fis descendre le feu du haut du ciel et périr cinquante hommes par deux fois; tu as nourri la veuve de Sarepta avec l'huile et le peu de farine qui restaient et, par ta prière, ressuscitas son fils; tu allumas le feu sur l'autel inondé et traversas à pied les flots du Jourdain, puis sur un char de feu tu fus emporté vers les cieus; et tu donnas double grâce à Elisée, sans cesse intercédant auprès de Dieu pour que nos âmes soient sauvées.

Gloire au Père, mode 6

Venez, tous les croyants, rassemblons-nous en ce jour dans le saint temple des Prophètes inspirés pour chanter et psalmodier en l'honneur du Christ notre Dieu, qui les a glorifiés, disons tous dans l'allégresse et la joie : Elie au nom sublime, réjouis-toi, ange sur terre, homme du ciel; réjouis-toi, vénérable Elisée qui reçus double grâce de par Dieu; réjouissez-vous, chaleureux protecteurs, médecins des âmes et des corps de tous ceux qui aiment le Christ; intercédez auprès de lui, pour que soient délivrés de tout danger, de toute menace et hostilité les fidèles célébrant votre festive commémoration.

et maintenant...

Qui donc refusera de te dire bienheureuse, ô Vierge toute-sainte, qui donc ne voudra chanter la louange de ton enfantement virginal ? Car le Fils unique, le reflet du Père intemporel, celui qui est sorti de toi, ô Vierge immaculée, s'est incarné ineffablement : il est Dieu par nature et, par nature, s'est fait homme pour nous sauver; sans être divisé en deux personnes, il s'est fait connaître en deux natures sans confusion; ô Vierge sainte et toute-bienheureuse, intercède auprès de lui pour qu'il ait pitié de nous.

Entrée. Lumière joyeuse. Prokimenon du jour et Lectures.

Lecture du troisième livre des Rois

(17,1-23)

La parole du Seigneur fut adressée à Elie le prophète, qui dit à Achab : Par le Dieu vivant, le Seigneur des puissances, le Dieu d'Israël, en présence de qui je me suis tenu aujourd'hui, il n'y aura ces années-ci ni rosée ni pluie, si ce n'est à mon commandement ! Et la parole du Seigneur fut adressée à Elie en ces termes : Pars d'ici vers l'orient et cache-toi près du torrent de Khorath, qui est en face du Jourdain; tu boiras au torrent, et je donne l'ordre aux corbeaux de t'y porter à manger ! Elie partit et s'établit près du torrent de Khorath, en face du Jourdain, et les corbeaux lui portaient du pain le matin et de la viande le soir, et il buvait l'eau du torrent. Mais, au bout d'un certain temps, le torrent fut à sec, parce qu'il n'y avait pas eu de pluie dans le pays. Alors la parole du Seigneur fut adressée à Elie en ces termes : Lève-toi et va à Sarepta, au pays de Sidon, et tu y demeureras, car là-bas j'ai ordonné à une veuve de te donner à manger. II se leva et alla à Sarepta. En arrivant à la porte de la ville, il vit une veuve qui ramassait du bois; il l'interpella et lui dit : Apporte-moi donc un peu d'eau dans ta cruche, que je boive ! Comme elle allait en chercher, il la rappela et lui dit : Apporte-moi aussi un morceau de pain dans ta main ! La femme répondit : Par le Dieu vivant, ton Seigneur, je n'ai pas de pain cuit; je n'ai qu'une poignée de farine dans une jarre et un peu d'huile dans une cruche : je viens de ramasser deux bouts de bois, je vais préparer cela pour moi et mes enfants, nous mangerons et nous mourrons ! Mais Elie lui dit : Sois sans crainte, va faire comme tu l'as dit; mais prépare-moi d'abord un petit pain, que tu m'apporteras; ensuite tu prépareras le reste pour toi et tes enfants, car voici ce que dit le Seigneur, le Dieu d'Israël : La jarre de farine ne s'épuisera et la cruche d'huile ne se videra, jusqu'au jour où sur tout ce terroir le Seigneur fera pleuvoir ! La femme s'en alla et fit comme Elie lui avait dit. Il y en eut pour lui, pour elle et pour ses enfants, et depuis ce jour la jarre de farine ne se vida et la cruche d'huile ne s'épuisa, selon la parole du Seigneur transmise par Elie. Après cela il arriva que le fils de la maîtresse de maison tomba malade, et sa maladie fut si violente qu'il en mourut. Alors elle dit à Elie : Qu'y a-t-il entre nous, homme de Dieu ? Serais-tu venu chez moi pour me rappeler mes fautes et faire mourir mon fils ? Elie dit à la femme : Donne-moi ton fils ! Et il le prit des bras de sa mère, le porta dans la chambre haute où il logeait et le coucha sur son lit. Puis il invoqua le Seigneur en disant : Seigneur mon Dieu, veux-tu donc aussi du mal à la veuve qui m'héberge, pour que tu fasses mourir son fils ? Il souffla par trois fois sur l'enfant et il invoqua le Seigneur en disant : Seigneur mon Dieu, je t'en prie, fais revenir en lui l'âme de cet enfant ! Et il en fut ainsi : comme Elie l'invoquait, le Seigneur écouta son appel, l'âme de l'enfant revint en lui et il fut rendu à la vie. Elie prit l'enfant, le descendit de la chambre haute dans la maison et le remit à sa mère en disant : Voici ton fils, il est vivant ! La femme dit à Elie : et maintenant je sais que tu es un homme de Dieu et que la parole de Dieu dans ta bouche est vérité.

Lecture du troisième livre de Rois

(18, 1,17-41,44,42,45-46; 19, 1-9,11-13,15-16)

La parole du Seigneur fut adressée à Elie le Thesbite, la troisième année, en ces termes : Va te montrer à Achab, et j'enverrai la pluie sur la face de la terre ! Dès qu'il vit Elie, Achab lui dit : Te voilà, toi le fléau d'Israël ! Elie répondit : Le fléau d'Israël, ce n'est pas moi, mais toi et ta famille, parce que vous avez abandonné le Seigneur notre Dieu pour aller à la suite de Baal. Fais donc rassembler tout Israël près de moi sur le mont Carmel, avec les quatre cent cinquante prophètes de Baal et le quatre cents prophètes d'Astarté, qui mangent à la table de Jézabel ! Achab convoqua tout Israël et rassembla tous les prophètes sur le mont Carmel. Elie s'approcha de tout le peuple et dit : Jusques à quand clocherez-vous des deux pieds ? Si le Seigneur est Dieu, suivez-le; si c'est Baal, marchez à la

suite de Baal ! Mais le peuple ne lui répondit rien. Elie poursuivit : Moi, je reste seul comme prophète du Seigneur, tandis que les prophètes de Baal sont quatre cent cinquante et les prophètes d'Astarté quatre cents. Donnez-nous deux jeunes taureaux; qu'ils en choisissent un pour eux, qu'ils le dépècent et le placent sur le bois, mais qu'ils n'y mettent pas le feu. Moi, je préparerai l'autre victime, sans y mettre le feu. Vous invoquerez le nom de votre dieu et moi, j'invoquerai le nom du Seigneur; le dieu qui répondra par le feu, c'est lui qui est Dieu ! Tout le peuple répondit : Voilà qui s'appelle bien parler ! Elie dit aux prophètes de Baal : Choisissez un taureau et commencez, car vous êtes les plus nombreux; invoquez le nom de votre dieu, mais n'allumez pas ! Ils prirent le taureau et le préparèrent, et ils invoquèrent le nom de Baal depuis le matin jusqu'à midi, en disant : Exauce-nous, Baal, exauce-nous ! Mais il n'y eut ni voix ni réponse. Et ils dansaient devant l'autel qu'ils avaient élevé. A midi, Elie le Thesbite se moqua d'eux et leur dit : Criez plus fort car votre dieu a des soucis ou des affaires, ou bien il est voyage; peut-être il dort et se réveillera ! Ils crièrent plus fort et se tailladèrent, selon leur coutume, avec des épées et des lances jusqu'à l'effusion du sang. Quand midi fut passé, ils se mirent à vaticiner jusqu'à l'heure où l'on présente l'oblation, mais il n'y eut aucune voix ni réponse, ni signe d'attention. Alors Elie Thesbite dit aux prophètes de Baal : Assez, maintenant, je vais préparer mon holocauste ! Il dit au peuple : Approchez-vous de moi ! Et tout le peuple s'approcha de lui. Elie prit douze pierres selon le nombre des douze tribus issues de Jacob, à qui Seigneur avait dit : Israël sera ton nom. Il dressa les pierres au nom du Seigneur et rétablit l'autel qui avait été renversé. Il fit un fossé, capable de contenir deux boisseaux de grain, tout autour de l'autel. Il disposa le bois sur l'autel qu'il avait érigé, dépeça la victime de l'holocauste, la plaça sur le bois et l'entassa sur l'autel. Puis il dit : Apportez-moi quatre jarres d'eau et versez-les sur l'holocauste et sur le bois ! Et ils firent ainsi. Il dit : Doublez ! et ils doublèrent; puis : Triplez ! et ils triplèrent. L'eau se répandit autour de l'autel, et même le fossé fut rempli d'eau. Puis Elie cria vers le ciel et dit : Seigneur, Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, exauce-moi aujourd'hui en envoyant le feu, afin que tout ce peuple sache que tu es le seul Seigneur, le Dieu d'Israël, et que je suis ton serviteur; que pour toi j'accomplis tout cela et que toi-même tu fais revenir le cœur de ce peuple vers toi ! Alors le feu du Seigneur tomba du ciel : il consuma l'holocauste et le bois; le feu absorba l'eau qui se trouvait dans le fossé, il lécha même les pierres et la poussière du sol. Et tout le monde tomba face contre terre en disant : Vraiment le Seigneur est Dieu, c'est lui qui est Dieu ! Elie dit au peuple : Saisissez les prophètes de Baal, que pas un d'eux n'échappe ! Et ils les saisirent. Elie les fit descendre au torrent de Kisson, et là il les mit à mort. Alors Elie dit à Achab : J'entends venir la pluie; attelle et descends, pour que la pluie ne t'arrête pas ! Elie monta vers le sommet du Carmel, il s'agenouilla, le visage contre terre, et pria le Seigneur. Soudain le ciel s'obscurcit de nuages en tempête, et il y eut une forte pluie. Achab parvint à Jezraël et il apprit à Jézabel, sa femme, tout ce qu'Elie avait fait et comment il avait massacré les prophètes par l'épée. Alors Jézabel envoya dire à Elie : Demain, à la même heure, je prendrai ta vie, comme tu as pris la leur ! Elie, à ces mots, prit peur et s'en alla, pour sauver sa vie. Il arriva à Bersabée en Juda et y laissa son serviteur. Lui-même, il s'avança dans le désert une journée de marche et alla s'asseoir sous un genévrier. Il se coucha et s'endormit sous cette plante. Mais voici qu'un ange le toucha et lui dit : Lève-toi, mange et bois ! Elie regarda, et voici qu'il y avait à son chevet une fougasse de froment et une cruche d'eau. Il se leva, mangea et but, puis il se recoucha. L'Ange du Seigneur vint une seconde fois, le toucha et lui dit : Lève-toi, mange et bois, autrement le chemin sera trop long pour toi ! Il se leva, mangea et but, puis soutenu par cette nourriture il marcha quarante jours et quarante nuits jusqu'au mont Horeb. Là il entra dans une grotte pour s'y reposer. Et voici que la parole du Seigneur lui fut adressée, et le Seigneur lui dit : Sors d'ici et tiens-toi sur la montagne devant le

Seigneur, car le Seigneur va passer ! Et voici que, précédant le Seigneur, il y eut un vent fort et violent qui fendait les montagnes et brisait les rochers : ce n'est pas dans le vent qu'était le Seigneur. Après le vent, il y eut un tremblement de terre : ce n'est pas dans le tremblement de terre qu'était le Seigneur. Et après le tremblement de terre, un feu : ce n'est pas dans le feu qu'était le Seigneur. Et après le feu, le murmure d'une brise légère, et là était le Seigneur. Quand il l'entendit, Elie se voila le visage avec son manteau, il sortit et se tint à l'entrée de la grotte. Et le Seigneur lui dit : Va, retourne par le même chemin vers le désert de Damas, pour oindre Elisée, fils de Saphat, à ta place, comme prophète.

Lecture du troisième livre des Rois

(19, 19-21; IV Rois 2, 1,6-14)

En ces jours-là, Elie trouva Elisée, fils de Saphat, en train de labourer avec des bœufs. Elie s'approcha de lui et jeta sur lui son manteau. Elisée quitta ses bœufs, courut à la suite d'Elie et se mit à son service. Voici ce qui arriva lorsque le Seigneur enleva Elie au ciel dans un tourbillon : Elie et Elisée allaient à Galgala; et Elie dit à Elisée : Reste ici, je te prie, car le Seigneur m'envoie au Jourdain ! Elisée répondit : Par la vie du Seigneur et par la tienne, je ne te quitterai pas ! Et ils s'en allèrent tous deux. Cinquante fils de prophètes arrivèrent et se tinrent à distance vis-à-vis, pendant que tous deux se trouvaient au bord du Jourdain. Alors Elie prit son manteau, le roula et frappa les eaux, qui se divisèrent de part en part, et tous deux traversèrent à pied sec. Lorsqu'ils eurent passé, Elie dit à Elisée : Demande; que puis-je faire pour toi avant d'être enlevé d'auprès de toi ? Elisée répondit : Que me revienne une double part de ton esprit ! Elie reprit : Tu demandes une chose difficile; cependant, si tu me vois tandis que je serai enlevé d'auprès de toi, cela t'arrivera; sinon, cela n'arrivera pas. Or, tandis qu'ils marchaient en conversant, voici qu'un char de feu et des chevaux de feu les séparèrent l'un de l'autre, et Elie monta au ciel dans un tourbillon. A cette vue, Elisée s'écria : Mon Père, mon Père ! Char et cavalerie d'Israël ! Puis il ne le vit plus et, saisissant son vêtement, il le déchira en deux. Il ramassa le manteau qu'Elie avait laissé tomber et revint se tenir sur le bord du Jourdain. Tenant le manteau qu'Elie avait laissé tomber, il en frappa les eaux, mais les eaux ne furent pas divisées. Elisée dit alors : Où est le Seigneur, le Dieu d'Elie ? Où est-il ? Elisée frappa les eaux une seconde fois : les eaux se divisèrent et il passa à pied sec.

Litie, mode 1

Elie, plein de zèle pour Dieu et dominant les passions, en ce jour se laisse voir comme celui qui chemine dans les airs, de la sorte devenant l'initiateur du salut de l'univers; gloire immense que mérita ce joyau des prophètes volant jusqu'au ciel; par la vie qu'il a menée il s'est montré en effet un ange dans la chair, un homme incorporel; faisant son éloge, disons-lui : viens à notre aide au jour du jugement.

A l'instar de David, en ce jour, fidèles, honorons par des hymnes le prophète du Seigneur, Elie le Thesbite, et son zèle éblouissant; par sa parole fermant les cieux, il rendit stérile un sol fécond; ô merveille inégalée, un homme fait de boue interdit au ciel de répandre la pluie; et l'homme corruptible revêta la condition immortelle, sur un char de feu monte en courant vers les cieux et, par son manteau, procure double grâce à Elisée. Il réprimande les rois et fait périr un peuple infidèle par la faim, il couvre de honte les prêtres de l'infamie et d'un mot rend à la veuve son fils ressuscité. Par ses prières, ô Christ notre Dieu, garde en paix tes fidèles serviteurs, leur accordant la victoire sur l'ennemi.

Par des cantiques spirituels célébrons les Prophètes du Christ, car Elie le Thesbite s'élançe en courant vers les cieux et son manteau procure à Elisée double grâce de par Dieu; et tous deux se sont montrés à l'univers comme astres lumineux, sans cesse intercédant pour nos âmes.

20 Juillet

t. 2

Le char de feu t'emportant comme en un tourbillon vers les cieux t'accorda la grâce des miracles au souffle embrasé, te rendant incorruptible, Elie de Thesbé, afin que tu ne puisses voir la mort jusqu'à ce que tu annonces l'universel achèvement; sois donc présent parmi nous, nous accordant l'initiation à tes saintes vertus.

Gloire au Père, mode 4

Solidement assis sur un char enflammé, tu fus transféré au pays de la lumière, Elie de Thesbé, après avoir confondu les prophètes de l'infamie. Toi qui d'un mot enchaînes le ciel, par tes prières auprès du Seigneur délie les chaînes de nos péchés et sauve nos âmes.

et maintenant...

Sauve de tout danger tes serviteurs, Mère de Dieu et Vierge bénie, afin que nous puissions te glorifier comme l'espérance de nos âmes.

Apostiches, mode 4

Sanctifié avant sa conception, ange dans la chair, esprit de feu, homme céleste, divin précurseur de la seconde venue du Christ, fondement des Prophètes, dans l'Esprit le glorieux Elie nous a convoqués, nous les amis de la fête, pour célébrer sa divine mémoire en ce jour. Par ses prières, ô Christ notre Dieu, garde ton peuple de tout dommage causé par l'Ennemi.

Ne touchez pas à qui m'est consacré,
gardez-vous de nuire à mes prophètes.

Le céleste prophète Elie, voyant le peuple d'Israël, prostitué loin du Seigneur son Dieu, se consumer pour les idoles de Baal, enflammé de zèle, arrêta les nues, assécha la terre et par sa parole ferma les cieux, disant : Il n'y aura sur terre de pluie si ce n'est par mon injonction. C'est lui qui aujourd'hui préside le festin, procurant largement aux fidèles qui l'honorent l'ineffable grâce de Dieu.

Tu es prêtre à jamais
selon l'ordre de Melchisédech.

Tu séparas les flots du Jourdain comme initié aux mystères divins que nulle langue ne peut exprimer; tu réduisis en cendres le mensonge des faux-dieux par l'éclair de tes paroles inspirées par Dieu; tu réprimandas les princes violant la Loi, fis flamber par ta prière l'oblation et mis à mort les prêtres de l'impiété; calme à présent l'inflammation de nos douleurs et, par la ferveur de tes prières, saint Elie, éteins le brasier des misères dont ton peuple est affligé.

Gloire au Père, mode 6

Prophète qui annonças le Christ, tu n'es jamais séparé du trône de sa divine majesté, même si tu es présent au chevet de tout patient, car en servant dans les cieux, tu bénis l'univers, dont tout lieu te glorifie. Implore pour nos âmes la grâce et le pardon.

et maintenant...

Mère de Dieu, tu es la Vigne, en vérité, qui a fait croître le fruit de vie; notre Souveraine, nous t'en prions : au milieu des Apôtres et de tous les Saints intercède pour le salut de nos âmes.

Troisième, mode 4

L'ange dans la chair, le glorieux Elie, le socle des prophètes divins, le second précurseur de la venue du Christ, celui qui du ciel envoie la grâce sur Elisée, chasse au loin les maladies et purifie les lépreux; sur ceux qui le vénèrent il fait jaillir les guérisons.

20 Juillet

MATINES

Cathisme I, mode 1

D'un même chœur nous te chantons comme astre resplendissant, conducteur de char enflammé, comme un ange dans la chair respirant le zèle de Dieu, réprimandant les rois iniques et chassant l'impiété; coryphée des Prophètes, bienheureux qui vis Dieu, garde-nous sous ta protection, saint Elie.

Marie, précieuse demeure du Seigneur, relève-nous de l'abîme où nous sommes tombés, délivre-nous du terrible désespoir, de nos fautes et de toute affliction; tu es en effet le refuge des pécheurs, le secours, la protection et le salut de tes serviteurs.

Cathisme II, mode 1

A ton Dieu tu fus uni par ta profonde vertu, menant sur terre une vie digne du ciel; possédant la vie de la grâce, Bienheureux, par ton souffle tu fis surgir de la mort un enfant; et tu demeures par la suite plus fort que la mort, Elie, prophète inspiré.

En toi nous reconnaissons la Mère de Dieu demeurée vierge même après l'enfantement, nous tous qui cherchons refuge en ta bonté, car aux pécheurs tu offres ton secours; en toi nous trouvons au milieu des périls, Vierge toute-pure, le salut.

Après le Polyéléos :

Mégalynaire

Nous te magnifions, Prophète de Dieu, saint Elie, vénérant ta montée vers le ciel et sur un char de feu la glorieuse assomption de ton corps.

Versets 1 : Voici, j'ai fui au loin, j'ai demeuré au désert.

2 : Mon âme a soif de toi, après toi languit ma chair.

3 : J'ai proclamé ta vérité, ton salut.

4 : Je n'ai pas caché ton amour et ta vérité devant la multitude rassemblée.

5 : Et ma langue redira ta justice, ta louange, tout le jour.

Cathisme, mode 8

Source de miracles, ornement des Prophètes, Elie de Thesbé, nous les fidèles, nous t'adressons la louange de nos chants : dans ta chair demeurant encore immortel, comme mortel tu confirmes la résurrection des morts; par le crédit que tu possèdes auprès de Dieu, tu procures la guérison aux fidèles t'implorant et sans cesse tu pries le Christ d'accorder la rémission de leurs péchés à ceux qui célèbrent de tout cœur ta mémoire sacrée.

Tombé dans l'enchevêtrement des épreuves et des tentations du fait des ennemis invisibles et de ceux que l'on voit, je suis pris par la houle de mes immenses transgressions; mais, sachant l'ardeur avec laquelle tu protèges et tu secours, j'accours me réfugier dans le havre de ta bonté; Toute-sainte, prie celui qui sans semence s'incarna de toi pour tous tes serviteurs qui te chantent sans répit, intercédant sans cesse auprès de lui pour qu'il accorde le pardon de leurs péchés aux fidèles qui se prosternent devant ton virginal enfantement.

Anavathmi, la 1^e antienne du ton 4 : Dès ma jeunesse...

Prokimenon, mode 4 : Ne touchez pas à qui m'est consacré, gardez-vous de nuire à mes prophètes. *Verset :* Rendez gloire au Seigneur et invoquez son nom, annoncez parmi les peuples ses hauts faits.

Que tout ce qui vit et respire loue le Seigneur. *Evangile et Psaume 50.*

Gloire au Père... Par les prières de saint Elie...

et maintenant... Par les prières de la Mère de Dieu...

Aie pitié de moi, ô Dieu...

t. 4

Solidement assis sur un char enflammé au pays de la lumière tu fus transféré, Elie de Thesbé, après avoir confondu les prophètes de l'infamie. Toi qui d'un mot enchaînes le ciel, par tes prières auprès du Seigneur délie les chaînes de nos péchés. et sauve nos âmes.

Canon de la Mère de Dieu, puis ces deux canons du Saint : le premier (t. 2) l'œuvre du moine Jean, avec l'acrostiche : Je chante, jubilant, les miracles d'Elie le second (t. 8), avec l'acrostiche : Accorde-moi la divine grâce, bienheureux Elie. Joseph.

Ode 1, mode 2

«Chantons pour le Seigneur qui a conduit à travers la mer Rouge son peuple jadis et y fit sombrer toute l'armée de Pharaon une hymne de victoire, car il s'est couvert de gloire.»

Nous proposant de chanter Elie, ses miracles et leur puissance pleine de feu, comme il se doit nous invoquons la force de l'Esprit divin et sa langue enflammée.

Sois-nous propice, Elie porteur-de-Dieu, libère de la gêne et maintiens dans l'harmonie, par l'œuvre de l'Esprit qui siège en toi, notre langue embarrassée, nous éclairant pour célébrer tes hauts faits.

Tu distribues tes dons surnaturels, ô Verbe, à ceux qui suivent tes divins commandements et tu leur soumetts les vannes de la pluie, conférant par ton Esprit à leur parole la force de se réaliser.

Seule bénie, pur et divin trésor de la virginité, purifie mon cœur de la fange des passions, en implorant le pardon de mes péchés.

t. 8

«A la tête de ses chars le Pharaon fut englouti grâce au bâton de Moïse autrefois, merveilleusement, lorsqu'en forme de croix il frappa la mer et la fendit, mais il sauva Israël qui put fuir et passer à pied sec en chantant un cantique au Seigneur.»

Comme le fils de la Veuve, bienheureux Prophète, vivifie mon âme réduite à la mort; des vertus divines fais-la resplendir et conduis-moi vers la vie; aux délices éternelles fais que puisse prendre part celui qui désire se délecter de tes biens.

Au moment de ta naissance, ton père eut la révélation d'un grand miracle, en vérité; car il te vit nourri d'une flamme, bienheureux Prophète, et entouré de langes flamboyants; aussi, par tes prières délivre-moi du feu éternel.

Magnifié que tu étais par ton inclination vers le Seigneur, en tout temps tu as brûlé de zèle véritable pour Dieu; aussi fortifie-moi et comble-moi de ce même zèle, Bienheureux, pour que j'accomplisse la divine volonté et que, sauvé, je puisse te glorifier.

De toi le Dieu suprême, Toute-pure, s'est incarné et pour nous s'est laissé voir tel un homme nous ressemblant; sans cesse, ô Vierge, supplie-le de m'épargner le châtement à moi qui ai péché plus que tout homme, et de m'accorder, par tes prières, le salut.

Ode 3, mode 2

« Tu m'as affermi sur la pierre de la foi, tu m'as fait triompher devant mes ennemis, et mon esprit exulte de joie en chantant : Nul n'est saint comme toi, ô notre Dieu, nul n'est juste comme toi, Seigneur.»

Qu'il est bon, le céleste Nourricier qui te procure ton repas par le corbeau, celui qui comble de sa bienveillance tout vivant; chantons-lui tous : c'est toi notre Dieu, Seigneur, nul n'est saint comme toi.

Grâces soient rendues au tutélaire Bienfaiteur qui a fait du Prophète et de la Veuve, dans sa providence ineffable, de mutuels nourriciers; chantons-lui tous : c'est toi notre Dieu, Seigneur, nul n'est saint comme toi.

Toi qui fermes les nuages porteurs de pluie, pour la Sareptienne à bout de vivres tu fais pleuvoir sans fin les restes d'un repas et pour ce miracle tu chantes : Seigneur, nul n'es saint comme toi.

Seule en toute la lignée d'Adam, tu as mérité ce don sublime dépassant la nature : celui que ne peut contenir l'entière création, en ton sein tu l'as porté, lui donnant corps; aussi nous vénérons avec foi ta divine maternité.

t. 8

«Seigneur qui as tendu la coupole des cieux et qui as édifié l'Eglise en trois jours, rends-moi ferme dans ton amour, seul Ami de l'homme, haut-lieu de nos désirs et forteresse de croyants.»

Glorieux Prophète, comme ennemis tu fis périr les prêtres de l'infamie, toi qui brûlais de zèle pour Dieu; aussi je te demande de m'arracher aux œuvres infâmes et au feu éternel.

Comme intercesseur je te délègue, Bienheureux, auprès du Dieu suprême qui peut me délivrer de tout malheur : sur mon humble prière penche-toi et ne méprise pas mon ardente invocation.

Le Dieu tout-puissant t'a jadis magnifié en te faisant porter la nourriture par un oiseau, glorieux prophète Elie; supplie-le de m'accorder en partage les délices éternelles et la lumière venir.

Infranchissable Porte qui mènes à Dieu, je t'en prie, Vierge, ouvre-moi les portes du repentir en lavant la souillure de mes péchés, Pleine de grâce, sous les flots de ton amour.

Cathisme, mode 8

En prophète de la lumière véritable qu'est notre Dieu renversant les prophètes de la fausseté, tu as confondu Achab et son impiété, glorieux Elie, en enseignant à ne pas se prosterner devant Baal et par ta prière demandant les flots du ciel; c'est pourquoi tu es monté vers le Seigneur, porté dans les airs sur un char de feu; et nous te crions : Prie le Christ notre Dieu d'accorder la rémission de leurs péchés à ceux qui fêtent de tout cœur ta mémoire sacrée.

Comme Vierge et seule femme qui sans semence enfantas Dieu dans la chair, nous te disons bienheureuse, nous, toutes les générations humaines; car en toi le feu de la divinité fit sa demeure et comme nourrisson tu allaitas le Seigneur et Créateur; aussi avec les anges nous glorifions comme il se doit, nous, l'ensemble des hommes, ton enfantement très-saint et nous unissons nos voix pour te crier : Toute-pure, intercède auprès de ton Fils et ton Dieu pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés aux fidèles qui se prosternent devant ton virginal enfantement.

Ode 4, mode 2

«Seigneur, j'ai perçu le plan de ton salut et je t'ai glorifié, seul Ami de l'homme.» Prophète, à la racine tu as retranché le mal, en planteur de la vertu; c'est pourquoi nous te disons bienheureux.

La veuve nourricière, te reprochant sa mort, réclamait la résurrection de son fils. Par le triple souffle, c'est la gloire de la Trinité que tu as montré, en rendant à sa mère un fils plein de vie.

Grâce au zèle, au feu divin dont tu brûlais, tu as confondu les rois coupables d'iniquités.

Comme vigne fructueuse, tu portas, ô Vierge, le raisin pour verser à tous le vin du salut.

t. 8

«C'est toi ma force, Seigneur, toi ma puissance, toi mon Dieu et mon allégresse; sans quitter le sein du Père, tu as visité notre pauvreté; aussi avec le prophète Habacuc je te crie : Gloire à ta puissance, seul Ami de l'homme.»

Dieu incline ton zèle enflammé, prophète Elie, et t'envoie chez une veuve pour être nourri, toi que mit en fuite jadis la menace d'une femme; je t'en prie, à mon âme affamée donne pour nourriture les grâces de Dieu.

Les sombres nuages du péché me recouvrent, la houle de l'existence me secoue et l'ouragan du mal souffle violemment contre mon âme; mais toi, Prophète divin, prends à ma place le gouvernail et guide-moi vers le port du salut.

Procure-moi la force d'âme et de corps, bienheureux Elie, en suppliant le Seigneur de gloire qui guérit en tout homme les maladies; guide ma course pour que je franchisse sans mal les obstacles de cette vie : en toi je délègue un excellent défenseur.

Avec toutes les Puissances des cieux, avec tous les Prophètes et les Martyrs, Souveraine immaculée, avec les Apôtres, les Moines saints, intercède pour que je trouve le salut malgré la multitude de mes péchés, et que j'échappe au châtement éternel.

Ode 5, mode 2

«Toi qui es la source de clarté et le créateur des siècles, Seigneur, dirige-nous à la clarté de tes commandements : nous ne connaissons nul autre Dieu que toi.»

La Loi des Pères, Elie, t'a révélé comme intercesseur véritable, faisant des miracles et transformant la nature des éléments, toi qui fis brûler ton juste sacrifice avec de l'eau.

Vénérable, en présence de la vérité, tu as bel et bien confondu les prophètes de l'infamie, bienheureux Elie, en faisant paraître clairement la puissance de la Trinité.

Les sacrifiant au Verbe de la grâce, tu immolas de tes mains innocentes les prêtres des abominations, prophète Elie, avec pour ornement la chasuble de ton zèle divin.

Vierge pure qui as enfanté le Christ, le créateur de l'univers, nous te crions : Réjouis-toi qui sur nous fis lever la divine clarté et pus loger en toi le Dieu infini.

t. 8

«Pourquoi m'as-tu repoussé loin de ta face, Lumière inaccessible ? Malheureux que je suis, les ténèbres extérieures m'ont enveloppé; fais-moi revenir, je t'en supplie, et dirige mes pas vers la lumière de ta loi.»

Enflammé par le zèle de la foi, tu chassas les nuages porteurs de pluie : par tes saintes prières, prophète Elie, sur mon âme consumée par la brûlure des passions verse les pluies divines et sauve-moi.

Comme un prêtre, tu as immolé de tes mains innocentes, Bienheureux, les prêtres des abominations qui opéraient l'infamie; saint Prophète, à présent, de tout infâme péché garde-moi sauf, je t'en prie.

Tu as suscité l'admiration, prophète Elie, en consumant les victimes par tes divines invocations; je te prie donc d'allumer en mon cœur l'amour sacré pour y brûler le taillis de mes passions.

Sur toi, comme pluie, est descendu le Verbe divin : ô Vierge, supplie-le de répandre sur moi, à présent, les ondes pures qui laveront toute souillure de mes immenses péchés.

Ode 6, mode 2

«L'abîme sans fond de mes péchés m'encercler, mais toi, Seigneur, comme le prophète Jonas, à la fosse arrache ma vie.»

Tu es devenu l'image de la foi, du service divin et de l'intégrité, l'implanteur de la chasteté, l'imitateur des anges, porteur de Dieu et prophète inspiré.

Elle t'a mis en fuite, glorieux Elie, la fureur menaçante de la tueuse de prophètes, bien que tu aies reçu pouvoir d'ouvrir et de fermer les écluses du ciel. Elevant, à genoux, le regard suprême de l'esprit, par ta prière sacrée tu délias le ciel pour abreuver de pluie les sillons terrestres.

C'est toi, divine Mère inépousée, toi la mère toujours-vierge, ô Marie, que préfigure le buisson du Sinaï s'unissant au feu sans être consumé.

t. 8

«Sauveur, accorde-moi ton pardon, malgré le nombre de mes péchés; de l'abîme du mal retire-moi, je t'en supplie; c'est vers toi que je crie; Dieu de mon salut, Seigneur, exauce-moi.»

Malgré le nombre de mes fautes insensées, pardonne-moi, Sauveur, délivre-moi des peines qui m'attendent en l'au-delà : j'ai comme intercesseur, en effet, le grand Elie et ta Mère immaculée.

Implanteur de la chasteté, garde pure mon âme, prophète zélé, veuille emplir mon esprit du même zèle pour Dieu, afin que je repousse les attaques du mal, saint Elie.

N'ayant pris qu'un seul repas, tu fis route quarante jours en jeûnant pour obéir à la divine volonté; donne-moi la force, je t'en prie, de m'abstenir de toute transgression.

Ouvre à ma pauvre âme les accès divins, toi la Porte de Dieu, afin que par eux je puisse entrer en rendant grâces et trouver, divine Mère, la fin de mes maux.

Kondakion, mode 2

Prophète au nom sublime, saint Elie, toi qui vis d'avance les hauts faits de notre Dieu et soumis à ta parole les nuées porteuses de pluie, auprès du seul Ami de l'homme intercède pour nous tous.

Ikos

Voyant la monstrueuse iniquité des humains et l'immense amour de Dieu pour eux tous, Elie le prophète s'indigna, courroucé, au point d'adresser au Dieu de miséricorde un impitoyable discours, disant : Juge très-juste, emporte-toi contre ceux qui violent ta loi. Mais Dieu, en la tendresse de son cœur, ne s'est pas mis à punir ceux qui l'avaient offensé : selon son habitude, en effet, c'est la conversion qu'il attend de nous tous.

Synaxaire

Le 20 Juillet, mémoire de la flamboyante ciel du glorieux prophète Elie de Thesbé.

La pluie, le triple feu du ciel il fit descendre;
au ciel, fendant les flots, on vit Elie se rendre.
Le vingt, un char flambant sur terre vint le
prendre.

Mémoire de saint Rorice évêque de Limoges

Mémoire de sainte martyre Libérate d'Agen

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de sauve-nous. Amen.

Ode 7, mode 2

«Le buisson brûlant sans être consumé et l'ardente flamme source-de-rosée, divine Epouse, préfigurent ton mystère, car ton sein n'a pas brûlé au feu divin qu'il a reçu; c'est pourquoi nous chanterons au fruit de tes entrailles : Béni es-tu, Seigneur, Dieu de nos Pères.»

Ayant endossé la puissance improvisée qui par miracle de Dieu te fut donnée, glorieux Elie, avec un seul repas tu as accompli la longue marche des quarante jours et sur l'Horeb tu as chanté en exultant : Béni es-tu, Seigneur, Dieu de nos Pères.

C'est la brise douce et légère, prophète Elie, qui t'a montré le Seigneur tandis que tu brûlais de zèle pour le Tout-puissant, et non point le vent violent, le tremblement de terre, le feu menaçant; aussi nous chanterons au cœur humble et doux : Béni es-tu, Seigneur, Dieu de nos Pères.

Tu as mérité, glorieux Elie, comme le grand Moïse, vision de Dieu et prophétie, toi qui dans l'Esprit consacrais les prophètes et les rois et qui, voyant la gloire du Christ au Thabor, t'es écrié : Béni es-tu, Seigneur, Dieu de nos Pères.

Le Verbe de Dieu le Père, en sa bonté, demeurant dans ton sein, Vierge pure, merveilleusement nous a recréés pour nous faire vivre en l'Eden; et, devant ta divine maternité nous prosternant, nous chantons : Seigneur, tu es béni.

t. 8

«La condescendance de Dieu troubla le feu à Babylone autrefois; c'est pourquoi les Jeunes Gens dans la fournaise dansaient d'un pas joyeux, comme en un pré fleuri, et ils chantaient : Dieu de nos Pères, béni sois-tu.»

Dans ton zèle pour la foi prenant pitié d'un peuple perdu, par tes invocations divines tu as fait descendre un feu dévorant sur ton juste sacrifice, glorieux Elie : délivre-moi, je t'en prie, de la flamme éternelle et sauve-moi.

Tu méritas de contempler sur le Thabor la face de Dieu; Prophète, prie-le donc de détourner ses yeux de mes péchés pour que mon âme, au jour du jugement, puisse voir son visage sans être condamnée.

Sur le chemin de cette vie je fais, en marchant, maint faux pas; mais toi, mon défenseur, dirige-moi sous ton excellente protection, affermis mon esprit chancelant, mon âme encline aux voluptés charnelles.

Je te chante et magnifie ta virginale maternité, Pleine de grâce toute-digne de nos chants; viens à mon aide sur la tempête de la vie et donne à ma pauvre âme souillée la componction qui pourra la purifier.

Ode 8, mode 2

«Le septuple feu, sans cesse alimenté, recula tout tremblant devant les nobles jeunes gens dont le corps reflétait la pureté du cœur; et l'ardente flamme s'affaiblit au chant de l'hymne éternelle : Chantez le Seigneur, toutes ses œuvres, exaltez-le dans tous les siècles.»

Achab expia, par l'extermination totale de sa lignée, sa haine meurtrière envers le Prophète qui le reprenait; et le Thesbite, dans la flamme de son zèle, entonna une hymne pour le Dieu de vie : Toutes ses œuvres, chantez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Du ciel tu fis pleuvoir le feu consumant la double cinquantaine de tes poursuivants, Elie, sublime serviteur de Dieu; et tu chantas une hymne à l'éternel Vivant : Toutes ses œuvres, chantez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

De toi, l'implanteur de la chasteté, le Christ a fait l'initié de sa divine incarnation, lui le Dieu suprême qu'une Vierge fit pousser; en sa chair il te montra l'insaisissable lumière de sa divinité, et tu t'écrias : Toutes ses œuvres, chantez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Bienheureux le sein de la Mère de Dieu en qui le Verbe s'est uni à la chair et à la forme des mortels; il est devenu la cité de Dieu où le Très-Haut, le Seigneur Dieu, se plaît à demeurer; disons donc : Toutes ses œuvres, chantez-le, exaltez-le dans tous les siècles.

t. 8

«Sept fois plus que de coutume, dans sa fureur le tyran des Chaldéens fit chauffer la fournaise pour les fidèles du Seigneur; mais, lorsqu'il les vit sauvés par une force plus puissante, il s'écria : Jeunes gens, bénissez votre créateur et votre rédempteur et vous, prêtres, louez-le, peuple, exalte-le dans tous les siècles.»

En toi nous voyons l'habitable de l'Esprit divin, prophète Elie, un ange soufflant sur terre le feu du zèle divin, chassant l'impiété, réprimandant les rois, consacrant les prophètes et faisant périr par le glaive les prêtres de l'infamie; c'est pourquoi nous te crions : délivre-nous de la honte en l'au-delà.

Un char de feu t'enleva de terre, toi qui brûlais de zèle pour Dieu, Elie, prophète divinement inspiré; élève donc, je t'en prie, grâce au quadriges de tes vertus, au-dessus de tous les maux terrestres mon esprit et supplie le Roi universel et divin pour que j'atteigne la borne des cieux.

Par ta vivante parole tu as fermé les écluses du ciel; par ta mystique parole, maintenant ouvre-moi, je t'en prie, les portes du repentir, envoyant à mon âme les flots de la componction, et sauve ton serviteur qui s'écrie : Vous les prêtres, bénissez, peuple, exalte le Christ dans les siècles.

Adorant les trois personnes d'égale force, d'égale dignité, consubstantielles et partageant un même trône dans les cieux, en une seule divinité nous glorifions le Père, le Fils et l'Esprit saint, royale majesté, lumière sans déclin, et chantons d'un même cœur : Vous les prêtres, bénissez, peuple, exalte Dieu dans tous les siècles.

Souveraine toute-sainte, l'Emmanuel né de toi est apparu, instaurant notre foi et prêchant la conversion; supplie-le donc à présent de m'ouvrir les portes de la justice, pour me sauver, moi qui m'écrie : Vous les prêtres, bénissez-le, peuple, exalte-le dans tous les siècles.

Ode 9, mode 2

«L'astre divin qui avant l'aurore s'est levé et vécu parmi nous corporellement, de tes entrailles virginales tu lui donnas corps ineffablement : Vierge bénie et Mère de Dieu, nous te magnifions.»

Ayant sur terre accompli la marche irréversible des humains, le Thesbite, franchissant avec son manteau le cours du Jourdain et chevauchant sur les airs, mena grâce à l'Esprit sa merveilleuse course vers le ciel.

Consumé de zèle pour la foi, le Thesbite est ravi sur un char de feu; et, prenant son manteau, Elisée par divine grâce reçut le double de ce qu'il n'avait pu lui cacher.

Le Thesbite, se révélant doué de la vision de Dieu, voit avec Moïse ce que l'œil n'avait pas vu, ce que l'oreille n'a pas entendu, ce dont l'idée n'est pas venue au cœur de l'homme terrestre : sur le Thabor le Seigneur tout-puissant incarné.

Tu es celle qui efface l'antique malédiction, réparant la faute de la mère des vivants, réconciliant avec Dieu le genre humain, comme un pont reliant la créature à son Auteur; Mère de Dieu, nous te magnifions.

t. 8

«Le ciel fut saisi de stupeur et les confins de la terre furent frappés d'étonnement lorsqu'aux hommes Dieu s'est montré revêtu de notre chair; et ton sein est devenu plus vaste que les cieux : ô Mère de Dieu, l'assemblée des anges et des hommes te magnifie.»

Tu méritas de voir Dieu en la brise légère, autant qu'il est possible de le voir, glorieux Prophète, après avoir allégé ton corps par un genre de vie ascétique; allège aussi, par tes prières, l'épaisseur de mon esprit et sous les divins rayons du repentir éclaire-le.

Toi qui jadis traversas le Jourdain, bienheureux Prophète, en le frappant de ton manteau, assèche l'épanchement de mes péchés en procurant à mon âme chaque jour des flots de larmes pour que le torrent de délices devienne mon lot.

Glorieux Prophète, par tes prières éloigne de moi toute affliction causée par d'injustes ennemis, les multiples scandales de cette vie, les maladies du corps et de l'esprit et la condamnation au feu éternel, je t'en prie, toi mon excellent protecteur.

Tu fus ravi au ciel, prophète Elie, laissant à Elisée double part de ton esprit; avec lui sans cesse, du haut du ciel, demande au Maître la rémission des péchés pour ceux qui te possèdent comme défenseur auprès de lui.

Souveraine toute-pure, en ta bonté, ne méprise pas les supplications de tes serviteurs, mais sans cesse prie le Créateur universel de nous accorder, Vierge sainte, le salut de l'âme et du corps et la splendeur du royaume divin.

Exapostilaire, mode 3

Le feu divin qui fit de toi le passager céleste d'un char flamboyant ne t'a pas consumé, prophète Elie, toi dont la langue terrestre eut le pouvoir de faire descendre le feu du ciel et disparaître les pluies.

Ô Vierge qui enfantas le feu divin, par tes prières implore ton Fils, divine Mère, de me prendre en pitié et de me sauver de l'éternelle obscurité, moi qui me confie à ta divine protection.

Laudes, mode 8

Illustre Prophète, lorsque tu t'es uni à Dieu par la vertu et la pureté de ta vie, tu as reçu de lui également le pouvoir de transformer à ta guise la création, car tu fermas les vannes de la pluie et tu fis descendre le feu du ciel pour la perte des impies. Intercède pour le salut de nos âmes. (2 fois)

20 Juillet

Enflammé par le zèle du Seigneur, tu repris violemment les rois impies et mis à mort les prêtres de la honte avec ardeur; par miracle tu allumas un feu sur les eaux, tu puisas la nourriture sans labours et de ton manteau pus fendre les flots du Jourdain. Intercède pour le salut de nos âmes.

Illustre Prophète, qui menas sur terre la vie céleste en vérité et qui possédais en toi-même le trésor de la vie personnifiée, tu as ressuscité par ton souffle un enfant mort, puis, sur la mort elle-même l'emportant, tu es monté dans les airs, en passager d'un char de feu. Intercède pour le salut de nos âmes.

Gloire au Père...

Par des hymnes, fidèles, honorons les sommets des prophètes, ces astres brillant sur l'univers, Elie et Elisée, et dans la joie chantons au Christ : En la tendresse de ton cœur, accorde à ton peuple, Seigneur, par les prières de tes prophètes au grand renom la rémission des péchés et la grâce du salut.

et maintenant...

Notre Souveraine, reçois la prière de tes serviteurs : délivre-nous de tout péril et de toute affliction.

Grande Doxologie, tropaire, litanies et congé.

21 Juillet

21 JUILLET

Mémoire de nos vénérables Pères
Jean et Siméon le fol en Christ.

VÊPRES

Lucernaire, mode 4

Habitant le désert dans la concorde, Bienheureux, sagement vous avez arrêté les mouvements de la chair par vos prières et vos brillantes contemplations, et vous avez fait de votre cœur le splendide réceptacle du rayonnement de l'Esprit, ferme assise des moines, vénérables Jean et Siméon.

Feignant d'être fou, tu as montré la folie de celui qui fait passer le mal pour sagesse, bienheureux Père qui chassais les démons, accomplissais des prodiges miraculeux, illuminais ceux qui gisaient dans la nuit du péché; et tu gardas au milieu du tumulte la pureté de ton esprit, Siméon, toi qui avais reçu de Dieu l'absence de passions.

D'esprit mesuré, aimant Dieu, compatissant, humble et doux, et rempli de charité, comme un ange allant et venant sur terre, tu avais dans le ciel ton droit de cité; c'est pourquoi, bienheureux Siméon, dans ta pureté trouva son repos le Père avec le Fils et l'Esprit saint.

Gloire au Père... et maintenant... *Théotokion*

Réjouis-toi, qui as l'aspect du soleil et du Soleil fus le char réservé, d'où resplendit l'insaisissable Clarté, réjouis-toi, dont l'esprit rayonne de splendeur divine, éclat fulgurant dont s'illumine le monde entier, colombe aux reflets d'or, toute belle, immaculée, qui fis briller pour les croyants la lumière n'ayant pas de couchant.

Stavrothéotokion

Voyant le Christ ami des hommes crucifié et le côté transpercé par la lance du soldat, la Toute-pure en pleurant s'écria : Est-ce là, ô mon Fils, la reconnaissance d'un peuple ingrat en échange de tes bienfaits ? Vas-tu me laisser sans enfant ? Dieu de tendresse, bien-aimé, je suis frappée d'effroi par ta crucifixion volontaire.

Tropaire, mode 4

Dieu de nos Pères, dont la clémence agit toujours envers nous, n'éloigne pas de nous ta miséricorde, mais par leurs supplications gouverne notre vie dans la paix.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, deux canon de l'Octoèque, puis ce canon des Saints, œuvre de Théophane, avec l'acrostiche : Je célèbre tes peines et tes déplacements.

Ode 1, mode 4

«Lorsqu'il eut franchi à pied sec l'abîme de la mer Rouge, l'antique Israël mit en fuite au désert la puissance d'Amalec grâce aux mains de Moïse étendues en forme de croix.»

Vénérable Père, tu as resplendi par ta communion avec Dieu; ayant rejoint l'objet suprême de tes désirs, Père Siméon, tu as trouvé la plénitude des biens espérés.

Enflammé par le désir de Dieu, tu as tout quitté, Père saint, trouvant pour compagnon de route l'illustre Jean; avec lui joyeusement tu parcourus la voie du salut.

21 Juillet

En toi l'Eglise a reconnu le lumineux étincelant du splendide éclat de l'Esprit saint, sage Siméon; c'est pourquoi elle jubile en ta mémoire porteuse de clarté. Ayant désiré vous enrichir des biens qui ne s'épuisent nullement, vous avez, saints Pères, rejeté avec noblesse la gloire et la richesse qui ne durent qu'un moment, les délices passagères et les dignités mondaines.

Ayant remarqué ta beauté sainte et choisie, le Fils de Dieu est devenu ton propre Fils, ô Vierge immaculée, accordant par grâce la divine filiation à qui te glorifie comme la Mère de Dieu.

Ode 3

«Ton Eglise, ô Christ, en toi se réjouit et te crie : Seigneur, tu es ma force, mon refuge et mon soutien.»

De tout cœur, Siméon, tu t'engageas dans les combats spirituels, renversant les phalanges de l'ennemi avec la divine alliance de l'Esprit.

Etant sorti sain et sauf de la fournaise des plaisirs, tu as consumé le taillis des passions avec les braises de tes oraisons.

Avec tes prières comme fouets et la tempérance comme plaies tu as frappé l'Egypte des passions, vénérable Père Jean.

Tes ascètes, Seigneur Jésus, ont mis à mort l'ennemi en chérissant de tout cœur ta vivifiante mise à mort.

C'est la suprême cause de l'univers, celui qui sauve les mortels de la chute due au péché, que tu as enfanté, Vierge tout-immaculée.

Cathisme, mode 1

L'étroit chemin, les divins Pères l'ont parcouru, dilatés par la foi, tous les deux; ensemble, ils ont mis à l'étroit le serpent aux multiples tromperies. Nous tous, vénérons-les avec foi, fêtant leur sainte mémoire pour la gloire de Dieu.

Théotokion

Ô Vierge toute-sainte, espérance des chrétiens, sans cesse intercède avec les Puissances d'en-haut auprès du Dieu qu'ineffablement tu enfantas, pour qu'il nous accorde à tous la rémission de nos péchés ainsi que l'amendement de leur vie aux fidèles te glorifiant de tout cœur.

Stavrothéotokion

L'Agnelle immaculée, voyant l'Agneau et le Pasteur suspendu sans vie sur le bois, pleurait et gémissait maternellement en disant : Comment souffrirai-je, ô mon Fils, ton ineffable condescendance et ta Passion volontaire, Seigneur de toute bonté ?

Ode 4

«Te voyant suspendu à la croix, toi le Soleil de justice, l'Eglise depuis sa place en toute vérité s'écria : Gloire à ta puissance, Seigneur.»

De la justice ayant pris le chemin ensemble, vénérables Pères, vous êtes arrivés à l'enclos du théophore Nikon et, par ses conseils, vous avez acquis l'illumination salutaire.

Le théophore, vous voyant, vénérables Pères, partager même vie et même sainteté, vous instruisit pour vous vêtir, comme moines, de l'habit divin.

En ton cœur étincela la grâce de l'Esprit très-saint qui avait trouvé en toi la beauté d'une vie simple, Siméon, bienheureux Père suscitant l'admiration.

La grâce du saint Esprit ayant trouvé en ton cœur une tablette nettoyée, vénérable Père, y inscrivit le parfait détachement, la charité sans feinte et la foi.

Vierge Marie toute-digne de nos chants, celui qui siège sur le trône élevé, notre Dieu que glorifie tout l'univers, a trouvé son trône des Chérubins en reposant dans tes bras.

Ode 5

«Seigneur, tu es venu comme la lumière en ce monde, lumière sainte qui retire de la sombre ignorance ceux qui te chantent avec foi.»

Admirable Jean, ayant reçu le suprême éclat, tu resplendis comme soleil en dissipant les ténèbres des démons.

21 Juillet

Les vénérables Pères, s'élevant sur les ailes de ton amour, ô Christ, ont secoué sagement l'amour du corps comme écume de la mer.

Vos âmes fortifiées par la puissance de Dieu, vous avez habité le désert, faisant table rase des passions, Pères aux célestes pensées.

De la corruption s'est arrêté le cours : sans elle, la Vierge met au monde, en effet, demeurant vierge, le Verbe Dieu d'ineffable et surnaturelle façon.

Ode 6

«Ton Eglise te crie à pleine voix : Je t'offrirai le sacrifice de louange, Seigneur; dans ta compassion tu l'as purifiée du sang offert aux démons par le sang qui coule de ton côté.»

Ton esprit que d'incessantes méditations faisaient tendre vers Dieu seul méprisait toute inclination charnelle et te permit, Siméon, d'acquérir les biens supérieurs.

Par feinte, sagement Siméon contrefait la folie, hébétant le sophiste du mal par la puissance de l'Esprit qui rend sage l'univers.

Tu ne contractes ni tache ni ride, Bienheureux, au milieu du monde où tu vivais; bien mieux, tu purifies, par tes pures oraisons, de leurs souillures les âmes qui s'approchent de toi.

Toi qui transcendais les soucis charnels, tu n'étais pas effleuré en tes pensées, même si dans ta nudité tu passais au milieu de femmes, Siméon, car tu avais revêtu la condition impassible.

De bouche, de cœur et de pensée je proclame ta divine maternité, car me voilà réconcilié avec Dieu, Vierge pure, grâce à toi, exilé que j'étais par la faute des premiers parents.

Kondakion, mode 1

Devenus le pur séjour de la Trinité pour la pieuse vie que vous avez menée dans la foi, illustres Pères théophores Jean et Siméon, pour qu'à nos âmes il accorde maintenant en abondance le pardon et la paix, priez, bienheureux Pères, le Christ notre Dieu.

Ikos

Surgeons de cette vigne qu'est le Seigneur, dès l'enfance vous avez reçu la sagesse des cieux; réunis par elle, vous avez quitté la terre pour courir vers le haut; ayant tressé votre couronne de fleurs immatérielles, vous en avez orné vos têtes sanctifiées; aussi veuillez obtenir du Seigneur qu'il mette la sagesse en mon discours, afin que je puisse dignement chanter votre vie qu'a glorifiée, bienheureux Pères, le Christ notre Dieu.

Synaxaire

Le 21 Juillet, mémoire de nos saints Pères Jean et Siméon le fol en Christ.

Fol en Christ, ta sagesse par ruse se cache,
pour que jusqu'à la fin le serpent ne le sache.

Jean, pour stériliser les passions de la chair,
tu choisis d'habiter le stérile désert.

Le sage Siméon, qui feignait la folie,
parvient le vingt et un au terme de sa vie.

Mémoire de saint Victoire martyr de Marseille

Par leurs saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

«Dans la fournaise de Perse les enfants d'Abraham, plus que par l'ardeur des flammes embrasés par leur piété, s'écriaient : Seigneur, tu es béni dans le temple de ta gloire.»

A l'instar du Christ, Père épris d'amour divin, c'est pour sauver les autres qu'avec joie tu t'es livré toi-même en t'écriant : Béni es-tu dans le temple de ta gloire, Seigneur.

Tu recevais la nourriture que te procurait le ciel pour en nourrir ceux qui fidèlement, Bienheureux, suivaient tes prescriptions en renonçant au sordide péché.

Suivant les Pères en leurs décrets, tu as prescrit de fuir comme un péril la doctrine origéniste à ceux qui psalmodiaient : Béni es-tu dans le temple de ta gloire, Seigneur.

Réjouis-toi, demeure sanctifiée, divin tabernacle du Très- Haut; Mère de Dieu, c'est par toi que nous est donnée la joie, et nous crions : Tu es bénie entre les femmes, Souveraine immaculée.

Ode 8

«Daniel, étendant les mains, dans la fosse ferma la gueule des lions; les Jeunes Gens, pleins de zèle pour leur foi, ceints de vertu, éteignirent la puissance du feu, tandis qu'ils s'écriaient : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.»

Pour ceux qui enfonçaient dans la bourbe des passions tu fus un astre lumineux qui les guida vers la vie; c'est ainsi qu'à des femmes dévoyées tu fis embrasser la chasteté et tu chassais les graves maladies en t'écriant : Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur.

Etant sain d'esprit, c'est en cachant tes sages miracles, Bienheureux, que tu pris les multitudes en tes filets, préférant subir pour le Christ injures et moqueries, toi qui d'une âme pure t'écriais : Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur.

Vénérable, parcourant à jeun le double stade des quarante jours, Siméon, tu fus nourri par Dieu de jubilation céleste et, réjoui par lui, tu t'écrias en esprit : Toutes ses œuvres bénissez le Seigneur.

Vierge pure qui as enfanté le Verbe du Père venu pour nous sauver, sans cesse supplie-le d'illuminer ceux qui te chantent et de sauver de tout danger tes serviteurs s'écriant : Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur.

Ode 9

«Le Christ, pierre angulaire que nulle main n'a taillée, fut taillé de toi, ô Vierge, montagne inviolée; c'est lui qui réunit les natures séparées : aussi, pleins d'allégresse et de joie, Mère de Dieu, nous te magnifions.»

Vous vous êtes consacrés de tout cœur à la divine Trinité; ayant accueilli son rayonnement, vous êtes devenus resplendissants et vous exultez avec les anges dans le ciel.

Réunis par votre amour de Dieu et ayant brillé dans l'ascèse, vous voici déjà en possession des biens que vous espériez, jouissant de votre condition de bienheureux.

Ces flambeaux des moines, qui ont renversé par leur ascèse les complots de l'ennemi, dans l'éclat de leurs vertus sont partis vers les cieux jouir de la condition divine.

A vos peines et vos sueurs a succédé la joie sans fin; maintenant que vous en jouissez, illustre Jean et vénérable Siméon, souvenez-vous sans cesse de nous tous.

Sauve-moi, toi qui as enfanté le Sauveur et Bienfaiteur de l'univers, dissipe les nuages de mon âme et rends-moi fort contre les passions qui me livrent leur combat, sainte Souveraine et Souveraine de tous.

Exapostilaire (mode 3)

N'ayant qu'une âme en deux corps, vous n'aviez qu'un but en vos genres de vie différents, vénérables Jean et Siméon; c'est pourquoi vous méritez notre ovation. Douceur des anges, consolatrice des affligés, protectrice des chrétiens, Vierge Mère du Seigneur, des peines éternelles délivre-moi et sauve-moi.

Le reste de l'office de Matines, et le congé.

22 Juillet

22 JUILLET

Mémoire de la sainte myrophore égale-aux-apôtres
Marie Madeleine.

VÊPRES

Lucernaire, mode 1

Tu préparas des onguents pour le Christ déposé au tombeau, pour celui qui insuffle la résurrection à tous les morts; et, l'ayant vu la première, théophore Marie, tu te prosternas devant lui en pleurant. Prie-le d'accorder à nos âmes la paix et la grâce du salut. (2 fois)

Voyant le Christ mis en croix, Madeleine, tu pleurais, t'écriant : «Quelle est cette vision, et comment peut mourir notre Vie ? A cette vue la création est ébranlée et les astres sont obscurcis.» Prie donc le Christ d'accorder à nos âmes la paix et la grâce du salut. (2 fois)

En compagnie du Créateur, illustre Marie, tu fus comblée d'intelligence et de véritable savoir et tu prêchas aux peuples, Toute-digne de nos chants, sa passion, sa condescendance envers nous. Prie-le d'accorder à nos âmes la paix et la grâce du salut. (2 fois)

Gloire au Père, mode 6

La première, tu as vu, Marie Madeleine, la divine résurrection de la cause première de tous les biens, de celui qui divinisa notre nature par bonté; et la première, tu fus aussi l'annonciatrice de la bonne nouvelle en disant aux Apôtres : Réjouissez-vous, reprenez cœur et venez voir le Christ ressuscité qui accorde au monde la grâce du salut.

et maintenant... *Théotokion*

Nul de ceux qui ont recours à toi ne s'en revient confondu, Vierge pure et Mère de Dieu, mais qui implore ta grâce reçoit selon sa prière le don qui lui convient.

Stavrothéotokion

La très-sainte Mère de Dieu, te voyant suspendu sur la croix, te cria dans ses larmes : Ô mon Fils et mon Dieu, mon Enfant bien-aimé, comment peux-tu souffrir cette injuste Passion ?

Apostiches, mode 8

Du Christ paru sur terre tu suivis le chemin, l'accompagnant et le servant, sainte Myrophore, avec le zèle de ton cœur; tu ne l'as pas abandonné dans la mort, mais, touchée de compassion, en y mêlant tes larmes tu préparas les onguents; c'est pourquoi nous célébrons ta mémoire sacrée.

Par toute la terre a retenti leur message,
leur parole jusqu'aux confins de l'univers.

Brillante Marie, désirant contempler dans le tombeau la Vie mise à mort, tu partis avant l'aube et tu appris des anges : comme il l'avait lui-même prédit, le Christ est ressuscité. Alors, tu t'empressas de l'annoncer à ses Disciples; et, rejetant la tristesse de ton cœur, à la place du deuil tu éprouvas l'inexprimable joie, bienheureuse Marie.

Le Seigneur est admirable parmi les Saints,
le Dieu d'Israël.

Fidèles, jubilant en ce jour de ta mémoire sacrée, nous rendons gloire au Seigneur, la suprême bonté, qui t'a lui-même glorifiée; sainte Myrophore, supplie-le, grâce au crédit que tu possèdes auprès de lui, pour que nous obtenions, nous aussi, dans les siècles la gloire et la splendeur de tous les Saints.

22 Juillet

Gloire au Père...

En disciple ayant servi avec foi le Christ notre Dieu, qui de plein gré assumait notre pauvreté, en son extrême compassion, Marie Madeleine, le voyant étendu sur la croix puis déposé au tombeau, s'écria dans ses larmes : Quelle étrange vision ! Voici compté parmi les morts celui qui est venu les vivifier ! Quel onguent préparerai-je pour celui qui m'a détournée de la puanteur des démons, et quelles larmes verser pour celui qui fait cesser les pleurs de la mère des vivants ? Mais le Souverain de l'univers, qui lui sembla le gardien du Jardin, sous la rosée de ses paroles fit cesser la brûlure de ses pleurs, lui disant : Va auprès de mes frères, annonce-leur la bonne nouvelle de la joie : je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu, pour accorder au monde la grâce du salut.

et maintenant... *Théotokion*

Les cieux chantent ta grâce, ô Mère inépousée, et nous glorifions ton ineffable enfantement; Mère de Dieu, intercède pour le salut de nos âmes.

Stavrothéotokion

L'Agnelle, voyant son Agneau fixé de plein gré sur le bois de la Croix, comme une Mère s'écria, gémissant et pleurant : Quel est cet étrange spectacle, ô mon Fils, toi qui donnes à tout être la vie, comment peux-tu mourir, longanime Seigneur, puisque tu ressuscites les mortels ? Je glorifie, ô mon Dieu, ta condescendance infinie.

Tropaire, mode 1

Le Christ, qui pour nous est né de la Vierge tu l'as suivi, auguste Marie Madeleine, observant ses lois et gardant ses commandements. C'est pourquoi nous qui célébrons aujourd'hui ta mémoire sacrée, avec foi nous t'acclamons et t'honorons avec amour.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, deux canons de l'Octoèque, puis ce canon de la Sainte, œuvre de Théophane, avec l'acrostiche : Je chante avec amour Marie de Magdala.

Ode 1, mode 8

«Traversant la mer à pied sec et fuyant la servitude des Egyptiens, le peuple d'Israël s'écria : Chantons pour notre Dieu qui nous a délivrés.»

Mon cœur enténébré, par tes prières éclaire-le, Marie, puisque la beauté de Dieu et son lumineux éclat brillent en toi.

Le Verbe du Père t'a sanctifiée, te délivrant des esprits du mal, et comme sa disciple tu fus comblée des charismes du saint Esprit.

Ayant puisé les eaux vivifiantes à l'abondante source du Seigneur qui par amour s'est montré sur terre, tu asséchas les troubles flots du péché.

Comme la Mère du Créateur divin qui a réconcilié avec Dieu la nature humaine déchue, nous te chantons, divine Génitrice, Souveraine tout-immaculée.

Ode 3

«Seigneur qui as tendu la coupole des cieux et qui as édifié l'Eglise en trois jours, rends-moi ferme dans ton amour, seul Ami des hommes, haut-lieu de nos désirs et forteresse des croyants.»

Ayant chéri la cause première de tous les biens qui par amour a divinisé notre nature, tu l'as suivie de tout cœur, Marie Madeleine, obéissant à ses divins commandements.

Pour ta joie tu as atteint le tombeau du Sauveur, constatant la première sa divine Résurrection, et tu devins l'annonciatrice de la bonne nouvelle en disant : Battez des mains, car le Christ est ressuscité.

Vierge pure, le Verbe fait chair en tes chastes entrailles, m'a sauvé, faisant cesser, en sa riche bonté, l'antique sentence nous condamnant; prie-le sans cesse de sauver ton troupeau.

Cathisme, mode 8

Le Verbe qui se fit pauvre par extrême compassion, Marie Madeleine, tu l'as servi comme disciple en vérité; puis, le voyant mis en croix et déposé au sépulcre, tu gémis en le pleurant; c'est pourquoi nous les fidèles, nous célébrons ta festivité, te vénérant et nous écriant d'une même voix : Illustre Myrophore, prie le Christ notre Dieu d'accorder la rémission de leurs péchés à ceux qui fêtent de tout cœur ta mémoire sacrée.

Théotokion

Comme Vierge et seule femme qui enfantas Dieu sans semence dans la chair, nous te disons bienheureuse, nous, toutes les générations humaines; car en toi le Seigneur et Créateur fit sa demeure; aussi avec les anges nous glorifions comme il se doit, nous, l'ensemble des hommes, ton enfantement très-saint et nous unissons nos voix pour te crier : Toute-pure, intercède auprès de ton Fils et ton Dieu pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés aux fidèles qui se prosternent devant ton enfantement virginal.

Stavrothéotokion

Te voyant sur la croix, la Vierge ta Mère s'écria, pleurant et gémissant : Jésus, très-doux Enfant, comment, dans leur ingratitude, hélas, injustement les enfants des Hébreux t'ont cloué sur le bois ? Mais c'est par miséricorde que tu souffres tout cela, ô mon Fils, Dieu de miséricorde et longanime Seigneur, en ta chair, selon ton bon plaisir, afin de racheter ta créature de l'esclavage du maudit; c'est pourquoi je chante, ô Verbe, ta condescendance infinie.

Ode 4

«Seigneur, j'ai perçu le mystère de ta venue, sur tes œuvres j'ai médité et j'ai glorifié ta divinité.»

Ayant libéré ton esprit des vanités mondaines, tu servis celui qui est venu pour sauver le monde entier de l'erreur.

Arrivant, baignée de tes pleurs, au sépulcre de la vie, tu vis un Ange t'annonçant la Résurrection du Christ, ô Marie.

Impeccable devint ton cœur dans les préceptes du Christ. et le seul objet de ton désir fut dès lors sa parfaite beauté.

L'insouciance, l'oisiveté m'ont conduit au sommeil du péché : par ton intercession qui ne dort pas, Vierge pure, éveille-moi au repentir.

Ode 5

«Pourquoi m'as-tu repoussé loin de ta face, Lumière inaccessible ? Malheureux que je suis, les ténèbres extérieures m'ont enveloppé; fais-moi revenir, je t'en supplie, et dirige mes pas vers la lumière de ta loi.»

La prime aïeule, voyant celui qui l'avait séduite par ses discours et l'avait fait chasser du Paradis foulé aux pieds par de saintes femmes douées de fermeté virile, jubile avec elles à jamais.

Pour celui qui donne à tous le souffle de vie mis à mort et couché au tombeau, blessée que tu étais par le désir de son doux amour, tu préparas, Marie Madeleine, des onguents et tu mêlas tes pleurs aux aromates.

Après la divine Passion, après la merveilleuse Ascension du Sauveur, tu parcourus le monde pour y annoncer, illustre Marie, sa parole sacrée et comme disciple du Verbe tu pris en tes filets. les multitudes que l'ignorance égarait.

Il me relève, moi qui avais chu dans les multiples gouffres du péché, celui qui par immense amour, Vierge sainte, a voulu naître de toi; supplie-le d'épargner tout malheur à ceux qui te chantent avec foi.

Ode 6

«Sauveur, accorde-moi ton pardon, malgré le nombre de mes péchés; de l'abîme du mal retire-moi, je t'en supplie; c'est vers toi que je crie; Dieu de mon salut, Seigneur, exauce-moi.»

Sous la rosée de tes discours tu fis cesser la brûlure du chagrin chez les Disciples, lorsque tu leur dis : Le Christ est ressuscité, voici la vie, le soleil resplendissant !

Voici qu'a resplendi ta brillante mémoire, illuminant les fidèles qui te chantent en ce jour et chassant comme ténèbres les assauts des noirs démons, admirable Marie.

Nous qui te chantons comme la Mère de Dieu, en toi, Vierge pure, nous voyons le propitiatoire que nul ne peut toucher, l'arche mystique, le brillant chandelier, la passerelle qui mène vers Dieu.

Kondakion, mode 4

Le Dieu suprême, sainte Myrophore, venu en ce monde dans la chair, tu l'as aimé en vraie disciple, portant sur lui tous les désirs de ton cœur; c'est pourquoi tu accomplis de nombreuses guérisons et, passée de terre vers les cieux, tu intercèdes pour le monde en tout temps.

Ikos

La lumière du monde, le Christ, voyant la vigilance de ta foi et la fidélité de ton amour, en premier lieu t'apparut ressuscité du tombeau, alors que tu t'empressais de lui porter, à lui l'Inaccessible, la myrrhe avec tes pleurs; et pour récompense il t'accorda ce que l'Esprit réservait aux Apôtres : même pouvoir et volonté; il t'envoie donc annoncer la bonne nouvelle de sa résurrection à ceux dont il en avait fait les initiés; et tu intercèdes pour le monde en tout temps.

Synaxaire

Le 22 Juillet, mémoire de la sainte myrophore égale-aux-apôtres Marie Madeleine.

De ton immatérielle étreinte est réjouie
celle dont ta parole, Seigneur, fut ouïe
lui disant : Ne me touche pas ! Et celle-là
mourut le vingt-deux : c'est Marie de Magdala.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

«Dans la fournaise les Jeunes Gens foulèrent la flamme avec ardeur et changèrent le feu en une fraîche rosée; et ils criaient : Seigneur notre Dieu, tu es béni dans les siècles.»

Avec l'aide du Verbe, tu chassas toutes sortes de maladies; en sa présence, Myrophore, désormais tu chantes : Seigneur notre Dieu, tu es béni dans les siècles.

Seule avant tous les autres, tu as vu ressuscité le Christ notre vie, que tu pris pour le jardinier, et t'écrias : Seigneur notre Dieu, tu es béni dans les siècles.

L'élan de la mort, tu l'arrêtas, Vierge Mère, en concevant, puis enfantant le Dieu immortel; c'est pourquoi nous chantons : Béni soit, Toute-pure, le fruit de ton sein.

Ode 8

«Sept fois plus que de coutume, dans sa fureur le tyran des Chaldéens fit chauffer la fournaise pour les fidèles du Seigneur; mais, lorsqu'il les vit sauvés par une force plus puissante, il s'écria : Jeunes gens, bénissez votre créateur et votre rédempteur et vous, prêtres, louez-le, peuple, exalte-le dans tous les siècles.»

Lumineuse fut ta vie éclairée par la splendeur de tes actions vertueuses, de ta sainte prédication, de ton inclination vers Dieu et par l'éclat de ton amour envers le Créateur, pour lequel tu psalmodies avec les anges : Prêtres, bénissez le Seigneur, peuple, exalte-le dans tous les siècles.

Debout près de la croix, tu contemplais l'injuste immolation de celui qui s'est lui-même anéanti par miséricorde ineffable; gémissante et baignée de tes pleurs, tu disais, Marie : Quelle merveille est-ce là, comment peut être mis à mort et périr le meurtrier de la mort, qui par nature est la Vie ?

22 Juillet

Comme la Mère de Dieu et la plus haute de ses créatures, Vierge sainte, nous te glorifions d'un même cœur, puisqu'est abolie grâce à toi la malédiction des fils d'Adam et que la nature humaine rejetée se réconcilie en chantant : Prêtres, bénissez le Seigneur, peuple, exalte-le dans tous les siècles.

Ode 9

«Le ciel fut saisi de stupeur et les confins de la terre furent frappés d'étonnement lorsqu'aux hommes Dieu s'est montré revêtu de notre chair; et ton sein est devenu plus vaste que les cieux : ô Mère de Dieu, l'assemblée des anges et des hommes te magnifie.»

Tu es partie vers la joie divine, vers la dilatation du vaste Paradis, vers les demeures mystiques, dans le ciel, dans les chœurs des Justes, où résonnent purement les cris de fête; c'est pourquoi nous te disons bienheureuse, myrophore Marie.

Tu n'as préféré sur terre nul bien à l'amour du Christ notre Dieu : éprise de sa seule beauté et de son rayonnement immédiat, tu as suivi ses pas en chantant : Dieu de tendresse, je te magnifie.

Ayant trouvé la divinisation qui nous transmue en Dieu et savourant les flots de la grâce, tu reçois divinement la récompense de tes peines : tu es comptée au nombre des Apôtres; Madeleine, disciple du Verbe, par tes prières sauvegarde ceux qui t'honorent de tout cœur.

Toi la Mère de celui qui a souffert pour nous, sauve mon âme des passions funestes; brise, compatissante, les liens de mes péchés; dans ta bonté, fais du bien à mon cœur malmené par l'assaut des démons; alors je chanterai, divine Mère, ta pure virginité.

Exapostilaire (mode 3)

Myrophore Marie, dont le nom rappelle le Seigneur, toi la disciple du Christ, avec les autres myrophores et la Vierge Marie, l'unique Mère de Dieu, sans cesse implore le crucifié, le Seigneur, pour nous tous qui t'honorons avec amour.

Le reste de l'office de Matines comme d'habitude, et le Congé.

23 Juillet

23 JUILLET

Translation des reliques du saint hiéromartyr Phocas.

VÊPRES

Lucernaire, mode 1

De son sang de martyr ayant rempli le cratère pour les croyants, Phocas, le témoin de Jésus Christ, leur verse les guérisons et repousse les maladies, par la sublime prédication de son martyre appelant l'univers : Ceux qui ont soif, venez puiser aux fleuves de grâces avec foi.

L'égarement des sans-Dieu, par ta divine résistance tu l'as vaincu et la tempête des multiples divinités, tu l'arrêtas par la puissance de la sainte Trinité; quant au fil de l'épée, à la brûlure du feu, à la grêle des tourments, tu les enduras comme flèches d'enfants.

Devenu le héraut du Dieu qui donne la vie, en athlète tu renversas les tyrans et remportas la victoire au combat; à l'Immortel confiant ta vie, bienheureux Phocas, tu es monté vers sa lumière sans couchant.

Gloire au Père, mode 4

Dès l'enfance tu aimas le Seigneur, bienheureux Phocas, témoin du Christ; ayant pris l'armure de la Croix sur tes épaules, tu suivis sans dévier le chemin du salut, grâce auquel tu es devenu le compagnon des anges saints, l'adversaire des démons, et pour le monde tu intercèdes puissamment.

et maintenant... Théotokion

Sauve de tout danger tes serviteurs, Mère de Dieu et Vierge bénie, afin que nous puissions te glorifier comme l'espérance de nos âmes.

Stavrothéotokion

Lorsqu'elle vit ta mise en croix, ta Mère virginale, Seigneur, fut saisie de stupeur et s'écria : Voici ce que t'offrent en retour ceux qui jouissent de tes bienfaits ! Ne me laisse pas seule au monde, je t'en prie, mais ressuscite bientôt, pour que nos premiers parents ressuscitent avec toi.

Troisième, mode 4

Des Apôtres ayant partagé le genre de vie et devenu leur successeur sur leur trône, tu as trouvé dans la pratique des vertus la voie qui mène à la divine contemplation; c'est pourquoi, dispensant fidèlement la parole de vérité, tu luttas jusqu'au sang pour la défense de la foi; hiéromartyr, illustre Phocas, intercède auprès du Christ notre Dieu, pour qu'il sauve nos âmes.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, deux canons de l'Octoèque, puis ce canon du Saint, portant (sauf dans les théotokia) l'acrostiche : Phocas répand sur tous les clartés de la grâce.

Ode 1, mode 4

«Lorsqu'il eut franchi à pied sec l'abîme de la mer Rouge, l'antique Israël mit en fuite au désert la puissance d'Amalec grâce aux mains de Moïse étendues en forme de croix.»

La Providence surnaturelle t'éclaira des rayons de la divine clarté dès ta naissance, bienheureux Phocas; et c'est pourquoi tu devins un luminaire pour le monde et ses confins.

Comme un palmier qui tend vers les hauteurs, dès l'enfance tu montas vers le mystique faite des vertus; et, multipliant les fruits de tes exploits, tu donnes à tous leur douce part de tes miracles.

Grâce au levier de tes paroles tu as renversé les statues élevées par les sans-Dieu, sage Père, et tu gardas inébranlable l'Eglise du Christ, à l'abri de tes enseignements.

De tout le haut de sa folie tu fis choir l'esprit hautain, le renversant par la simple grâce de tes discours, et sur lui, par tes victorieux exploits, tu remportas le trophée.

C'est la jalousie qui engendra la mort des hommes au Paradis; mais il l'a détruite avec fracas, Vierge pure, le Fils du Dieu et Père né de toi, en donnant la vie immortelle au genre humain.

Ode 3

«Ton Eglise, Ô Christ, en toi se réjouit et te crie : Seigneur, tu es ma force, mon refuge et mon soutien.»

Tu as accordé l'harmonie des croyants à la louange du Christ et par ta résistance de martyr tu as confondu les voix des sans-Dieu.

C'est l'amour de Dieu qui te porta des choses de la terre vers le ciel et, tandis que tu luttais dans la chair, t'adjoignit aux armées immatérielles.

Ayant illuminé les croyants de tes miracles comme d'éclairs, tu as éteint la flamme des sans-Dieu sous la pluie de tes paroles, Bienheureux.

Sous ton sang de martyr ayant teint comme de brillantes couleurs ton ornement sacerdotal, tu es allé célébrer la lumière du Christ.

Le mur de notre malédiction, notre Souveraine, est démoli par ton ineffable enfantement et nous sommes unis à la nature de Dieu.

Cathisme, mode 4

Toi qui offrais au Christ le sacrifice non sanglant, tu t'es offert toi-même en sacrifice par ton sang; Phocas, Père et Pontife divinement inspiré qui demeures en l'allégresse, auprès de Dieu souviens-toi des fidèles célébrant le jour insigne de tes exploits.

Théotokion

Toi qui seule as conçu le Créateur de l'univers et seule ornas l'humanité de ton enfantement, Vierge pure, sauve-moi des filets de l'Ennemi, établis-moi sur le roc des préceptes du Christ, suppliant sans cesse celui qui prit chair de ton sein.

Stavrothéotokion

Elevé sur la croix, tu relèves les déçus de jadis; mais ton élévation me renverse, ô mon Fils, car pour nous, Lumière de mes yeux, tu acceptes librement ta passion, tu supportes la croix, l'éponge, la lance, les clous; et par eux tu nous procures la condition impassible.

Ode 4

«Te voyant suspendu à la croix, toi le Soleil de justice, l'Eglise depuis sa place en toute vérité s'écria : Gloire à ta puissance, Seigneur.»

L'Eglise secouée sur l'océan de l'impiété, Phocas, tu l'as poussée vers le havre de la foi en Christ, pour qu'elle chante incessamment : Gloire à ta puissance, Seigneur.

De ton être charnel ayant secoué ce qu'il avait de terrestre, tu menas, illustre Phocas, de ton vivant dans un corps la vie immatérielle et tu fus, par grâce, un ange dans la chair. L'inépuisable source du Paraclet, illustre Pontife, t'a comblé de merveilles spirituelles, de miracles divins, et pour tous fait couler un fleuve de grâces au cours incessant.

Ineffable et prodigieux est vraiment, Mère de Dieu, le fait étrange et inouï de ton singulier enfantement qui dépasse notre entendement.

Ode 5

«Seigneur, tu es venu comme la lumière en ce monde, lumière sainte qui retire de la sombre ignorance ceux qui te chantent avec foi.»

Ayant rasé les fortifications de l'ennemi sous la puissance de tes miracles, Phocas, tu offertes, comme butin au Seigneur des hommes sauvés.

Sage Père, tu as renvoyé au cœur de qui les décochait les flèches lancées contre toi et tu demeuras sain et sauf.

23 Juillet

La tête du serpent, tu l'as broyée en le foulant aux pieds courageusement, Phocas, par la divine puissance de ton ferme combat.

Que le ciel fasse pleuvoir sur terre grâce et joie, puisque celle-ci a produit le comble de l'allégresse, l'unique Mère de Dieu.

Ode 6

«Ton Eglise te crie à pleine voix : Je t'offrirai le sacrifice de louange, Seigneur; dans ta compassion tu l'as purifiée du sang offert aux démons par le sang qui coule de ton côté.»

Du borbier, du gouffre des sans-Dieu tu as tiré, illustre Père, ton troupeau que tu avais purifié dans les eaux de la divine filiation pour le faire monter vers la lumière de la grâce.

Celui qui chevauche les nuées t'a donné ce glorieux pouvoir, Phocas, de traverser les airs pour devancer qui te supplie dans les périls de la mer et l'affliction.

Tu rompis les entrelacs du mensonge, tu lias les langues confessant les vanités avec les chaînes de la vérité, sage Père, et tu prêchas dans le monde la parole de la foi.

De l'union sans mélange tu as produit en ce monde le fruit, divine Génitrice, procurant ainsi l'incorruptible, l'immortelle vie aux fidèles qui te chantent avec amour.

Kondakion, mode 6

Comme évêque ayant offert des victimes, Père saint, pour finir, c'est toi-même que tu offris en sacrifice vivant, rendant un témoignage loyal au Christ notre Dieu, fortifié par les anges et subissant la mort de plein gré; et tu demeures avec ceux qui te chantent : Viens, Phocas, avec nous et personne ne pourra jamais rien contre nous.

Synaxaire

Le 23 Juillet, mémoire du saint hiéromartyr Phocas.

La lumière du Christ illuminant ton cœur
a fait de toi, Phocas, un foyer de lumière.

Le vingt-trois, si ton corps retourne à la poussière,
ton âme chante Dieu dans le céleste chœur.

Mémoire du prophète Ézéchiël

Mémoire de saint Apollinaire, évêque de Ravenne et
du saint martyr Vital de Ravenne

Mémoire de saint Liboire, évêque du Mans

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

«Dans la fournaise de Perse les enfants d'Abraham, plus que par l'ardeur des flammes embrasés par leur piété, s'écriaient : Seigneur, tu es béni dans le temple de ta gloire.»

Toi qui étais rivé à l'amour du Christ, saint Martyr, la multitude des tourments cruels et des menaces n'ont pu t'ébranler ni t'arracher à la noblesse de ton attachement pour Dieu.

A celui qui pour nous racheter a versé son propre sang en retour tu as offert le tien et tu chantas : Tu es béni dans le temple de ta gloire, Seigneur.

Saint Martyr, les saints anges du Christ te transportèrent dans les airs et, sur son ordre, tu volas comme jadis Habacuc, délivré par ta vertu de la pesanteur terrestre.

Divine Génitrice, les anges ont vu, par ton enfantement, cette merveille : la nature corruptible du genre humain retourner vers l'immortel, incorruptible état et vers la gloire du ciel.

Ode 8

«Daniel, étendant les mains, dans la fosse ferma la gueule des lions; les Jeunes Gens, pleins de zèle pour leur foi, ceints de vertu, éteignirent la puissance du

feu, tandis qu'ils s'écriaient : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.»

Toi dont l'âme, bienheureux Phocas, brûlait sans cesse de l'amour du Christ, tu as mené la course intolérable vers lui par ton martyre; puis, ayant trouvé l'objet de ton désir, tu chantas avec les anges : Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur.

C'en est fait des cultes frelatés des païens et se sont tues les fables de la vanité, le mensonge des faux dieux est mis au pilori par le véritable savoir des victorieux Athlètes du Christ prêchant la sagesse de Dieu personnifiée.

Phocas, ayant revêtu l'invincible force de l'Esprit divin, ton imbattable résistance, ton insurmontable ardeur, tu t'es montré le défenseur de ton troupeau et, victorieux, tu chantes désormais avec les anges le Dieu de l'univers.

Illustre Phocas, le Christ t'a donné l'inépuisable grâce de Dieu accordant, selon sa demande, à chacun le miracle qui lui convient pour qu'il puisse chanter incessamment : Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur.

L'inaccessible par nature, le Fils et Verbe de Dieu, ayant fait sa demeure en toi et revêtu notre humanité, Vierge pure, s'est montré accessible dans la chair en vivant parmi nous; c'est pourquoi de tout cœur je te vénère, je te chante et je te loue.

Ode 9

«Le Christ, pierre angulaire que nulle main n'a taillée, fut taillé de toi, ô Vierge, montagne inviolée; c'est lui qui réunit les natures séparées : aussi, pleins d'allégresse et de joie, Mère de Dieu, nous te magnifions.»

Ayant pour char de feu tes lumineuses vertus et l'attelage de tes combats, vénérable Père, tu volas vers les demeures des cieus, où tu goûtes ton repos avec les anges.

Sous le flot de la sagesse de Dieu et la crue de tes paroles, tu emportas le bois du mensonge, mais tu arrosas les âmes des croyants et les rendis fertiles en saintes œuvres par la foi.

Dans le corps à corps de tes combats tu as vu l'éblouissante splendeur, tu as eu la vision mystique du Christ, l'arbitre bien-aimé, et t'empressas de le rejoindre au terme de tes luttes sacrées.

et maintenant que tu vois plus clairement la gloire de ton créateur, prie-le pour qui t'acclame de tout cœur, afin qu'il nous réserve notre part de son incomparable splendeur.

Je chante ta grâce, Vierge immaculée, et ta gloire, je la magnifie : tu es la lumière de mon âme en vérité, notre Souveraine, la consolation de tous tes serviteurs qui te vénèrent et chantent pour toi.

Le reste de l'office de Matines, et le congé.

24 Juillet

24 JUILLET

Mémoire de la sainte mégalomartyre Christine.

VÊPRES

Lucernaire, mode 4

Seigneur, illuminant de sa connaissance divine ton cœur pur bienheureuse martyre Christine, t'a délivrée des profondes ténèbres de l'erreur, lui qui est le soleil de justice précisément; c'est pourquoi tu as brisé les idoles du mal et dans ton corps as reproduit courageusement les souffrances du Christ.

Ayant subi patiemment les peines de la chair, tu passas, Christine, avec joie vers le bonheur sans peine; et là, dans ta splendide beauté d'épouse choisie du Roi céleste, illustre Sainte, souviens-toi de tous ceux qui célèbrent ta mémoire avec foi, afin que nous trouvions miséricorde et suspension de nos maux.

En épouse, parée des ciselures de ta chair, tu revêtis la brillante pourpre de ton sang et, sous ton splendide ornement, martyre Christine, dorénavant en présence du Christ ton époux tu exultes, jouissant de la condition divine avec les vierges et les martyrs.

Gloire au Père, mode 2

Comme vase d'albâtre rempli de parfum, pour le Christ ton époux, invincible Christine, tu as versé ton sang; mais tu as reçu de lui la couronne incorruptible en retour, martyre très-digne d'admiration; par l'invocation du saint Esprit et par ta parole tu as rendu à la vie celui qu'avaient mordu de serpents venimeux; c'est pourquoi dans les demeures célestes t'a reçu l'Ami de l'homme, Jésus, le Sauveur de nos âmes.

et maintenant... Théotokion

Sauve de tout danger tes serviteurs, car c'est en toi qu'après Dieu, ô Mère, nous trouvons un abri, unique rempart, inébranlable protection.

Stavrothéotokion

Vierge pure, lorsqu'on mit en croix ton Fils et ton Dieu, quelle douleur tu éprouvas, pleurant, gémissant et criant amèrement : Hélas, mon Enfant bien-aimé, comme tu souffres injustement, toi qui veux sauver les terrestres fils d'Adam ! C'est pourquoi, Vierge sainte, nous te supplions avec foi : procure-nous la faveur de ton Fils.

Après les Apostiches de l'Octoèque :

Gloire au Père, mode 2

Au nom du Christ que tu portais tu conformas vraiment ton action : devenue son épouse en ta pureté virginale, par bienveillance du Père et avec l'aide de l'Esprit, en tes fermes luttes de martyre tu brillas plus clairement que les rayons du soleil. C'est pourquoi tu fus offerte à la table des cieux comme victime pure, immaculée, exultant pour les siècles dans le chœur des vierges et des martyrs; avec eux supplie le Seigneur, Christine, toi qui portes son nom, d'accorder à qui te vénère la paix et la grâce du salut.

et maintenant... Théotokion

Réjouis-toi, que jadis le Voyant dans l'Esprit saint a contemplée comme la porte fermée et que seul a franchie le Créateur de l'univers; réjouis-toi, bonne nouvelle et merveille inouïe; urne d'or portant la manne des cieux, réjouis-toi, seul secours et protection des chrétiens, et puissant refuge pour tes humbles serviteurs.

Stavrothéotokion

Lorsque tu vis, suspendu à la croix, le raisin mûr que tu avais produit sans labours, ô Vierge, tu t'écrias, gémissant et pleurant : Mon Fils, laisse couler le doux nectar faisant cesser l'ivresse des passions et montre, à cause de moi qui t'ai enfanté, Bienfaiteur, ta miséricorde, Seigneur.

24 Juillet

Tropaire, mode 4

Ta brebis, ô Jésus, s'écrie de toute la force de sa voix : C'est toi que j'aime, divin Epoux, c'est toi que je cherche en luttant; avec toi crucifiée, je suis ensevelie en ton baptême; pour toi je souffre, afin de régner avec toi; pour toi je meurs, afin de vivre aussi en toi; reçois comme victime sans défaut celle qui s'immole pur toi par amour. Par ses prières, Dieu de miséricorde, sauve nos âmes.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton Occurrent, deux canons de l'Octoèqe, puis ce canon de la Sainte, avec l'acrostiche : Eponyme du Christ, je te chante. Joseph.

Ode 1, mode 8

«Traversant la mer à pied sec et fuyant la servitude des Egyptiens, le peuple d'Israël s'écria : Chantons pour le Seigneur qui nous a délivrés.»

Réjouis-toi, illustre et victorieuse Christine, qui témoignas pour le Christ notre Sauveur et qui délaissas pour lui l'erreur paternelle et toute forme d'impiété.

Aux pieds de la vierge martyre voyant l'ennemi étendu, renversé, chantons tous les louanges du Sauveur qui lui a permis de triompher.

Tu désiras voir, en toute pureté, la beauté splendide du céleste époux; c'est pourquoi tu as brillé, sainte Martyre, en tes luttes sacrées.

Ineffablement, Vierge Mère, tu conçus le Verbe du Père uni à la chair; et Christine, l'ayant chéri, a trouvé le renom du martyre.

Ode 3

«Tu es le firmament de qui chemine vers toi; les habitants des ténèbres trouvent en toi leur clarté et mon âme te chante, Seigneur.»

Illustre Christine, ayant tendu tes yeux et ton esprit vers le ciel, tu reconnus ton Créateur à travers ses œuvres.

Possédant comme inviolable trésor, Vénérable, ta foi dans le Seigneur, tu délaissas la misère des faux-dieux.

Enchaînée au bois cruellement et souffrant les déchirures, tu chantas une hymne d'action de grâces pour le Christ ton créateur.

Apaise le tumulte de mes pensées, en mon âme fais cesser tout chagrin, toi qui as enfanté le Christ, Souveraine immaculée.

Cathisme, mode 1

Ton sang, tu l'as versé, par amour pour le Christ ton époux, comme vase d'albâtre rempli de parfum; de lui tu as reçu en retour l'incorruptible couronne et le pouvoir des guérisons, et tu chasses les phalanges des démons, admirable Christine, par la puissance de l'Esprit.

Théotokion

Ô Vierge toute-sainte, espérance des chrétiens, intercède sans cesse avec les Puissances d'en-haut auprès du Dieu que tu enfantas ineffablement, pour qu'il nous accorde à tous la rémission de nos péchés ainsi que l'amendement de leur vie aux fidèles te glorifiant de tout cœur.

Stavrothéotokion

L'Agnelle immaculée, voyant l'Agneau et le Pasteur suspendu sans vie sur le bois, pleurait et gémissait maternellement en disant : Comment souffrirai-je, ô mon Fils, ton ineffable condescendance et ta Passion volontaire, Seigneur de toute bonté ?

Ode 4

«Seigneur, j'ai perçu le mystère de ta venue, sur tes œuvres j'ai médité et j'ai glorifié ta divinité.»

Sous les fouets tu savourais, *Martyre portant le nom du Christ, *la vision de ton époux en contemplant sa divine beauté.

24 Juillet

Ton père, en sa cruelle impiété, Christine, te menaçait des pires châtements, ne souffrant pas ton amour pour le Christ.

Sainte Martyre, tu disais : A tes pas je me suis attachée, blessée par l'aiguillon de ton amour; accorde-moi la victoire en ma passion.

Ton visage qu'illuminait la splendeur de tes combats reflétait l'allégresse et la beauté qui conviennent à la gloire de Dieu.

Mère toujours-vierge de notre Dieu, l'illustre prophète Isaïe t'a désignée jadis comme sceptre portant cette fleur qu'est le Christ.

Ode 5

«En cette veille et dans l'attente du matin, Seigneur, nous te crions : Prends pitié et sauve-nous, car tu es en vérité notre Dieu, nous n'en connaissons nul autre que toi.»

Devenue comme un ange en ton corps, sainte Martyre, tu recevais la visite des anges du ciel te portant le pain des anges en ta prison.

Tu n'avais pas renié, Christine, le Roc de notre vie; c'est pourquoi les ennemis, te liant à une pierre, te jetèrent dans les eaux.

Vers la hauteur tu as pris ton vol sur les ailes de l'Esprit comme colombe et près du Créateur as trouvé ton repos.

Mis à mort par le péché, je t'en prie : vivifie-moi, ô Vierge immaculée qui mis au monde la Vie sans péché.

Ode 6

«Je répands ma supplication devant Dieu, au Seigneur j'expose mon chagrin, car mon âme s'est remplie de maux et ma vie est proche de l'Enfer, au point que je m'écrie comme Jonas : De la fosse, Seigneur, délivre-moi.»

Ton cœur fut charmé par la beauté de celui que tu aimais tendrement; et, courant sur les traces parfumées de sa passion, tu t'écrias : Brûlante d'ardeur, ô mon Roi, je me laisse immoler par amour pour toi.

Ton père terrestre, voyant ton amour pour le Père des cieux, manifesta ses sentiments barbares et te soumit à de multiples châtements; car cet impie oubliait en vérité, les limites de sa nature.

Comme lis en la vallée des Martyrs, comme rose d'agréable odeur tu as fleuri, exhalant la grâce au doux parfum, et tu as embaumé le cœur des croyants, vénérable Martyre portant le nom du Christ et compagne des saints anges.

De ton mystère découvrant la profondeur, ô Vierge, les Prophètes divins dans la lumière de l'Esprit saint ont annoncé d'avance que tu serais en vérité la Mère du Seigneur universel.

Kondakion, mode 4

La brillante colombe aux ailes d'or, c'est bien toi, et vers la hauteur des cieux tu as trouvé ton repos, vénérable Christine; c'est pourquoi nous célébrons ton illustre fête avec foi, nous prosternant devant la châsse de tes reliques sacrées de laquelle jaillit sur tous en vérité, par grâce de Dieu, la guérison de l'âme et du corps.

Synaxaire

Le 24 Juillet, mémoire de la sainte mégalomartyre Christine.

A son époux, le Christ, Christine s'est unie
par son sang de martyre, qu'elle verse à flots.

L'épouse immaculée qui son Dieu ne renie
le vingt-quatre est percée de pointus javelots.

Mémoire de saints Boris et Gleb, princes de Russie

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

«Dans la fournaise les Jeunes Gens foulèrent la flamme avec ardeur et changèrent le feu en une fraîche rosée; et ils criaient : Seigneur notre Dieu, tu es béni dans les siècles.»

Au milieu du feu crépitant, tu entonnas une hymne au Bienfaiteur de l'univers qui rafraîchissait ton cœur de sa rosée, et tu chantais : Seigneur notre Dieu, tu es béni dans les siècles.

Ne désirant trouver que Dieu seul, tu ne te souciais pas de tes membres brûlés et tu n'as pas renié le Christ, mais tu chantais : Seigneur notre Dieu, tu es béni dans les siècles.

Sous la pluie de ton sang tu asséchas le cours de l'idolâtrie; et tu fis pleuvoir des flots de guérisons, Vierge martyre, calmant la brûlure des passions.

Ayant dépassé les lois de la nature par ta divine conception, tu enfantas surnaturellement le Seigneur Dieu, ô Vierge, en disant : Tu es béni dans les siècles.

Ode 8

«Sept fois plus que de coutume, dans sa fureur le tyran des Chaldéens fit chauffer la fournaise pour les fidèles du Seigneur; mais, lorsqu'il les vit sauvés par une force plus puissante, il s'écria : Jeunes gens, bénissez votre créateur et votre rédempteur et vous, prêtres, louez-le, peuple, exalte-le dans tous les siècles.»

Sans dommage, tu pus franchir, avec Dieu au gouvernail, l'océan déchaîné des épreuves et des tourments, sainte Martyre, faisant sombrer le serpent dans l'abîme de tes luttes; et tu atteignis les calmes ports du Paradis en chantant : Vous les prêtres, bénissez, peuple, exalte le Christ dans les siècles.

En tes combats de bestiaire tu as mis à mort le terrible serpent et sous le charme de tes oraisons tu as endormi les bêtes sauvages, demeurant à l'abri de leurs méfaits, Christine, et chantant pour le Créateur : Jeunes gens, bénissez, et vous prêtres, célébrez, peuple, exalte le Christ dans les siècles.

Par ta parole de vie, tu réveillais de la mort celui qu'avaient mordu les serpents venimeux, car le Christ qui a foulé aux pieds la mort, par sa divine sépulture, victorieuse martyre Christine, obéissait à tes prières, et tu psalmodiais sans cesse : Vous les prêtres, bénissez, peuple, exalte le Christ dans les siècles.

Ferme secours des croyants, Mère toujours-vierge, sauve-moi de l'égarement du perfide dragon qui me fait la guerre méchamment et s'efforce de m'humilier; car tu es le guide infallible de tous ceux qui ont confiance en toi et chantent incessamment : Peuple exalte le Christ dans les siècles.

Ode 9

«A juste titre nous te reconnaissons pour la Mère de Dieu; par toi nous avons trouvé le salut : ô Vierge immaculée, avec les chœurs des anges nous te magnifions.»

Tu as mérité de voir ton Epoux, toi que le témoignage a revêtue d'ornements splendides, Christine, martyre aux multiples combats.

Ayant chéri ton bel aspect, le Christ qui plus que tous excelle par sa beauté t'a jugée digne du palais céleste.

Au chœur des anges incorporels, glorieuse Christine, tu es unie et tu as rejoint la foule des Martyrs, priant pour nous le Seigneur compatissant.

Plus que soleil resplendit sous les grâces de l'Esprit, Christine, ta mémoire illuminant ceux qui te vénèrent avec foi.

Ô Vierge amie du bien, sur mon âme mise à mal par le péché veuille répandre tes bienfaits, et de la flamme éternelle, par tes prières, sauve-moi.

Exapostilaire (mode 3)

Honorons comme il se doit Christine, ce vase honorable du Seigneur : elle est vraiment la gloire des vierges et des martyrs et procure, par grâce de Dieu, aux enfants nouveaux-nés d'abondantes guérisons.

Les chœurs des anges incorporels célèbrent ton merveilleux enfantement : seule, en effet, tu as comblé de joie et d'allégresse l'univers; c'est pourquoi nous, les fidèles, te glorifions et chantons tes louanges, ô Vierge immaculée, car la lumière qui a surgi sur nos ténèbres, tu l'as fait lever, comme étoile du matin.

Laudes, mode 4

Ô Christ, nous glorifions la grande tendresse et la bonté que tu as voulu manifester envers nous : Ami de l'homme, par la puissance de ta Croix, des femmes ont aboli l'erreur de l'idolâtrie et n'ont pas craint le tyran perfide, mais l'ont écrasé sous leurs pieds; à ta suite elle furent capables de cheminer, courant sur les traces de ton parfum; auprès de toi, désormais, elles intercèdent pour nos âmes.

Dédaignant le trésor paternel par amour sincère du Christ, Christine a trouvé la richesse et la gloire des cieus; et, la grâce lui servant de panoplie, elle écrasa le tyran au moyen de la sainte Croix; c'est pourquoi les anges dirent, admirant ses exploits : Vaincu par une femme, l'ennemi est tombé, et la Martyre a bien mérité la couronne des vainqueurs; pour les siècles règne le Christ comme Dieu, accordant au monde la grâce du salut.

Elle fait merveille, Seigneur, la puissance de ta Croix : des athlètes la martyre Christine a mené le combat et, la faiblesse naturelle rejetée, avec courage elle a tenu contre les tyrans. C'est pourquoi, selon les règles ayant reçu le prix de sa victoire dans le ciel, elle intercède pour nos âmes auprès du Christ.

Martyre Christine, tenant en mains l'arme puissante de la Croix, le bouclier de l'espérance, l'arc de la charité et la cuirasse de la foi, tu as surmonté virilement les peines des bourreaux et fait échouer les maléfices des noirs démons, puisque, la tête coupée, tu exultes dans le Christ, auprès duquel tu ne cesses d'intercéder pour nos âmes.

Gloire au Père, mode 5

Le Christ, ce roi de gloire, charmé par ta beauté virginale, chastement fit de toi son épouse immaculée; accordant par sa divine volonté la puissance à ta beauté, il t'a rendue invincible contre les ennemis et les passions; pour les supplices et les cruels tourments que tu souffris, il t'a ceinte d'une double couronne et lacée à sa droite, comme reine vêtue de brocarts. Vierge et Martyre qui du Christ portes le nom, demande-lui d'accorder à tes chantres la vie et la grâce du salut.

et maintenant... *Théotokion*

Nous te disons bienheureuse, Vierge Mère de Dieu, nous les fidèles, et te glorifions comme il se doit, inébranlable cité, indestructible rempart, protectrice intrépide et refuge de nos âmes.

Stavrothéotokion

Pour nous tu as versé la rançon, tu as daigné nous racheter au prix de ton sang inappréciable et très-pur, ô Christ, toi le seul sans péché, toi qui veux que tous obtiennent le salut. c'est pourquoi, te voyant cloué sur la croix, ta Mère s'égratignait le visage en sa douleur, disant : Mon enfant, toi l'agneau sans défaut qui désires sauver le monde au prix de ton sang, comment à mes yeux tu déclines, Soleil sans déclin qui accordes à tous l'illumination, la paix et la grâce du salut.

Après les Apostiches de l'Octoèque :

Gloire au Père, mode 1

Au mépris du monde, ayant fait du Christ l'objet de ton amour, illustre et vénérable Christine, tu as rejoint les armées suprêmes dans le ciel où tu demandes pour nous la grâce du salut.

et maintenant... *Théotokion*

Toi qui agrées les prières des pécheurs et ne méprises pas les soupirs des affligés, intercède auprès de celui qui a voulu naître de tes chastes entrailles, ô Vierge immaculée, pour qu'il nous donne le salut.

Stavrothéotokion

La Vierge dit en voyant le Christ suspendu sur la croix : Un glaive a transpercé mon cœur, comme l'avait prédit le vieillard Siméon; ressuscite, Seigneur immortel, et glorifie avec toi ta Mère et ta servante, je t'en prie.

Le reste de l'office de Matines comme d'habitude, et le Congé.

25 Juillet

25 JUILLET

Dormition de sainte Anne, l'aïeule du Seigneur.

VÊPRES

Lucernaire, mode 1

Fidèles, célébrant la mémoire de Joachim et d'Anne, les saints et illustre aïeux du Seigneur, nous glorifions par des cantiques sacrés celui qui en a fait, dans la tendresse de son cœur, de fervents intercesseurs pour notre salut.

Celle qui tout d'abord fut stérile et sans enfant, puis a fait naître les prémices de notre salut, en ce jour est passée de cette vie en l'au-delà, où elle prie le Seigneur d'accorder la rémission de leurs péchés à ceux qui la chantent avec foi.

Ô Christ, célébrant la mémoire de tes justes aïeux, nous te chantons qui fis passer en ce jour de la vie éphémère à l'éternelle près de Dieu Anne, la mère ayant porté la virginale et divine Génitrice qui, à son tour, sans semence t'enfanta de merveilleuse façon.

+

Voici la lumineuse solennité, jour de fête pour l'univers, la sainte et glorieuse dormition d'Anne, l'illustre mère dont est née la Génitrice de la vie, arche vivante où put loger le Verbe que nul espace ne contient, celle qui fit cesser notre deuil, nous procurant l'allégresse sans fin, celle qui accorde à tout fidèle la grâce du salut.

Merveille inouïe, celle qui enfanta par miracle la source de la Vie, la seule Vierge bénie entre les femmes, passe de la vie d'un temps à l'existence sans fin : est élevée de terre Anne l'illustre vers les cieux pour exulter en compagnie de la multitude des anges, en ce jour où nous célébrons sa fête sacrée.

En ce jour nous célébrons, nous les chœurs des croyants, dans la ferveur de l'Esprit saint, la brillante fête de ta sainte dormition; la voici, répandant les grâces des guérisons, consumant tous les esprits impurs dans les airs et faisant briller les cœurs des fidèles chantant, sainte Anne, ton vénérable trépas.

Gloire au Père... et maintenant, mode 8

D'entrailles jadis infertiles ayant produit la divine Mère, le saint rameau d'où sortit le salut du monde, le Christ notre Dieu, le couple saint formé par Joachim et Anne est passé vers les tabernacles des cieux; avec leur fille, la Vierge immaculée, en compagnie des anges ils exultent à présent et pour le monde ils intercèdent constamment; nous unissant à eux dans la foi, chantons-leur et disons : Vous qui, par la Servante de Dieu, la très-pure Marie, êtes les grands-parents de son Fils, Jésus Christ, intercédez pour nos âmes.

Entrée. Lumière joyeuse. *Prokimenon* du jour et, si l'on veut, les Lectures (voir page ...).

Apostiches, mode 5

Réjouis-toi, hirondelle mystique qui nous annonças le printemps de la grâce, ayant vécu ta chaste vie sans reproche, toi qui fis naître saintement le trésor de la virginité, la divine Génitrice immaculée. Brebis ayant porté l'Agnelle vierge qui, à son tour, enfanta par sa parole l'Agneau, le Verbe qui enlève les péchés du monde, sainte Anne, grand-mère du Seigneur qui t'a fait passer de terre vers lui, prie-le d'accorder à nos âmes la grâce du salut.

Justes, réjouissez-vous dans le Seigneur,
aux cœurs droits convient la louange.

Réjouis-toi, couple vénérable, chéri de Dieu et choisi, pour l'éclat de ta sainteté, par le Seigneur, toi qui dans la divine grâce préparas l'accomplissement de la Loi en faisant naître celle qui devait enfanter le prince de notre vie, sainte Anne à

25 Juillet

bienheureux Joachim, lumineux ayant fait lever la lampe de clarté et fleurir la grâce, la pure Mère de Dieu, avec elle priez le Seigneur d'accorder à nos âmes la grâce du salut.

Heureux ceux qui craignent le Seigneur,
ceux qui marchent dans ses voies.

Réjouis-toi, terre bénie qui fis pousser en ce monde le rameau porteur de notre Dieu, toi qui sans cesse méditais sa loi et en qui la grâce fut ébauchée; qui, libérée de la stérilité par ton enfantement, par ta mort as quitté la corruption et brillamment passée de terre vers le divin; aïeule bienheureuse du Christ notre Dieu, toi qui as enfanté sa mère, le chandelier porteur de la clarté, avec elle supplie le Seigneur d'accorder à nos âmes la grâce du salut.

Gloire au Père... et maintenant, mode 8

Venez, terre entière, acclamons, au son des cymbales tous ensemble chantons celle dont les entrailles ont porté la montagne de Dieu, Anne la divinement sage, qui en ce jour est partie vers les monts mystiques, les demeures du Paradis, et chantons-lui : Bienheureux est ton sein qui porta celle dont les entrailles devaient porter la lumière du monde en vérité, heureuses les mamelles ayant allaité la mère du nourricier de notre vie; prie-le de nous délivrer de tout assaut de l'ennemi et de sauver nos âmes de toute affliction.

Tropaire, mode 4

Celle qui enfanta la Vie, la divine Mère immaculée, tu l'as mise au monde, sainte Anne, sage-en-Dieu; c'est pourquoi tu es partie avec gloire en ce jour vers la béatitude des cieux, là où demeurent ceux qui exultent de joie, et tu imploras, Bienheureux se, la rémission de leurs péchés pour les fidèles qui te vénèrent de tout cœur.

MATINES

Cathisme I, mode 4

Sainte Anne, l'illustre aïeule digne d'éloges et d'honneurs, passe de l'éphémère existence d'ici-bas à la vie immortelle des siècles éternels pour exulter avec les anges dans le ciel et sans cesse avec sa fille, la pure Mère de Dieu, intercéder auprès de lui pour le salut des fidèles qui la disent bienheureuse.

Cathisme II, mode 1

Ayant gardé les préceptes de la Loi d'une manière agréable au Seigneur, tu surpassas toutes les mères d'Israël en enfantant l'unique et toujours-vierge Mère de Dieu, sainte Anne, aïeule du Christ, qui, passée de terre vers le divin séjour, l'emportes sur les Justes de tous temps.

Psaume 50, puis les canons de l'Octoèque et ce canon de la Sainte. A la fin de chaque ode, on peut chanter, si l'on veut, les catavasies Ma bouche s'ouvrira.

Ode 1, mode 4

«Ma bouche s'ouvrira et s'emplira de l'Esprit saint : j'adresse mon poème à la Mère du Roi; et l'on me verra, en cette fête solennelle, chanter avec allégresse toutes ses merveilles.»

Pour moi qui vais chanter en ce jour ta mémoire porteuse de clarté, sainte Anne, demande à présent délivrance du mal et rémission de mes péchés, amendement de ma vie et divine illumination.

Tu as enfanté divinement la Génitrice de la Vie; tu es donc partie vers la vie sans fin pour jouir de la joie ineffable et de la lumière sans couchant.

Celle qui avait reçu la grâce comme nom est partie vers la divine Joie que sa fille immaculée avait conçue sans semence; et, par le crédit qu'elle possède auprès du Christ, elle intercède pour notre salut.

Sainte Anne, ayant vécu dans la justice et la sainteté, vers le juste Seigneur, tu es partie te réjouir avec les Justes de tous les temps; et d'un même cœur nous t'exaltons avec foi.

Sur nous a resplendi le Soleil de justice né de toi, éclairant la terre entière du savoir divin pour dissiper les ténèbres des sans-Dieu, Vierge bienheureuse et tout-immaculée.

Ode 3

«Ce n'est pas en la sagesse que nous nous glorifions ni dans la puissance ou les trésors, mais dans la Sagesse du Père hypostasiée, car il n'est d'autre Saint que toi, Jésus Christ.»

Tu as conçu celle qui devait concevoir celui qui tient l'univers dans sa main et tu as enfanté l'ineffable génitrice du Verbe Dieu; c'est pourquoi nous glorifions ta sainte dormition.

Ton illustre mémoire est accompagnée d'éloges, car tu as enfanté pour nous celle qui surpasse tout éloge, la pure Mère de Dieu, sainte Anne, divinement bien nommée.

Avec sainte Anne l'illustre Joachim, comme soleil et lune, ont émis le rayon de la virginité grâce auquel a brillé l'éclat de la divinité.

De tes entrailles tu as enfanté, Anne bienheureuse, la montagne de Dieu et tu es partie vers les monts mystiques et les demeures du Paradis.

En toi, Mère de Dieu, nous possédons la plus sûre protection; en toi mettant notre espérance, nous sommes sauvés; vers toi nous réfugiant, nous trouvons un abri.

Cathisme, mode 8

Sainte Anne, tu as enfanté le Mère du Seigneur et Créateur dont tu gardas sans cesse les commandements; c'est pourquoi tu es partie, après ta mort, vers la vie immortelle et la lumière sans couchant; et nous qui célébrons ta sainte mémoire porteuse de clarté, en esprit nous sommes constamment illuminés et d'une même voix nous te crions : intercède auprès du Christ notre Dieu pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés à ceux qui fêtent de tout cœur ta mémoire sacrée.

Ode 4

«Celui qui siège glorieusement sur le trône de la divinité est venu sur la nuée légère : c'est Jésus, notre divin Sauveur; et de sa main toute pure il a sauvé ceux qui lui chantent : Ô Christ notre Dieu, gloire à ta puissance.»

Sainte Anne, ayant médité les Ecritures de la Loi, tu les as réalisées en enfantant la Mère du Législateur; c'est pourquoi l'entière création se doit de célébrer avec allégresse ton souvenir.

Bienheureux ton sein où fut formée celle dont les entrailles devaient porter la lumière du monde, en vérité, et bienheureuses les mamelles qui ont allaité celle qui devait nourrir de son lait, sainte Anne, le Christ, la nourriture de nos âmes.

En la mémoire sacrée de Joachim et d'Anne, amis de la fête, délectons-nous de l'ineffable splendeur de ce couple bienheureux aux divines pensées qui a mené la vie des anges ici-bas.

Ayant vécu sans reproche, tu as enfanté la Vierge Mère de Dieu, qui a conçu sans reproche le Verbe du Père, et vers lui tu partis dans la gloire, véritablement divinisée par ta communion au divin.

Le sein de la Vierge fut vraiment comme la meule de froment sur l'aire, portant l'épi qu'elle a produit sans labours et dont l'entière création se nourrit en proclamant : Gloire à ta puissance, Seigneur.

25 Juillet

Ode 5

«Les impies ne verront pas ta gloire, ô Christ, mais nous qui la nuit veillons devant toi, Fils unique et divin reflet de la paternelle splendeur, Ami de l'homme, nous te célébrons.»

Tu as mis au monde celle qui porta, comme ciel sur terre en vérité, le Créateur du ciel, qui te fit passer en ce jour avec gloire, sainte Anne, vers le séjour céleste.

Dans l'allégresse, avec les chœurs immatériels tu exultes, en esprit incorporel, comblée de l'abondante clarté : souviens-toi de nous qui te commémorons avec foi.

Tu as fait croître le rameau fertile, la Vierge qui fit éclore l'impérissable fleur sur la racine de Jessé, Jésus, notre divin Rédempteur.

Ayant resplendi du lumineux éclat de tes vertus divines, tu es partie en ce jour vers la lumière éternelle de la vie; aussi nous te disons bienheureuse, comme il se doit.

Vers toi, seule protectrice des croyants, je me réfugie et c'est en toi que je place l'espérance de mon salut : ne me déçois pas, toute-sainte Mère de Dieu.

Ode 6

«Ton Eglise te crie à pleine voix : Je t'offrirai le sacrifice de louange, Seigneur; dans ta compassion tu l'as purifiée du sang offert aux démons par le sang qui coule de ton côté.»

A juste titre soient acclamés par des hymnes en ce jour ceux que leur justice a fait briller, Joachim et Anne, les aïeux du Seigneur Jésus notre Dieu.

Sainte Anne a surpassé tout éloge pour avoir conçu celle qui, derechef, surpasse tout éloge; c'est pourquoi elle exulte dans le chœur des Saints.

Resplendissante, pleine de clarté et comblée de toutes grâces, sainte Anne, est ta mémoire, qui émet les rayons pour ceux du monde portant la lumière du salut.

Sainte Anne, tu as enfanté l'urne qui devait porter la manne céleste, notre Dieu; habitant avec elle les cieus, tu intercèdes pour nous tous.

C'est d'Anne que tu es issue, Reine du monde ayant conçu le divin Roi de l'univers, demeurant vierge après l'enfantement, Toute-pure, et surpassant les Chérubins.

Kondakion, mode 2

Célébrant la mémoire des ancêtres du Christ, demandons-leur secours avec foi, pour être délivrés de toute affliction, nous qui chantons : sois avec nous, Seigneur qui, dans ta bienveillance, les as glorifiés.

Ikos

Venez tous, comme dit le Prophète, et chantons divinement la sainte dormition de l'aïeule du Christ. En ce jour, de la vie temporelle passant vers les demeures célestes, en effet, chemin faisant, elle exulte de joie et comme mère de la divine Génitrice, proclame avec foi : Mon âme magnifie le Seigneur, car j'ai mis au monde la Mère de celui qui, dans sa bienveillance, nous a glorifiés.

Synaxaire

Le 25 Juillet, mémoire de la Dormition de sainte Anne, dont est née la très-sainte Mère de Dieu.

Anne, mère de la Vierge Mère, tu meurs,
qui des femmes en couches fais cesser les pleurs.

Le vingt-cinq, à la fin de sa vie elle touche,
l'aïeule qui pour Dieu, bien que stérile, accouche.

Mémoire de sainte mère Eupraxie

Mémoire de sainte mère Glossinde de Metz

Mémoire de saint martyr Cucuphas de Girone

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

25 Juillet

Ode 7

«De la fournaise tu sauvas les enfants d'Abraham, et tu fis périr les Chaldéens par le feu qu'ils avaient eux-mêmes préparé; Seigneur très-digne de nos chants, Dieu de nos Pères, béni sois-tu.»

Ayant conçu la Mère de la véritable vie, avec foi, sainte Anne, tu partis vers la vraie vie en t'écriant : Seigneur très-digne de nos chants, Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Etant l'aïeule du Rédempteur, sainte Anne, tu montes de terre vers le ciel, ornée de ton renom et pour sa louange t'écriant : Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Tu es partie vers la vie sans fin, vers la dilatation du vaste Paradis, vers la lumière sans couchant, divine aïeule, en t'écriant : Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Sous les brocards de tes vertus, ornée de grâces et de beauté, tu es partie vers Dieu en t'écriant : Seigneur très-digne de nos chants, Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Parée de la splendeur de tes vertus, Toute-pure, tu as enfanté celui qui surpasse tout fils d'homme en sa beauté, le Verbe, qui d'un splendide éclat pare ceux qui chantent pour lui.

Ode 8

«Les nobles Jeunes Gens de la fournaise furent délivrés par celui qui est né de la Mère de Dieu; ce qui jadis n'était qu'une image maintenant devient réalité, puisqu'il rassemble tout l'univers qui continue de chanter : Louez le Seigneur, toutes ses œuvres, à lui haute gloire, louange éternelle.»

La mère de la Génitrice de Dieu, la stérile devenue l'aïeule du Christ, comme autrefois de la stérilité se dépouillant de la mortalité, s'écrie sur la terre des vivants : Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Avec joie le Christ t'a reçue, t'ouvrant les portes d'en-haut, car tu as enfanté la porte que lui seul a franchie puis refermée après son passage; c'est pourquoi, admirable sainte Anne, nous te vénérons dans les siècles des siècles.

Ayant saintement mené ta vie, tu devins la mère de la Vierge sanctifiée qui enfanta le Verbe saint nous procurant la sanctification, admirable sainte Anne, et la rédemption; c'est pourquoi nous te vénérons dans les siècles des siècles.

Celle qui, par divine volonté, avait reçu le nom de la grâce et qui fut comblée de grâce divine quitte le monde visible avec joie pour habiter l'au-delà en s'écriant : Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Cerné que je suis par les périls, je risque le naufrage sous la houle du péché; mais toi, souveraine Mère de Dieu, guide-moi, sous les brises de l'Esprit, vers le port tranquille, toi le havre des chrétiens, qu'à juste titre nous chantons dans les siècles des siècles.

Ode 9

«Par sa faute et transgression Eve instaure la malédiction; mais toi, ô Vierge Mère de Dieu, pour le monde tu as fait fleurir par le fruit de tes entrailles la bénédiction; et tous ensemble nous te magnifions.»

Par sa faute et transgression Eve instaure la malédiction; mais toi, délivrée de la maudite stérilité, tu as enfanté, sainte Anne, la pure Mère de Dieu, qui mit au monde la bénédiction et avec laquelle tu exultes dans les cieus.

De la terre de ton sein, en vérité, est née la terre sainte ayant produit le froment sans labours et sans semence le Seigneur, nourricier du monde qui sagement, sainte Anne, t'a portée vers les délices sans fin.

C'est la vie sans peine et sans corruption que tu as trouvée après la fin et tu jouis de l'arbre de vie, exultant avec les Justes réunis et l'armée des anges incorporels; c'est pourquoi nous te disons bienheureuse.

En ce jour s'est levée sur nous ta mémoire plus brillante que soleil, nous éclairant de la splendeur de tes riches grâces et dissipant les ténèbres des passions : garde-nous-en, qui te fêtons.

25 Juillet

Sainte Anne, l'illustre et sage en Dieu, et Joachim, le bienheureux, ce couple saint et lumineux, nous invitent à jouir divinement de leur mémoire qui a fait briller la source de clarté, le Seigneur de l'univers.

Souveraine de l'univers, délivre-moi, qui suis le serf de toutes sortes de passions, car tu as mis au monde le Libérateur qui nous a rachetés de la servitude du péché par divine volonté.

Exapostilaire, mode 2

Comme il se doit, chantons sainte Anne la bien-nommée, car c'est elle qui a mis au monde la Mère de Dieu, la Vierge Marie, contre toute espérance et devint l'aïeule selon la chair de notre Rédempteur, le Christ, qui l'accueille en ce jour divinement dans le ciel où elle intercède pour nous et demande la paix pour le monde.

Laudes, mode 1

Célébrant sa mémoire sacrée, ô Christ, nous te chantons, qui fis passer sainte Anne en ce jour de la vie éphémère à la gloire sans fin, comme celle dont est née la virginale Mère de Dieu, qui, dépassant la nature, t'enfanta sans semence.

(2 fois)

Célébrant la mémoire sacrée des ancêtres du Christ Joachim et Anne, irréprochables en leur voie, nous glorifions sans cesse le Seigneur, ce rédempteur compatissant qui les fit passer de terre vers la vie immortelle et impérissable.

Vers les chœurs immatériels, vers les demeures des Justes, en ce jour, vers la multitude des anges et des Saints, là où les cris de fête retentissent joyeusement, sont conduits les esprits de sainte Anne et du juste Joachim : acclamons-les et disons-les bienheureux.

Gloire au Père... et maintenant, *mode 2*

Amis de la Vierge, venez, et vous qui aimez la pureté, de sainte Anne célébrons l'auguste dormition, puisque, dépassant la nature, elle enfanta Marie, la servante de Dieu et la source de la vie, dont est né celui qui sanctifie nos âmes et les illumine, le divin Rédempteur.

Le reste de l'office de Matines, et le congé.

26 Juillet

26 JUILLET

Mémoire du saint hiéromartyr Hermolaüs
et de ses compagnons; et de la sainte hosiomartyre Parascève.

VÊPRES

Lucernaire, mode 8

Athlète martyr Hermolaüs, devenu prêtre du Seigneur tout-puissant, tu menas sainte vie dans le sacerdoce; tu sauvas les peuples des ténèbres impies, dans la grâce, par tes paroles sacrées et, baigné par ton sang de martyr, Bienheureux, tu partis vers les demeures des cieux.

Athlète martyr Hermolaüs, jadis caché par crainte des impies, tu révèles avec joie le mystère caché de la connaissance et de la foi au saint martyr Pantéléïmon; et, découvert, tu meurs de plein gré pour le Christ qui lui-même a choisi de souffrir par bonté.

Hermippe, Hermocrate et Hermolaüs, ces témoins du Seigneur qui ont lutté d'admirable façon et mis à mort le perfide serpent, ont pris un bain qui d'autres taches ne se laisse souiller : leur rendant gloire, acclamons-les saintement et célébrons comme une fête leur mémoire sacrée.

+

Merveille inouïe, sainte Parascève, en luttant de tout cœur, tu renversas avec courage l'arrogance d'Antonin; toi qui as mérité la couronne et le prix de ta vocation céleste, souviens-toi de tes serviteurs qui te vénèrent avec foi auprès du Seigneur, pour qu'il nous prenne en pitié.

Illustre Martyre du Christ, de toute ton âme ayant aimé le Seigneur, tu supportas avec patience les coups des châtiments; les flancs déchirés par les fouets, endurant tout supplice pour celui que tu aimais, tu as reçu de lui la couronne méritée; c'est pourquoi nous t'acclamons, bienheureuse auprès de Dieu.

Martyre vénérable et renommée, qui pourra dire tes pénibles exploits et tes prodiges de vaillance au combat, la patience et la douceur que tu montras, telle une incorporelle; c'est pourquoi tu es devenue la compagne des anges dans le ciel, Parascève, épouse du Roi et vase saint de l'Esprit.

Gloire au Père, mode 6

Ceux qui célèbrent dignement ta passion, demande qu'ils soient délivrés des épreuves, de l'affliction, du jugement à venir, par tes prières auprès de Dieu, illustre Parascève, vierge et martyre victorieuse au combat.

et maintenant...

Qui donc refusera de te dire bienheureuse, ô Vierge toute- sainte, qui donc ne voudra chanter la louange de ton enfantement virginal ? Car le Fils unique, le Reflet du Père intemporel, celui qui est sorti de toi, ô Vierge immaculée, s'est incarné ineffablement : il est Dieu par nature et, par nature, s'est fait homme pour nous sauver; sans être divisé en deux personnes, il s'est fait connaître en deux natures sans confusion; ô Vierge sainte et toute-bienheureuse, intercède auprès de lui pour qu'il ait pitié de nous.

Apostiches, mode 4

Courageusement tu te présentas pour te soumettre aux châtiments douloureux, illustre Parascève, et réduisis en poussière les idoles des païens; par la force de la Croix tu mis à mort l'adversaire qui se vantait de trôner au-dessus des astres dans le ciel; ayant fait de lui un jouet, tu l'as brisé sous tes pieds.

26 Juillet

J'espérais le Seigneur d'un grand espoir,
il s'est penché vers moi pour exaucer ma prière.

Un Ange, par providence de Dieu, fit en sorte, rapidement, que le poids de la plaque et la brûlure du feu devinrent légère feuille et fraîche rosée, comme jadis il advint, par la vision du quatrième, aux trois jeunes gens; avec eux tu disais : Grande est ta miséricorde, Seigneur compatissant; c'est pourquoi je vénère avec joie ton nom très-digne de nos chants.

Il dressa mes pieds sur le roc,
affermissant mes pas.

Sans reproche tu gardas la pureté de ton corps et ton âme fut limpide en tout temps; car, chérissant le Christ ton époux, tu marchas sur les traces de son parfum; sainte Parascève, prie le Sauveur de l'univers pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés aux fidèles célébrant ta mémoire sacrée.

Gloire au Père, mode 6

Tous les confins de la terre, venez, formons un chœur spirituel, acclamons la virginale Martyre du Christ en disant : Réjouis-toi, vénérable Parascève chère à Dieu, réjouis-toi, qui as si bien témoigné, réjouis-toi, compagne des saintes moniales, partageant le rang des martyrs; intercède avec eux pour le salut de nos âmes.

et maintenant...

Mère de Dieu, tu es la Vigne, en vérité, qui a fait croître le fruit de vie; notre Souveraine, nous t'en prions, avec les Martyrs et tous les Saints, intercède pour le salut de nos âmes.

Tropaire, mode 4

Tes Martyrs, Seigneur, pour le combat qu'ils ont mené ont reçu de toi, notre Dieu, la couronne d'immortalité; animés de ta force, ils ont terrassé les tyrans et réduit à l'impuissance l'audace des démons; par leurs prières sauve nos âmes, ô Christ notre Dieu.

t. 1

Ayant rendu ton zèle conforme à ton nom, tu as reçu en héritage la promptitude de la foi, Parascève, martyre victorieuse et bien-nommée; c'est pourquoi tu répands les guérisons et tu intercèdes pour nos âmes.

Ô Vierge, lorsque Gabriel te disait : Réjouis-toi, à sa voix s'incarnait le Maître de l'univers en toi, l'arche sainte, selon la parole du juste David, et tu as paru plus vaste que les cieus, puisqu'en ton sein tu portas le Créateur. Gloire à celui qui fit sa demeure en toi, gloire à celui qui est sorti de toi, gloire à celui qui est né de toi pour nous sauver.

MATINES

Cathisme I, mode 4

Ayant chéri la beauté splendide du Christ et fait resplendir ton âme de pureté, par toutes sortes de peines et d'afflictions tu t'es approchée de lui en épouse immaculée; dès lors, il te jugea digne des parvis célestes, où tu intercèdes auprès de lui pour qui te vénère, Parascève au grand renom.

Jamais nous ne cesserons, ô Mère de Dieu, malgré notre indignité, de louer ta majesté; car, si tu ne dirigeais l'intercession, qui nous délivrerait de tant de périls ? Tu es celle qui nous garde en liberté; notre Souveraine, ne nous éloigne pas de toi, car tu sauves de tout danger tes serviteurs.

Cathisme II, mode 1

Comme agnelle pure et sans reproche, mystiquement tu t'es unie au Seigneur par la sainteté de ta vie et toi-même, par ta passion, tu t'es ornée de beauté;

c'est pourquoi tu as reçu le pouvoir des guérisons, soulageant toute affection par la puissance de l'Esprit.

En toi nous reconnaissons la Mère de Dieu demeurée vierge même après l'enfantement, nous tous qui cherchons refuge en ta bonté, car tu offres ton secours aux pécheurs; en toi nous trouvons au milieu des périls, Vierge toute-pure, le salut.

Canon de la Mère de Dieu, puis ces deux canons des Saints; le premier (t. 8), en l'honneur des Martyrs, a pour acrostiche : D'Hermolaüs je chante les peines. Joseph; le second (t. 4), œuvre de Théophane en l'honneur de la Sainte, porte (en dehors des théotokia) l'acrostiche : Par des hymnes je loue la vierge au grand renom.

Ode 1, mode 8

«Chantons une hymne de victoire au Seigneur qui a mené son peuple à travers la mer Rouge autrefois, car il s'est couvert de gloire.»

Par des hymnes louons la mémoire glorieuse, illustre et lumineuse d'Hermolaüs en magnifiant le Christ.

Grande est ta gloire, illustre Hermolaüs : de notre grand Dieu, en effet, tu t'es montré un ardent serviteur.

Selon les règles ayant mené le combat, tu écrasas l'audace des sans-loi, illustre martyr Hermolaüs.

Possédant le Christ comme inépuisable trésor, tu fus capable d'enrichir les cœurs indigents, bienheureux Hermolaüs.

Vierge toute-pure, procure-moi la faveur de ton Fils au jour du jugement, en me sauvant de la terrible condamnation.

t. 4

«Lorsqu'il eut franchi à pied sec l'abîme de la mer Rouge, l'antique Israël mit en fuite au désert la puissance d'Amalec grâce aux mains de Moïse étendues en forme de croix.»

A nous qui chantons ta mémoire porteuse de clarté, illustre Martyre, prie le Christ d'accorder la grâce et la rémission de nos péchés, Parascève toute-digne de nos chants, par ton intercession auprès de Dieu.

Toi le joyau des Martyrs, tu renversas au moyen de la Croix les machinations de l'ennemi et combattis en athlète la cruauté des tyrans pour prêcher la foi en Dieu.

Pour briser ton endurance, le tyran t'ordonna cruellement de rendre un culte aux faux-dieux, mais son audace fut vaincue par tes sages paroles.

De tes entrailles immaculées, notre Souveraine, le Verbe est né, assumant la chair animée, et nous qu'avait perdus la morsure du trompeur, par divine puissance il nous a recréés.

Ode 3, mode 8

«Tu es le firmament de qui chemine vers toi; les habitants des ténèbres trouvent en toi leur clarté et mon âme te chante, Seigneur.»

Père saint, fortifié par la puissance de l'Esprit créateur, tu renversas les forces du Puissant-dans-le-mal.

Tu étais connu du Tout-puissant, puisque de tous tu faisais ses amis par ta sainte parole.

Sage Père, instruit par toi, Pantéléïmon connut le Dieu Créateur et combattit, selon les règles, pour lui.

Toute-pure, délivre-moi de la tempête des passions et des pensées qui assaillent mon cœur sans pitié.

t. 4

«Ton Eglise, Ô Christ, en toi se réjouit et te crie : Seigneur, tu es ma force, mon refuge et mon soutien.»

L'Esprit saint a fortifié ta faible nature et l'a rendue radieuse pour refléter la limpidité de ton âme.

Fortifiée par la puissance du Christ, sainte Martyre, tu supportas avec la fermeté d'un diamant les impitoyables coups de fouet.

Par amour de Dieu tu enduras patiemment sur le stade les déchirures de ton corps et les intolérables châtiments.

Toi seule, ô Mère de mon Dieu, tu es devenue pour les hommes l'intendante des trésors surnaturels; aussi nous te chantons : Réjouis-toi.

Cathisme, mode 8

Ayant mené ta vie dans la sainteté, tu es devenu un prêtre du Rédempteur, illuminant les fidèles qui s'approchent de toi chaque jour, bienheureux Père, et pour finir tu as brillé divinement de l'éclat du martyr, dont tu éclairas le monde entier; c'est pourquoi, célébrant ta mémoire sainte et porteuse de clarté, nous te chantons avec foi et te disons bienheureux; victorieux martyr Hermolaüs, intercède auprès du Christ notre Dieu pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés à ceux qui fêtent de tout cœur ta mémoire sacrée.

Gloire au Père...

Ayant consacré dès l'enfance ta personne au Christ, sans cesse tu fus agréable au Sauveur de l'univers; fermement tu écrasas l'audace des tyrans et supportas avec grand courage les châtiments; c'est pourquoi le Christ, te couronnant, t'a fait entrer glorieusement dans les demeures des cieux; admirable Parascève, intercède auprès du Christ notre Dieu pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés à ceux qui fêtent de tout cœur ta mémoire sacrée.

et maintenant...

Comme Vierge et seule femme qui sans semence enfantas Dieu dans la chair, nous te disons bienheureuse, nous, toutes les générations humaines; car le feu de la divinité fit sa demeure en toi et comme nourrisson tu allaitas le Seigneur et Créateur; aussi avec les anges nous glorifions comme il se doit, nous, l'ensemble des hommes, ton enfantement très-saint et nous unissons nos voix pour te crier : Toute-pure, intercède auprès de ton Fils et ton Dieu pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés aux fidèles qui se prosternent devant ton enfantement virginal.

Ode 4, mode 8

«Seigneur j'ai perçu le mystère de ta venue, sur tes œuvres j'ai médité et j'ai glorifié ta divinité.»

Facilitée par l'Esprit saint, ta marche fit trébucher les pas du Maudit et pour beaucoup tu as été le droit chemin.

Admirable Hermolaüs, tu fus un prêtre de grande sainteté, un Témoin de parfaite vérité; c'est pourquoi nous te glorifions.

T'opposant à l'impie de toute la force de ta volonté, tu as reçu la couronne des martyrs pour le courage avec lequel tu combattis.

Comme un trône flamboyant, Pleine de grâces, tu portes le Seigneur : supplie-le de nous sauver, qui sommes en péril sur l'océan du péché.

t.4

«Te voyant suspendu à la croix, toi le Soleil de justice, l'Eglise depuis sa place en toute vérité s'écria : Gloire à ta puissance, Seigneur.»

Toi qui as reçu le don des guérisons, des charismes, des visions, tu fais jaillir les grâces divines chaque jour sur les fidèles qui te glorifient et qui accourent vers ton temple sacré.

Nulle ride ni souillure ne t'ayant marquée, en ton corps déjà sanctifié, tu as eu la vision des anges et avec eux tu t'écrias : Gloire à ta puissance, Seigneur.

En ton corps de femme tu as vu la Couronne et la Croix, l'Eponge et le Roseau représentés comme signe étonnant du redoutable jour de la Passion du Sauveur.

Sans épousailles, ô Vierge, tu conçois et te montres vierge même après l'enfantement; c'est pourquoi nos voix incessantes dans une foi que rien n'ébranlera te chantent, ô notre Souveraine : Réjouis-toi.

26 Juillet

Ode 5, mode 8

«Toi qui fis briller jusqu'au bout de l'univers sur la nuit de l'ignorance la connaissance de Dieu, au matin éclaire-moi, Seigneur, de ton amour pour les hommes.»

Ceux qui gisaient dans la nuit de l'erreur, tu les as conduits vers la clarté, et il te fut donné pour récompense de rejoindre par ton sang la perfection.

Ces hoplites du Christ, Hermippe et Hermocrate, sont glorifiés par des cantiques en compagnie d'Hermolaüs.

Ces trois Martyrs, ayant lutté pour la divine Trinité, en compagnie des anges si nombreux se réjouissent à présent dans les cieux.

Grâce à toi, ô Vierge, puissions-nous être sauvés de toute affliction, nous tous qui possédons en toi protection, refuge et sûr abri.

t. 4

«Seigneur, tu es venu comme la lumière en ce monde, lumière sainte qui retire de la sombre ignorance ceux qui te chantent avec foi.»

Sainte Martyre, tu as combattu et fait périr le tyran lorsque tu annonças le Christ par tes sages paroles devant le tribunal.

Dans la fermeté de ton esprit, intrépide, tu réfutas tous les cultes des faux-dieux avec les preuves de l'Écriture à l'appui.

Illustre Parascève, tu as mérité le palais mystique, la chambre de l'Époux; avec les Vierges sages c'est là que tu exultes divinement.

Tu es l'armure nous gardant de l'Ennemi, en toi nous possédons, sainte Épouse de Dieu, notre espérance et notre ancre de salut.

Ode 6, mode 8

«Je répands ma supplication devant Dieu, au Seigneur j'expose mon chagrin, car mon âme s'est emplie de maux et ma vie est proche de l'Enfer, au point que je m'écrie comme Jonas : De la fosse, Seigneur, délivre-moi.»

Hermolaüs, en courageux soldat, Hermocrate et Hermippe, avec lui, ont montré la même fermeté en prêchant l'unique Dieu de l'univers; et, mourant pour le Christ, ils ont reçu leur couronne dans le ciel.

Sous les flots de votre sang ayant teint de pourpre votre manteau, devant le Roi des siècles divinement, victorieux Athlètes du Seigneur, vous priez pour nous en compagnie de toutes les Puissances d'en-haut.

Le sublime Pantéléïmon en l'Esprit saint et par toi fut initié à la vraie foi; puis, combattant selon les règles, il te procura le martyre, saint Hermolaüs; avec lui prie pour nous le Christ notre Dieu.

Le flot de mes immenses péchés me trouble et m'entraîne constamment, ô Vierge, dans le gouffre du désespoir; viens donc, tends-moi la main et donne-moi d'aborder au calme port du repentir.

t. 4

«Ton Église te crie à pleine voix : Je t'offrirai le sacrifice de louange, Seigneur; dans ta compassion tu l'as purifiée du sang offert aux démons par le sang qui coule de ton côté.»

Par l'intervention d'un Ange, divinement, le Seigneur eut tôt fait d'enlever la lourde plaque posée par les bourreaux sur ta poitrine et d'ôter, sainte Martyre, les clous de tes mains.

En seconde Thècle nous te glorifions : comme la protomartyre, en effet, par la divine parole que tu prêchas à tous tu as illuminé les multitudes et mené les infidèles vers la foi en Dieu.

De tes lèvres, comme d'un rayon de miel, coulaient tous les enseignements divins et tu instruisais librement tout homme dans la connaissance de Dieu, Parascève, joyau des martyrs.

Merveille qui surpasse les merveilles de jadis : une Vierge dans son sein a conçu sans épousailles et sans qu'il y fût à l'étroit, celui qui tient le monde dans sa main.

26 Juillet

Kondakion, mode 4

En ton temple ayant trouvé le lieu où nos âmes sont guéries, en lui nous tous, les croyants, à haute voix nous t'honorons, vénérable Parascève, martyre digne de nos chants.

Ikos

L'Epoux, dont la voix t'appela comme épouse, t'a remis la couronne d'immortalité, illustre Parascève, sage-en-Dieu, et dignement tu fus comptée au nombre des martyrs victorieux; toi qui exultes avec eux, souviens-toi des fidèles rassemblés dans ton temple pour célébrer ta fête sacrée; et nous qui y pénétrons maintenant en esprit, de toute notre âme nous offrons des hymnes en ton honneur, vénérable parascève, martyre digne de nos chants.

Synaxaire

Le 26 Juillet, mémoire des saints hiéromartyrs Hermolaüs, Hermippe et Hermocrate.

Hermolaüs, Hermippe, avec eux Hermocrate
en braves font rougir qui adorait Hermès.
Le vingt-sixième jour, la lame scélérate
décolle Hermolaüs, primum inter pares.

Ce même jour, mémoire de la sainte et vénérable martyre Parascève.

Pour Dieu tu préparas comme pure demeure,
Parascève, le temple sacré de ton corps.
Si le fer, le vingt-six, frappe ta dernière heure,
tu peux entendre au ciel d'angéliques accords.

Mémoire de saint Moïse le Hongrois

Par les prières de tes Saints, Christ notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous.
Amen.

Ode 7, mode 8

«Les Jeunes Gens venus de Judée à Babylone foulèrent jadis par leur foi dans la Trinité la flamme de la fournaise en chantant : Dieu de nos Pères, béni sois-tu.»

Eclairé par la splendeur sans déclin de la foi divine, Bienheureux, vers la lumière de la divine connaissance tu guidas une multitude sauvée qui chantait : Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

En frères unanimes, bienheureux Hermolaüs, le grand Hermocrate et le divin Hermippe burent avec toi le calice du martyre en chantant : Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Ayant rejoint le suprême objet de ton désir, Hermolaüs, divinisé auprès de lui, avec joie tu chantes désormais au Seigneur, en compagnie des Martyrs : Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Illustres Martyrs, enflammés par l'amour de la suprême Trinité, vous avez éteint sous les flots de votre sang la flamme des sans-Dieu, en chantant : Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Vierge sainte ayant conçu le Dieu porteur de notre chair, sauve de l'affliction et du péché ton peuple qui s'écrie : Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

t.4

«Dans la fournaise de Perse les enfants d'Abraham, plus que par l'ardeur des flammes embrasés par leur piété, s'écriaient : Seigneur, tu es béni dans le temple de ta gloire.»

Gardée par le Seigneur, tu supportas devant le tribunal des impies d'avoir les aisselles brûlées, sainte Martyre, et tu chantais : Seigneur mon Dieu, tu es béni.

Plutôt que de te consumer, le feu brûle les impies, car saine et sauve t'a gardée le Christ, comme jadis, de sa main puissante, il a sauvé de la flamme grondante les intrépides Jeunes Gens.

Périssent les idoles des démons et ces faux dieux qui, sûrement, n'ont créé ni la terre ni le ciel, disais-tu, sainte Martyre, en ta prédication; le Créateur de toute chose, c'est le Christ Seigneur.

Réjouis-toi, demeure sanctifiée, divin tabernacle du Très-Haut; Mère de Dieu, c'est par toi que nous est donnée la joie, et nous crions : Tu es bénie entre les femmes, Souveraine immaculée.

Ode 8, mode 8

«Sept fois plus que de coutume, dans sa fureur le tyran des Chaldéens fit chauffer la fournaise pour les fidèles du Seigneur; mais, lorsqu'il les vit sauvés par une force plus puissante, il s'écria : Jeunes gens, bénissez votre créateur et votre rédempteur et vous prêtres, louez-le, peuple, exalte-le dans tous les siècles.»

Le saint prêtre Hermolaüs, ayant reçu la sainte illumination, offrait le sacrifice non sanglant à celui qui, par miséricorde, pour nous s'immola comme brebis; et, sacrifié pour lui de son plein gré, comme agréable victime il s'offrit en chantant : Peuple, exalte le Christ dans les siècles.

Tel une branche morte, Pantéléïmon s'était laissé gagner par le manque de foi; mais, ayant retrouvé la vie grâce à tes saintes exhortations, puis ayant ressuscité un mort par la vivifiante invocation du Christ, il gravit le sommet du témoignage avec toi glorifiant le Sauveur dans les siècles, bienheureux Hermolaüs.

Le saint prêtre Hermolaüs, le sublime Hermippe et Hermocrate avec lui, ces hommes d'acier, n'ont épargné la chair ni sacrifié aux images taillées, mais comme victimes agréables au Seigneur se sont offerts eux-mêmes en chantant : Vous les prêtres, bénissez, peuple, exalte le Christ dans les siècles.

Fortifié par le Christ, le sage Hermolaüs révélait aux fidèles le mystère scellé dès l'origine, mais il se cachait par crainte des ennemis; découvert, il annonça le Verbe Dieu immolé pour tous au grand jour, fut mis à mort et désormais il vit en compagnie des Martyrs dans les siècles des siècles.

Souveraine toute-sainte, nous te chantons comme l'agréable palais, l'habitable lumineux du Roi de tous, et te prions : fais de nous des temples du Seigneur né de toi, en nous purifiant de tout mal causé par l'ennemi, nous qui psalmodions sans cesse : Peuple, exalte le Christ dans les siècles.

t. 4

«Daniel, étendant les mains, dans la fosse ferma la gueule des lions; les Jeunes Gens, pleins de zèle pour leur foi, ceints de vertu, éteignirent la puissance du feu, tandis qu'ils s'écriaient : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

Sainte Martyre, ayant montré que les simulacres des démons sont des faux dieux, tu renversas et mis en miettes leurs statues en psalmodiant sans cesse pour le Christ joyeusement : Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur.

Sur le sol s'est effondré, ébranlé par ta présence, le temple d'Apollon et les idoles furent abattues par la puissance de la sainte Croix; protégée par elle, tu chantas en pleine liberté : Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur.

Eprise de ta beauté, ô Christ, la vierge Parascève a supporté la brûlure du feu en s'écriant : Sur les traces de ton parfum divin, je cours à ta suite, en mon ferme combat, sans cesse bénissant ton saint nom.

Toi seule parmi toutes les générations, Vierge pure, fus la Mère de Dieu, tu en devins la demeure immaculée sans brûler au feu de sa clarté, Marie, divine Epouse, et c'est pourquoi d'âge en âge nous te bénissons.

Ode 9, mode 8

«Toute oreille fut saisie d'étonnement devant l'ineffable condescendance de Dieu; car le Très-Haut a bien voulu descendre dans un corps et devenir un homme dans le sein virginal; pure Mère de Dieu, nous les fidèles, nous te magnifions.»

Devant les ennemis tu confessas, Bienheureux, le Christ qui devant Pilate avait si bien répondu; et, conduit vers l'immolation, tu sanctifias la terre de ton sang et fis briller, de ton âme, les cieux.

Hermippe, Hermocrate, Hermolaüs, comme lampe à trois flammes allumée au feu du saint Esprit, vous chassez les ténèbres de l'impiété et vous éclairez, par divine grâce, les âmes des croyants.

De nos lèvres radieuses et le cœur à la joie, chantons tous les victorieux Athlètes du Christ ayant revêtu la divine gloire pour ornement et, du ciel où ils vivent désormais, faisant jaillir les miracles à flots.

Soleil sans déclin, par les saintes prières d'Hermolaüs, d'Hermocrate, de Pantéléïmon et de leurs compagnons de lutte, n'éloigne pas de nous ta miséricorde, ô Christ, mais selon ton habitude nous faisant grâce, délivre-nous de tout mal.

Sauveur qui, même après l'enfantement, conservas ta Mère vierge comme avant, lorsque tu viendras juger les œuvres de ma vie, fais-moi grâce, malgré mes fautes, mes iniquités, Dieu de tendresse, ami des hommes et sans péché.

t. 4

«Le Christ, pierre angulaire que nulle main n'a taillée, fut taillé de toi, ô Vierge, montagne inviolée; c'est lui qui réunit les natures séparées : aussi, pleins d'allégresse et de joie, Mère de Dieu, nous te magnifions.»

La vie éphémère qui se corrompt, tu l'as échangée pour la vie future, pressée que tu étais de contempler la prodigieuse beauté de ton Epoux et tu obtins la couronne d'immortalité.

Du ciel tu entendis la voix de Dieu réalisant, Parascève, ton vœu; alors tu menas ta course avec ardeur, sainte Martyre; et, ta précieuse tête retranchée, tu montas en courant vers le Christ.

Pour ceux qui s'approchent de ton saint temple dans la ferveur de leur foi, Parascève, demande au Christ de leur accorder victoire sur les ennemis, rémission de leurs péchés et délivrance de tout mal.

Tu t'es montrée supérieure aux Chérubins et plus haute que les cieux en enfantant, pure Vierge Marie, le Fils coéternel au Père, l'Ange du Grand Conseil, celui qui viendra juger l'univers.

Exapostilaire (mode 3)

Fortifiée par la Croix de ton Seigneur, tu as brisé l'audace des tyrans, sainte Martyre, en luttant courageusement et tu as reçu du Christ la récompense des vainqueurs; admirable Parascève, supplie-le pour les fidèles qui l'honorent de tout cœur.

Tu es vraiment le pur encensoir d'or, la demeure de la Trinité que nul espace ne peut contenir, Vierge Marie, car en toi le Père s'est complu, en toi le Fils a demeuré et de son ombre t'a couverte l'Esprit saint, faisant de toi la Mère de Dieu.

Laudes, mode 1

Martyre vénérable, exultant dans les parvis du Seigneur en compagnie des Vierges sages, Parascève, tu as reçu le pouvoir de guérir les maladies et de chasser les esprits impurs loin des fidèles qui s'approchent de toi. (2 fois)

Martyre, ayant brisé la force impie des tyrans et entrepris ta montée vers Dieu, tu n'as redouté ni les fouets garnis de plombs ni les déchirements de ta chair ni le bouillonnement des chaudrons ni le feu ni le glaive t'immolant.

Ayant déjà consumé ton corps dans l'ascèse, puis affermi ton cœur pour le combat, splendide vierge et martyre du Christ, tu parus aux yeux de tous comme un glaive forgé par le ciel, comme un or éprouvé dans le creuset des tourments.

Gloire au Père, mode 2

Dans la cité de notre Dieu, sur sa sainte montagne s'est fixée la Sainte ayant tenu sa lampe allumée. Ecoutons comment une vierge est louée : La virginité,

26 Juillet

c'est le temple de Dieu, la gloire des martyrs et la compagne des anges dans le ciel.

et maintenant...

Mon espérance, ô Mère de Dieu, tout entière je la mets en toi : garde-moi sous ta protection.

Le reste de l'office de Matines comme d'habitude, et le congé.

27 Juillet

27 JUILLET

Mémoire du saint mégalomartyr et guérisseur Pantéléïmon.

VÊPRES

Premier Cathisme : Bienheureux l'homme.

Lucernaire, mode 4

Pantéléïmon, toi le bien-nommé, lorsque tu déployas l'amour des hommes sur tous, en veillant sur les âmes et des corps prenant soin, alors tu as reçu le nom qui te convient, pour prix de ta vertu, comme honoraires de ta piété, et t'es montré un invincible soldat couronné par notre Dieu : prie-le de sauver et d'illuminer nos âmes. (2 fois)

Ayant reçu le pouvoir des guérisons, lorsqu'à toute chose tu préféras la piété, t'adonnant à la foi que ta mère pratiquait et détestant l'impiété de ton père, alors te donna son éclat divin le Verbe de Dieu, cet océan de clartés, dont la prescience prévoyait la splendeur que tu allais montrer au monde par ta vie. (2 fois)

Toi qui puises sans cesse la grâce des guérisons aux sources immatérielles du Sauveur, qui les verses largement et distribues à qui s'approche de toi, éclaire par grâce divine tous les fidèles célébrant ta glorieuse, sainte et lumineuse festivité, Bienheureux dont le nom et la bonté sont à l'image du Dieu compatissant; prie-le de prendre tous tes chantres en pitié. (2 fois)

Gloire au Père, mode 6

En ce jour a brillé la vénérable mémoire de l'Anargyre, convoquant les fidèles à son banquet mystique et menant tous les amis de la fête à sa célébration festive; car voici l'admirable médecin guérissant toute maladie, le vaillant martyr Pantéléïmon, qui prie sans cesse le Seigneur pour le salut de nos âmes.

et maintenant...

Qui donc refusera de te dire bienheureuse, ô Vierge toute-sainte, qui donc ne voudra chanter la louange de ton enfantement virginal ? Car le Fils unique, le reflet du Père intemporel, celui qui est sorti de toi, ô Vierge immaculée, s'est incarné ineffablement : il est Dieu par nature et, par nature, s'est fait homme pour nous sauver; sans être divisé en deux personnes, il s'est fait connaître en deux natures sans confusion; ô Vierge sainte et toute-bienheureuse, intercède auprès de lui pour qu'il ait pitié de nous.

Entrée. Lumière joyeuse. Prokimenon du jour et les lectures.

Lecture de la prophétie d'Isaïe

(43,9-12)

Ainsi parle le Seigneur : Que toutes les nations se rassemblent, que les peuples se réunissent ! Qui d'entre eux a révélé cela et jadis l'a proclamé ? Qu'ils produisent leurs témoins, pour être justifiés; qu'on les entende, pour pouvoir dire : c'est vrai ! Vous êtes mes témoins, dit le Seigneur, mes serviteurs que j'ai choisis, pour qu'on me connaisse et qu'on me croie; avant moi il n'y eut pas d'autre dieu, et il n'y en aura pas après moi. C'est moi qui suis le Seigneur, il n'y a point d'autre sauveur que moi. C'est moi qui ai révélé, sauvé et proclamé : point de dieu étranger parmi vous ! Vous êtes mes témoins, dit le Seigneur, et moi, je suis Dieu, de toute éternité je le suis. Nul ne pourrait délivrer de ma main; lorsque j'agis, c'est sans appel. Ainsi parle le Seigneur Dieu, votre rédempteur, le Saint d'Israël.

Lecture de la Sagesse de Salomon

(3,1-9)

Les âmes des justes sont dans la main de Dieu et nul tourment ne les atteindra. Aux yeux des insensés ils ont paru mourir, leur sortie de ce monde a passé pour malheur, leur départ d'auprès de nous a semblé un échec, mais ils sont dans la

paix. S'ils ont, aux yeux des hommes, connu le châtement, leur espérance était porteuse d'immortalité; et pour avoir souffert un peu, ils recevront de grands bienfaits, car Dieu les a soumis à l'épreuve et les a trouvés dignes de lui; comme l'or au creuset il les a éprouvés et comme un holocauste il les a agréés; au jour de sa visite ils resplendiront, ils courront comme étincelles dans le chaume; ils jugeront les nations, domineront les peuples et sur eux le Seigneur régnera pour toujours; ceux qui se fient en lui comprendront que c'est vrai et ceux qui sont fidèles demeureront en lui; sa grâce et son amour sont pour ceux qui le servent, la visite de Dieu pour ceux qu'il a choisis.

Lecture de la Sagesse de Salomon

(5,15-6,3)

Les justes vivront à jamais, leur récompense est aux mains du Seigneur; c'est le Très-Haut qui en prend soin. Aussi recevront-ils de la main du Seigneur la couronne de gloire et le diadème de beauté; de sa droite il les couvrira, de son bras les protégera. Pour armure il prendra son ardeur jalouse, il armera la création pour châtier ses ennemis; pour cuirasse il revêtira la justice, il mettra pour casque un jugement sans feinte, il prendra pour bouclier son invincible sainteté et comme un glaive aiguïsera son courroux; avec lui l'univers combattra les impies, comme traits bien lancés jailliront les éclairs, comme d'un arc les nuées voleront vers le but, la fronde lancera des grêlons de colère, les flots de l'océan feront rage contre eux, et sur eux sans merci passeront les torrents, le souffle du puissant s'élèvera contre eux et les dispersera comme fait l'ouragan; l'iniquité rendra toute terre déserte, le mal renversera le trône des puissants. Ecoutez donc, ô rois, et comprenez, instruisez-vous, souverains des terres lointaines, prêtez l'oreille, vous qui gouvernez les multitudes et vous glorifiez du nombre de vos peuples : c'est le Seigneur qui vous a donné le pouvoir, la souveraineté est dans les mains du Très-Haut.

Litie mode 1

Tu combattis le bon combat et menas la course du martyr à bonne fin, Pantéléïmon, en témoin du Seigneur; c'est pourquoi tu exultes avec les anges dans le ciel, comme prix de tes peines ayant reçu le royaume d'en-haut. Intercède, bienheureux médecin, pour que nous soit donnée la grâce du salut.

t. 2

Aux hommes tu accordes la grâce sans argent, illustre martyr Pantéléïmon; tu chasses les esprits en invoquant le Christ; et, comme son fidèle serviteur, tu redonnes la vue aux aveugles. Intercède, bienheureux médecin, pour qu'au monde il offre paix durable et à ceux qui t'aiment la grâce du salut.

De ton père tu rejetas, illustre Martyr, l'égarement; et de ta mère sagement ayant gardé les paroles plus que l'or, tu les fis fructifier, selon le précepte du Seigneur; et tu t'es montré un excellent médecin, illustre martyr Pantéléïmon : progressant dans la grâce, en chemin se traînant à terre tu trouvas un enfant mordu par un serpent; ayant prié le Seigneur instamment, tu ressuscitas l'enfant aussitôt et le reptile fut écrasé. Souviens-toi donc de nous tous qui célébrons ta mémoire avec foi, afin que nous trouvions grâce au jour du jugement.

De ta pieuse mère ayant chéri la sainte foi, tu corriges l'impiété paternelle; affermi par les enseignements d'Hermolaüs, tu reçus de lui le baptême, Pantéléïmon, illustre martyr du Dieu compatissant, qui guéris les malades et chasses les douleurs. Intercède pour que soient délivrés de tout malheur les fidèles célébrant ta mémoire sacrée.

t. 5

La mémoire du Martyr sur la terre et ses confins brille, resplendissante comme soleil, sans cesse elle répand sur les fidèles la lumière des guérisons, écartant les maladies et soignant les douleurs, car en tout temps Pantéléïmon intercède auprès du Christ notre Dieu pour qu'il accorde à nos âmes la grâce du salut.

27 Juillet

Gloire au Père...

Venez, les amis des martyrs, d'un même cœur acclamons tous ensemble le victorieux Athlète du Christ, celui qui a si bien lutté pour la foi au point de ceindre la récompense des vainqueurs, ce flambeau de l'univers, cet astre dont l'Eglise est toujours éclairé; chantons-lui : glorieux martyr Pantéléïmon, sois pour nous le sûr abri, le salut de nos âmes et de nos corps, en notre faveur priant sans cesse le Seigneur.

et maintenant...

Nous te disons bienheureuse, Vierge Mère de Dieu, nous tes fidèles, et te glorifions comme il se doit, inébranlable cité, indestructible rempart, protectrice intrépide et refuge de nos âmes.

Apostiches, mode 1

Aux amis des martyrs il convient de célébrer avec des éloges la mémoire de Pantéléïmon, ce trésor de bonté; ayant imité la compassion de celui qui est sans égal dans la miséricorde et l'amour, il a reçu de lui la grâce de Dieu.

Le juste fleurira comme un palmier,
il grandira comme un cèdre du Liban.

Sagement tu cultivas ton pouvoir spirituel, t'y appliquant dans les vertus dont tu fis la base de la véritable contemplation, et tu devins le bienfaiteur de ceux qu'affligent toutes sortes de maladies, en prescrivant comme divin remède le Christ.

Planté dans la maison du Seigneur
il fleurira dans les parvis de notre Dieu.

Martyr Pantéléïmon, qui pourrait dignement raconter les luttes que tu menas noblement ? Tu rendis sans effet toute espèce de châtement à cause de l'amour que tu nourrissais pour le Christ qui, en retour, t'a glorifié.

Gloire au Père, *mode 8*

De ta mère ayant suivi la sainte foi, tu corrigeas l'impiété paternelle et, pour servir le Médecin des âmes, tu étudias l'art de guérir; en tout domaine ayant, par grâce divine, réussi, tu fais disparaître les douleurs et tu deviens le guérisseur des âmes. Toi qui te montres ferme au combat et assidu dans la prière, Témoin du Christ, intercède auprès de lui, pour qu'il sauve nos âmes.

et maintenant...

Les cieux chantent ta grâce, ô Mère inépousée, et nous glorifions ton ineffable enfantement; Mère de Dieu, intercède pour le salut de nos âmes.

Tropaire, *mode 3*

Victorieux martyr et guérisseur, saint Pantéléïmon, intercède auprès du Dieu de miséricorde pour qu'à nos âmes il accorde le pardon de nos péchés.

Vierge Marie, nous te chantons, médiatrice du salut pour le genre humain; dans la chair qu'il a reçue de toi ton Fils, notre Dieu, a daigné souffrir sur la croix pour nous racheter de la mort, dans son amour pour les hommes.

MATINES

Cathisme I, mode 1

Ayant suivi la foi de ta mère, Bienheureux, tu corrigeas pieusement l'impiété paternelle; c'est pourquoi tu as reçu du Dieu tout-puissant, illustre martyr Pantéléïmon, le pouvoir de guérir les maladies des infirmes qui te consultent dans la ferveur de leur foi.

Ô Vierge toute-sainte, espérance des chrétiens, sans cesse intercède avec les Puissances d'en-haut auprès du Dieu qu'ineffablement tu enfantas, pour qu'il nous accorde à tous la rémission de nos péchés ainsi que l'amendement de leur vie aux fidèles te glorifiant de tout cœur.

27 Juillet

Cathisme II, mode 4

Comme invincible soldat de Jésus Christ et comme généreux athlète vainqueur, nous tous, les fidèles, nous t'acclamons, joyau des martyrs, en fêtant avec foi ta mémoire sacrée; et par des hymnes nous glorifions tes exploits, saint Martyr, et magnifions le Christ notre Sauveur.

Qui pourrait dire la multitude de mes pensées impures, les inconvenances dont foisonne mon esprit, et les assauts des ennemis incorporels contre moi, leurs maléfices, qui pourrait les dénombrer ? Mais toi, Vierge tout-immaculée, accorde-moi, dans ta bonté, par tes prières la délivrance de tout mal.

Après le Polyéléos :

Cathisme, mode 4

Le monde entier célèbre en ce jour tes saintes luttes, martyr Pantéléïmon, et glorifie le Seigneur vivifiant qui a voulu faire de toi pour nous fidèles un chaleureux protecteur.

Vierge Mère de Dieu, étendant tes mains immaculées, protège ceux qui se confient en toi et qui implorent ton Fils en disant : envoie sur nous tous ta miséricorde, Seigneur.

Anavathmi, la le antienne du ton 4 : Depuis ma jeunesse...

Prokimenon, mode 4 : Le juste fleurira comme un palmier, il grandira comme un cèdre du Liban.

Verset : Planté dans la maison du Seigneur, il fleurira dans les parvis de notre Dieu.

Que tout ce qui vit et respire loue le Seigneur. *Evangile et Psaume 50.*

Gloire au Père... Par les prières de ton Martyr...

et maintenant... Par les prières de la Mère de Dieu... Aie pitié de moi, ô Dieu...

t. 2

Le Christ compatissant, Pantéléïmon, supplie-le maintenant, divin Médecin, de m'éloigner des passions et d'avoir pitié de moi.

Prière : Seigneur, sauve, ton peuple ... et les 12 Kyrie eleison.

1 : Canon de la Mère de Dieu (t. 2), œuvre de Théophane, alphabétique (dans l'ordre inverse); et le canon du Saint (même ton), œuvre du même, avec l'acrostiche : Je chante l'excellent martyr Pantéléïmon. Catavasies de la Transfiguration (t. 4).

Ode 1, mode 2

«Dans l'abîme jadis fut culbutée par la puissance invincible toute l'armée de Pharaon, et maintenant le Verbe fait chair a supprimé le poids de nos péchés, le Seigneur que nous glorifions, car il s'est couvert de gloire.»

Entre les femmes Dieu t'a distinguée pour ta pureté, pour ton charme et ta beauté; il choisit ton sein pour y loger; Vierge sainte, supplie-le de délivrer de toute faute ceux qui chantent pour toi.

Selon le psaume, tu te tiens comme Reine à la droite du Roi qui se leva de ton sein pur; supplie-le, ô Vierge immaculée, pour qu'au jour du jugement il veuille aussi me placer à sa droite.

Tout entière, tu renouvelas la nature humaine, terre en friche désolée par le péché, car tu enfantas la pluie du ciel; fais que de mon âme le sillon désert porte fruit par tes prières, sainte Epouse de Dieu.

+

De tout cœur étant allé au Christ, avant qu'il ne trouve en lui son ultime perfection, tu as ressuscité jadis un mort; et moi que la morsure du péché a fait périr, par tes prières maintenant vivifie-moi, bienheureux Pantéléïmon.

Comme un astre tu as surgi, portant en ta jeunesse la sagesse divine et l'intelligence des anciens; ayant ajouté aux grâces de ton corps la beauté de l'âme, tu as resplendi aux yeux du Verbe glorifié.

Mort au monde et revêtu du Christ, par le bain du baptême tu devins un instrument porteur de Dieu, un réceptacle de l'énergie de l'Esprit saint, soignant tout homme et guérissant les maladies d'un chacun.

Ayant fait de la sagesse ton amie et l'ayant prise pour compagne de ta vie, tu fus honoré par elle, Bienheureux, et tu fus couronné de grâces, étincelant de la splendeur de la divine clarté.

Notre nature, frappée de malédiction pour avoir désobéi au Créateur, tu l'as couronnée de bénédictions et l'as délivrée de la corruption en mettant le Christ au monde; c'est pourquoi nous te disons bienheureuse, nous les fidèles, avec joie.

«Ayant passé à pied sec en la mer Rouge l'abîme des eaux et vu les hostiles cavaliers de Pharaon engloutis par les flots, les chœurs d'Israël psalmodièrent dans la joie : Chantons notre Dieu, car il s'est couvert de gloire.»

Ode 3

«Comme un lis a fleuri le désert et de même fleurira l'Eglise stérile des nations à ton avènement, Seigneur : en lui mon cœur s'est affermi.»

Toute-pure, de ton sein le Créateur est sorti porteur de mon humanité pour donner la robe d'immortalité à ceux qu'ont mis à nu leurs transgressions.

En tout honneur tu conçus le Verbe Dieu : Vierge pure, de tout cœur implore-le pour qu'il prenne en grâce ma pauvre âme déshonorée par l'habitude des plaisirs.

Guéris les blessures de mon cœur, Toute-sainte, et sur mon âme empoisonnée par la morsure venimeuse du serpent applique ton remède le plus sûr.

+

Ayant écouté les paroles de l'Esprit et reçu la semence de grand prix, en bonne terre, tu portas du fruit et produis le salut des âmes, Bienheureux.

Tu fis périr les pensées que suscitait la morsure du dragon; et ton âme, tu l'as vivifiée, régénéré que tu étais par le souffle divin en présence du Roi de tous.

Contrevenant aux ordres des tyrans impies, tu accours vers le Christ et, de la perle rare ayant fait l'achat, tu deviens un habile marchand.

De ta mère ayant suivi la foi, tu rejetas l'impiété paternelle, source de tant de trouble, et tu choisis, en homme sensé, le meilleur.

Le Seigneur qui, par volonté divine, porte dans ses mains l'entière création, ô Vierge, tu l'as porté dans tes bras; prie-le de sauver nos âmes du péril.

«L'arc des puissants s'est affaibli, les faibles acquièrent la vigueur; et voilà pourquoi mon cœur s'est affermi dans le Seigneur.»

Cathisme, mode 8

Ayant témoigné avec courage pour le Christ et converti ton père à la vraie foi, tu l'as tiré du gouffre de l'erreur; et, sans craindre le paganisme des tyrans, tu as confondu l'audace impuissante des démons; c'est pourquoi tu as reçu de Dieu la grâce de pouvoir guérir les maladies des âmes et des corps; illustre Pantéléïmon, intercède auprès du Christ notre Dieu pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés à ceux qui fêtent de tout cœur ta mémoire sacrée.

Gloire au Père... et maintenant...

Mère de Dieu, tu as conçu, sans être consumée, dans ton sein la Sagesse et le Verbe de Dieu, tu as mis au monde celui par qui le monde est soutenu, tenant dans tes bras celui qui tient la terre dans ses mains, allaitant de tes mamelles le nourricier de l'univers; c'est pourquoi, Vierge sainte, j'implore le pardon de mes

péchés; à l'heure où je rencontrerai face à face mon Créateur, Vierge pure et notre Souveraine, accorde-moi ton secours, car tu es l'espérance de ton indigne serviteur.

Ode 4

«Tu es issu de la Vierge non comme un ange ou un ambassadeur, mais comme le Seigneur revêtu de notre chair, tu as sauvé tout mon être; c'est pourquoi je te crie : Gloire à ta puissance, Seigneur.»

Verse sur moi une pluie de componction pour apaiser entièrement l'effervescence de mon cœur, pour refouler mon désespoir et ses funestes épanchements.

Frappé par l'aiguillade du plaisir, me voilà blessé, ô Vierge immaculée : ne te détourne pas de moi, mais guéris-moi par la lance et par le sang de ton Fils, notre Dieu crucifié.

Toi qui es riche de ta souveraineté prends pitié sur l'entière création, notre Souveraine, de moi si pauvre en la divine grâce, afin que je magnifie ta protection et ta bonté.

+

Transpercé par les flèches de l'amour divin, tu distribuas aux pauvres tous tes biens, te dépouillant pour la lutte athlétique, que tu as menée à bonne fin, voyant déjà l'objet éternel de ton espoir.

Traitant le culte des idoles avec dégoût, c'est un sacrifice de louange que tu offris à Dieu; et tu foulas aux pieds toute audace des impies.

Calomnié et combattu par jalousie, tu opposas aux méchants l'invincible force du Seigneur, saint Martyr, et l'emportas sur l'impiété des tyrans.

Celui qui fut porté jadis dans les bras du vieillard Siméon t'amena, grâce aux paroles d'un ancien, à sa divine connaissance, pour le salut et la délivrance de beaucoup.

A ta suite des jouvencelles ont accouru, te voyant comme jeune Vierge et Mère; car seule, tu as réuni l'une et l'autre qualité, virginale Epouse de Dieu.

«Seigneur, j'ai perçu le plan de ton salut, car tu es né de la Vierge, ô Christ notre Dieu, pour sauver ceux qui s'écrient : Gloire à ta puissance, Seigneur.»

Ode 5

«Tu es devenu le médiateur entre Dieu et les hommes, ô Christ notre Dieu : par toi, ô Maître, nous avons quitté la nuit de l'ignorance pour aller vers ton Père, source des lumières, auprès duquel nous avons accès désormais.»

Vierge pure qui enfantes le chemin de notre vie, veuille me conduire par le droit chemin, car ma folie m'a fait tomber dans les ornières et les ravins du péché.

M'exilant, dans mon étourderie, Vierge pure, j'ai mené une vie de débauché; me voilà perdu dans le pays lointain des passions, mais par tes prières appelle-moi et sauve-moi.

Abreuve ton serviteur à tes eaux vivifiantes, car je brûle en la fournaise du péché et je suis en butte aux flèches du démon, Vierge Mère immaculée.

+

«Lumière de qui se trouve en la ténèbre, ô Christ Sauveur, salut des sans-espoir, devant toi je veille, Prince de la paix : illumine-moi de tes rayons; je ne connais point d'autre Dieu que toi.»

Vers les luttes du martyr tu t'avanças allégrement, fortifié par la puissance de Dieu; et, supportant avec constante fermeté les châtements, tu t'écrias, plein de joie : Je ne connais point d'autre Dieu que toi.

Toi qui excellais dans le championnat athlétique, tu l'emportas par divine puissance sur la tyrannie des sans-Dieu et sur les folles superstitions, car tu avais revêtu le Christ, l'arbitre des combats.

Possédant la résistance des jeunes gens avec une âme bien trempée, tu supportas courageusement, Bienheureux, toute blessure, fortifié par le pouvoir de la Croix.

Le bavardage discordant des égarés fut ébranlé par l'enseignement céleste du victorieux Athlète, fortifié, ô Christ, par ton alliance et devenu cause d'éternel salut pour beaucoup.

Les dits des sages, les oracles de tous les temps et les prédictions des Prophètes, Vierge glorifiée, ont manifestement avancé que tu serais à la fin des temps la génitrice de Dieu : nous ne connaissons d'autre vierge mère que toi.

«Toi qui dans la nuit des premiers temps fis apparaître la clarté, pour qu'en plein jour tes œuvres, ô Christ, célèbrent en toi leur Créateur, dans ta lumière dirige nos pas.»

Ode 6

«Encerclé par l'abîme de mes péchés, j'invoque l'abîme insondable de ta compassion : de la fosse, mon Dieu, relève-moi.»

Ne fais pas de moi la risée des noirs démons au jour du jugement, mais par ton intercession, notre Souveraine, que me prenne en grâce le Juge, ton Fils !

Je t'ai courroucé par mes crimes et forfaits, mais voici ta Mère qui plaide en ma faveur : prends pitié de moi, Seigneur, et sauve-moi.

Sauve-moi de la condamnation que méritent mes péchés, Souveraine qui conçus le Juge d'un chacun, le Seigneur et Dieu de l'univers.

+

Tu as méprisé les idoles de l'erreur et tu as renversé le mensonge porté aux nues, saint Martyr, en accomplissant miracles et guérisons.

La couronne te convient parfaitement, car tu es passé par l'eau et par le feu et, tendu sur la roue, tu balayas les insensés.

Tu renversas l'audace des tyrans et tu supportas fermement dans la grâce les intolérables supplices corporels.

Celui qui tient l'orbe de la terre comme Dieu, ô Vierge, est entouré par la courbe de tes bras, dans les limites de son corps, lui par nature divine incirconscrit.

«Dans la détresse de mon cœur, j'ai crié vers le Seigneur et le Dieu de mon salut s'est empressé de m'exaucer.»

Kondakion, mode 5

Imitateur de la Compassion suprême, ayant reçu le pouvoir des guérisons, Athlète vainqueur et Témoin du Christ notre Dieu, par tes prières guéris nos maladies spirituelles, écartant les pierres d'achoppement qu'en tout temps met l'ennemi sous les pas de ceux qui ne cessent de chanter : Seigneur, accorde-nous ton salut.

Ikos

Amis du Christ, célébrons avec foi la mémoire de l'Anargyre, la passion du noble Martyr, les guérisons opérées par ce fidèle médecin, afin que nous trouvions miséricorde auprès de Dieu, nous surtout qui avons profané, en le souillant, notre propre temple, comme moi; car ce Martyr accorde, bien-aimés, la guérison des âmes et des corps; frères, empressons-nous donc d'accueillir en nos cœurs celui qui délivre de l'erreur les fidèles s'écriant : Seigneur, accorde-nous ton salut.

Synaxaire

Le 27 Juillet, mémoire du saint et illustre mégalomartyr et guérisseur Pantéléïmon.

Si le Christ a versé pour toi le sang et l'eau,
c'est du lait que tu mêles au sang de ta tête.

Le vingt-sept, Pantéléïmon, ce pur joyau
des martyrs, accueille la mort comme une fête.

Mémoire de saint Désiré, évêque de Besançon

27 Juillet

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

«Sur l'ordre impie d'un injuste tyran la flamme s'éleva très haut, mais le Christ a répandu sur les Jeunes Gens la rosée de l'Esprit saint : à lui bénédiction et haute gloire !»

Notre Souveraine, tu es ma force et mon salut, mon cantique de louange, mon refuge le plus sûr, mon rempart inébranlable : chasse au loin les diables ennemis qui en veulent à mon âme pour la faire périr.

Ayant formé en ton chaste sein le corps de Dieu, ô Vierge, tu divinisas le genre humain; et moi que souillent les passions et que l'Ennemi séduit de tout son art, sauve-moi par tes prières devant Dieu.

La fournaise préfigura, Toute-pure, ton enfantement, car les Jeunes Gens n'y furent point brûlés, comme tes entrailles furent préservées du feu divin; je t'en prie, délivre de la flamme éternelle ton serviteur.

+

«Les Jeunes Gens, méprisant le culte impie de la statue d'or élevée dans la plaine de Doura, au milieu des flammes psalmodiaient, couverts d'une fraîche rosée : Béni sois-tu, Dieu de nos Pères.»

En luttant selon les règles et triomphant de l'ennemi, tu deviens un calme port pour ceux qui luttent avec les flots, la lumière pour ceux qui gisent en la ténèbre de la vie, et tu leur enseignes à psalmodier : Béni sois-tu, Dieu de nos Pères.

A toi le bonheur et la prospérité, Bienheureux qui as trouvé la béatitude que tu espérais, celle qui est réservée aux fidèles psalmodiant : Béni sois-tu, Dieu de nos Pères.

Les chœurs des Justes, les âmes de tous les Saints et l'armée des anges incorporels t'attendaient pour prendre part à leur exultation, Bienheureux, car la tête retranchée par le glaive, tu psalmodiais joyeusement : Béni sois-tu, Dieu de nos Pères.

Le glaive qui jadis nous empêchait d'accéder à l'arbre de la vie, détourné maintenant, laisse passer ceux qu'a marqués le sang issu du côté de ton Fils, ô Vierge immaculée : bénie es-tu qui dans la chair enfantes Dieu.

«A Babylone jadis les enfants d'Abraham foulèrent la fournaise de feu, en leurs hymnes criant joyeusement : Dieu de nos Pères, tu es béni.»

Ode 8

«Jadis à Babylone la fournaise ardente a divisé la force de son action et selon le décret divin elle consuma les Chaldéens, mais répandit sa rosée sur les fidèles qui chantaient : Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur.»

Recherche le bien, ô mon âme, en t'éloignant du mal dans la diligence à faire ce qui plaît à Dieu : la Vierge mère t'assure son intercession et son intrépide protection, dans sa compassion et sa bonté.

Mère de Dieu, tu as délivré le genre humain de l'antique chaîne de la condamnation : je te prie de délivrer aussi mon cœur de tout lien qui le rattache au mal, en me reliant à l'amour du Créateur.

Toi qui enfantes le Reflet de la gloire paternelle, sur mon cœur souillé par l'infamie de mes péchés, Mère de Dieu, répands ta lumière, pour que j'aie ma part de gloire sans déclin et qu'avec foi je puisse te glorifier.

+

«Le Dieu qui dans la fournaise descendit pour venir en aide aux enfants du peuple hébreu et changer la flamme en une fraîche rosée, toutes ses œuvres, chantez-le comme Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.»

L'efficiencie de ta bonté qui a guéri ton père de la cécité spirituelle rend aussi la lumière, Bienheureux, aux fidèles qui s'approchent de toi et les guide vers le Christ notre Sauveur.

Ayant subi l'immolation pour le Christ, tu es emporté vers la vie éternelle, toi qui étais appelé par Dieu et qu'honorait le nom divin du Christ; c'est pourquoi nous te chantons dans les siècles des siècles.

Rejetant les vaines discussions des sophistes et des rhéteurs, c'est par l'invocation du Christ que tu retranches à la racine les douleurs, guérissant ceux qui par-dessus tout exaltent le Christ dans les siècles.

Mère de Dieu, nous le savons, tu es pour nous la source limpide d'immortalité, toi qui as conçu le Verbe du Père saint, céleste et immortel, car il sauve de la mort ceux qui l'exaltent dans tous les siècles.

«A Babylone les Jeunes Gens, brûlant de zèle pour Dieu, méprisèrent vaillamment l'ordre du tyran et la menace du feu : au milieu des flammes tout couverts de rosée, ils se mirent à chanter : Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur.»

Ode 9

«Le Fils du Père sans commencement, notre Seigneur et notre Dieu, ayant pris chair de la Vierge, nous est apparu pour illuminer les ténèbres et rassembler ce qui était dispersé : ô Mère de Dieu toute-digne de louange, nous te magnifions.»

Ayant pris sur l'arbre la nourriture défendue, Adam goûta l'amertume de la mort; mais, cloué à l'arbre de la croix, ton Fils, ô Vierge, fit jaillir sur nous la douceur de l'immortalité : c'est pourquoi nous te magnifions.

Toi la Reine, tu as enfanté ineffablement le Roi de l'univers qui renversa l'empire de l'Hadès : ô Vierge, implore-le sans te lasser, pour qu'il accorde le royaume d'en-haut à tous ceux qui te célèbrent par leurs chants.

Fais du bien à mon pauvre cœur perversi par le grand nombre des plaisirs, Vierge irréprochable qui as mis au monde le suprême Bien, et fais-moi franchir les portes de la pénitence pour mon bien.

+

Vers le suprême objet de ton désir tu es parti avec joie et dans ta demeure, Bienheureux, tu jouis de la béatitude méritée, en compagnie de ton Seigneur dans les siècles sans fin.

Tu as trouvé la plénitude de l'amour et l'accomplissement de ton désir, Bienheureux, encore baigné du sang que tu venais de verser pour le Christ; et tu as reçu de lui la couronne pour tes exploits.

Comme Daniel le fit jadis, tu as bridé les gueules béantes des fauves et des lions, car la nature animale, même privée de raison, sait rendre hommage à la vertu des Martyrs; aussi nous unissons nos voix pour te dire bienheureux.

Si le Christ t'a fait le don de la bonté, il nous offre en toi le trésor des guérisons et t'accorde à tous les affligés comme un port tranquille, Pantéléïmon, comme leur secours et protection.

Ayant reçu, Vierge toute-pure, dans ton sein, comme la toison, la rosée venue du ciel, tu nous enfantas celui qui distribue l'aliment divin de l'immortalité à ceux qui le chantent dans la foi et te reconnaissent pour la Mère de Dieu.

«Immortel s'est révélé celui que tu as mis au monde et Dieu lui-même a voulu sortir de ton sein : revêtu de notre chair, il a paru sur terre pour converser avec les hommes : ô Mère de Dieu, d'un seul cœur nous te magnifions.»

Exapostilaire, mode 2

Joyau des anagyres, Pantéléïmon, gloire des saints Martyrs et de tous les chrétiens, à ton peuple accorde la victoire depuis le ciel, donne au monde la paix et le salut aux fidèles te chantant, car avec la Mère de Dieu tu intercèdes pour nous tous.

27 Juillet

Laudes, mode 8

Imitant la miséricorde de Dieu, tu as bien mérité, Pantéléïmon, ce nom correspondant à la nature des faits; car tu exerces envers tous la compassion, leur accordant la double guérison, toi qui les nourris, qui les soignes et les conduis vers la connaissance divine et lumineuse du Christ. (2 fois)

Clairement ce qui advint à ton sujet fut l'œuvre de la providence d'en-haut, car ayant appris à soigner les souffrances du corps, tu es devenu, Pantéléïmon, le médecin des âmes toujours prompt, délivrant des ténèbres de l'erreur et, par la parole de la grâce, guérissant ceux qui accourent vers toi.

A la beauté corporelle, Sage-en-Dieu, tu as substitué la splendeur spirituelle et la magnificence de l'esprit au bel aspect de la chair; et tu as stupéfait ceux qui t'ont vu, saint Martyr, en brillant de prodiges merveilleux et recevant, dans la fleur de la jeunesse, l'intelligence des anciens, puisqu'en toi resplendissaient la grâce et la foi.

Gloire au Père, mode 4

En ce jour a brillé la mémoire du Martyr. Venez, fidèles, jubilons en esprit et couronnons-le de nos chants, car il a renversé courageusement, par la puissance de la Croix, l'ennemi invisible et sans crainte devant les multiples châtiments des bourreaux, selon les règles il a reçu le prix de l'appel divin; à présent il exulte avec les anges pour toujours. Et toi, martyr du Christ, Pantéléïmon, médecin des malades et calme havre des naufragés, ne cesse pas d'intercéder auprès du Dieu compatissant pour le salut de nos âmes.

et maintenant...

Sauve de tout danger tes serviteurs, Mère de Dieu et Vierge bénie, afin que nous puissions te glorifier comme l'espérance de nos âmes.

Grande Doxologie, tropaire et théotokion. Litanies et congé.

28 Juillet

28 JUILLET

Mémoire des saints apôtres et diacres
Prochore, Nicanor, Timon et Parménas.

VÊPRES

Lucernaire, mode 1

Par élection divine vous fûtes choisis pour servir aux besoins des Saints, en hommes remplis de la sagesse, de la lumière et de la grâce de Dieu; maintenant vous habitez sans cesse les cieus et partagez la sainte joie des anges.

Révéls au monde par grâce de l'Esprit comme lampes lumineuses, vous avez rayonné abondamment la connaissance de Dieu, saints Apôtres, mettant fin aux ténèbres du mal et, trépassant, vous êtes partis vers la lumière sans déclin.

Acclamons Nicanor, Parménas et Timon et le divin Prochore avec eux, car ils ont accompli les préceptes du Seigneur, comblant de biens les indigents et devenant pour nous de chaleureux intercesseurs auprès de Dieu.

Gloire au Père... et maintenant... *Théotokion*

Vierge Mère de Dieu, toi qui fus dite bienheureuse par ton Fils, présente nos prières au Créateur, en bienveillante protectrice des croyants et procure à tes serviteurs, divine Epouse, le pardon, toi qui as enfanté le salut de nos âmes.

Stavrothéotokion

Debout près de la Croix de ton Fils et ton Dieu et voyant sa patience infinie, pure Mère, tu dis en pleurant : Hélas, très-doux Enfant, combien tu souffres injustement, Verbe de Dieu, pour sauver le genre humain !

Tropaire, mode 3

Saints Apôtres du Seigneur, intercédez auprès du Dieu de miséricorde, pour qu'à nos âmes il accorde le pardon de nos péchés.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, deux canons de l'Octoèque, puis ce canon des Saints, avec l'acrostiche : Je chante les rayons du mystique Soleil. Joseph.

Ode 1, mode 4

«Lorsqu'il eut franchi à pied sec l'abîme de la mer Rouge, l'antique Israël mit en fuite au désert la puissance d'Amalec grâce aux mains de Moïse étendues en forme de croix.»

Saints Apôtres devenus lumineux par votre communion avec Dieu, délivrez de la ténèbre des passions et daignez illuminer ceux qui célèbrent votre sainte fête porteuse de clarté.

Charmés par le très-doux amour du Christ, Bienheureux, et ayant pieusement rejeté les charmes de la vie corruptible, vous avez marché à sa suite en disciples véritables.

Comme luminaires surgis de l'Orient d'où se lève la clarté, Parménas, Prochore, l'admirable Timon et Nicanor, par divine inspiration, ont illuminé les âmes.

En toi furent connues, Toute-pure, les voies de Dieu par ton merveilleux enfantement et l'incomparable union : comme Souveraine de toutes ses créatures nous te magnifions.

Ode 3

«Ton Eglise, ô Christ, en toi se réjouit et te crie : Seigneur tu es ma force, mon refuge et mon soutien.»

Vous les nuées spirituelles, illustres Apôtres, en la sanctifiant, sur terre vous avez fait tomber la pluie du véritable savoir.

28 Juillet

Par choix du saint Esprit, il vous fut assigné, comme remplis de sa grâce, Bienheureux, de servir aux besoins des Saints.

Chantons l'illustre Parménas et le sage Timon; et saint Prochore soit loué avec Nicanor, cet esprit élevé.

Tu as enfanté le Seigneur qui, dans sa bonté, distille la douceur et la délivrance du mal, Vierge pure et tout-immaculée.

Cathisme, mode 3

Vous les vases sacrés de notre foi, les prémices du salut dans un monde égaré, les divins clairons de la vérité, réjouissez-vous, saints Apôtres du Seigneur, et suppliez le Christ notre Dieu d'accorder à nos âmes la grâce du salut.

Théotokion

De la nature divine il ne fut pas séparé en s'incarnant dans ton sein; mais, se faisant homme, demeura Dieu, le Seigneur qui te conserva ton irréprochable virginité, ô Mère, après l'enfantement tout comme avant; prie-le sans cesse de nous accorder la grâce du salut.

Stavrothéotokion

La Brebis mère immaculée, la virginale Génitrice du Verbe divin, lorsqu'elle vit suspendre sur la croix le fruit qu'elle avait fait croître sans douleurs, dans ses larmes de mère s'écria : Hélas, ô mon Enfant, quelle Passion souffres-tu, toi qui de ses passions infâmes veux sauver la condition humaine !

A la place de ce cathisme du 3^e ton et de ses théotokia, que nous empruntons au Ménéé slave, le grec donne ici le cathisme Avec foi vous vous êtes montrés (voir plus loin, après la 6^e ode), puis, comme théotokion, Ô Vierge inépousée (voir au 13 juillet) et, comme stavrothéotokion, Ô Christ, lorsque ta Mère immaculée (voir au 6 juillet).

Ode 4

«Te voyant suspendu à la croix, toi le Soleil de justice, l'Eglise depuis sa place en toute vérité s'écria : Gloire à ta puissance, Seigneur.»

Dans le ciel de l'Eglise resplendissant comme astres sans déclin, les Apôtres du Bienfaiteur ont dissipé les ténèbres de l'impiété et répandu sur le monde leur clarté.

Servant l'Evangile du Christ, bienheureux Prochore, tu devins pour Nicomédie un excellent prédicateur et, sur son trône, le premier tu dirigeas le troupeau du Seigneur.

Bienheureux Nicanor, tu as reçu en partage l'honneur divin d'être immolé comme brebis avec deux mille fidèles du Christ le jour où mourut saint Etienne, le premier martyr.

Sans connaître d'homme, tu as enfanté, Toute-pure, le Verbe Dieu ineffablement devenu chair; c'est pourquoi, ô Vierge, nous te glorifions et te disons bienheureuse, comme il se doit.

Ode 5

«Seigneur, tu es venu comme la lumière en ce monde, lumière sainte qui retire de la sombre ignorance ceux qui te chantent avec foi.»

Tu as envoyé tes disciples, Seigneur, comme clairons pour réveiller des sépulcres de l'erreur les âmes de ceux qui chantent pour toi.

Le saint apôtre Timon, devenu pasteur de Bostra, endura sa fin bienheureuse en martyr consumé par le feu.

Le sublime Parménas sous les yeux des Apôtres s'éteignit, achevant avec un zèle ardent son service divin.

Nous te chantons, Vierge pure, grâce à qui nous fûmes délivrés de la corruption mortelle et de la tyrannie du mal que faisait régner sur nous le Maudit.

Ode 6

«Ton Eglise te crie à pleine voix : Je t'offrirai le sacrifice de louange, Seigneur; dans ta compassion tu l'as purifiée du sang offert aux démons par le sang qui coule de ton côté.»

28 Juillet

Nicanor, annonçant la vie sans fin et prêchant la croix, la passion de celui qui par pitié pour nous a souffert en sa chair, par la main des Juifs est mis à mort. Le sublime Timon, qu'enflammait l'ardent amour du Seigneur, au milieu des flammes est achevé sur l'ordre des impies, devenant un holocauste divin. Votre sainte mémoire, porteuse de clarté et comblée de grâce, sanctifie, Apôtres bienheureux, les âmes de tous ceux qui la célèbrent avec foi. L'armée des anges incorporels, les chœurs des Apôtres et la foule des Martyrs, divine Mère, te glorifient, car tu as enfanté ineffablement le Roi de tous.

Kondakion, mode 1

Avec foi vous vous êtes montrés de saints Diacres, les témoins du Verbe, ses vases d'élection, Prochore, Nicanor, Parménas et Timon; c'est pourquoi nous fêtons en ce jour votre mémoire sacrée, dans l'allégresse du cœur vous disant bienheureux.

Synaxaire

Le 28 Juillet, mémoire des saints apôtres et diacres Prochore, Nicanor, Timon et Parménas.

Quatre disciples de la Parole faite homme
par leur parole annoncent Dieu, la Trinité.
Le vingt-huitième jour, au céleste royaume
quatre diacres savourent l'immortalité.

Mémoire de saints martyrs Nazaire et celle de Milan
Mémoire de sainte mère Iréné de Chrysovalante

Par leurs saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

«Dans la fournaise de Perse les enfants d'Abraham, plus que par l'ardeur des flammes embrasés par leur piété, s'écriaient : Seigneur, tu es béni dans le temple de ta gloire.»

De tout cœur ayant aimé le Christ, le seul dont la beauté soit sans égale en vérité, vous avez hérité, saints Apôtres, le royaume des cieux.

Le Verbe qui de la Vierge s'est levé sur nous vous a donné de parler et d'œuvrer saintement et vous êtes devenus pour les fidèles des sauveurs en les amenant à confesser leur foi en Dieu.

Admirablement tu combattis, bienheureux Nicanor, tué par ordre des impies et offert au Christ comme un agneau t'écriant : Béni es-tu, mon Seigneur et mon Dieu.

Par ta parole, ô Vierge, tu as enfanté le Verbe du Père qui a créé par sa parole terre et ciel et qui donne aux fidèles croyant en lui la parole pour le glorifier dignement.

Ode 8

«Daniel, étendant les mains, dans la fosse ferma la gueule des lions; les Jeunes Gens, pleins de zèle pour leur foi, ceints de vertu, éteignirent la puissance du feu, tandis qu'ils s'écriaient : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.»

De la fange des passions et de la vanité vous avez tiré ceux qui ont cru, saints Apôtres, à vos enseignements et vers la cime de la connaissance vous avez mené ceux qui plurent à Dieu et s'écriaient : Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur.

Honorons par des cantiques divins Parménas et Timon, l'illustre Prochore et l'admirable Nicanor, ces disciples de Jésus qui firent chanter aux païens : Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur.

A la suite de Pierre et des autres apôtres préférés le Seigneur vous choisit comme disciples pour vous agréger au nombre des Soixante-dix, et vous fûtes sélectionnés comme remplis de foi, pour subvenir, illustres Diacres, aux besoins des Saints.

28 Juillet

Les oracles des prophètes, les voici réalisés, puisque tu enfantes le suprême Dieu, le Christ montré par eux, Pleine de grâce, pour le salut des fidèles s'écriant : Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur.

Ode 9

«Le Christ, pierre angulaire que nulle main n'a taillée, fut taillé de toi, ô Vierge, montagne inviolée; c'est lui qui réunit les natures séparées : aussi, pleins d'allégresse et de joie, Mère de Dieu, nous te magnifions.»

Saints Diacres, vous vous êtes montrés les vases choisis capables de contenir tout l'éclat du Verbe, vous qui serviez aux besoins des Saints et jouissez de l'ineffable gloire avec le Christ.

En ce jour l'entière création fête votre mémoire en vous disant bienheureux, témoins oculaires de notre Dieu, Timon, Parménas et Nicanor avec Prochore, ce héraut du Christ.

Vers la grande gloire vous êtes montés en disciples du Verbe Dieu; avec les chœurs des Apôtres et des Incorporels à présent vous jubilez; avec eux priez Dieu d'avoir pitié de nous.

Ô Vierge, nous t'adressons joyeusement la salutation angélique : Joie des anges, réjouis-toi, gloire des Apôtres que les Prophètes ont annoncée et couronne des Martyrs.

Le reste de l'office de Matines, et le congé.

29 Juillet

29 JUILLET
Mémoire du saint martyr Callinique
et de la sainte martyre Théodote.

VÊPRES
Lucernaire, mode 8

Martyr Callinique aux-divines-pensées, toi qui préféras une sainte mort à la vie, en vérité tu fus l'image de la mort du Christ; c'est pourquoi tu as trouvé la condition immortelle et la béatitude sans fin, toi qui demeures, jubilant, avec les chœurs des anges et de tous les Martyrs.

Callinique, martyr bienheureux, contre les ennemis invisibles possédant comme invincible allié l'invisible Seigneur, tu as remporté la grande victoire de la condition immortelle, renversant dans le corps à corps de tes combats celui qui se vantait d'effacer tant la terre que la mer, et tu l'as englouti sous les flots de ton sang.

Le champion de la foi, qui fit périr l'ennemi, le compagnon des Martyrs, devenu un temple du saint Esprit, le soldat du Christ notre Roi, l'inépuisable trésor des guérisons, l'admirable soutien des croyants, c'est Callinique : en ce jour célébrons-le par des chants.

t. 4

Comme vierge ayant témoigné, comme épouse immaculée de notre Dieu, rayonnante des clartés de l'Esprit, ayant chéri le Christ et confondu l'ennemi et dans ta ferme lutte supporté les peines les plus variées, nous t'acclamons avec foi, Théodote, et célébrons ta mémoire porteuse de lumière et de salut.

Promise à lui dans l'Esprit saint, tu apportas au Christ dans la foi la brûlure de tes membres comme dot, avec les peines de ta passion, les supplices et le sang que tu as versé; et dans la chambre divine tu pénétras, où tu intercèdes, couronnée, Théodote, pour les fidèles te vénérant.

Comme un acier bien trempé, comme la martyre aux divines pensées ayant mis fin à l'erreur du Maudit et écrasé sur terre l'ennemi d'Eve par ton sang-froid, glorieuse Théodote, nous t'acclamons, toi qui es partie demeurer dans le vaste Paradis où tu as trouvé ta part avec Dieu.

Gloire au Père... et maintenant... Théotokion

Notre Souveraine, réjouis-toi, lumineux palais de notre Dieu, allégresse des anges, réjouis-toi, qui rachetas la faute d'Eve et rappelas Adam au Paradis, mystique échelle, réjouis-toi, qui fais passer les mortels vers la gloire éternelle du ciel; réjouis-toi, sceptre royal et invincible talisman.

Stavrothéotokion

Lorsqu'elle vit ta mise en croix, ta Mère virginale, Seigneur, fut saisie de stupeur et s'écria : Voici ce que t'offrent en retour ceux qui jouissent de tes bienfaits ! Ne me laisse pas seule au monde, je t'en prie, mais ressuscite bientôt, pour que nos premiers parents ressuscitent avec toi.

Tropeaire, mode 4

Tes Martyrs, Seigneur, pour le combat qu'ils ont mené ont reçu de toi, notre Souveraine, la couronne d'immortalité; animés de ta force, ils ont terrassé les tyrans et réduit à l'impuissance l'audace des démons; par leurs prières sauve nos âmes, ô Christ notre Dieu.

29 Juillet

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, un canon de l'Octoèque, puis ces canons des Martyrs : celui de Callinique, avec l'acrostiche : Callinique martyr, veuille agréer ce chant; celui de Théodote, avec l'acrostiche : Théodote, dirige mon chemin vers Dieu.

Ode 1, mode 4

«A la mer il a jeté les chars de Pharaon et toute son armée, le Puissant dans les combats : chantons-lui un chant nouveau, car il s'est couvert de gloire.»
Monté sur ton char mystique, tu as englouti les cavaliers de l'invisible Pharaon dans la mer Rouge de ton sang, Callinique, gloire des Martyrs.
Ayant revêtu l'ornement divin, Bienheureux, tu déposas le vêtement terrestre et, t'élançant vers le combat, tu as triomphé de l'ennemi.
De l'ennemi ayant brisé les machines compliquées, tu l'enchaînes par tes combats et sans forces le jettes au sol, où tu l'écrases sous tes pieds.
Toi que le chœur des Prophètes a vue d'avance comme porte du ciel et buisson non consumé, Vierge Mère immaculée, nous te reconnaissons comme Génitrice de Dieu.

+

«Lorsqu'il eut franchi à pied sec l'abîme de la mer Rouge, l'antique Israël mit en fuite au désert la puissance d' Amalec grâce aux mains de Moïse étendues en forme de croix.»

Toi qui rayannes à la fois la splendeur du martyr et de la virginité, Théodote, supplie le Christ pour que tes chantres soient illuminés par la grâce de la divine clarté.

Toi qui, fortifiée par l'Esprit saint, confondis la multitude des esprits mauvais, fais briller sur tes chantres ton éclat spirituel, Théodote au grand renom.

Martyre glorieuse, tu marchas selon les règles vers le combat, brillamment ornée par les enseignements des paroles divinement inspirées, et fis paraître fous les conseils des impies.

Comme vierge tu es présentée au Christ pour te tenir devant le Roi, à la suite de celle qu'il a choisie, l'ineffable Mère de Dieu, et tu devins une victime sainte pour le temple des cieux.

Ode 3

«Créateur du tonnerre et des vents, affermis, Seigneur, mon esprit, afin que je te chante en vérité et que j'accomplisse ta volonté, car il n'est d'autre Saint que toi, notre Dieu.»

Blessé par l'amour du Christ, le Martyr s'est écrié en la fermeté de ses combats : Je cours sur la trace de ton parfum et je suis ta Passion en luttant jusqu'au sang. Tu n'as pas été mordu par la langue du serpent, mais le perfide, clouant tes pieds, eut la tête écrasée, Callinique, par tes exploits.

Ayant retranché les ronces de l'erreur avec la serpe de l'Esprit, sans faille tu as cultivé la foi du Christ et fait produire à tes peines cent fois plus, pour l'offrir à ton Maître, Bienheureux.

Seule, tu fus mère sans qu'on puisse expliquer ta conception et ton enfantement, en ton sein concevant le Verbe Dieu antérieur à toi, Vierge pure, et comme un nourrisson allaitant celui qui précède tout début.

+

«Ton Eglise, ô Christ, en toi se réjouit et te crie : Seigneur, tu es ma force, mon refuge et mon soutien.»

Le tyran impie, emprisonné par les mailles de tes discours, aux yeux des gardes semblait le contraire de ta virile fermeté.

Ton amour pour Dieu et l'inspiration du Sauveur, Martyre du Christ, ont fortifié le zèle de ton âme.

Tu t'es empressée de mépriser la chair pour t'occuper de l'âme; c'est pourquoi tu souffris d'être lacérée par les terribles coups de fouet.

Tu fus le doux encens répandu sur les charbons du martyr pour la Braise mystique née de la Vierge Marie.

Cathisme, mode 3

Ton âme brûlant de zèle divin, tu as mis avec courage en échec ceux qui violaient la loi pour des vanités; et, au milieu des châtiments, tu menas noblement ta lutte à bonne fin; glorieux martyr Callinique, prie le Christ notre Dieu de nous accorder la grâce du salut.

Gloire au Père, mode 4

Ayant chéri la beauté suprême du Christ et fait resplendir ton âme d'un chaste éclat, par toutes sortes de peines et d'afflictions tu t'en es approchée comme épouse immaculée; c'est pourquoi il t'a jugée digne des palais célestes, où tu intercèdes auprès de lui, Théodote, pour nous qui te vénérons de tout cœur.

et maintenant... Théotokion

Auprès de la Mère de Dieu, nous les pécheurs, accourons humblement et, pleins de repentir, devant elle nous prosternant, crions-lui du fond de notre cœur : Vierge de tendresse, viens à notre secours, hâte-toi, car nous sommes perdus, vois la multitude de nos péchés, ne laisse pas sans aide tes serviteurs; notre unique espérance repose en toi.

Stavrothéotokion

La Brebis virginale et toute-pure, voyant cloué sur la croix le Fils qu'elle avait enfanté, fut frappée en son âme de douleurs mortelles et s'écria en pleurant : Mon enfant bien-aimé, qui se souvient à présent des miracles et des bienfaits dont ce peuple ingrat a joui ? Mais tu souffres tout cela pour sauver le genre humain; et je chante la tendresse de ton cœur.

Ode 4

«Seigneur, j'ai entendu ta voix et je suis rempli d'effroi, j'ai saisi ton œuvre de salut, disait le Prophète de Dieu, et j'ai glorifié ta puissance.»

Bienheureux qui fus baigné dans les flots de ton sang, martyr Callinique, tu as brillé par la pureté de ton esprit et goûté aux jouissances des Incorporels.

Comme pierre de grand prix tu fus érigé pour l'Eglise et tu ébranlas les temples des faux-dieux, que tu renversas jusqu'au sol par ton inflexible force au combat.

Des ennemis tu repoussas les flatteries venimeuses et, ton âme fortifiée par les paroles de l'Esprit, tu remportas la victoire sur l'erreur.

Le grand prophète Moïse, te préfigurant comme le buisson du Sinaï, Vierge pure, t'a vu porter, sans être consumée, en ton sein le feu de la divinité.

+

«Sur la croix tu es monté par amour pour ton image, Sauveur; les nations païennes ont disparu, Ami de l'homme, devant toi, car tu es ma force et mon chant.»

Sainte Martyre qui planais sur les ailes de l'amour divin, tu ne t'es pas aperçue des châtiments pénibles, transportée en esprit vers celui que tu aimais.

Celui qui séduisit Eve au Paradis est écrasé sous les splendides pieds d'une vierge aux divines pensées, la martyre Théodote.

Illustre Martyre, fiancée à l'immortel Epoux, par la mort corporelle tu es passée vers la vie en trouvant le bonheur éternel.

Initiée aux mystères divins, tu chantais à celui qui s'est incarné de la Vierge Mère : Ma force et mon chant, Ami de l'homme, c'est toi.

29 Juillet

Ode 5

«Seigneur, fais lever sur moi la lumière de tes commandements, car mon esprit, ô Christ, veille devant toi et te chante : Tu es mon Dieu, en toi j'ai mon refuge, divin Roi de la paix.»

Seigneur, je suis tombé dans le borbier sans fond, dans le gouffre de mes péchés, j'enfonce dans la houle de mes fautes et je te crie : Sois pour moi le secours.

Martyr aux pieds cloués, tu psalmodiais : Sur la voie de ton témoignage richement, Arbitre des combats, je me suis délecté et dans l'espoir des récompenses j'ai souffert les clous.

Ayant acquis de l'huile au prix de ton amour, tu as allumé ta lampe de martyr et par elle tu devins entièrement un sacrifice pur, un holocauste agréé.

La gloire des Apôtres que les Prophètes ont annoncée, la parure des Martyrs, c'est bien toi, divine Mère toute-pure, car ineffablement tu as porté le Verbe Dieu né du Père avant les siècles.

+

«Seigneur, tu es venu comme la lumière en ce monde, lumière sainte qui retire de la sombre ignorance ceux qui te chantent avec foi.»

Théodote, ton esprit, uni par amour au Créateur, sans fléchir a dédaigné tous les charmes d'ici-bas.

Vers la future, la joie éternelle dirigeant tes pensées, tu ne fus pas découragée par le souci des châtiments.

Désormais te sont données longueur de jours et douce joie pour les coups des châtiments et les peines que tu as vues.

Sur les vierges et les martyres les dons divins ont jailli de la Vierge qui enfanta le Christ, l'unique Mère de Dieu.

Ode 6

«Naufragé dans la tempête du péché et comme englouti dans le ventre du poisson, avec le Prophète je te crie : A la fosse arrache ma vie et sauve-moi, Seigneur.»

Inaccessible fut tenu aux bestiales hérésies, le bercail de ton troupeau ayant, pour repousser les loups, le solide bâton de tes combats.

La nuit de l'erreur fut dissipée par ta lutte, et s'est levée comme soleil sur l'univers la splendide foi que tu as confessée, glorieux hoplite de la Trinité.

En sûr prédicateur de la foi, tu declares promptement à l'impie : Pourquoi menaces-tu celui dont l'âme est plus trempée que l'acier ? Contre elle les flèches des sans-Dieu ne peuvent rien !

Après comme avant l'enfantement tu conserves intacte ta virginité, divine Epouse, car en toi le mystère dépasse ineffablement l'entendement.

+

«Ton Eglise te crie à pleine voix : Je t'offrirai le sacrifice de louange, Seigneur; dans ta compassion tu l'as purifiée du sang offert aux démons par le sang qui coule de ton côté.»

Les glaives de l'ennemi ont finalement disparu, puisque de jeunes vierges le foulent aux pieds, fortifiées manifestement par la puissance de la Croix.

La chute de la Mère des vivants, ses filles l'ont redressée, qui ont élevé brillamment toutes sortes de trophées et reçu la couronne pour leurs victorieux combats.

Martyre Théodote, enflammée par l'amour de ton Epoux, tu supportas l'âcreté du feu et courageusement tu éteignis la flamme de l'erreur.

Par la sage confession de Dieu que tes lèvres ont prononcée, tu repoussas les caresses des tyrans en proclamant celui qui a pris chair en la Vierge Mère de Dieu.

29 Juillet

Kondakion, mode 2

A bon droit tu savoures désormais les délices d'en-haut, Callinique, puisqu'enflammé d'amour pour le Christ avec courage tu affrontas la flamme pour lui; en sa présence tu te trouves maintenant : ne cesse pas d'intercéder auprès de lui pour nous tous.

Synaxaire

Le 29 Juillet, mémoire du saint martyr Callinique.

Jeté dans la fournaise ardente, Callinique
y trouve la couronne, en victorieux martyr.

Le vingt-neuf, dans son zèle pour le Dieu unique,
le martyr par les flammes se laisse engloutir.

Ce même jour, mémoire de la sainte martyre Théodote.

«Ce n'est donc pas si mal !» (passez-moi la litote)
dit le Christ couronnant par deux fois Théodote.

Mémoire de saint Prosper, évêque d'Orléans

Par les prières de tes Saints, Christ notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous.
Amen.

Ode 7

«Le feu brûlant de la fournaise fut troublé et les Jeunes Gens, couverts de rosée, se mirent à chanter : Béni sois-tu qui es vraiment l'unique Dieu de nos Pères.»

Le spectre des châtiments me procure le bonheur, disait le Martyr, et ni le feu ni les fouets ne me sépareront de celui que j'aime en vérité.

Fortifié par l'alliance du Christ, glorieux Martyr, en combattant tu jetas à terre l'ennemi et remportas, comme l'indique ton nom, belle victoire sur les tyrans.

Illustre Callinique, par tes exploits tu confondis le Diable et fis la joie des anges; et pour le Christ tu psalmodiais : Béni sois-tu qui es vraiment l'unique Dieu de nos Pères.

Tu as effacé par ton enfantement, Vierge pure, la malédiction qu'Eve, la prime aïeule, a méritée, car tu es la Mère du seul Seigneur et la source de joie universelle.

+

«Dans la fournaise de Perse les enfants d'Abraham, plus que par l'ardeur des flammes embrasés par leur piété, s'écriaient : Seigneur, tu es béni dans le temple de ta gloire.»

En martyre désireuse du royaume des cieux, sans fléchir tu as suivi l'étroit chemin à travers le martyre et t'écrias : Béni es-tu dans le temple de ta gloire, Seigneur.

L'impie fit preuve de férocité cruelle en te lacérant sous les coups de fouet, martyre Théodote qui chantais : Béni es-tu, mon Seigneur et mon Dieu.

Pour prix de ta patience et de ta fermeté, c'est la gloire et le bonheur sans fin que t'a donné le Christ, alors que tu chantais : Béni es-tu, mon Seigneur et mon Dieu.

La nature humaine mise à mort, divine Epouse, tu l'as fait revivre en enfantant la vie immortelle qu'est le Christ : bénie es-tu entre les femmes, Souveraine immaculée.

Ode 8

«En ta sagesse, Seigneur, tu rassembles l'univers, les bases de la terre, tu les fondes à nouveau, ses fondements, tu les fixes sur les immenses eaux; c'est pourquoi nous te chantons joyeusement : Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur.»

Réjouis-toi, délices des Témoins de vérité, réjouis-toi, joyau et gloire de la foi, réjouis-toi, splendide aurore des Martyrs qui dissipas l'erreur par ta passion et fis luire sur le monde la clarté.

Le tyran fut confondu par ton ardeur dans les combats, les bourreaux furent vaincus par tes blessures, Bienheureux, l'erreur, percée des clous rivant tes pieds et tout temple des idoles, consumé, brûlé au feu de ton martyr, Sage-en-Dieu. Par le crédit que tu possèdes auprès de Dieu, pour ceux qui te vénèrent prie sans te lasser et préserve de tout piège du maudit le troupeau que tu conduis; toi, sa gloire et sa vigueur, fortifie-le dans la foi.

Les Prophètes, ô Vierge, dans l'Esprit comme table et tabernacle t'ont préfigurée, comme l'urne, la montagne sainte, la nuée, le chandelier, l'arche, le bâton, les tables de la Loi et la divine porte ouvrant pour tous l'antique Paradis.

+

«Daniel, étendant les mains, dans la fosse ferma la gueule des lions; les Jeunes Gens, pleins de zèle pour leur foi, ceints de vertu, éteignirent la puissance du feu, tandis qu'ils s'écriaient : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.»

Sainte Martyre, ni le feu ni les coups de fouet ni les torsions de tes membres ni la mort, aucun de ces tourments ne put briser les liens de ton amour envers le Christ, pour lequel tu psalmodiais : Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur.

Ton époux le Christ t'a fait le don de l'agréable et pur séjour, vénérable Martyre qui brillais d'une double grâce et qui chantais, pleine de joie, en ton amour ardent : Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur.

Le Christ ton aimé, Bienheureuse, t'inspira la force en proportion de ton amour; grâce à elle tu fis échec à l'impiété et supportas les épreuves les plus variées en chantant : Bénissez, toutes ses œuvres, le Seigneur.

Selon tes propres termes nous te disons bienheureuse, comme Dieu lui-même t'a nommée, puisqu'en toi nous avons trouvé la base du bonheur divin, la Mère du bienheureux Verbe pour lequel nous chantons : Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur.

Ode 9

«Le Christ notre Dieu que tu enfantas, sainte Mère, de virginale façon, par nos hymnes incessantes nous le magnifions.»

Glorieux Martyr, le manteau de foi grâce auquel tu dépouillas sur le stade l'ennemi te fut tissé d'en haut.

Le tyran pensait, dans sa folie, fléchir par des caresses le Martyr, mais il a tenu bon dans sa foi.

En pur holocauste, en agréable encens, illustre Callinique, tu fus offert à Dieu dans le feu de ta passion.

Te découvrant comme un autre Paradis, nous les fidèles, nous puisons aux flots divins grâce aux peines de tes combats.

Qu'ils sont beaux, martyr Callinique, tes pieds qui s'avancent, percés de clous, pour la divine prédication !

En toi, Vierge pure, nous possédons le refuge, le havre, l'ancre, le mât et la solide espérance au milieu des périls.

+

«Le Christ, pierre angulaire que nulle main n'a taillée, fut taillé de toi, ô Vierge, montagne inviolée; c'est lui qui réunit les natures séparées : aussi, pleins d'allégresse et de joie, Mère de Dieu, nous te magnifions.»

Supplie ton Epoux immortel d'accorder sa faveur à ceux qui te chantent avec amour, admirable Martyre sage-en-Dieu, qui rayannes en tout temps de grâces brillantes.

Devant le trône du Maître te voilà sans crainte, intercédant, en fidèle et martyr, toi qui fus agréable doublement à celui qui t'inspira vigueur et t'a richement couronnée.

29 Juillet

Tu es toute belle et chère à ton Seigneur, Théodote, car tu es toute clarté; sainte Martyre, point de tache en toi : d'une double grâce, en effet, tu as été gratifiée. Comme épouse et génitrice du Roi de tous, tu surpasses en sainteté tout ce qui depuis les siècles fut créé; et nous, sauvés grâce à toi, divine Mère, nous te magnifions.

Exapostilaire, mode 3

Bien que morte, tu fais jaillir ton sang tel une myrrhe de vie, toi qui es vive dans le Dieu vivant, en héritière de son divin testament, et tu gardes, Théodote, les fidèles qui te chantent avec amour.

Mère plus vaste que les cieus et transportée dans le ciel, dans ta bonté ne nous délaisse pas, nous les terrestres, ici-bas, mais intercède pour le monde en levant tes saintes mains vers le Seigneur compatissant.

Le reste de l'office de Matines comme d'habitude, et le congé.

30 Juillet

30 JUILLET

Mémoire des saints apôtres
Silas, Silvain, Crescent, Epénète et Andronique,
du nombre des Soixante-dix.

VÊPRES

Lucernaire, mode 4

Sous l'éclairage de l'Esprit, vous avez parcouru l'ensemble de la terre, pour dissiper les profondes ténèbres de l'erreur et répandre vos lumières sur les croyants, saints Apôtres du Verbe; c'est pourquoi, sanctifiés par vous, nous célébrons avec joie en ce jour votre mémoire sainte et porteuse de clarté.

Comme nuages, Bienheureux, vous avez fait pleuvoir la pluie du ciel jusqu'aux limites du monde, pour abreuver de grâce divine les âmes des croyants et leur faire porter du fruit, en étouffant l'ivraie semée par les impies, saints Apôtres; c'est pourquoi nous chantons des louanges en votre honneur.

Venez, fidèles, vénérons et tous ensemble disons bienheureux Silas, Epénète et Crescent, l'excellent Andronique et Silvain avec eux, de toute notre âme les magnifiant comme prédicateurs de la foi qui font couler à flots les guérisons et balayent les passions sous le souffle de l'Esprit.

Gloire au Père... et maintenant... Théotokion

Délivre ma pauvre âme, très-sainte Epouse de Dieu, de la condamnation que lui valent ses péchés; par tes prières éloigne-moi de la mort et permets qu'au jour du jugement comme la multitude de tous les Saints j'obtienne ma propre justification, me purifiant avant la fin par mon repentir et le flot de mes pleurs.

Stavrothéotokion

Agnelle ayant porté, Toute-pure, l'agneau sans défaut, venu guérir le monde entier de son péché, par son propre sang, et s'immoler pour nous afin que l'univers trouve en lui la vie, ô Vierge, revêts mon être dépouillé de la condition immortelle sous le manteau de la divine grâce que ton enfantement nous a tissé.

Tropaire, mode 3

Saints Apôtres du Seigneur, intercédez auprès du Dieu de miséricorde, pour qu'à nos âmes il accorde le pardon de nos péchés.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, deux canons de l'Octoèque, puis ce canon des Saints, avec l'acrostiche : Je chante les illustres disciples du Verbe. Joseph.

Ode 1, mode 2

«Houleuse et infranchissable était la mer, mais Dieu lui ordonna de s'abaisser pour y conduire à pied sec le peuple d'Israël : Chantons le Seigneur, car il s'est couvert de gloire.»

Saints Apôtres qui devant le trône de Dieu recevez sans cesse sa clarté sans déclin, demandez-lui de faire descendre l'illumination de l'Esprit venant du Père des lumières sur nous tous qui vous glorifions avec foi.

Ayant vu le Soleil de justice, qui s'est levé de la virginale Servante de Dieu, vous vous êtes joints à lui, devenant lumière par divine communion et dissipant les ténèbres de l'erreur.

Portant sur vos lèvres la loi de Dieu, vous avez parcouru le monde entier, ôtant de la terre toute impiété et semant la connaissance du salut, Crescent et Andronique, Silas et Silvain.

L'illustre Epénète, louons-le, qui devint la fierté de Carthagène, ce disciple du Verbe, cette source de guérisons, ce prédicateur des mystères qui dépassent l'entendement, ce fondement de la foi.

Ineffablement, Vierge toute-digne de nos chants, tu as enfanté le Dieu louable hautement qui prit chair de toi, en sa bonté; c'est pourquoi, rendant grâces, nous te chantons et te disons bienheureuse, comme jadis tu l'as prédit.

Ode 3

«Tu m'as affermi sur la pierre de la foi, tu m'as fait triompher devant mes ennemis, et mon esprit exulte de joie en chantant : Nul n'est saint comme toi, ô notre Dieu, nul n'est juste comme toi, Seigneur.»

Prêchant l'incarnation du Seigneur et brisant les chaînes du péché, vous avez délivré, sages prédicateurs, ceux que l'incroyance avait emprisonnés et les avez conduits à Dieu par la foi.

Vous les flambeaux de la lumière sans déclin, vous avez chassé les ténèbres des impies, montrant aux hommes les clartés du savoir, saints Apôtres dignes d'acclamations; c'est pourquoi nous vous disons bienheureux.

Comme le chante David, a retenti par toute la terre le message divin des Apôtres enseignant la Passion du Sauveur et sa Résurrection, par laquelle nous tous, nous avons surgi des tombeaux de la vanité.

L'ayant trouvé plus pur que les anges du ciel, c'est dans ton sein qu'est descendu, ô Mère de Dieu, celui qui habite l'inaccessible clarté; il s'est laissé voir en homme incarné de toi et nous fut révélé en deux natures.

Cathisme, mode 4

Astres géants qui répandez sur le monde les clartés de la foi, saints Apôtres du Seigneur qui êtes porteurs de miracles, pour les siècles vous êtes glorifiés.

Théotokion

Vierge Mère de Dieu, étendant tes mains immaculées, protège ceux qui se confient en toi et qui implorent ton Fils en disant : Envoie sur nous tous ta miséricorde, Seigneur.

Stavrothéotokion

Voyant ton Fils suspendu à la croix, Vierge pure, déchirée en tes entrailles, comme une Mère, tu t'écrias : Hélas, comment t'enfonces-tu dans la mort, toi, ma lumière intemporelle, Jésus ?

Ode 4

«Je te chante, Seigneur, car j'ai ouï ta voix et suis rempli d'effroi, car jusqu'à moi tu es venu, vers la brebis perdue que tu cherchais, et c'est pourquoi je glorifie ta condescendance envers moi.»

Parcourant, grâce au pouvoir du Créateur, la terre entière comme gent ailée, vous avez sauvé, porteurs de Dieu, ceux qui sur l'océan du mal étaient en danger et les avez guidés vers le havre de paix.

Par ta parole, glorieux Silas affermissant les esprits paralysés, avec saint Paul tu es allé, parcourant le monde entier et, de nombreux périls environné, tu prêchas à tous le Sauveur.

Doué des plus grandes qualités, tu fis route avec saint Paul, du Levant jusqu'au Couchant, comme un rayon de ce brillant soleil et tu as illuminé les cœurs des païens, saint apôtre Silas.

Crescent et Andronique soient loués, avec Silas soit magnifié Silvain, Epénète reçoive nos éloges en ce jour, car ils furent les raisins de cette vigne qu'est le Christ, en distillant le suc du salut.

La merveille qui se fit en toi dépasse toutes les merveilles de jadis : hors des lois de la nature, en effet, tu enfantes l'Auteur même de la loi, Vierge toute-pure, le Christ qui rachète la faute de nos premiers parents.

Ode 5

«Lumière de qui se trouve en la ténèbre, ô Christ sauveur, salut des sans-espérance, devant toi je veille, Prince de la paix : illumine-moi de tes rayons; je ne connais point d'autre Dieu que toi.»

Plus haute que les cieux s'est élevée la magnificence de tes apôtres proclamant ta venue sur terre, Jésus, ta Passion et ta Résurrection, Verbe de Dieu, Seigneur de toute bonté.

Le vase transparent du Paraclet, le guide des errants, l'illustre gloire des Saloniciens, le joyau des apôtres divins, acclamons-le, c'est le sage Silvain.

Encouragé, en conformité avec ton nom, Andronique, par le Verbe combattant à ton côté en tout lieu tu affermis les cœurs exposés aux attaques du guerroyeur et les menas à la claire connaissance de Dieu.

D'avance, ô Vierge, t'a désignée David comme fertile montagne de notre Dieu, car en toi ses pas furent connus lorsqu'il s'est appauvri, prenant la chair, pour nous ramener vers le bonheur des premiers temps.

Ode 6

«Jonas dans le poisson criait vers le Seigneur : Je t'en prie, retire-moi des antres de l'Hadès, Rédempteur, pour que je t'offre un sacrifice dans les chants de laude et en esprit de vérité.»

Elevés, par vos purs penchants, vers le Seigneur, vous avez hissé ceux qui dévalaient la pente de la perdition vers la hauteur céleste de la contemplation et des vertus.

Bienheureux Apôtres, ayant prêché par le monde le Dieu unique par nature et trine en ses aspects, vous avez dissipé la ténèbre des multiples dieux et resplendi comme flambeaux sur les âmes.

Le Christ, donnant vigueur à tes pensées, de l'huile d'allégresse t'a consacré suprême pasteur de Chalcédoine pour montrer, comme son disciple, le chemin aux égarés.

T'ayant trouvée resplendissante de beauté, en toi le Créateur fit sa demeure et, dans un corps, devint le plus beau parmi les fils des hommes, très-sainte Vierge toute-digne de nos chants.

Kondakion, mode 4

De cette vigne qu'est le Christ vous êtes devenus les sarments, sages disciples qui portiez comme raisins les vertus, et vous avez distillé le vin du salut, dont nous avons bu, comblés de joie, nous qui fêtons votre mémoire sacrée; en ce jour, pour la rémission de nos péchés intercédez, saints Apôtres du Seigneur.

Synaxaire

Le 30 Juillet, mémoire des saints apôtres Silas, Silvain, Crescent, Epénète et Andronique, du nombre des Soixante-dix.

Andronique et Silas, Crescent comme Silvain
aient avec Epénète un éloge divin !

Pour rejoindre le ciel où le Christ les convie,
le trente, cinq apôtres quittent cette vie.

Mémoire de saints martyrs Abdon et Sennen de Perse

Par leurs saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

«Les Jeunes Gens se muèrent en rhéteurs, car du fond de leur cœur versé en la sagesse de Dieu s'éleva jusqu'à leurs lèvres ce chant : Dieu de nos Pères et le nôtre, Seigneur, tu es béni.»

Rendons hommage à Silas et à Silvain qui ont reçu dans leur cœur toute grâce du Paraclet et qui des réceptacles de l'erreur firent des vases d'élection pour notre Dieu.

Qui donc sera capable de chanter l'éloge d'Epénète, si digne d'admiration ? Car il s'est conformé au Christ en souffrant pour lui sa passion et prend part à son royaume pour avoir bien combattu.

Crescent soit honoré de chants divins : lui qui a montré les voies secrètes du Christ, dans sa chair il expia la condamnation due au péché et blanchit la conscience de beaucoup.

Délivre-moi des chaînes du péché, Vierge pure, par ta sainte médiation; enchaîne-moi à l'amour de ton Fils qui par l'inconvenance de mes passions chaque jour m'éloigne de lui.

Ode 8

«Pour avoir méprisé l'ordre du tyran, les trois nobles Jeunes Gens furent mis dans la fournaise, mais ils chantèrent pour rendre gloire à Dieu : Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur.»

Les serviteurs vigilants du Christ n'ont point donné de sommeil à leurs yeux qu'ils n'aient délivré les croyants de la profonde somnolence de l'erreur pour en faire des fils de lumière, et du jour.

Illustres Apôtres, devenus les chars de Dieu, c'est lui que vous avez trouvé pour vous mener jusqu'à la borne des cieus et briser tous les chars de l'erreur.

A juste titre le très-sage Silas soit loué comme serviteur du Christ; avec lui Andronique fidèlement soit glorifié avec Crescent comme luminaires ayant éclairé les nations.

Chantons la vivifiante Trinité, par nature unique Dieu, mais trine en ses aspects, et disons-lui en psalmodiant : Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur.

Ode 9

«L'astre divin qui avant l'aurore s'est levé et vécu parmi nous corporellement, de tes entrailles virginales tu lui donnas corps ineffablement : Vierge bénie et Mère de Dieu, nous te magnifions.»

Sauveurs des âmes et guérisseurs des corps, Apôtres lumineux, grâce aux remèdes spirituels vous purifiez les malades pour leur rendre en tout domaine la santé; c'est pourquoi nous vous disons bienheureux.

Vous les braises allumées par la flamme de l'Esprit, vous avez mis fin à la froidure de l'erreur et, réchauffant par la foi les cœurs glacés, vous les avez conduits vers le printemps du salut.

Formons un chœur dans la maison de notre Dieu pour glorifier Silas, Andronique et Silvain, le sublime Epénète, le très-sage Crescent, ces hérauts de vérité qui intercèdent pour nous.

Votre mémoire de sainteté, digne d'éloge, sacrée et comblée des grâces de l'Esprit divin, illumine l'ensemble des fidèles de ses rayons divinissants et nous invite à vous chanter.

Désespéré que je suis par mes péchés, ne m'envoie pas au feu, mais épargne-moi par l'intercession de ta virginale Mère, Maître tout-puissant qui dois revenir dans la gloire de ta divinité pour juger le monde entier.

Le reste de l'office de Matines, et le congé.

31 Juillet

31 JUILLET

Avant-fête de la Procession de la Croix;
et mémoire du saint et juste Eudocime.

VÊPRES

Lucernaire, mode 1

Le genre humain tout entier exulte de joie en ce jour, célébrant l'avant-fête de la Croix, dont le bois va s'offrir aux regards des croyants comme source inépuisable de guérisons pour nous délivrer des maladies, des passions et de toutes sortes de périls.

Fidèles, venez, admirons ce prodige inouï, voyons comment le bois de la Croix arrête les fièvres et apaise les douleurs, délivrant de toute souffrance les patients; d'avance fêtons-la et que sa Procession nous remplisse de joie !

Mourants et bien-portants, préparons-nous, puisque l'arbre de vie qui fit périr Adam au Paradis, mais sauvegarde les hommes et ressuscite les morts, s'avance à présent pour accorder à tous ceux qui la demandent avec foi l'inépuisable grâce de Dieu.

+

Eudocime, tu as trouvé la béatitude en ta fin, toi qui dans les vertus divines fus éprouvé, selon ton nom, et que n'ont pas terni les séductions mondaines, mais qui brillas plus clairement que les rayons du soleil et répandis ta lumière sur l'ensemble des croyants.

En ce jour soit acclamé Eudocime au cœur compatissant, ce luminaire de charité qui venait au secours des orphelins, prenait soin des indigents et cultivait la chasteté, en accomplissant les préceptes du Seigneur.

Dans la pureté de ton cœur, Eudocime aux divines pensées, tu cherchais Dieu et méprisas tous les charmes de ce monde; c'est pourquoi tu as reçu du Seigneur la récompense de tes peines, en vérité, comme ta fin l'a révélé.

Gloire au Père, mode 2

De tout juste le souvenir s'accompagne d'éloges, en vérité : ainsi ta mémoire, serviteur du Christ; car ton arme fut la Croix et ton invincible force, la foi en la Trinité consubstantielle, inoubliable Eudocime; c'est pourquoi tu reposes avec les anges dans le ciel.

et maintenant...

Tu es ma force, ma protection, Croix aux trois branches, Croix du Christ; par ta puissance sanctifie-moi, afin que dans la foi et l'amour je te glorifie et me prosterne devant toi.

Après les Apostiches de l'Octoèque :

Gloire au Père... et maintenant, mode 6

Espérance des chrétiens, guide des errants et havre des naufragés, victoire dans les combats et rempart de l'univers, guérison des malades et résurrection des morts, Croix du Christ, procure-nous sa pitié.

Tropaire, mode 4

Celui qui t'appela de terre vers les demeures éternelles du ciel conserve, même après la mort, sans dommage ton corps, puisqu'en ta chaste et sainte vie tu as gardé sans souillure ta chair. Eudocime saint et bienheureux, par le crédit que tu possèdes auprès de Dieu, intercède pour notre salut.

Gloire au Père... et maintenant... mode 1

Sauve ton peuple, Seigneur, et bénis ton héritage, accorde à tes fidèles victoire sur les ennemis et sauvegarde par ta Croix les nations qui t'appartiennent.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, deux canons de l'Octoèue, puis ce canon du Saint, avec l'acrostiche : Je chante, Bienheureux, ta sainte vie. Joseph.

Ode 1, mode 2

«Dans l'abîme jadis fut culbutée par la puissance invincible toute l'armée de Pharaon, et maintenant le Verbe fait chair a supprimé le poids de nos péchés, le Seigneur que nous glorifions, car il s'est couvert de gloire.»

Sublime fut ta vie, et tu brillas par l'éclat de tes divines élévations : fais donc descendre ta clarté sur moi qui célèbre tes vertus grâce auxquelles, Eudocime, tu as trouvé bon renom et les biens espérés.

Toi qui aimais les divins enseignements et vaquais à la méditation des Ecritures sacrées, tu évitas l'infamie et les relents des plaisirs et tu as resplendi de beauté en exhalant le parfum de tes vertus.

Aux paupières de ton âme, Bienheureux, tu n'as point donné de sommeil, toi qui veillais, uni à Dieu, dans les offices de toute la nuit, sans épargner la nature; c'est pourquoi tu es parvenu au jour sans déclin.

Toi le palais vivant de notre Dieu, l'encensoir ayant porté l'éclatante braise qu'est le Christ, divine Mère bienheureuse en tout temps, nous te chantons : Réjouis-toi grâce à qui nous fûmes recréés et sauvés.

Ode 3

«Tu m'as affermi sur la pierre de la foi, tu m'as fait triompher devant mes ennemis, et mon esprit exulte de joie en chantant : Nul n'est saint comme toi, ô notre Dieu, nul n'est juste comme toi, Seigneur.»

Puisant aux sources des paroles de vie, Eudocime, tu as bu les ondes du salut et rejeté les flots amers du péché pour chanter à notre Dieu : Nul n'est saint comme toi, Seigneur.

Imitant le Christ, tu fus compatissant et distribuas tes biens aux indigents, te procurant ainsi un trésor dans le ciel et, trouvant ce bonheur, tu t'écrias : Nul n'est saint comme toi, Seigneur.

Uni au Créateur par l'amour divin, tu as reçu l'héritage des cieux; à l'arbre de vie tu communies, Bienheureux, divinisé auprès de Dieu et lui chantant : Nul n'est saint comme toi, Seigneur.

Plus vénérable que les anges, tu portas dans ton sein, puis enfantas, divine Mère, leur propre Créateur pour la délivrance des hommes te chantant : Nul n'est sans tache, notre Souveraine, comme toi.

Cathisme, mode 4

Ayant acquis bon renom par tes œuvres de bien, au creuset des tentations tu fus éprouvé comme l'or, illustre Eudocime; c'est pourquoi tu fais jaillir en abondance les miracles à flots et tu arrêtes les maladies, priant sans cesse pour la rémission de nos péchés.

Gloire au Père... et maintenant...

Celui qui siège sur le trône des Chérubins et repose dans le sein paternel repose corporellement sur ton sein, notre Souveraine, comme sur son trône divin : c'est le Dieu qui règne sur l'ensemble des nations; nous le chantons comme il se doit; intercède auprès de lui pour qu'il sauve tes serviteurs.

Ode 4

«Tu es issu de la Vierge non comme un ange ou un ambassadeur, mais comme le Seigneur revêtu de notre chair, tu as sauvé tout mon être; c'est pourquoi je te crie : Gloire à ta puissance, Seigneur.»

Gardant sans faille les enseignements patristiques, toi qui avais reçu dès ton enfance la vraie foi, sans reproche tu menas ta vie et te montras compatissant.

Eudocime, ni l'exercice du pouvoir ni la confusion du monde ni la gloire d'un moment n'ont émoussé ton amour pour le Seigneur et par de saintes œuvres tu acquis bon renom.

Exalté par de saintes méditations, chaque jour tu humilias notre ennemi, et tu reçus le don des guérisons, Eudocime, par juste décision de celui qui dirige l'univers.

La châsse de tes reliques, distillant la douceur des guérisons abondantes, Eudocime, purifie les passions des fidèles t'honorant et consume les phalanges des démons.

Vierge Mère toute-digne de nos chants, tu as enfanté le Dieu qui est chanté par les armées célestes et s'est fait homme; pour tes serviteurs ne cesse pas d'intercéder auprès de lui.

Ode 5

«Lumière de qui se trouve en la ténèbre, ô Christ sauveur, salut des sans-espoir, devant toi je veille, Prince de la paix : illumine-moi de tes rayons; je ne connais point d'autre Dieu que toi.»

Eclairé par la lampe de la chasteté et gardé par sa loi, Bienheureux, tu as franchi sans faux pas la nuit de cette vie en t'élevant sur les ailes de la contemplation jusqu'à rejoindre la vie en Dieu.

Un grand miracle suscitant l'admiration désormais se laisse voir en toi : longtemps après ta sépulture, Bienheureux, ton corps demeure intact dans le tombeau par les voies que seul connaît le Dieu qui a voulu te glorifier.

Bravo pour le crédit que tu possèdes auprès de Dieu et pour l'amour qu'en ton cœur tu as nourri à son égard, devenant un chrétien à toute épreuve, selon ton nom, et des clartés divines dont tu resplendis éclairant l'ensemble des croyants.

Vierge Mère, ne cesse pas d'intercéder auprès du Fils né de toi pour nous tous qui te chantons, afin qu'il nous délivre des passions et des périls, des maux funestes aux âmes et de toute affliction, de la flamme éternelle et du terrible châtement.

Ode 6

«Encerclé par l'abîme de mes péchés, j'invoque l'abîme insondable de ta compassion : de la fosse, mon Dieu, relève-moi.»

Bienheureux, tes peines et tes sueurs ont distillé comme gouttes de pluie la douce joie et l'éclat des guérisons, pour la louange du Christ notre Dieu.

Tu as poussé dans les parvis de notre Dieu comme une vigne fructueuse aux beaux sarments et pour le vigneron des âmes tu as amassé le raisin des vertus.

Le royaume de Dieu, tu l'as chéri et, régnavant sur les passions, Bienheureux, tu as trouvé la joie des Justes, par bienveillance du Seigneur.

Vierge sainte, tu fus choisie par Dieu comme la table, le palais, le chandelier, comme sa demeure spacieuse et resplendissante de beauté.

Kondakion, mode 3

Ta mémoire sainte nous a rassemblés devant la châsse de tes reliques, en ce jour; car tous ceux qui s'en approchent et se prosternent devant toi échappent à tout dommage causé par les démons et de toutes sortes de maladies, saint Eudocime, sont bien vite délivrés.

Synaxaire

Le 31 Juillet, mémoire du saint et juste Eudocime.

Au Seigneur il a paru bon de rappeler
celui qui dans sa vie eut la joie pour maxime
et qui dans les vertus ne cessa d'exceller.

Le trente et un, la tombe accueillait Eudocime.

Ce même jour, nous célébrons l'avant-fête de la précieuse et vivifiante Croix, c'est-à-dire sa Procession depuis le palais impérial vers la ville.

En procession quittant la demeure des rois,
pour sanctifier la ville s'avance la Croix.

Mémoire de saint Germaine, évêque d'Auxerre

Par sa puissance, ô Christ notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

«Sur l'ordre impie d'un injuste tyran la flamme s'éleva très haut, mais le Christ a répandu sur les Jeunes Gens la rosée de l'Esprit saint : à lui bénédiction et haute gloire !»

Fortifié par la puissance du Donneur de vie, tu as maîtrisé les convoitises de la chair et donné des ailes à ton esprit pour atteindre le ciel et t'écrier : A toi bénédiction et haute gloire !

Bienheureux, tu as anobli ton propre cœur en menant le plus noblement ta vie; et, t'adonnant, dans la pureté de ton esprit, à la méditation des Ecritures divinement inspirées, tu as élevé tout ton désir vers le Dieu qui voit tout.

Tu méritas, bienheureux Eudocime, de trouver le royaume d'en-haut, la cité céleste, le bonheur des Justes, le Paradis de Dieu, les délices incorruptibles, le trésor inviolable et la lumière sans couchant.

Saisissant l'instabilité des choses d'ici-bas, tu dirigeas les penchants de ton âme vers Dieu seul; illuminé par son éclat divin, sans entraves tu as parcouru sagement tous les obstacles de la vie.

Celui que tu as enfanté, supplie-le sans cesse de me délivrer de l'esclavage des passions, de la condamnation, du terrible désespoir et de l'emprise de ceux qui tourmentent dans l'éternité, Souveraine comblée de grâce par Dieu.

Ode 8

«Le Dieu qui dans la fournaise descendit pour venir en aide aux enfants du peuple hébreu et changer la flamme en une fraîche rosée, toutes ses œuvres, chantez-le comme Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.»

Considérant le redoutable feu qui doit couler devant le trône de Dieu, tu as versé dans la componction du cœur des flots de chaudes larmes, qui en toi ont réduit en cendre la fournaise des passions, Eudocime aux divines pensées.

Le désir de ton âme, tout entier tu l'as porté sagement vers le Seigneur et tu t'es uni à lui, en chantant selon le psaume : Ô Christ, pour les siècles délivre-moi de la fange des passions qui conduisent à la mort.

Humble de cœur et d'un naturel patient, tu as montré ta compassion aux indigents, faisant preuve de bonté et menant ta vie vertueuse; grâce à quoi, doué de bon renom, tu fis jaillir la grâce des miracles sur tous.

Possédant l'intelligence qui porte à Dieu, tu as accompli les préceptes du Seigneur, recherchant ton chemin à sa droite et des voies qui mènent à sa gauche te détournant, en homme sage et avisé; c'est pourquoi nous t'honorons dans les siècles.

Le Créateur d'Adam se laisse façonner dans tes chastes entrailles, ô Vierge, et tu allaites celui qui est le nourricier de toute vie; c'est pourquoi nous te glorifions comme la Mère de Dieu.

Ode 9

«Le Fils du Père sans commencement, notre Seigneur et notre Dieu, ayant pris chair de la Vierge, nous est apparu pour illuminer les ténèbres et rassembler ce qui était dispersé : ô Mère de Dieu toute digne de louange, nous te magnifions.»

Désireux de contempler la gloire de notre Dieu, tu t'es paré de la prestance des vertus et, tenant ta lampe, tu es entré dans la demeure des anges pleine de clarté pour t'unir à ton Seigneur et jouir de la condition divine.

Ta mémoire s'est levée comme soleil, comme aurore illuminant les cœur enténébrés; car tu fus en vérité un fils de la lumière et du jour, Eudocime, sage-en-Dieu; et nous te glorifions pour cela.

Dans l'éclat de la sagesse et du savoir et dans la beauté de ton humble cœur, excellent par la sublimité de ta vie, tu es monté vers les parvis célestes; avec les Justes souviens-toi de nous tous qui t'honorons.

31 Juillet

Ton passage de terre vers le ciel, admirable Eudocime, nous le célébrons comme jour de fête et d'édification; car tu t'es montré un serviteur intrépide du Seigneur, en accomplissant ses préceptes divins.

De la lumière qui nous éclaire tous, Vierge pleine de grâce, tu es le tabernacle et le séjour; tu es le pont, tu es l'échelle conduisant les terrestres vers le ciel; et, te disant bienheureuse, nous te glorifions avec foi.

Exapostilaire, mode 3

Eudocime, tu as maîtrisé de ton vivant, toutes sortes de passions; et tu es encore maintenant la source limpide des miracles guérissant les passions de l'âme et les souffrances de nos corps.

Voici l'avant-fête de la Croix, et le monde est sanctifié; et celui qui fut crucifié pour nous, les chœurs des anges le chantent et le célèbrent avec nous, s'unissant à notre joie en s'écriant comme David : Au milieu de la terre le Seigneur a fait connaître son salut.

Après les Apostiches de l'Octoèque :

Gloire au Père... et maintenant, mode 6

Les oracles des Prophètes ont prédit le bois très-saint par lequel Adam fut délivré de la malédiction antique et de la mort; en ce jour, la création élève la voix pour demander à Dieu sa miséricorde à profusion; et toi seul dont la tendresse est infinie, fais-nous grâce, Seigneur, et sauve nos âmes.

Le reste de l'office de Matines comme de coutume, et le congé.

THÉOTOKIA DOMINICAUX DES HUIT MODES

Mode 1

Au Lucernaire, Dogmatique

Chantons celle qui est la gloire de l'univers éclose en notre humanité, la Mère du Seigneur, la porte du ciel, la Vierge Marie, celle que chantent les célestes esprits, la parure et l'ornement des fidèles, car elle est devenue le ciel, le temple de la divinité; elle a renversé la barrière d'inimitié et nous a ramené la paix en nous ouvrant les portes du royaume; tenant en elle l'ancre de la foi, nous avons pour défenseur le Seigneur qu'elle enfanta; prends courage désormais, prends courage, peuple de Dieu, car le Seigneur combat tes ennemis, le Seigneur tout-puissant.

Aux Apostiches, Théotokion

Voici que s'accomplit la parole d'Isaïe : Vierge, tu as conçu, demeurant vierge après l'enfantement; et, puisque Dieu lui-même est enfanté, les lois de la nature sont aussi renouvelées; Mère de Dieu, ne méprise pas les prières qu'en ton sanctuaire t'adressent tes serviteurs; toi qui as porté dans tes bras le Seigneur compatissant, montre ta miséricorde envers les gens de ta maison, intercède pour le salut de nos âmes.

Ton 2

Au Lucernaire, Dogmatique

L'ombre de la Loi s'évanouit devant la grâce et comme brûlait le buisson ardent sans être consumé, ô Vierge, tu as enfanté et vierge tu es demeurée; le Soleil de justice s'est levé au lieu de la colonne de feu; à la place de Moïse, voici le Christ, le Sauveur de nos âmes.

Aux Apostiches, Théotokion

Merveille inouïe surpassant toutes les merveilles de jadis : nul n'avait vu jusqu'alors une mère enfanter virginalement et porter dans ses bras celui qui embrasse toute la création; cet enfantement est voulu par Dieu et, puisque tu l'as porté dans tes bras comme un enfant et que devant lui tu possèdes l'assurance d'une mère, Vierge pure, intercède en notre faveur pour le salut de nos âmes.

Ton 3

Au Lucernaire, Dogmatique

Comment n'admirerions-nous pas, Ô Toute-digne d'honneur, ton enfantement qui unit la divinité à notre humanité ? Car sans connaître d'homme, ô Vierge immaculée, tu as enfanté un Fils qui n'a point de père selon la chair, né du Père avant les siècles sans le concours d'une mère. En naissant de toi, il n'a subi aucun changement ni mélange ni division, mais il conserve intactes les propriétés de ses deux natures. Et toi, souveraine Vierge et Mère, implore-le, pour qu'il sauve les âmes de ceux qui professent la vraie foi en te reconnaissant pour la Mère de Dieu.

Aux Apostiches, Théotokion

Selon la volonté du Père tu as conçu du saint Esprit le Fils de Dieu, sans le concours d'une mère né du Père avant les siècles; pour nous tu l'as enfanté sans père selon la chair, tu l'as allaité comme un enfant nouveau-né; sans cesse intercède auprès de lui pour qu'à nos âmes il épargne tout danger.

Mode 4

Au Lucernaire, Dogmatique

L'ancêtre de Dieu, le prophète David, parlant de toi et s' adressant à celui qui fit pour toi des merveilles, a chanté mélodieusement : A ta droite se tient la Reine. Car il fit de toi la mère qui nous donne la Vie, le Christ notre Dieu, qui a voulu virginalement s'incarner en toi afin de restaurer sa propre image corrompue par le péché et de prendre sur ses épaules la brebis perdue retrouvée sur la montagne pour la ramener vers le Père et selon sa volonté la réunir aux puissances des cieux pour sauver le monde, ô Mère de Dieu, en lui accordant en abondance la grâce du salut.

Aux Apostiches, Théotokion

Ô Vierge immaculée, exauce les prières de tes serviteurs, délivre-nous de tout mal, écarte de nous toute affliction : tu es notre ancre de salut, notre infaillible protection, ne déçois pas notre attente lorsque nous t'invoquons, hâte-toi de secourir les fidèles qui te crient : Souveraine, réjouis-toi, secours de tous, joie, refuge et salut de nos âmes.

Mode 5

Au Lucernaire, Dogmatique

Dans la mer Rouge sinscrivit autrefois l'image de l'Épouse inépousée : jadis Moïse fut celui qui divisa les eaux; dans ce nouveau mystère c'est Gabriel qui du miracle devient le serviteur; autrefois pour traverser l'abîme Israël passa à pied sec et maintenant, pour enfanter le Christ, la Vierge sans semence a conçu; la mer est demeurée infranchissable après le passage d'Israël, comme la Vierge est demeurée intacte après l'enfantement de l'Emmanuel. Ô Dieu vivant qui es et qui étais et qui as revêtu notre humanité, Seigneur, aie pitié de nous.

Aux Apostiches, Théotokion

Ô Vierge toute-sainte, tu es le Temple, la porte, le palais et le trône du Roi : par toi le Christ mon libérateur et Seigneur : sur ceux qui donnaient dans les ténèbres s'est levé, Soleil de justice pour illuminer ceux qu'à son image il avait créés de sa main; ô Toute-vénérable, forte de l'assurance dont tu jouis devant ton Fils, intercède auprès de lui pour le salut de nos âmes.

Mode 6

Au Lucernaire, Dogmatique

Qui donc refusera de te dire bienheureuse, ô Vierge toute-sainte, qui donc ne voudra chanter la louange de ton enfantement virginal ? Car le Fils unique, le reflet du Père intemporel, celui qui est sorti de toi, ô Vierge immaculée, ineffablement s'est incarné : il est Dieu par nature et, par nature, s'est fait homme pour nous sauver; sans être divisé en deux personnes, il s'est fait connaître en deux natures sans confusion; ô Vierge sainte et toute-bienheureuse, intercède auprès de lui pour qu'il ait pitié de nous.

Aux Apostiches, Théotokion

Mon créateur et mon libérateur, le Seigneur Jésus Christ, Vierge pure, en sortant de ton sein, de tout mon être s'est revêtu pour délivrer Adam de l'antique malédiction; c'est pourquoi, Vierge Mère de Dieu, nous ne cessons de t'adresser l'angélique salutation : Souveraine, réjouis-toi qui nous protèges et nous défends pour que nos âmes soient sauvées.

Mode 7

Au Lucernaire, Dogmatique

Comme les lois de la nature sont dépassées en ta maternité, ô Mère de Dieu, en ta virginité tu dépasses l'entendement, nulle langue ne peut expliquer la merveille de ton enfantement; étonnante est la façon dont tu conçus, ô Vierge immaculée, impénétrable la manière dont tu enfantas; car, lorsque Dieu le veut ainsi, les lois de la nature doivent se plier; et nous qui savons tous que tu es la Mère de Dieu, nous te prions ardemment d'intercéder auprès de lui pour le salut de nos âmes.

Aux Apostiches, Théotokion

Vierge souveraine, nous trouvons refuge sous ta protection, nous tous, les habitants de la terre, et nous te crions : Mère de Dieu, notre espérance, délivre-nous de la multitude de nos péchés, pour le salut de nos âmes.

Mode 8

Au Lucernaire, Dogmatique

Le Roi des cieux, dans son amour pour les hommes, sur la terre s'est manifesté, il a conversé avec les hommes; ayant pris chair d'une Vierge pure et sorti d'elle par l'enfantement, il est le Fils unique, une seule personne en deux natures. Et nous qui proclamons en toute vérité la perfection de sa divinité et de son humanité, nous confessons le Christ notre Dieu. Mère inépousée, intercède auprès de lui, pour qu'il accorde à nos âmes sa miséricorde.

Aux Apostiches, Théotokion

Ô Vierge inépousée dont Dieu prit chair ineffablement, Mère du Dieu très-haut, ô Tout-immaculée, reçois notre supplication; toi qui obtiens pour les hommes la rémission de leurs péchés, exauce-nous maintenant et intercède pour notre salut.

THEOTOKIA APOLYTIKIA DES DIMANCHES

mode 1

Ô Vierge, lorsque Gabriel te disait : Réjouis-toi, à sa voix s'incarnait le Maître de l'univers en toi, l'arche sainte, selon la parole du juste David, et tu as paru plus vaste que les cieux, puisqu'en ton sein tu portas le Créateur. Gloire à celui qui fit sa demeure en toi, gloire à celui qui est sorti de toi, gloire à celui qui est né de toi pour nous sauver.

mode 2

Tes mystères dépassent tous l'entendement et tous, ils sont glorieux, ô Mère de Dieu; vierge et sainte, tu l'es sans faille demeurée et mère, tu le fus véritablement lorsque tu mis au monde le vrai Dieu. Intercède auprès de lui pour qu'il sauve nos âmes.

mode 3

Vierge Mère de Dieu, nous te chantons, Médiatrice du salut pour le genre humain; dans la chair qu'il a reçue de toi ton Fils, notre Dieu, a daigné souffrir sur la croix pour nous racheter de la mort, dans son amour pour les hommes.

mode 4

Le mystère caché de toute éternité et que les anges mêmes ne connaissaient grâce à toi, ô Mère de Dieu, sur la terre nous fut révélé : Dieu s'incarne sans confondre les deux natures en cette union et librement il a voulu souffrir pour nous sur la croix ~pour ressusciter Adam et sauver nos âmes de la mort.

mode 5

Réjouis-toi, infranchissable porte du Seigneur, réjouis-toi, rempart et protection de ceux qui accourent près de toi, réjouis-toi, havre qui nous offres un sûr abri; Vierge inépousée qui as enfanté dans la chair ton Créateur et ton Dieu, sans cesse intercède pour ceux qui chantent ton Fils et se prosternent devant lui.

mode 6

Toi qui as appelé ta Mère «bienheureuse» et marchas vers ta Passion selon ton bon vouloir, sur la Croix resplendit ta lumière, car tu désirais partir à la recherche d'Adam; aux anges tu annonces : Réjouissez-vous avec moi, car elle est retrouvée, la drachme perdue. Toi qui fis tout avec sagesse, gloire à toi, Seigneur notre Dieu.

mode 7

Toi qui renfermas le trésor de notre résurrection, ô Toute-vénérable, sauve de l'abîme des péchés ceux dont l'espoir repose en toi : en enfantant notre salut tu nous sauvas de l'emprise du péché, toi qui, étant vierge avant l'enfantement, demeuras vierge dans l'enfantement et vierge encore après l'enfantement.

mode 8

Toi qui es né de la Vierge et pour nous souffris la croix, qui par la mort vainquis la mort et nous montras la Résurrection, ne dédaigne pas ceux que ta main a façonnés; montre-nous ton amour, ô Dieu de miséricorde, exauce les prières de celle qui t'enfanta et sauve, Sauveur, le peuple qui espère en toi.

THEOTOKIA APOLYTIKIA
à chanter toute l'année après les tropaires des saints.

PREMIER MODE

Le Dimanche à Vêpres et le Lundi au début de Matines.

Merveille des merveilles, ô Pleine-de-grâce, la création, te voyant, exulte de joie; sans semence tu as conçu et tu enfantes ineffablement celui que les anges mêmes ne peuvent contempler; ô Vierge Mère de Dieu, intercède auprès de lui pour le salut de nos âmes.

Le Lundi à la fin de Matines.

Vierge pure, bénie dans les cieux et sur terre glorifiée, réjouis-toi, Epouse inépousée.

Le Lundi à Vêpres et le Mardi au début de Matines.

Ayant conçu, sans être consumée, le feu de la divinité et sans semence ayant fait jaillir le Seigneur source-de-vie, ô Vierge pleine et Mère de Dieu, sauve-nous qui sans cesse te magnifions.

Le Mardi à la fin de Matines.

Ineffablement tu as enfanté sans père ici-bas celui qui est sans mère dans les cieux; auprès de lui, ô Mère de Dieu, intercède pour le salut de nos âmes.

Le Mardi à Vêpres et le Mercredi au début de Matines.

Ô Vierge, nous sommes assurés de ta protection et par tes prières délivrés de tout danger; gardés en tout temps par la Croix de ton Fils, nous tes fidèles, nous te magnifions.

Le Mercredi à la fin de Matines.

Vierge pure, bénie dans les cieux et sur terre glorifiée, réjouis- toi, Epouse inépousée.

Le Mercredi à Vêpres et le Jeudi au début de Matines.

Ayant conçu, sans être consumée, le feu de la divinité et sans semence ayant fait jaillir le Seigneur source-de-vie, ô Vierge pleine de grâce et Mère de Dieu, sauve-nous qui sans cesse te magnifions.

Le Jeudi à la fin de Matines.

Ineffablement tu as enfanté sans père ici-bas celui qui est sans mère dans les cieux; auprès de lui, ô Mère de Dieu, intercède pour le salut de nos âmes.

Le Jeudi à Vêpres et le Vendredi au début de Matines.

Ô Vierge, nous sommes assurés de ta protection et par tes prières délivrés de tout danger; gardés en tout temps par la Croix de ton Fils, nous tes fidèles, nous te magnifions.

Le Vendredi à la fin de Matines.

Vierge pure, bénie dans les cieux et sur terre glorifiée, réjouis- toi, Epouse inépousée.

Le Vendredi à Vêpres et le Samedi au début de Matines.

Ô Vierge, lorsque Gabriel te disait : Réjouis-toi, à sa voix s'incarnait le Maître de l'univers en toi, l'arche sainte, selon la parole du juste David, et tu as paru plus

Théotokia Apolyikia après les tropaires des Saints

vaste que les cieux, puisqu'en ton sein tu portas le Créateur. Gloire à celui qui fit sa demeure en toi, gloire à celui qui est sorti de toi, gloire à celui qui est né de toi pour nous sauver.

Le Samedi à la fin de Matines.

Ineffablement tu as enfanté sans père ici-bas celui qui est sans mère dans les cieux; auprès de lui, ô Mère de Dieu, intercède pour le salut de nos âmes.

DEUXIÈME MODE

Le Dimanche à Vêpres et le Lundi au début de Matines.

Source de miséricorde, ô Mère de Dieu, rends-nous dignes de ta compassion; regarde vers le peuple pécheur, manifeste ta puissance de toujours; en toi nous mettons notre espoir et te crions : Réjouis-toi ! comme le fit jadis l'archange Gabriel.

Le Lundi à la fin de Matines.

Mère de l'ineffable Clarté, comme les anges dans les cieux nous te chantons pour te magnifier.

Le Lundi à Vêpres et le Mardi au début de Matines.

Grâce à toi, Mère de Dieu et toujours-vierge Marie, nous avons pu participer à la nature de Dieu; pour nous, en effet, tu as enfanté le Dieu qui a revêtu notre chair; aussi, comme il est juste, lui qui est sans nous tous, pieusement nous te magnifions.

Le Mardi à la fin de Matines.

Mère de Dieu, nous te magnifions en chantant : Réjouis-toi, Nuée de la Lumière sans déclin, le Seigneur de gloire que tu as porté dans ton sein.

Le Mardi à Vêpres et le Mercredi au début de Matines.

Plus que toutes de gloire comblée, nous te chantons, ô Mère de Dieu; la mort fut mise à mort et l'Enfer terrassé par la Croix de ton Fils; de la mort il nous a fait ressusciter, nous accordant l'éternelle vie; le Paradis nous est offert de nouveau pour y jouir comme autrefois; aussi dans l'action de grâce nous glorifions l'amour et la puissance du Christ notre Dieu.

Le Mercredi à la fin de Matines.

Mère de Dieu, nous te magnifions en chantant : Réjouis-toi, fertile rameau sur lequel sans semence a fleuri le Dieu qui sur le bois triompha de la mort.

Le Mercredi à Vêpres et le Jeudi au début de Matines.

Grâce à toi, Mère de Dieu et toujours-vierge Marie, nous avons pu participer à la nature de Dieu; pour nous, en effet, tu as enfanté le Dieu qui a revêtu notre chair; aussi, comme il est juste, nous tous, pieusement nous te magnifions.

Le Jeudi à la fin de Matines.

Mère de Dieu, nous te magnifions en chantant : Réjouis-toi, Nuée de la Lumière sans déclin, le Seigneur de gloire que tu as porté dans ton sein.

Le Jeudi à Vêpres et le Vendredi au début de Matines.

Plus que toutes de gloire comblée, nous te chantons, ô Mère de Dieu et te chantons : Dieu; la mort fut mise à mort et l'Enfer terrassé par la Croix de ton Fils; de la mort il nous a fait ressusciter, nous accordant l'éternelle vie; le Paradis nous est offert de nouveau pour y jouir comme autrefois; aussi dans l'action de grâce nous glorifions l'amour et la puissance du Christ notre Dieu.

Le Vendredi à la fin de Matines.

Mère de Dieu, nous te magnifions en chantant : Réjouis-toi, fertile rameau sur lequel sans semence a fleuri le Dieu qui sur le bois triompha de la mort.

Le Vendredi à Vêpres et le Samedi au début de Matines.

Mère de Dieu, nous te magnifions en chantant : Réjouis-toi, fertile rameau sur lequel sans semence a fleuri le Dieu qui sur le bois triompha de la mort.

Le Samedi à la fin de Matines.

Mère de l'ineffable Clarté, comme les anges dans les cieus nous te chantons pour te magnifier.

Le Vendredi à Vêpres et le Samedi à Matines, s'il y a Alleluia, quel que soit le ton occurrent : tropaires et théotokion du mode 2.

Apôtres, Prophètes et Martyrs, Pontifes saints et tous les Justes, vous qui avez mené le bon combat et veillé à la sauvegarde de la foi, par le crédit que vous avez auprès du Sauveur obtenez- nous de sa bonté pour nos âmes la grâce du salut.

Gloire au Père...

Seigneur, souviens-toi de tes serviteurs, en ta bonté, pardonne- leur tous les péchés commis en cette vie : personne n'est exempt de péché, hormis toi seul qui peux donner aux défunts le repos.

et maintenant...

Mère de l'ineffable Clarté, comme les anges dans les cieus nous te chantons pour te magnifier.

TROISIÈME MODE

Le Dimanche à Vêpres et le Lundi au début de Matines.

Devant la grâce incomparable de ta virginité, devant le charme et le divin éclat rayonnant de ta sainteté, frappé de crainte, Gabriel s'écria, ô Mère de Dieu : Quel éloge digne de ta sainteté pourrai-je te présenter ? de quel nom sublime te nommerai-je ? je ne sais et demeure interdit. Aussi, me conformant à l'ordre reçu, je te chante : Réjouis-toi, ô Pleine de grâce.

Le Lundi à la fin de Matines.

Tout homme se réfugie là où il trouve le salut : en toi seule nous trouvons un abri, Mère de Dieu, protectrice de nos âmes.

Le Lundi à Vêpres et le Mardi au début de 1Matines.

Mère de Dieu, notre force et notre rempart, puissante auxiliaresse de l'univers, ô Vierge entre toutes bénie, par tes prières sauve de tout danger tes serviteurs.

Le Mardi à la fin de Matines.

Tout homme se réfugie là où il trouve le salut : en toi seule nous trouvons un abri, Mère de Dieu, protectrice de nos âmes.

Le Mardi à Vêpres et le Mercredi au début de Matines.

Comme sceptre de puissance nous avons la Croix de ton Fils, ô Mère de Dieu; par lui nous abaissons l'orgueil de l'Ennemi, nous qui te magnifions sans cesse de tout cœur.

Le Mercredi à la fin de Matines.

Mère de Dieu, notre force et notre rempart, puissante auxiliaresse de l'univers, ô Vierge entre toutes bénie, par tes prières sauve de tout danger tes serviteurs.

Le Mercredi à Vêpres et le Jeudi au début de Matines.

Les Prophètes ont annoncé, les Apôtres ont enseigné, les Martyrs ont confessé et nous-mêmes, nous croyons que tu es vraiment la Mère de Dieu, et nous magnifions ton ineffable enfantement.

Le Jeudi à la fin de Matines.

Tout homme se réfugie là où il trouve le salut : en toi seule nous trouvons un abri, Mère de Dieu, protectrice de nos âmes.

Le Jeudi à Vêpres et le Vendredi au début de Matines.

Comme sceptre de puissance nous avons la Croix de ton Fils, ô Mère de Dieu; par lui nous abaissons l'orgueil de l'Ennemi, nous qui te magnifions sans cesse de tout cœur.

Le Vendredi à la fin de Matines.

Mère de Dieu, notre force et notre rempart, puissante auxiliaresse de l'univers, ô Vierge entre toutes bénie, par tes prières sauve de tout danger tes serviteurs.

Le Vendredi à Vêpres et le Samedi au début de Matines.

Vierge Mère de Dieu, nous te chantons, Médiatrice du salut pour le genre humain; dans la chair qu'il a reçue de toi ton Fils, notre Dieu, a daigné souffrir sur la croix pour nous racheter de la mort, dans son amour pour les hommes.

Le Samedi à la fin de Matines.

Théotokia Apolyikia après les tropaires des Saints

Les Prophètes ont annoncé, les Apôtres ont enseigné, les Martyrs ont confessé et nous-mêmes, nous croyons que tu es vraiment la Mère de Dieu, et nous magnifions ton ineffable enfantement.

QUATRIÈME MODE

Le Dimanche à Vêpres et le Lundi au début de Matines.

A celle qui dans le Temple fut nourrie, dans le Saint des saints, parée de sagesse et de foi et d'irréprochable virginité, l'archange Gabriel apporta le message des cieux : Réjouis-toi, Vierge bénie et de gloire comblée, le Seigneur est avec toi.

Le Lundi à la fin de Matines.

Puisque de toute la création tu occupes le sommet, nous ne pouvons te chanter comme il se doit : c'est pourquoi, ô Mère de Dieu, fais-nous ce don, nous t'en prions, de nous prendre en pitié.

Le Lundi à Vêpres et le Mardi au début de Matines.

Auprès de la Mère de Dieu, nous les pécheurs, accourons humblement et, pleins de repentir, devant elle nous prosternant, crions-lui du fond de notre cœur : Vierge de tendresse, viens à notre secours, hâte-toi, car nous sommes perdus, vois la multitude de nos péchés, ne laisse pas sans aide tes serviteurs, notre unique espérance repose en toi.

Le Mardi à la fin de Matines.

Mère de Dieu, nous te magnifions en chantant : Tu es le buisson non consumé dans lequel Moïse contempla comme une flamme le feu de la Divinité.

Le Mardi à Vêpres et le Mercredi au début de Matines.

Vierge immaculée et Mère du Christ notre Dieu, un glaive a transpercé ton âme quand tu vis sur la croix ton Fils et ton Dieu : sans cesse intercède auprès de lui pour le pardon de nos péchés.

Le Mercredi à la fin de Matines.

Mère de Dieu, nous te magnifions en chantant : Tu es la montagne inviolée dont une pierre ineffablement se détacha et brisa les portes de l'Enfer.

Le Mercredi à Vêpres et le Jeudi au début de Matines.

Le Verbe du Père, le Christ notre Dieu, nous savons qu'il a pris chair de ton sein, Mère de Dieu et Vierge immaculée, entre toutes bénie, et sans cesse nous te chantons pour te magnifier.

Le Jeudi à la fin de Matines.

Puisque de toute la création tu occupes le sommet, nous ne pouvons te chanter comme il se doit : c'est pourquoi, ô Mère de Dieu, fais-nous ce don, nous t'en prions, de nous prendre en pitié.

Le Jeudi à Vêpres et le Vendredi au début de Matines.

Vierge immaculée et Mère du Christ notre Dieu, un glaive a transpercé ton âme quand tu vis sur la croix ton Fils et ton Dieu : sans cesse intercède auprès de lui pour le pardon de nos péchés.

Le Vendredi à la fin de Matines.

Mère de Dieu, nous te magnifions en chantant : Tu es la montagne inviolée dont une pierre ineffablement se détacha et brisa les portes de l'Enfer.

Le Vendredi à Vêpres et le Samedi au début de Matines.

Le mystère caché de toute éternité et que les anges mêmes ne connaissent, grâce à toi, ô Mère de Dieu, sur la terre nous fut révélé : Dieu s'incarne sans confondre les deux natures en cette union, et librement il a voulu souffrir pour nous sur la croix, *pour ressusciter Adam et sauver nos âmes de la mort.

Le Samedi à la fin de Matines.

Mère de Dieu, nous te magnifions en chantant : Tu es le buisson non consumé dans lequel Moïse contempla comme une flamme le feu de la Divinité.

CINQUIÈME MODE

Le Dimanche à Vêpres et le Lundi au début de Matines.

Avec les anges dans le ciel, avec les hommes ici-bas, nous te chantons dans l'allégresse, ô Mère de Dieu : Réjouis-toi, porte plus vaste que les cieux, réjouis-toi, unique secours des mortels, réjouis-toi, Pleine de grâce qui dans la chair enfantes Dieu.

Le Lundi à la fin de Matines.

Ô Christ notre Dieu qui de la Vierge es sorti pour illuminer l'univers, fais de nous des fils de lumière par son intercession; Seigneur, aie pitié de nous.

Le Lundi à Vêpres et le Mardi au début de Matines.

Hâte-toi de nous porter secours et protection, montre ta miséricorde envers tes serviteurs, Vierge sainte, apaise la houle de nos folles pensées, Mère de Dieu, relève mon âme déchue; ô Vierge, je sais en effet que tu peux faire tout ce que tu veux.

Le Mardi à la fin de Matines.

Très-sainte Mère de Dieu, protectrice des chrétiens, sauve ton peuple qui t'appelle avec confiance et ardeur : repousse la honte de nos vagabondes pensées, afin que nous puissions te chanter : Mère toujours-vierge, réjouis-toi.

Le Mardi à Vêpres et le Mercredi au début de Matines.

Pleine de grâce, par la croix de ton Fils fut aboli le mensonge des faux-dieux et la force des Démons fut terrassée; c'est pourquoi nous les fidèles, comme il se doit, sans cesse te chantons et bénissons et te magnifions à juste titre comme la Mère de Dieu.

Le Mercredi à la fin de Matines.

Ô Christ notre Dieu qui de la Vierge es sorti pour illuminer l'univers, fais de nous des fils de lumière par son intercession; Seigneur, aie pitié de nous.

Le Mercredi à Vêpres et le Jeudi au début de matines.

De la Vierge le mystère étonnant au monde s'est révélé porteur de salut : sans semence fut enfantée de son sein et chastement s'est montrée dans la chair la Joie de tous. Seigneur, gloire à toi.

Le Jeudi à la fin de Matines.

Très-sainte Mère de Dieu, protectrice des chrétiens, sauve ton peuple qui t'appelle avec confiance et ardeur : repousse la honte de nos vagabondes pensées, afin que nous puissions te chanter : Mère toujours-vierge, réjouis-toi.

Le Jeudi à Vêpres et le Vendredi au début de Matines.

Pleine de grâce, par la croix de ton Fils fut aboli le mensonge des faux-dieux et la force des Démons fut terrassée; c'est pourquoi nous les fidèles, comme il se doit, sans cesse te chantons et bénissons et te magnifions à juste titre comme la Mère de Dieu.

Le Vendredi à la fin de Matines.

Ô Christ notre Dieu qui de la Vierge es sorti pour illuminer l'univers, fais de nous des fils de lumière par son intercession; Seigneur, aie pitié de nous.

Le Vendredi à Vêpres et le Samedi au début de Matines.

Réjouis-toi, infranchissable porte du Seigneur, réjouis-toi, rempart et protection de ceux qui accourent près de toi, réjouis-toi, havre qui nous offres un sûr abri.

Théotokia Apolyikia après les tropaires des Saints

Vierge inépousée qui as enfanté dans la chair ton Créateur et ton Dieu, sans cesse intercède pour ceux qui chantent ton Fils et se prosternent devant lui.

Le Samedi à la fin de Matines.

Ô Christ notre Dieu qui de la Vierge es sorti pour illuminer l'univers, fais de nous des fils de lumière par son intercession; Seigneur, aie pitié de nous.

SIXIÈME MODE

Le Dimanche à Vêpres et le Lundi au début de Matines.

Le début de notre salut fut l'annonce de Gabriel à Marie; lorsque l'Ange se présenta, elle n'a pas refusé la salutation; elle n'a pas douté comme sous la tente le fit Sara, mais elle a dit : Voici la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon ta parole !

Le Lundi à la fin de Matines.

A la parole de l'Archange que tu reçus, tu devins le trône des Chérubins et tu as porté dans tes bras, Mère de Dieu, l'espérance de nos âmes.

Le Lundi à Vêpres et le Mardi au début de Matines.

Espérance du monde, Vierge Mère de Dieu, je réclame ta protection qui seule inspire le respect; aie pitié du peuple qui se presse à tes côtés, implore Dieu pour qu'il nous montre son amour en délivrant nos âmes de tout châtiment, ô Vierge entre toutes bénie.

Le Mardi à la fin de Matines.

Nul de ceux qui ont recours à toi ne s'en revient confondu, Vierge pure et Mère de Dieu, mais qui implore ta grâce reçoit selon sa prière le don qui lui convient.

Le Mardi à Vêpres et le Mercredi au début de Matines.

Mère de Dieu et Vierge bénie, prie ton Fils, le Christ notre Dieu, qui s'est laissé fixer à la croix pour délivrer le monde de l'erreur, d'avoir pitié de nos âmes.

Le Mercredi à la fin de Matines.

Le Fils et Verbe de Dieu, né du Père avant les siècles sans le secours d'une mère, en ces derniers temps fut enfanté dans la chair de tes entrailles virginales, ô Mère de Dieu : prie-le de nous accorder avant la fin le pardon de nos péchés.

Le Mercredi à Vêpres et le Jeudi au début de Matines.

Sainte Souveraine et pure Mère de notre Dieu, qui mis au monde ineffablement le Créateur de l'univers, avec les saints Apôtres implore chaque jour de sa bonté qu'il nous délivre des passions et nous accorde la rémission de nos péchés.

Le Jeudi à la fin de Matines.

De charismes divins tu es pourvue, Vierge pure et Mère de Dieu, car c'est l'Un de la sainte Trinité, le Christ, la source de vie, que dans la chair tu enfantas pour le salut de nos âmes.

Le Jeudi à Vêpres et le Vendredi au début de Matines.

Mère de Dieu et Vierge bénie, prie ton Fils, le Christ notre Dieu, qui s'est laissé fixer à la croix pour délivrer le monde de l'erreur, d'avoir pitié de nos âmes.

Le Vendredi à la fin de Matines.

Le Fils et Verbe de Dieu, né du Père avant les siècles sans le secours d'une mère, en ces derniers temps fut enfanté dans la chair de tes entrailles virginales, ô Mère de Dieu : prie-le de nous accorder avant la fin le pardon de nos péchés.

Le Vendredi à Vêpres et le Samedi au début de Matines.

Gédéon préfigure ta conception, David éclaire ton enfantement, car il est descendu comme la pluie sur la toison, Mère de Dieu, le Verbe dans ton sein; et sans semence, Terre sainte, tu fis germer, Pleine de grâce, le salut du monde, le Christ notre Dieu.

Théotokia Apolyikia après les tropaires des Saints

Le Samedi à la fin de Matines.

Le Fils et Verbe de Dieu, né du Père avant les siècles sans le secours d'une mère,
en ces derniers temps fut enfanté dans la chair de tes entrailles virginales, ô
Mère de Dieu : prie-le de nous accorder avant la fin le pardon de nos péchés.

SEPTIÈME MODE

Le Dimanche à Vêpres et le Lundi au début de Matines.

Mère de Dieu et Vierge sans défaut, prie ton Fils avec les Puissances d'en-haut, pour qu'il accorde le pardon de leurs péchés, avant la mort, aux fidèles qui le glorifient.

Le Lundi à la fin de Matines.

Plus glorieuse que les Puissances des cieux, tu es devenue le temple divin, ô Mère de Dieu et Vierge bénie, car tu as enfanté le Christ, le Sauveur de nos âmes.

Le Lundi à Vêpres et le Mardi au début de Matines.

Mère de Dieu, nous t'offrons le salut de Gabriel, car tu surpassas les anges en enfantant notre Dieu.

Le Mardi à la fin de Matines.

Par les prières de la Mère de Dieu rends paisible la vie des fidèles s'écriant : Seigneur de tendresse, gloire à toi.

Le Mardi à Vêpres et le Mercredi au début de Matines.

Le Christ notre Dieu qui fut crucifié pour nous et qui a détruit la force de la mort, sans cesse implore-le, ô Mère de Dieu, pour qu'il sauve nos âmes.

Le Mercredi à la fin de Matines.

De nos péchés délivre-nous, Mère de Dieu, car nous fidèles, nous n'avons d'autre espérance que toi, après le Dieu que dans la chair tu enfantas.

Le Mercredi à Vêpres et le Jeudi au début de Matines.

Le fruit de tes entrailles, ô Verge immaculée, c'est l'accomplissement des Prophètes et de la Loi : aussi, te glorifiant comme la Mère de Dieu, nous les fidèles, nous te magnifions.

Le Jeudi à la fin de Matines.

Le fruit de tes entrailles, divine Fiancée, pour les hommes se montre source de salut : aussi, Mère de Dieu, te glorifiant de bouche et de cœur, nous les fidèles, nous te magnifions.

Le Jeudi à Vêpres et le Vendredi au début de Matines.

Le Christ notre Dieu qui fut crucifié pour nous et qui a détruit la force de la mort, sans cesse implore-le, ô Mère de Dieu, pour qu'il sauve nos âmes.

Le Vendredi à la fin de Matines.

De nos péchés délivre-nous, Mère de Dieu, car nous fidèles, nous n'avons d'autre espérance que toi, après le Dieu que dans la chair tu enfantas.

Le Vendredi à Vêpres et le Samedi au début de Matines.

Toi qui renfermas le trésor de notre résurrection, ô Toute-vénérable, sauve de l'abîme des péchés ceux dont l'espoir repose en toi : en enfantant notre salut tu nous sauvas de l'emprise du péché, toi qui, étant vierge avant l'enfantement, demeuras vierge dans l'enfantement et vierge encore après l'enfantement.

Le Samedi à la fin de Matines.

Réjouis-toi, qui trouvas place dans ton sein pour celui que les cieux mêmes ne sauraient contenir; réjouis-toi, l'objet des prophétiques enseignements, Vierge dont naquit l'Emmanuel, ô Mère du Christ notre Dieu.

HUITIÈME MODE

Le Dimanche à Vêpres et le Lundi au début de Matines.

Réjouis-toi, qui par la voix de l'Ange as reçu la Joie de l'univers, réjouis-toi, qui as enfanté ton Créateur et Seigneur, réjouis-toi, qui fus digne de devenir la Mère du Christ notre Dieu.

Le Lundi à la fin de Matines.

Réjouis-toi, porte sainte du Roi de gloire qui demeures scellée après le passage du Seigneur, car seul y est passé le Très-Haut pour le salut de nos âmes.

Le Lundi à Vêpres et le Mardi au début de Matines.

Rempart inébranlable de la foi et précieux trésor de nos âmes, nous te magnifions par nos hymnes, ô Mère de Dieu; réjouis-toi, car tu as porté dans ton sein la Source de vie, réjouis-toi, espoir des confins de l'univers et protectrice des affligés, réjouis-toi, Epouse inépousée.

Le Mardi à la fin de Matines.

Vierge immaculée, par tes prières sauve-nous, grâce au pouvoir maternel que tu as sur ton Fils et notre Dieu.

Le Mardi à Vêpres et le Mercredi au début de Matines.

Voyant sur la croix l'Agneau, le Pasteur et le Sauveur, celle qui t'enfanta, dans ses larmes, disait : Le monde se réjouit de recevoir la rédemption et mes entrailles se consomment à la vue de la crucifixion que pour nous tu subis, ô mon Fils et mon Dieu.

Le Mercredi à la fin de Matines.

Le Fruit de tes entrailles, ô Vierge immaculée, c'est l'accomplissement des Prophètes et de la Loi : aussi, te glorifiant comme la Mère de Dieu, nous les fidèles, nous te magnifions.

Le Mercredi à Vêpres et le Jeudi au début de Matines.

Mystique porte de notre vie, Mère de Dieu et Vierge immaculée, délivre de tout danger les fidèles qui accourent vers toi, afin que nous glorifiions ton enfantement très-saint pour le salut de nos âmes.

Le Jeudi à la fin de Matines.

Vierge immaculée, par tes prières sauve-nous, grâce au pouvoir maternel que tu as sur ton Fils et notre Dieu.

Le Jeudi à Vêpres et le Vendredi au début de Matines.

Voyant sur la croix l'Agneau, le Pasteur et le Sauveur, celle qui de l'univers t'enfanta, dans ses larmes, disait : Le monde se réjouit de recevoir la rédemption et mes entrailles se consomment à la vue de la crucifixion que pour nous tu subis, ô mon Fils et mon Dieu.

Le Vendredi à la fin de Matines.

Le Fruit de tes entrailles, ô Vierge immaculée, c'est l'accomplissement des Prophètes et de la Loi : aussi, te glorifiant comme la Mère de Dieu, nous les fidèles, nous te magnifions.

Le Vendredi à Vêpres et le Samedi au début de Matines.

Toi qui es né de la Vierge et pour nous souffris la croix, qui par ta mort vainquis la mort et nous montras la résurrection, ne dédaigne pas ceux que ta main a

Théotokia Apolyikia après les tropaires des Saints

façonnés; monte-nous ton amour, ô Dieu de miséricorde, exauce les prières de celle qui t'enfanta et sauve, Sauveur, le peuple qui espère en toi.

Le Samedi à la fin de Matines.

Vierge immaculée, par tes prières sauve-nous, grâce au pouvoir maternel que tu as sur ton Fils et notre Dieu.